MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



Rapport d'activité 2023

Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques

AVANT-PROPOS



Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Présenter un rapport annuel d'activité consiste d'abord pour une institution à établir un bilan sensible, comme une juste perception de soi. Il s'agit de rendre compte, avec fidélité et cohérence, d'une action orchestrée, harmonieuse, aux multiples affluents. Surtout, c'est avec enthousiasme, le même qui guide chacune de nos actions, qu'il convient de mettre en forme le dévoilement d'une activité somme toute extrêmement féconde tant sur le plan culturel que scientifique et partenarial.

En effet, dans le cadre défini par la double tutelle du ministère de la Culture et celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, l'activité du musée se trouve par essence multiple, foisonnante, à la croisée des regards et des enjeux. C'est cela, au fond, qui la caractérise : elle est autant culturelle que scientifique. Sa dimension internationale et partenariale ainsi que la recherche constante d'innovation dans l'accueil des publics font, en outre, du musée un établissement dont la vitalité et le dynamisme sont à souligner.

D'un point de vue culturel d'abord, cette effervescence s'incarne par la multiplicité des expositions proposées au public. En 2023, nous en avons présenté sept à nos visiteurs, auxquelles s'ajoutent quatre installations. Avec beaucoup d'imagination, elles ont invité les visiteurs à sortir d'eux-mêmes et à opérer un décentrement du regard, une redécouverte du connu. Ainsi, nous sommes par exemple remontés aux sources du star-système de Bollywood, nous avons envisagé un nouvel universel avec Senghor, tenté de comprendre les dimensions symboliques, esthétiques et historiques de certains textiles, du kimono aux pagnes africains, nous avons, au travers du portrait et de la mise en scène de chefs d'Etat africains, redéfini les traits et les formes d'incarnation du pouvoir. Sur le plan artistique et patrimonial, si nos collections se caractérisent par leur épaisseur historique, le musée s'attache également à promouvoir des artistes contemporains dont le regard, la sensibilité et l'expressivité audacieuse, parfois urgente, invitent au pas de côté, au pas de recul, voire au pas en avant. Le renouvellement du Prix pour la photographie en porte le témoignage avec, toujours, cet impératif de rendre perceptible le monde au travers d'un regard singulier, souvent conjugué au pluriel.

Par ailleurs, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est un centre de recherche dont l'activité scientifique témoigne d'une soif de connaissances et de transmission inextinguible. Elle s'exprime notamment par la délivrance de bourses doctorales, de contrats post-doctoraux ou de prix de thèse. En 2023, le travail de documentation des collections s'est pour sa part approfondi, tout comme les recherches sur les provenances des œuvres, appelées à prendre une place prépondérante dans notre politique patrimoniale. Dans la cité scientifique que constitue le musée, nous accueillons des enseignants-chercheurs, des étudiants, des doctorants pour mener des projets de recherche ambitieux et pour participer aux colloques, conférences, débats et journées d'études rythmant le calendrier de l'établissement.

Cette dynamique polymorphe revêt de plus un aspect partenarial qui doit évidemment beaucoup à la dimension internationale de nos activités. Mue par une exigence sans cesse renouvelée de partage et d'humilité, 2023 aura été une année d'associations étroites. Avec les communautés d'origine d'abord. Je songe ici au concours précieux des artistes aborigènes d'Australie dans le montage de *Songlines* ou à ces artistes péruviennes venues de Lima repeindre la mezzanine Est pour *Visions chamaniques*. Associations, ensuite, avec des établissements scientifiques et culturels. D'importantes opérations menées par le musée n'auraient pas été possibles sans l'inestimable support de nos partenaires, au premier rang desquels la Fondation Martine Aublet, Marc Ladreit de Lacharrière, mais aussi la Bibliothèque nationale de France, la Fondation pour la mémoire de l'esclavage ou le CNRS.

De même, les bases de nombreux ponts entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et d'autres institutions muséales ont été jetées. En 2023, nos relations s'enracinent avec le Museu de Antropologia e Etnologia de l'Université de San Paulo ou avec l'Instituto Nacional de Antropologia e Historia de Mexico. Un certain nombre de leviers facilitent ce genre de partenariats, notamment la Résidence Culture et les Courants du Monde, programmes du ministère de la Culture destinés à tisser des liens entre muséographes de tous les continents. À titre d'exemple, le séminaire 2023 de Courants du Monde a rassemblé à Paris une quinzaine de professionnels d'institutions muséales africaines autour de thèmes relatifs à la circulation des biens culturels et à l'organisation d'expositions

temporaires. La vitalité des échanges internationaux auxquels le musée prend part se caractérise autant par les nombreux prêts que nous accordons à des musées français ou étrangers, le plus souvent dans le cadre d'expositions, ou à toutes les productions que nous accompagnons, en quelque sorte, dans leur vie d'après Branly au travers des itinérances. Comment ne pas évoquer ici le grand succès de *Tatoueurs, tatoués* ? Présentée au musée en 2014-2015, l'exposition voyage depuis à Los Angeles, Chicago, Taïwan, Moscou et, au moment d'écrire ces lignes, en Espagne pour le CaixaForum.

Or, cette activité prolifique, culturelle, scientifique et partenariale repose sur l'engagement intact et fidèle des équipes du musée, signe avant tout d'une exigence de service pour nos visiteurs. C'est à eux, au fond, que nous devons ce renouvellement perpétuel. La seule fréquentation, excédant 1,4M de personnes en 2023, ne suffit pas à apprécier notre politique à leur égard. Pour autant, je me réjouis que ces chiffres aient enfin retrouvé leurs niveaux antérieurs aux attentats et à la crise sanitaire. L'attention portée au public dans toute sa diversité, l'impératif de garantir une expérience de visite inoubliable, l'imaginative médiation ou le renforcement des outils d'éducation artistique et culturelle sont pour nous les points cardinaux d'une action résolument tournée vers l'accueil et l'accompagnement.

Territoire du sensible et de l'émotion, le musée continue d'effleurer les sens des visiteurs pour saisir l'ampleur des œuvres et des questionnements, pour élargir l'expérience des perceptions, pour ressentir au-delà du visible. C'est, entre autres, ce que soulignent les installations audiovisuelles tout au long de nos parcours. C'est également l'essence de la Résidence sonore par laquelle le musée, précurseur, conscient que l'écoute est la clé d'une régénération du patrimoine immatériel, s'engage dans la promotion de l'art sonore contemporain. Après Youmna Saba, la Résidence mettra en lumière le travail d'Aïda Adilbek, sélectionnée cette année pour son projet intitulé « *Ton dernier repos sera bercé par des chants* ».

Dans le même état d'esprit, le musée se veut une institution ouverte à tous, possible pour tous. L'accessibilité des espaces et des contenus se manifeste ainsi au travers de dispositifs mis en œuvre pour les publics précaires, les personnes en situation de handicap ou les primo-arrivants en apprentissage du français. Aussi, de ces cloisons qui s'érigent parfois et qui éloignent du musée certains publics, nous nous efforçons d'en permettre le franchissement. Le musée devient dès lors un lieu d'accueil autant qu'un lieu qui se déploie en multipliant les points de rencontre, en provoquant les rendez-vous, en développant l'aller-vers. C'est tout le sens de nos actions hors-les-murs. En 2023, le « quai Branly nomade » a consolidé plusieurs partenariats avec des établissements pénitentiaires, des associations du champ social, des EHPAD ou des collectivités. Avec beaucoup d'imagination et malgré les contraintes, poussé par cette soif de partage, ce désir d'enracinements multiples, le musée se dote d'une véritable force de projection.

Enfin, à la fois fruit et reflet du monde, dans toutes ses composantes, ses richesses et ses fragilités, l'établissement fait corps avec la société et se fait acteur face aux défis contemporains. L'écologie, cause impatiente autant que méthode d'action, nourrit nos décisions et nous impose un certain niveau d'ambition. 2023 aura notamment été l'année du premier bilan complet sur nos émissions de gaz à effet de serre et de l'élaboration d'un grand plan de décarbonation des espaces et des activités. Cette exigence environnementale, par son caractère transversal, irrigue l'ensemble de nos actions, de la conception des expositions au transport d'œuvres, de la gestion des déchets à la fourniture d'énergie, de la politique d'achats à la mobilité du personnel.

Et c'est à lui, justement, qu'iront les derniers mots. Au personnel qui fait vivre ce musée par sa passion visible et communicative, par son enthousiasme contagieux et sincèrement mis au service du patrimoine, de la science et du public. Le présent rapport en est la signature.

Emmanuel Kasarhérou
Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

REMERCIEMENTS

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac remercie

Ses Mécènes et Parrains pour leur engagement aux côtés du musée

Association Auguste François
Citi
Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat
Fondation d'entreprise Linklaters
Fondation Groupe RATP
Fondation Terrévent
Fonds Handicap & Société par Intégrance
Mikli Diffusion France
Mitsubishi Electric Europe B. V.
Mobilitas (Memorist)
MSIG Insurance Europe AG
Quartus
Terra Foundation for American Art

Ses généreux bienfaiteurs

Marc Ladreit de Lacharrière
Bruno Roger

La Fondation Martine Aublet sous l'égide de la Fondation de France

Ses généreux donateurs pour l'enrichissement des collections en 2023

Agnes Pataux
Michel Chambaud
Pierre Dugard
Georges Breguet
Eric Albert
Dominique Henri Bourasset
Anicette Sangnier
Genvième Wiels
Marie-Claude Bader
Patrick Dubois
Stanislas Palewski
Olivia Kindl
Bernard Keravec
Raoni Metuktire
Hana Chidiac
Simone Scott- Contant
Alain Contant
Patricia Villeminot-Delcourt
Sylvie Villeminot
Philippe Peltier
Stéphanie Guyard
Liliane Durand-Dessert
Michel Durand-Dessert
Jean Vivier
Geneviève Wiels
Christies Mc Donald
Fabrice Piault
Aniès Piault
Catherine Michéa
Suzanne Michéa
Philppe Michéa
Emmanuelle Berthe
Galerie l'Atelier d'Artistes
ainsi que le Cercle pour la photographie et l'Art Cotemporain et le Cercle Claude Lévi-Strauss de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

L'ensemble de ses membres
Le Cercle Lévi-Strauss
Le Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain
Les convives, partenaires et donateurs du dîner de gala biennal

QUELQUES CHIFFRES EN 2023

66

dispositifs audiovisuels conçus dans le cadre des expositions temporaires

148

marchés de commande publique traités

448

traitements de conservation-restauration réalisés

735

œuvres prêtées en France et à l'étranger

1 032

enquêtes de conservation au titre des veilles sanitaires

3 200

retombées presse toutes catégories et tous supports confondus

3 400

rondes de sécurité incendie

5 442

nouvelles photographies d'objets, d'espaces et d'événements au musée

25 986

documents communiqués en bibliothèque de recherche

215 000

spectateurs du live stream « L'Exposition est Tienne » sur Twitch, avec le journaliste Samuel Etienne

1 410 641

visiteurs accueillis

5 200 000

pages vues sur le site internet

RÉTROSPECTIVE 2023



Accueil des représentants des communautés aborigènes à l'occasion du vernissage de l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien*, 2 avril 2023



Visite du Chef Raoni, cacique indien engagé pour la défense de la forêt amazonienne, dans le cadre d'un dîner de levée de fonds par l'association Forêt Vierge, 2 juin 2023



Installation de la tapisserie d'Aubusson *Ashitaka soulage sa blessure démoniaque*, réalisée d'après le film *Princesse Mononoké* (1997) d'Hayao Miyazaki, 19 juin au 27 août 2023



Renouvellement du partenariat avec l'Etablissement Public du Parc et de la Grande Halle de La Villette autour du projet Micro-Folie, 31 mai 2023



Première journée de séminaire pour les agents du musée sur les enjeux environnementaux, 14 mars 2023



Visite de l'ancienne ministre de la Culture, Rima Abdul Malak, et de l'ancien ministre de l'Éducation nationale et la Jeunesse, Pap n'Diaye, à l'occasion du vernissage de l'exposition *Senghor et les arts. Réinventer l'universel*, 6 février 2023



Inauguration de *La Réserve des non-dits* de l'artiste Youmna Saba, lauréate de la première Résidence sonore du musée, 23 mars 2023



Installation de la sculpture monumentale *Couple de lutteurs corps à corps* d'Ousmane Sow, sur le plateau des Collections, dans le cadre du Parcours 2024, septembre 2023



Inauguration du parcours pictural *Chefs d'œuvre du quai Branly* à la tour Eiffel à l'occasion d'un partenariat inédit, octobre 2023



Spectacle *Gudirr Gudirr, l'appel de l'oiseau*, dans le cadre du cycle dédié aux Expressions contemporaines australiennes, 9 au 11 juin 2023



Dimanches Bollywood, octobre 2023 - janvier 2024



Présentation de l'exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* à l'ancienne école du village de Gombe Matadi en République démocratique du Congo

Sommaire

LES COLLECTIONS ET LA RECHERCHE

12 LA POLITIQUE PATRIMONIALE
30 ORGANISER LES COLLECTIONS
44 CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER
54 LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
64 L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

L'OFFRE CULTURELLE

78 LES EXPOSITIONS ET LES ITINÉRANCES
90 LES INSTALLATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES
93 LE PRIX POUR LA PHOTOGRAPHIE
95 LA RÉSIDENCE SONORE
96 LA PROGRAMMATION DES ARTS DE LA SCÈNE ET DU CINÉMA
101 LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE

LA POLITIQUE DES PUBLICS

106 CONNAÎTRE, ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER LES PUBLICS
116 LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION DES PUBLICS
124 PROPOSER DES OFFRES HORS-LES-MURS POUR LES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE L'OFFRE CULTURELLE: QUAI BRANLY NOMADE

LE RAYONNEMENT DU MUSÉE

130 LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
136 LA COMMUNICATION
140 LE MÉCÉNAT
144 LA SOCIÉTÉ DES AMIS
148 LA FONDATION MARTINE AUBLET
150 LE FONDS MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE

LA POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE

154 RAISONNER
158 ENGAGER
160 RÉINVENTER

LA VIE ADMINISTRATIVE ET LA GESTION

164 LE BUDGET
168 LA COMPTABILITÉ
171 LES AFFAIRES JURIDIQUES ET LES ACHATS
173 LES RESSOURCES HUMAINES
176 LE CONTRÔLE DE GESTION
178 LA COLLECTE DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

LE BÂTIMENT ET SON JARDIN

184 LA GESTION DU SITE ET LES TRAVAUX
186 LES SYSTÈMES D'INFORMATION
188 LA SÉCURITÉ DU MUSÉE
189 LA NATURE À PORTÉE DE VILLE
190 LES BÂTIMENTS ET LE JARDIN EN UN REGARD

ANNEXES

194 LES TEXTES OFFICIELS
198 L'ORGANIGRAMME
200 LES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES DES AGENTS EN 2023
219 LA PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

Les collections et la recherche

12 LA POLITIQUE PATRIMONIALE
30 ORGANISER LES COLLECTIONS
44 CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER
54 LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
64 L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

01.


MUSEE

Le patrimoine matériel et immatériel dont le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la responsabilité connaît, chaque année, un intense effort de conservation et de valorisation.

La politique d'acquisition contribue à donner une cohérence renforcée à l'architecture des collections, œuvrant aux continuités stylistiques et scientifiques, comblant les manques existants, ouvrant de nouveaux itinéraires. Cette démarche a pour corollaire une action volontariste de partage des collections, par le biais de prêts et de dépôts, en France et dans le monde entier; par le biais, aussi, naturellement, de dispositifs de présentation permanente, au sein du musée ou au cœur d'institutions partenaires.

Enrichir les collections

Menant depuis sa création une politique active et ambitieuse d'enrichissement de ses fonds, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a cette année encore procédé à des acquisitions importantes pour la vie des collections nationales.

Acquisitions

Créée par l'article 18 du décret du 9 décembre 2004, la commission des acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac est présidée par le président de l'établissement. Pour les biens dont la valeur est égale ou supérieure aux seuils définis, l'acquisition est décidée après avis de la commission des acquisitions du musée puis avis du Conseil artistique des musées nationaux, conformément à l'article R.422-5 du Code du patrimoine.

La politique d'acquisition du musée consiste en l'achat sélectif d'œuvres majeures, parallèlement à l'acquisition d'objets plus modestes présentant un apport scientifique pour les collections. Les dons privés sont également encouragés. Elle est guidée par l'expertise scientifique des conservateurs, gage de pertinence des choix effectués et condition de la responsabilité du musée en la matière. Les acquisitions effectuées par l'établissement deviennent propriété de l'État. Inaliénables, imprescriptibles et insaisissables, elles doivent être opérées avec discernement et rigueur, avec des arguments scientifiques et artistiques indiscutables.

Dans le cadre de sa politique d'acquisition définie dans son projet scientifique et culturel, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est particulièrement vigilant à la provenance des œuvres. Celle-ci fait l'objet de recherches approfondies et systématiques afin de garantir la fiabilité de l'acquisition et sa traçabilité. L'année 2023 a par ailleurs vu s'accentuer et s'approfondir le travail de documentation des collections ainsi que les recherches sur les provenances des œuvres, appelés à prendre une place prépondérante dans la politique patrimoniale du musée.

Les trois commissions d'acquisitions annuelles se sont tenues les 16 mars, 21 juin et 16 novembre.

1 681 œuvres ont été réceptionnées, assurées et acquises en 2023 (contre 515 œuvres l'année précédente).

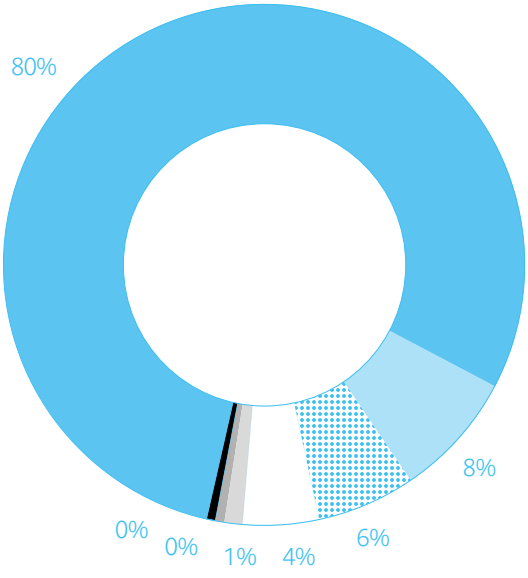
Parmi les achats onéreux, figure notamment celui de tapisseries perlées contemporaines de deux artistes sud-africaines Zandile et Ntombephi Ntobela, une statuette féminine Luba de République démocratique du Congo datée du 19e siècle acquise avec le soutien de la Société des Amis du musée, une rare spatule à chaux attribuée à Mutuaga provenant de Papouasie–Nouvelle-Guinée, quatre toiles aborigènes contemporaines comme celle d'Eubena Nampitjin intitulée *Ilpillinga Rockhole, near Canning Stock Route, W.A*, cinq costumes de *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* comme celui du Big Chief des Northside Skull and Bones Gang ou celui de Baby Doll de Diane Honore, une pipe Haïda du premier tiers du 19e siècle, un tapis Qachqai de la période Qajar, un grand tirage photographique de Dinh Q. Lê intitulé *Splendor and Darkness #26*, un ensemble exceptionnel de photographies réalisées en Polynésie par Gustave Viaud datée entre 1859 et 1969 ainsi qu'un album *Souvenir de l'océan Pacifique* par Paul-Emile Miot, deux peintures de Roméo Mivekannin réalisées en 2021 et représentant pour l'une le roi Béhanzin à bord du Ségond et pour l'autre Léopold Sédar Senghor.

L'année 2023 a également été marquée par 15 préemptions réussies: un élément de char sculpté sur bois du Tamil Nadu daté du 19e siècle, un grand bouddha Maravijaya du Myanmar, un relief de temple sur panneau de bois représentant Vishnu Vasudena du Népal, une grande figure masculine en bois du Lac Sentani datée de la fin du 19e siècle, une spatule à chaux attribuée au Maître des yeux proéminents provenant de l'aire Massim en Papouasie–Nouvelle-Guinée, deux ornements d'oreilles ornés de nacre des îles Salomon, une

trompe Munduruku datée autour de 1830, un bouclier Pueblo sur peau peinte datée de la seconde moitié du 19e siècle, une boîte divinatoire Yoruba de la première moitié du 20e siècle, un chapeau conique Ngaju de la fin du 19e siècle provenant de Bornéo, une boîte à ouvrage en vannerie des îles Sulawesi, et enfin une photographie représentant des Indiens Kickapoo datée de 1865-1867 par Aubert et deux photographies correspondant à deux portraits de marquisiens réalisés par Eugène Maunoury datant de 1863-1864.

1 402 objets ont été reçus en don, parmi lesquels plusieurs particulièrement notables, comme une coiffe offerte par le chef amérindien Raoni Metuktire lors de son passage au musée le 2 juin 2023, une rare sculpture masculine Bidjogo de Guinée-Bissau datée du 18e siècle, une peinture d'Antoine Dinguiou datée de 1989 (première œuvre peinte sur toile réalisée par un artiste bushinenge), quatre photographies de Mario Macilau appartenant à la série *Growing in Darkness* datée de 2012-2015, cinq dessins réalisés par Anne Eisner suite à l'exposition qui lui a été consacrée au musée en 2023, plusieurs ensembles d'objets issus de différentes collectes au Brésil, en Australie et en Papouasie pendant les années 1960-70, une série de six dessins de I Gusti Nyoman Darta illustrant les activités liées aux rituels qui rythment la vie des balinais, et enfin un portrait funéraire masculin ashanti du 17e siècle.

Acquisitions par unité patrimoniale



1 345 œuvres	Photographie
135 œuvres	Afrique
104 œuvres	Océanie Insulinde
72 œuvres	Amériques
18 œuvres	Mondialisation historique et contemporaine
4 œuvres	Afrique du Nord et Moyen-Orient
3 œuvres	Asie

Daté de 1935, un dépôt de 6 œuvres de Paul Elie Dubois auprès du musée de la France d'Outre-Mer a été régularisé auprès des ayants droit de l'artiste sous forme de don afin de rejoindre les collections du musée.

Cinq lauréats du Prix pour la photographie, Abdoulaye Barry (2019), Fatoumata Diabaté (2020), Emilio De Azevedo (2021), le collectif Ritual Inhabitual (2022) et Seif Kousmate (2023) ont vu leurs productions entrer dans les collections du musée.

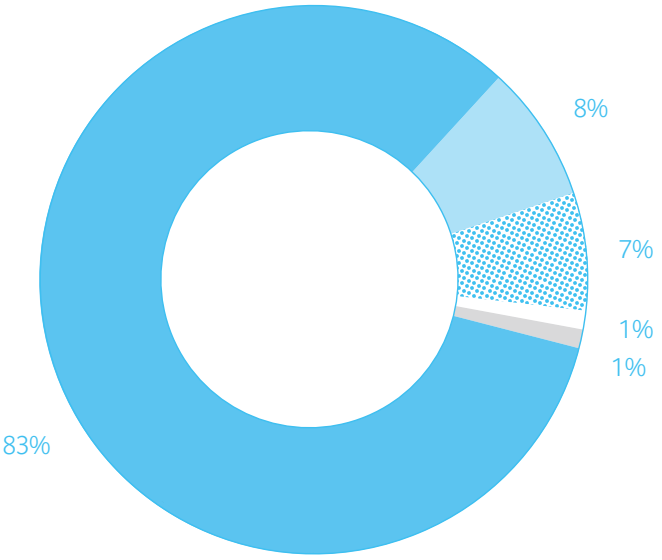
Enfin, un bâton de marche maori de la fin du 19e siècle a intégré les collections du musée par legs.

Bilan des acquisitions par unité patrimoniale

Par achat ou don, les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont significativement enrichies en 2023. Considérées par unité patrimoniale, les acquisitions se sont distribuées de la façon décrite sur le graphique ci-dessous.

La mise en valeur des acquisitions, par leur présentation dans les salles d'exposition permanente, par des prêts pour des expositions temporaires, des dépôts dans d'autres musées, par des études et des recherches, ou sur le site internet de l'établissement, est un enjeu permanent pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Cet effort de valorisation contribue directement à maintenir le niveau d'excellence des activités patrimoniales. Il témoigne de la vitalité de l'établissement sur un plan scientifique et il rend plus généralement compte de la vie des collections.

Modes d'acquisition des œuvres



1 402	Dons
140	Achats
123	Achats sur commande
15	Préemptions
1	Leg

Quelques acquisitions remarquables

Unité patrimoniale Afrique



Maternité
/ Proto-agni, Côte d'Ivoire
/ Début du 15e siècle
/ Bois, perles de verre
/ H. 41 cm ; l. 9,4 cm ; P. 10 cm
/ Achat
/ Inv. 70.2023.25.1

Issue de la collection du professeur de design, puis marchand d'art, William Moore établi à Los Angeles qui l'acquit à Paris en 1969 auprès de René Rasmussen, cette allégorie de la maternité représente une jeune femme enceinte portant son enfant dans le dos. Son maintien altier et son corps athlétique, sa coiffure en touffe de cheveux construite en cône, ses parures en petites perles de verre et les rangées de scarifications qui ponctuent son cou, son abdomen, ses avant-bras et le bas de son visage, construisent un archétype séduisant au sein d'un très petit corpus de six figures féminines approchantes, moins anciennes cependant.

Modèle idéal de la féminité fertile, elle ornait l'extrémité d'un sceptre de prestige, sans doute propriété d'une femme spécialiste des questions relatives à la santé des femmes, exerçant sur le plan magique et curatif dans le domaine des rituels de fécondité. Attribuée à un groupe proto-agni lagunaire, elle témoigne par sa datation haute de l'ancienneté de ce style akan naturaliste et raffiné.

Unité patrimoniale Afrique



Le Mali, un trésor
/ Abdoulaye Konate (1953 –)
/ 2020
/ Coton bazin, fils synthétiques
/ H. 2,56 m ; L. 3,02 m
/ Achat
/ Inv. 70.2023.51.1

Cette grande œuvre textile constituée de bandes superposées de lamelles de bazin, textile damassé prestigieux très prisé en Afrique de l'Ouest, illustre les ressources humaines, culturelles et économiques du Mali à travers des symboles appliqués et brodés. Au sommet apparaît la figure du roi de l'ancien Empire de Mali, Mansa Musa, tel qu'il est représenté sur l'atlas catalan de Charles V (1375) conservé à la Bibliothèque nationale de France, connu notamment pour son fameux pèlerinage à La Mecque en 1324. En partie basse se dessine la silhouette de la mosquée de Tombouctou, architecture de terre érigée entre 1325 et 1327. Une fleur de coton, une goutte de pétrole, un couple statuaire dogon dont le modèle est conservé au Metropolitan Museum de New York et une amulette en cuir touareg, parsèment symétriquement la surface de cet hommage au Mali.

Un subtil dégradé de bleus anime la composition de cette œuvre majeure récente d'Abdoulaye Konate, artiste de renommée internationale formé à l'Institut national des arts de Bamako. Il utilise le textile, son matériau de prédilection, dans une dimension à la fois picturale et sculpturale par la vibration subtile des couleurs et le relief des languettes, tout en le renvoyant à sa place dans l'économie de la société malienne qu'il soit local, ou importé.

Unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient



Tapis
/ Iran
/ Fin du 19e siècle
/ Laine (agneau), soie
/ H. 1,85 m ; L. 1,35 m
/ Achat
/ Inv. 70.2023.11.1

Ce tapis, tissé dans une laine d'agneau de la plus haute qualité, a sans doute été réalisé pour un chef de la confédération des tribus Qashqai qui vivent principalement dans la province du Fârs, au sud-est de l'Iran. La scène qui figure sur le champ central du tapis s'inspire très probablement d'une gravure réalisée dans la première moitié du 19e siècle par Augustin François Lemaître, graveur (1797-1870), et Charles Vernier, dessinateur (1831-1887), et publié dans le livre *La Perse* de Louis Dubeux (1798-1863). Celle-ci reproduit le bas-relief qui orne le montant de la porte sud de la salle du Trône à Persépolis.

On y voit Artaxerxés I, petit-fils de Darius, assis de profil sur un trône. Derrière lui se tient un homme tenant un chasse-mouches. Le trône est supporté par deux rangs de personnages vêtus d'habits aux riches coloris. Ils sont représentés debout, les bras levés, dans la posture des cariatides. Un disque ailé, renfermant le dieu Ahura Mazda, surmonte cette scène. Deux lignes d'écriture en miroir encadrent le champ central. Sur celle du bas, tracée en caractères latins, on peut lire «*Roi sur son trône*».

Unité patrimoniale Amériques



Costume du chef des Skull and Bones
/ Gang Bruce Barnes «Sunpie» (1963, Gravel Hill, Arkansas)
/ États-Unis, Louisiane, Nouvelle-Orléans
/ 2022
/ Tissus, cuir, cornes, papier, peinture
/ H. 2,50 m
/ Achat
/ Inv. 70.2023.8.1.1

Les Skull and Bones Gangs sont des squelettes ambulants, des morts-vivants. Dans les quartiers noirs de La Nouvelle-Orléans, ils ont pour tâche de réveiller les habitants à l'aube du Mardi gras, afin de les préparer à la fête et leur rappeler la brièveté de l'existence : «You Next ! » [«Tu es le prochain ! »] Vêtus de costumes de squelettes, coiffés de crânes humains en papier mâché, arborant des tabliers de boucher souillés de rouge couleur sang et maniant des ossements de bovidés, ils vont de porte en porte sur le chemin qu'empruntera un peu plus tard une tribu de Black Indians.

À l'instar des Creole Wild West, la toute première tribu indienne répertoriée, leur origine remonterait au début du 19e siècle. Les influences du vaudou haïtien et des religions africaines sont clairement apparentes dans les costumes et les autels de ces groupes. Elles sont rendues explicites dans leurs discours par l'invocation de Guédé, esprit gardien des cimetières, et de Papa Ogun, dieu du fer et de la guerre.

Unité patrimoniale Amériques



Letitembe, le «petit tembé»
/ Marcel Pinas (1971, Pelgrim Kondre, Suriname)
/ Guyane, Saint-Laurent du Maroni
/ 2014
/ Huile sur toile
/ H. 2 m ; L. 1 m
/ Achat
/ Inv. 70.2023.56.1

Marcel Pinas est l'un des artistes bushinenge à la personnalité artistique la plus affirmée dans le domaine de l'art contemporain. Le thème *kibri a kulturu*, «préserver la culture», est son principal moteur et sa source d'inspiration. Avec son art, il cherche à créer une sauvegarde du style de vie et des traditions des Marrons, tout en favorisant la prise de conscience de leur valeur et de leur fragilité. Son travail vise à encourager les membres de sa communauté à retenir les connaissances qui leur restent, à les sauvegarder afin qu'ils apprécient les compétences qu'ils possèdent.

Cette toile fait partie d'une série dédiée au jeu de la marelle, très pratiqué par la génération de Marcel Pinas. L'artiste puise dans cet univers enfantin pour évoquer l'idée que les jeunes doivent continuer à suivre le parcours de cette marelle afin de ne pas oublier leur histoire ni leur culture.

Unité patrimoniale Asie



Buddha Mâravijaya
/ Myanmar
/ Début du 20e siècle
/ Laque, dorure et toile de chanvre (?), technique de la laque sèche
/ H. 1,09 m
/ Préemption en vente publique
/ Inv. 70.2023.27.2.1-2

Cette acquisition vient renforcer la thématique de l'art bouddhique récent et populaire des collections asiatiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Le bouddhisme ancien (theravâda) ne représente généralement que le Buddha historique et considère la scène de l'Éveil comme l'iconographie centrale. Cet épisode est associé à la victoire sur Mâra (Mâravijaya), démon responsable de la souffrance et de la mort. Assis en méditation, le Buddha «prend la terre à témoin» de la main droite et soulève une vague emportant les armées du démon et ouvrant la voie à la libération pour tous les êtres.

Le visage triangulaire à diadème et le corps assez lourd sont représentatifs du style birman. Il ne reste que quelques traces, sur le visage et le drapé, des feuilles d'or qui devaient couvrir cette sculpture en «laque sèche». Ce procédé chinois consiste à réaliser un volume en bois et en argile, puis à l'enduire de plusieurs couches de toile de chanvre, encollées avec de la laque. Après séchage, l'âme est retirée pour obtenir une sculpture creuse et légère.

Unité patrimoniale Océanie



Spatule à chaux
/ Attribuée à Mutuaga (c. 1860-1920)
/ Région de Suau, Province de Milne Bay, Papouasie–Nouvelle-Guinée
/ Fin du 19e siècle – début du 20e siècle
/ Bois sculpté (Ebène Diospyros hebecarpa ?), pigments (dont chaux et traces de pigment rouge)
/ H. 35 cm
/ Achat
/ Inv. 70.2023.2.1

Rares sont les œuvres anciennes de l'aire océanienne associées à un nom d'artiste ou inscrites dans une histoire de l'art local. L'attribution de ces deux spatules à chaux à des artistes identifiés est le fruit d'une minutieuse étude stylistique menée pendant près de dix ans par Harry Beran (1935-2021), spécialiste reconnu de l'aire Massim (Sud-est de la Papouasie–Nouvelle-Guinée) d'où proviennent ces œuvres. Ce travail d'attribution s'inscrit dans la lignée des recherches menées dans la seconde moitié du 20e siècle parmi lesquelles celles d'A. Gerbrands sur huit sculpteurs Asmat (Papua), de K. Kupka sur les peintres autochtones de Terre d'Arnhem (Australie), ou encore celles de R. Neich publiées sur les écoles de sculpture maori (Nouvelle-Zélande).

Unité patrimoniale Océanie



Spatule à chaux
/ Attribuée au Maître des yeux proéminents (actif dans la seconde moitié du 19e siècle)
/ Région de Suau, Province de Milne Bay, Papouasie–Nouvelle-Guinée
/ Fin du 19e siècle – début du 20e siècle
/ Bois sculpté, perles de verre, fibres végétales, pigments (chaux)
/ H. 29,5 cm
/ Collectée par Charles William Abel avant 1901
/ Préemption en vente publique
/ Inv. 70.2023.42.1

Ces spatules interviennent traditionnellement dans la consommation du bétel et permettent de prélever la chaux conservée dans une gourde afin de la mélanger à la noix de bétel mastiquée. Les spatules à figure anthropomorphe étaient utilisées comme objet de protection lors des expéditions d'échanges Kula. La figure était également le réceptacle d'esprits (tokwai) invoqués par le propriétaire de la spatule pour le protéger.

Mutuaga comme le Maître des yeux proéminents déploient ici une liberté de création – le thème de la maternité étant rare dans l'iconographie océanienne – et une facture naturaliste sans doute encouragée par leurs relations avec des Occidentaux installés dans la région de Milne Bay, dont le missionnaire C. W. Abel qui collecta plusieurs de leurs œuvres au tournant du 20e siècle.

Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine



Béhanzin à bord du Ségond
/ Roméo Mivekannin (Bouaké, 1986)
/ 2021
/ Bains d'élixir et acrylique sur toile libre
/ H. 1,70 m ; L. 1,31 m
/ Achat avec le soutien du Cercle pour la Photographie et l'Art Contemporain de la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Inv. 70.2023.31.1

Béhanzin (1845-1906), souverain du royaume du Danhomè (situé dans l'actuel Bénin) de 1890 à 1894, a combattu l'armée française venue conquérir son royaume. Pourchassé après la prise d'Abomey par les Français le 17 novembre 1892, Béhanzin se résout à accepter de négocier. Escorté jusqu'à Dakar, il pense partir en France pour rencontrer le Président de la République mais est emmené en exil en Martinique.

C'est précisément lors de l'embarquement à Dakar en février-mars 1894 qu'Émile Noal a photographié le souverain déchu. Roméo Mivekannin s'est inspiré de ce cliché conservé dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac pour peindre ce portrait, qui est celui de son aïeul: son arrière-grand-père du côté paternel, Robert Danha Béhanzin, était le fils du roi Béhanzin. L'œuvre s'inscrit dans une série de toiles, fruit des recherches menées par l'artiste sur son histoire familiale. Elle convoque les mémoires associées à l'histoire du royaume du Danhomè et constitue ainsi une articulation essentielle entre le passé et le temps présent pour la collection du musée.

Unité patrimoniale Photographie



Splendor and Darkness #26
[Splendeurs et Ténèbres #26]
/ Dinh Q. Lê (1968 –)
/ Ho Chi Minh city, Vietnam
/ 2017
/ Tirages photographiques cyanotypes découpés, tissés et brûlés aux extrémités
/ Achat
/ Inv. 70.2023.6.1

À la suite de l'exposition *Dinh Q. Lê, le fil de la mémoire et autres photographies*, l'œuvre *Splendor and Darkness #26* a été acquise. Elle fait partie d'un corpus où l'artiste emploie une technique de tissage de photographies héritée des modes de réalisation des nattes, mêlant des images de registres différents. Il l'a utilisé depuis plusieurs années avec différentes sources d'images liées notamment à la guerre du Vietnam. Depuis les années 1990, il mène une recherche sur la mémoire du génocide Khmer Rouge au Cambodge.

On reconnaît ici un monument de l'architecture khmère: un des grands visages sculptés au 12e siècle du temple du Bayon, dans le site archéologique d'Angkor Thom. À cette image paisible l'artiste associe des portraits de petite taille, qui apparaissent à mesure que l'on s'approche de l'œuvre. Ces images proviennent du génocide perpétré par les Khmer Rouges entre 1975 et 1979. Avant les exécutions, les victimes étaient systématiquement photographiées, et leurs portraits sont montrés aujourd'hui au musée Tuol Sleng de Phnom Penh, sur les lieux du centre de détention. L'apparition fantomatique de ces visages et l'entremêlement d'un passé ancien glorieux et d'un passé récent dramatique, interroge les notions de mémoire, de beauté et de terreur.



Un ensemble de 52 photographies et 1 dessin réalisé essentiellement à Tahiti

/ Gustave Viaud (1836-1865)
/ Calotypes négatifs et positifs
/ 10 photographies par d'autres auteurs
/ Achat
/ Inv. 70.2023.50.1 à 63

L'année 2023 marque un jalon important dans la politique d'exposition et d'acquisition en matière de photographies historiques. L'exposition *Ouvrir l'album du monde, 1842-1911* a permis de dévoiler l'importance de la collection du musée au public. Elle a été suivie quelques mois plus tard par l'acquisition des premières photographies réalisées à Tahiti par Gustave Viaud entre 1859 et 1862. Cet ensemble, acquis auprès de la famille Loti-Viaud il y a une trentaine d'années, a été depuis conservé par le même collectionneur, sans avoir jamais été exposé. Gustave Viaud, frère aîné de Julien Viaud (futur Pierre Loti) est un personnage clef dans la passion de l'écrivain pour l'exotisme. Mais il est surtout un acteur relativement méconnu des débuts de la photographie. Chirurgien de marine affecté à Tahiti en 1859, il se procure rapidement du matériel photographique. Il utilise le négatif sur papier. Ses images, essentiellement des paysages, décrivent aussi l'univers familier de Viaud. Un exceptionnel portrait de la reine de Bora-Bora figure également dans l'ensemble, formé de plusieurs négatifs parfois accompagnés de leur tirage sur papier salé. À ces images de Tahiti s'ajoutent un ensemble de même technique qui permet de mieux comprendre sa culture visuelle : gravures, de peintures, vues urbaines et études d'arbres.

Enfin, plusieurs autres photographies documentent son entourage, notamment des portraits de famille. Cette acquisition amène donc des éléments significatifs pour l'histoire de la photographie dans le Pacifique et constitue un support de recherche inédit dans ce champ.

Partager les collections

Les prêts

Cinq commissions de prêts et dépôts se tiennent chaque année. En 2023, elles se sont déroulées les 3 février, 20 avril, 6 juillet, 5 octobre et 7 décembre. Chacune a donné lieu à une réunion préparatoire en présence des responsables de collections, ainsi qu'à une réunion de coordination post-commission avec les équipes des pôles prêts, dépôts et acquisitions, régie des collections, conservation-restauration, et inventaire et gestion informatisée des collections.

/ 67 dossiers de prêt ont été ouverts (76 en 2022). 55 dossiers de prêt (59 en 2022) ont été acceptés en commission, 2 dossiers ont été refusés, 2 dossiers reportés en 2024 et 8 ont été abandonnés par les emprunteurs avant leur passage en commission.

/ 35 des prêts effectifs ont été réalisés en France (38 en 2022), dont 15 en Île-de-France, et 20 prêts à l'étranger (15 en 2022), dont 7 prêts pour des expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac hors-les-murs. Un prêt a été accordé à l'Ecole supérieure d'Art d'Avignon pour la restauration d'une œuvre effectuée par une étudiante restauratrice.

/ Au total, 735 œuvres ont été prêtées en 2023 (1 044 en 2022), 397 en France, 126 en Europe et 212 dans le reste du monde.

/ 6 autres dossiers de prêt ont concerné les expositions internes au musée. 501 œuvres ont été prêtées dans ce cadre (224 en 2022).

/ 10 demandes de prolongation d'exposition en cours (8 en 2022) ont été traitées par le musée et acceptées.

Les dépôts sortants et entrants

13 dossiers de dépôt sortant ont été traités par la commission des prêts et dépôts (13 dossiers en 2022):

/ 3 nouveaux dépôts : au musée du Président Jacques Chirac à Sarran (17 objets), au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille (12 objets), au Compa, conservatoire de l'agriculture, à Chartres (6 objets).

/ 4 dossiers de fin de dépôt : à la Villa Noailles à Hyères (4 objets), au musée Georges Labit à Toulouse (1 objet), au Palais de la Porte Dorée à Paris (3 objets), au musée d'Ennery (musée national des arts asiatiques – Guimet) à Paris (12 objets).

/ 6 renouvellements : au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (14 objets), à la Fondation Alexandra David-Néel à Digne-les-Bains (42 objets), au musée international de la Parfumerie à Grasse (5 objets), au musée d'histoire de Marseille (1 objet), au musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris (15 objets), et au Palais de la Porte Dorée (11 objets).

3 dossiers de dépôt entrant ont été traités par la commission des prêts et dépôts:

/ 1 dossier mixte pour le musée Massey à Tarbes (2 objets renouvelés en dépôt au musée du quai Branly – Jacques Chirac et 3 objets restitués au musée Massey)

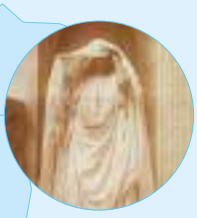
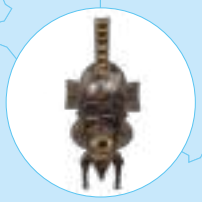
/ 2 dossiers de fin de dépôt avec restitution à des particuliers (10 objets pour le premier et 1 objet pour le second).

Au total, 159 objets (124 en 2022) ont été concernés par ces dépôts sortants et entrants.


10
cm
SINGLE TAKE
PHOTO
VIDEO
PLUS

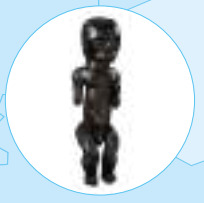
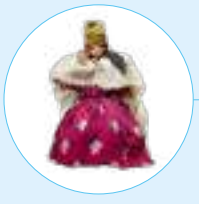
Cartographie de 22 prêts et de 2 dépôts en France



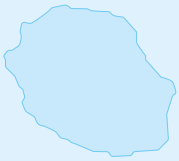






Réunion



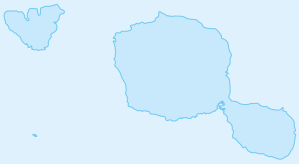
Guadeloupe



Martinique



Tahiti



Prêts

01
Centre National d'Art et de Culture – Georges Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne
Parcours permanent.
Statue de divinité féminine (Mexique)
Inv. 71.1878.25.1

02
Musée national des arts asiatiques – Guimet, Paris
Médecines d'Asie, l'art de l'équilibre
Boîte à poudres médicinales (Myanmar)
Inv. 70.2008.49.1.1-14

03
Musée de la Poste, Paris
Carte postale. La fabrique des vacances
Les amoureux (Afrique du Nord)
Inv. PP0148201

04
Musée des Beaux-Arts, Dijon
À portée d'Asie – Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1939)
Armure de samouraï miniature pour la fête des garçons (Japon)
Inv. 71.1939.97.514.1

05
Centre de la Vieille Charité, Marseille
Baya. Femmes en leur jardin
Poupée (Algérie)
Inv. 71.1936.2.314

06
Musée du Louvre-Lens
Animaux fantastiques
Sculpture zoomorphe représentant Quetzalcóatl (Mexique)
Inv. 71.1887.155.1

07
Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, Paris
Le Paris de la Modernité, 1905-1925
Masque anthropo-zoomorphe (Côte d'Ivoire)
Inv. 71.1930.21.81

08
Musée des Beaux-arts, Lyon
Les formes de la ruine
Statue Fang (Gabon)
Inv. 70.2002.27.1

09
Musée Matisse, Nice
Matisse et les Cahiers d'art
Henri Matisse, *Tahitiennes*
Inv. 75.15296.1

10
Musée de Pont-Aven, Pont-Aven
Artistes voyageuses. L'appel des lointains – 1880-1944
Marie-Antoinette Boullard-Devé,
Cortège de treize personnages indochinois
Inv. 75.2012.0.664

11
Musée du château des ducs de Wurtemberg, Montbéliard
Paul Elie Dubois
Pince à échardes (Algérie)
Inv. 71.1941.19.1580

12
Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille
Une autre histoire du monde
Livre de divination (Indonésie)
Inv. 70.2001.27.370

13
Musée d'Angoulême
Voir l'invisible. Un voyage au cœur des cultures traditionnelles d'Australie
Tambour (Australie)
Inv. 71.1892.34.30

14
Centre Pompidou-Metz, Metz
Lacan l'exposition : quand l'artiste précède le psychanalyste
Gaëtan Gatian de Clérambault, photographie d'une femme portant un voile (Maroc)
Inv. PP0187543

15
Institut du monde arabe, Tourcoing
Tarz, broder au Maroc hier et aujourd'hui
Dessus de coffre (Maroc)
Inv. 74.1969.2.3

16
Musée Bertrand, Châteauroux
Auguste Borget, les paradis perdus
Chalumeau à maté (Argentine)
Inv. 71.1908.24.372

17
Musée Hébert, La Tronche
François-Auguste Biard (1799-1882)
François-Auguste Biard, Chutes du Niagara
70.2022.17.1

18
Palais Fesch – Musée des beaux-arts, Ajaccio
Le prince Napoléon et les arts
Eugène Fromentin, *Campement arabe*
Inv. 75.9882

19
Musée des Confluences, Lyon
À nos amours
Charme d'amour : collier (Argentine)
71.1933.72.638

20
École supérieure d'Arts d'Avignon, Avignon
Prêt d'une sculpture africaine pour le travail d'une élève restauratrice à l'ESAA d'Avignon
Sabre et son fourreau (Japon)
71.1929.14.829.1-2

21
Le Compa, conservatoire de l'agriculture, Chartres
Japon, des rizières aux sushis
Verseuse à saké (Japon)
71.1943.27.45

22
Musée des Beaux-Arts, Dijon
À portée d'Asie – Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1939)
Plateau (Japon)
Inv. 71.1947.51.152

Dépôts

01
Musée du Président Jacques Chirac, Sarran
(17 objets)
Sculpture anthropomorphe (Vanuatu)
72.1967.1.1.

02
Le Compa, conservatoire de l'agriculture, Chartres
(6 objets)
Modèle de charrue (Inde)
71.1982.55.10

Cartographie de 15 prêts à l'international



01
The Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis
Africa and Byzantium
Peinture de l'église Abba Antonios : deux pères de l'Eglise (Ethiopie)
Inv. 71.1931.74.3588

02
Académie de France, Rome, Italie
Histoire des pierres
Pierre à magie (Nouvelle-Calédonie) Inv. 71.1930.30.23

03
Royal Ontario Museum, Ontario, Canada
Tusarnitut ! La musique qui vient du froid
Masque (Groënland)
Inv. 71.1934.175.2814

04
Musée d'art et d'histoire de Genève, Genève, Suisse
Jean Dunand, l'alchimiste de Genève
Eléphant de Jean Dunand
Inv. 75.1636 IA

05
The Fitzwilliam Museum, Cambridge, Royaume-Uni
Enslavement and Resistance: Cambridge's world history
Am – Siège (Caraïbes)
Inv. 71.1950.77.1

06
Louvre Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis Galeries permanentes
Vase céphalomorphe (Bolivie)
Inv. 71.1878.8.4

07
Louvre Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
Picturing the Cosmos
Maryline Nambetuyyi Armstrong, *Milkyway and seven sisters dreaming*
Inv. 72.1999.8.78

08
Fundación Juan March, Madrid, Espagne
Before América. Original Sources in Modern Culture
Modèle de canot (Colombie-Britannique)
Inv. 71.1885.78.9

09
CaixaForum, Séville, Espagne
Tattoo. Arte bajo la piel
Volume tatoué de style japonisant sur une jambe de femme (France)
Inv. 70.2018.35.1



10

Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique
Statues
Statue féminine (Côte d'Ivoire)
Inv. 70.2016.21.1

11

Musée McCord Stewart, Montréal, Canada
Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France
Paire de manchettes à franges (vieux wampum)
Manchettes en perles wampum, fils en cuir (Canada)
Inv. 71.1878.32.60

12

Louvre Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien
Krishna dans l'attitude du jeu de la flûte (Inde)
Inv. 71.1930.54.471

13

Agence de développement de la culture kanak - Centre culture Tjibaou, Tjibaou, Nouvelle-Calédonie
Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay
Inventaire du patrimoine kanak dispersé : carnet à dessins n°5
Inv. 70.2019.63.5

14

Ancienne école du village de Gombe Matadi, République démocratique du Congo
Gosette Lubondo, Imaginary Trip II Photographie tirée de la série "Imaginary Trip II"
Inv. 70.2018.59.5

15

Museo Nacional de las Culturas del Mundo
Arts de l'Océanie
Sculpture de proue de pirogue, *dogai* (Australie)
Inv. 70.2001.38.1

Valoriser les collections : les espaces de présentation permanente

Le plateau des Collections

De l'Océanie à l'Asie, de l'Afrique aux Amériques, le plateau des Collections montre près de 3 500 œuvres sur 5 300 m², suivant un parcours géographique qui ne comporte pas de cloisonnement. L'unité spatiale et la proximité des œuvres encouragent le dialogue entre les cultures des quatre continents.

Chaque zone géographique se signale par un marquage coloré au sol (rouge pour l'Océanie, orange pour l'Asie, jaune pour l'Afrique et bleu pour les Amériques). Tout au long du parcours, des documents audiovisuels, sonores et photographiques (cartes, extraits de récits de voyages, supports multimédias, musiques, chants) fournissent des éléments de contextualisation, pour une meilleure appréhension des œuvres.

La présence des réserves sur site favorise le renouvellement régulier des vitrines. En 2023, environ 500 œuvres ont été remplacées sur le plateau des Collections. Ces évolutions muséographiques répondent à diverses motivations : exigences de conservation, opérations de restauration, consultations scientifiques, prêts, présentation de nouvelles acquisitions ou dévoilement d'œuvres jamais exposées. Elles s'accompagnent à chaque fois d'une nouvelle signalétique et d'un nouvel éclairage muséographique.

La galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Espace d'exposition permanente situé au cœur du plateau des Collections, la galerie Marc Ladreit de Lacharrière a été inaugurée au printemps 2021. Conçue par Jean Nouvel, lauréat du prix Pritzker en 2008, elle prolonge le geste architectural originel du musée, s'attachant à révéler le pouvoir de présence des œuvres.

La galerie accueille 36 œuvres africaines et océaniennes de première importance, dont Marc Ladreit de Lacharrière a fait don à l'Etat français en 2018. Les œuvres sont toutes accompagnées de notices documentaires numériques accessibles par QR code. Ces notices comportent des cartes, des images, des vidéos et des textes fouillés expliquant l'usage des objets et précisant leur provenance et leur trajectoire historique. Dans de courts entretiens filmés, la parole est aussi donnée à des représentants de la société civile invités à réagir aux œuvres de façon sensible, en partageant les réflexions ou les récits personnels qu'elles leur inspirent.

La qualité patrimoniale et la valeur historique des œuvres présentées dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière en font une collection de premier plan, à la croisée de perspectives historiques, artistiques et anthropologiques.

La Boîte arts graphiques

Ponctuation dans le parcours muséographique, la Boîte arts graphiques se renouvelle trois fois par an. Elle permet d'appréhender l'ampleur des collections de dessins, d'estampes et de photographies conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En 2023, la Boîte arts graphiques a accueilli trois accrochages d'une grande diversité : « Tamoto Kenzō. Photographies des Aïnous de Hokkaïdo (1870-1889) » (18 janvier-2 mai 2023), « I Gusti Nyoman Darta. Rites et festivals à Bali » (5 mai-11 septembre 2023) et « Ceci est une photographie. Portraits de studios indiens » (14 septembre 2023-15 janvier 2024).

Le quai Branly au Louvre : une double visibilité

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée du Louvre ont partie liée depuis l'ouverture du Pavillon des Sessions en avril 2000, à l'initiative du Président de la République Jacques Chirac. Le partenariat entre les deux établissements gagne aujourd'hui en relief et en visibilité à la faveur de collaborations scientifiques et patrimoniales renforcées.

1. La Galerie du temps du musée du Louvre-Lens

La Galerie du temps du Louvre-Lens offre un regard panoramique sur 5 000 ans d'histoire de l'art à travers la présentation de 200 chefs-d'œuvre du musée du Louvre. Suivant une présentation chronologique allant du 4e millénaire avant notre ère jusqu'au milieu du 21e siècle, elle constitue un parcours inédit à travers l'histoire artistique de l'humanité. Croisant les époques, les techniques et les civilisations, la Galerie du temps permet de balayer plusieurs millénaires de créations artistiques d'un seul regard, avec une ouverture sur l'art contemporain.

Grâce à une collaboration de qualité nouée avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, 18 œuvres remarquables d'Afrique, d'Océanie et des Amériques complètent et enrichissent cette présentation depuis le 11 mai 2021,
au profit d'un dialogue approfondi entre cultures occidentales et extra-européennes. Les œuvres se répondent dans un espace décloisonné de 3000 m², sans frontières ni hiérarchie.

En 2023, l'équipe scientifique du musée du quai Branly – Jacques Chirac a travaillé à la rotation des œuvres exposées dans la Galerie du temps qui fermera ses portes en septembre 2024 et rouvrira, une fois renouvelée, en décembre 2024.

2. Le Pavillon des Sessions au musée du Louvre

Situé entre l'aile de Flore et l'aile Denon, le Pavillon des Sessions est une antenne du musée du quai Branly – Jacques Chirac au sein du musée du Louvre. 104 chefs-d'œuvre d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques y sont montrés de façon permanente dans le voisinage de grandes icônes de l'art mondial.

Exauçant le vœu ancien de voir les arts extra-européens jouir d'une visibilité forte au musée du Louvre, l'inauguration du Pavillon des Sessions a constitué un tournant important dans l'histoire du regard occidental porté sur les arts et les civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, six ans avant l'ouverture du quai Branly. D'une superficie de 1 200 m^2, le Pavillon des Sessions a été aménagé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.

Les œuvres montrées au Pavillon des Sessions ont été choisies pour leur valeur esthétique, leur importance historique et leur pouvoir d'évocation, dans l'esprit du musée qui les abrite. Les œuvres sont réparties suivant quatre grandes aires géographiques, le visiteur pouvant passer librement de l'une à l'autre. À l'entrée de chaque salle, des cartes renseignent sur l'origine des objets. Des fiches signalétiques illustrées complètent l'information donnée par les cartels. Enfin, une salle multimédia pourvue d'écrans interactifs fournit des renseignements complémentaires sur l'histoire, le contexte, l'usage et la société d'origine des œuvres présentées.

En 2023, la collaboration entre les équipes scientifiques des deux musées s'est poursuivie afin de renouveler complètement le parcours muséographique du Pavillon des Sessions à l'horizon 2025.



Vue d'ensemble sur les dessins de l'artiste balinais I Gusti Nyoman Darta en Boîte arts graphiques

La recherche sur l'histoire des collections et la documentation des provenances

Le musée poursuit son implication au long cours dans les recherches visant à documenter l'histoire des collections qui lui sont confiées. Ces travaux prennent plusieurs formes : projets de recherche pluriannuels et collaboratifs, comme le projet CRoyAN ou le projet « Dakar-Djibouti : contre-enquêtes », mise à disposition d'outils méthodologiques, documentation de corpus prioritaires ou de personnes liées à l'histoire des collections, instruction des demandes de restitutions reçues par la France portant sur des collections confiées au musée. Les recherches se font, autant que possible, en étroite association avec des professionnels des pays d'origine des collections. Les résultats de ces recherches, lorsqu'ils sont concluants, sont intégrés dans la base de données des collections.

Projet « Dakar-Djibouti: contre-enquête »

Lancé en 2021, ce projet de recherche porté par Gaëlle Beaujean associe 9 pays africains parmi les 17 qu'a traversé cette mission du Musée d'ethnographie du Trocadéro de 1931 à 1934. Après l'étude des collections du Mali en 2022 avec le directeur général du musée de Bamako, Daouda Keita, les recherches ont porté en 2023 sur quatre corpus prioritaires :

/ Collections du Cameroun, menées en lien avec Hugues Heumen, directeur du musée national de Yaoundé à l'occasion de son séjour au musée dans le cadre des bourses du ministère de la Culture

/ Collections du Sénégal, menées en lien avec Mame Magatte Sène Thiaw, historienne, chargée de Recherches au Musée des Civilisations noires de Dakar, à l'occasion de son séjour au musée dans le cadre des bourses du ministère de la Culture

/ Collections d'Éthiopie, dont un premier corpus a pu être étudié en lien avec Sisay Sahile Beyene, de l'Université de Gondar, dans le cadre de son séjour d'étude sur les collections d'Éthiopie à la BNF

/ Collections du Bénin, menées avec l'appui de Daniel Abidjo, doctorant et élève conservateur à l'Institut national du patrimoine, accueilli en stage au musée

Outre l'étude de ces corpus rapportés par la mission, des contre-enquêtes de terrain ont été menées en 2023, au Mali par Daouda Keita et à Djibouti par Gaëlle Beaujean et Hasna Hassan, par ailleurs accueillie en 2002 au musée.

Les études des collections et les contre-enquêtes se poursuivront en 2024, parallèlement à la préparation de l'exposition prévue en 2025 au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Recherches pour l'instruction scientifique des demandes de restitutions faites à la France

Le musée a poursuivi en 2023 l'étude des sources historiques disponibles pour étudier les provenances d'objets demandés en restitution à la France par le Mali et la Côte d'Ivoire.
La demande du Mali à la France, émise dans un premier temps en 2019, a été modifiée en 2023 à la suite des travaux de Daouda Keita l'année précédente. Une liste d'objets bien documentés a pu être établie et transmise au ministère de la Culture. C'est dans ce cadre que le musée a pu finaliser l'étude des biens qu'il conserve et qui proviennent de la prise de Ségou par la France en 1890. Cette étude se poursuit en partenariat avec le musée de l'Armée et le Muséum du Havre qui conservent également des biens issus de cet épisode de la conquête coloniale.

Le partenariat entamé en 2022 avec la Côte d'Ivoire, en rapport avec sa demande de restitution, s'est poursuivi en 2023. Le musée a accueilli Francis Tagro Gnobela, directeur du musée des civilisations d'Abidjan, pour travailler sur les objets ivoiriens demandés en restitution et étudier les provenances des collections ivoiriennes potentiellement liées à des épisodes de conflits coloniaux. Ce séjour a également permis de poursuivre les échanges sur le tambour parleur du peuple Atchan, qui avait fait l'objet d'une restauration concertée en 2022.

Création d'outils méthodologiques pour la recherche sur l'histoire des collections

Dans le cadre de sa mission de grand département, le musée a souhaité, conjointement avec le musée de l'Armée, mettre en place un guide « Biens culturels issus de contextes coloniaux. Etats des sources pour les collections publiques françaises ». Cet outil a pour objectif de faciliter le repérage des sources archivistiques et bibliographiques utiles pour la documentation de l'histoire des collections extra-européennes. Destiné aux professionnels des musées, aux chercheurs et aux étudiants, il sera disponible sur les sites des deux musées.

Une page du site Internet du musée dédiée aux recherches en cours a été créée, afin de rendre plus visibles la méthodologie mise en œuvre et quelques exemples de projets. Elle est régulièrement enrichie.

Dans le même sens, le musée a produit une « Charte d'accès aux collections par les communautés d'origine » mise en ligne, sur cette page du site internet, au premier semestre 2023. Cette charte, accessible en français, en anglais et en espagnol, a pour objectif d'expliciter les possibilités d'accès aux collections pour les communautés d'origine et d'en préciser le cadre spécifique à l'établissement public.

Le chantier de récolement décennal II



La régie des collections

Bilan chiffré 2023

Sur le plan opérationnel, le périmètre de la régie des collections est demeuré inchangé en 2023, touchant à quatre grands pans de l'activité de conservation du musée :

- la mise en exposition permanente
- la mise à disposition des œuvres
- la gestion des réserves
- le deuxième plan de récolement décennal

Concernant le plan de récolement décennal, il est à noter le transfert du pilotage de plan de récolement décennal du pôle inventaire et gestion informatisée des collections vers le pôle régie des collections, à l'occasion du recrutement de la nouvelle régisseuse chargée du récolement. Depuis le second semestre 2023, le pôle régie des collections assure donc la gestion administrative, budgétaire et opérationnelle du plan de récolement décennal. Son volet documentaire ainsi que le récolement des dépôts externes restent dans le périmètre du pôle inventaire.

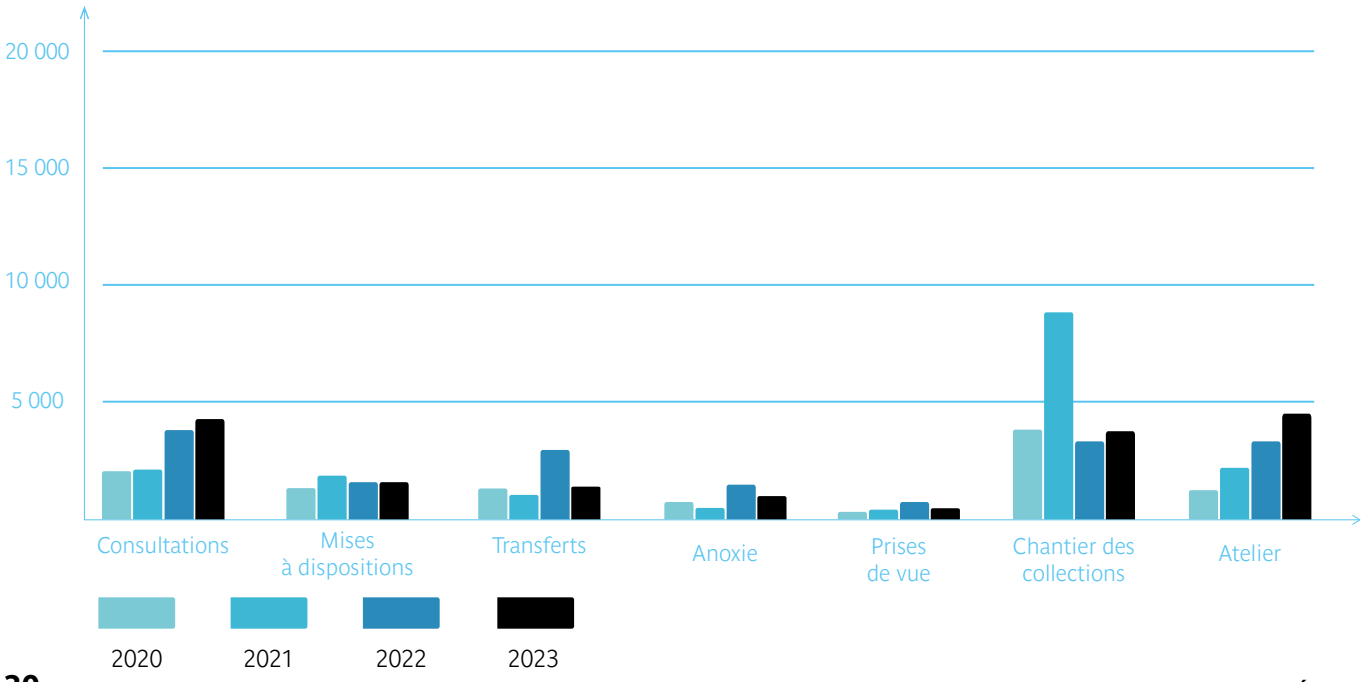
Dans une démarche d'amélioration continue, la responsable des mouvements d'œuvres a déployé en 2023 un nouvel outil de gestion des mouvements d'œuvres facilitant la saisie et le suivi des demandes de consultations et de mise à disposition des œuvres.

Dans le cadre des activités de régie, 71 996 opérations de traçabilité ont été effectuées en 2023 pour 15 099 items manipulés. Ces chiffres se situent dans la moyenne des bilans d'activité annuels. L'immense majorité de ces mouvements physiques et informatiques (85%) est réalisée par l'équipe de techniciens de collections dans le respect des règles de conservation préventive. À cela s'ajoutent les 66 605 opérations de traçabilité induites par le deuxième plan de récolement décennal.

La manipulation des œuvres

Motif	Nombre d'œuvres
Consultations	**4 105**
Mises à disposition	**1 515**
Transferts de collections	**976**
Retours d'expositions	543
Intégration d'acquisitions	261
Autres	172
Anoxies	**713**
Anoxies internes	5
Anoxies externalisées	708
Prises de vue	**366**
Chantiers de collections	**4 038**
Reclassement Insulinde	1 068
Reclassement Asie	1 836
Chantier des « tupperwares »	1 134
Atelier de conditionnement	**3 386**
Reclassement rapproché	3 334
Caisserie	50
Boîtes en polycarbonate	2
TOTAL	**15 099**

Mouvements d'œuvres par catégories (en nombre d'œuvres)



Mise en exposition permanente

L'activité muséographique

Les opérations muséographiques ont donné lieu à 158 interventions sur vitrines ou unités d'exposition, dont 103 modifications totales ou partielles des œuvres présentées. Sur les 1 004 œuvres manipulées, 541 l'ont été en vue de leur intégration aux espaces de présentation (dont 42 nouvelles acquisitions).

Parmi ces opérations, la régie muséographique a apporté son expertise pour l'installation de l'œuvre de l'artiste sénégalais Ousmane Sow, *Couple de lutteurs corps à corps*, prêt exceptionnel des Abattoirs, musée – Frac Occitanie Toulouse, pilotée par le pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions. La « boîte Ethiopie » présentant plusieurs peintures éthiopiennes sur le plateau des Collections a également fait l'objet d'une rotation intégrale à la suite d'une campagne de restauration de plusieurs peintures finalisée fin 2022.

Par ailleurs, la refonte du parcours d'exposition des collections américaines initiée en 2021 par les responsables de collections s'est poursuivie en 2023 avec la modification intégrale de 10 unités de présentation supplémentaires, sur les 65 que compte la zone Amériques.

Ces activités ont nécessité la programmation de 5 campagnes de soclage pour un total de 130 objets nouvellement soclés ou mannequinés.

Parallèlement aux activités de modifications muséographiques, plusieurs projets sont suivis par les deux régisseurs muséographiques du pôle :

/ refonte du Pavillon des Sessions au musée du Louvre sous la supervision du responsable scientifique du parcours muséographique

/ travaux en « boîte Inde », « boîte Chine », « boîte Dogon » et « cabinet des collections royales d'Amérique du Nord » pilotés par la direction des moyens techniques et de la sécurité

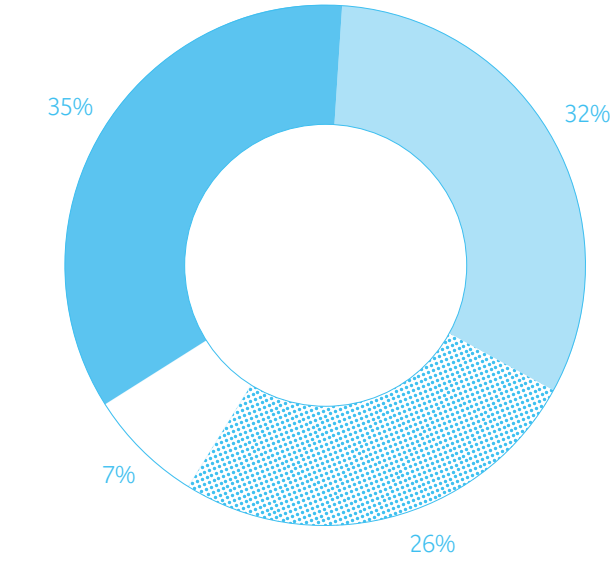
/ assistance à maîtrise d'ouvrage en vue de la réfection de la « boîte Japon » pilotée par la direction des moyens techniques et de la sécurité.

Parcours « Histoire des collections »

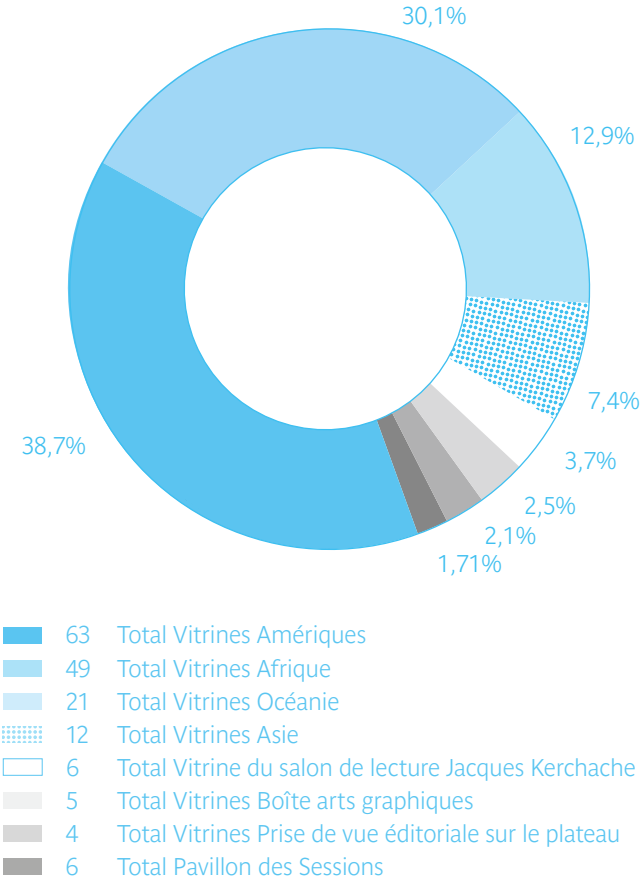
En 2023, les régisseurs muséographiques ont déployé les cartels du parcours « Histoire des collections » rédigés par les responsables des collections des unités patrimoniales. Ce parcours inédit permet au visiteur de découvrir sur le plateau des Collections la diversité des histoires d'une cinquantaine d'œuvres, depuis le lieu de leur création jusqu'à leur arrivée au musée. Le logo ci-dessous permet d'identifier ce parcours :

PARCOURS HISTOIRE DES COLLECTIONS

Motifs des interventions muséographiques



Nombre d'opérations/vitrines modifiées par zone (unité patrimoniale, sites)



Parcours 2024
En écho aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le musée a inauguré un autre parcours inédit sur le plateau des Collections qui met à l'honneur la pratique sportive, le corps en mouvement, la quête de performance et de dépassement de soi. Le Parcours 2024 conçu par les responsables des collections permet de (re) découvrir les œuvres du musée, dont certaines exposées pour la première fois, sous un angle inédit. À cette occasion, Les Abattoirs, musée – Frac Occitanie Toulouse, ont consenti le prêt exceptionnel pour un an de la sculpture d'Ousmane Sow (1935-2016), Couple de lutteurs corps à corps (série Nouba). Restaurée et soclée par le musée, cette œuvre contemporaine ouvre ce nouveau parcours qui interroge les collections sous le prisme des défis et des valeurs du sport.

La mise à disposition des œuvres

Les consultations
160 dossiers de consultations ont été instruits en 2023 pour 4 105 œuvres mises à disposition au sein de la muséothèque. En 2023, la muséothèque a accueilli 667 visiteurs, dont 400 consultants externes. L'occupation des trois espaces de consultation correspond à environ 180 jours ouvrés.
Les durées de consultation ont varié d'une heure à seize jours.

	Nombre de dossiers ouverts	Nombre d'œuvres sorties des réserves et consultées
Consultations internes	67	1 474
Consultations externes	93	2 631

Après une montée en puissance du volume de consultations des œuvres de la collection, induite par les expositions au musée et les expositions itinérantes, les collaborations avec les communautés autochtones et les projets de recherches développés par l'institution ont un impact significatif sur le nombre de consultations en muséothèque. Le pôle régie des collections a d'ailleurs participé à la rédaction de la charte « Accès des communautés d'origine aux collections d'objets du musée du quai Branly – Jacques Chirac ».

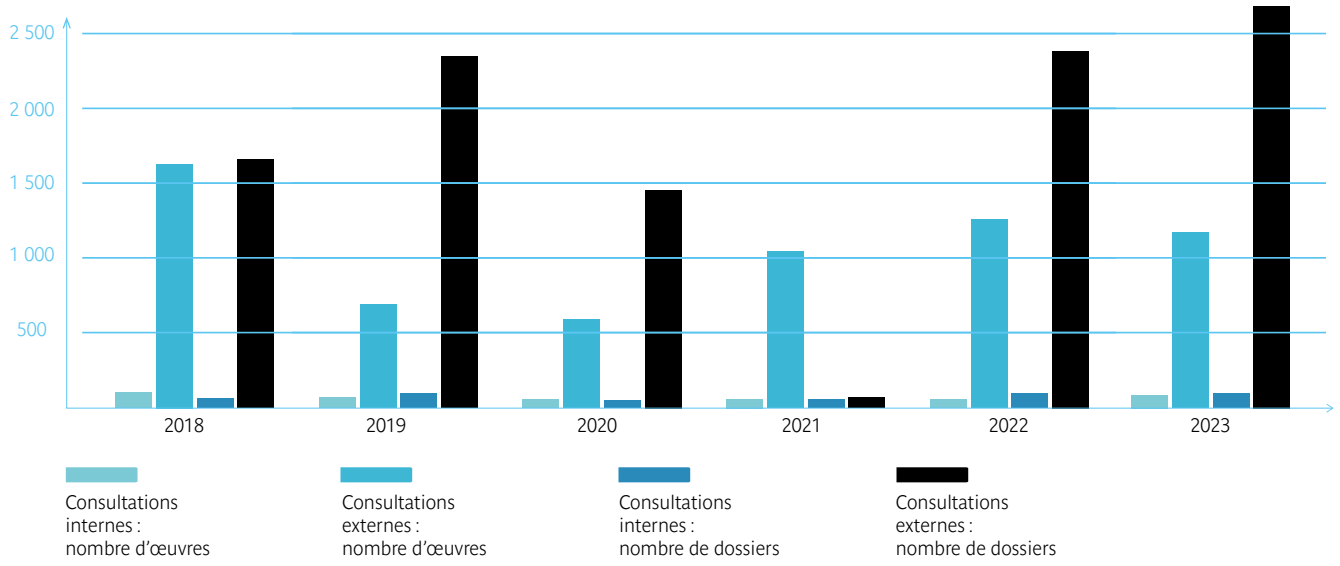
Motif	Nombre de jours	Nombre d'objets consultés
Mission Dakar-Djibouti	10	386
Collection Labouret	4	192
Projet CRoyAN	7	52
Bibliothèque municipale de Versailles	1	452
Comité organisateur du Matava'a o te Fenua de Fatu Hiva (Festival des arts des Iles Marquises)	0,5	26
Pacific Island Ethnic Art Museum	1	157
Délégation javanaise	0,5	167
TOTAL	**24**	**1 032**

Mouvements d'œuvres
Les mouvements d'œuvres incluent l'ensemble des déplacements consécutifs à des sollicitations, en dehors des consultations en muséothèque. Ces opérations peuvent avoir différents motifs (restauration, analyse, soclage, aller-voir, constat d'état, cours, conférences, événements, etc.) et concerner différents espaces (atelier de restauration, atelier du service des expositions, salon de lecture Jacques Kerchache, etc.).

117 dossiers de mouvements d'œuvres ont été instruits en 2023, représentant le déplacement de 1 515 œuvres.
Dans leur ensemble, les dossiers ont eu trait à des enjeux de conservation-restauration, d'analyse et recherche, de prêts et de dépôts, de transferts de collections, de présentation événementielle au salon de lecture Jacques Kerchache ou en bibliothèque de recherche, de préparation d'expositions temporaires ou de modifications muséographiques.

Prises de vue
L'activité de prise de vue éditoriale du musée s'est poursuivie avec 27 sessions, représentant un total de 366 œuvres traitées au sein du studio photographique des réserves.

Consultations en muséothèque



Gestion des réserves

La gestion des réserves regroupe l'ensemble des opérations de gestion des flux internes et externes qui ont un impact, tels les reclassements de collections ou le chantier de conditionnement, mais également l'interface avec le service du bâtiment, la préparation des opérations de maintenance et de contrôles réglementaires, la gestion des fournitures de régie, l'intégration des nouvelles acquisitions, les campagnes de caisserie, etc.

Chantiers de collections

Quatre sessions de chantiers de collections ont été organisées en 2023, aboutissant au reclassement de 3 540 œuvres. Ce chiffre, plus faible que les objectifs initiaux, s'explique par l'annulation d'une session de reclassement Asie en septembre 2023 pour des raisons de ressources humaines (départ puis recrutement de la régisseuse en charge du chantier durant l'été).

Une session de travail a été consacrée au reclassement de la collection Insulinde, à raison de 1 068 œuvres traitées, et deux sessions de travail à la collection Asie, pour un total de 1 836 œuvres reclassées. L'ensemble de ces opérations de reclassement s'effectue en étroite collaboration avec les responsables de collections concernées.

En complément, un chantier test sur le corpus d'œuvres stockées en tupperwares a été mis en œuvre du 17 juillet au 18 août 2023. Grâce au travail d'indexation démarré en 2022, plusieurs filières ont pu être traitées pour un total de 1 134 objets: arts graphiques, textiles, vannerie/tressage, denrées alimentaires. Seize filières représentant 56 557 objets restent à traiter. L'importance de ce corpus implique la mise en place d'un chantier estival pluriannuel.

La réserve des instruments de musique

En raison de l'obsolescence des éclairages internes de la tour des instruments de musique, le pôle régie des collections a mené un travail approfondi avec le service du bâtiment et le pôle conservation-restauration afin d'identifier une source lumineuse satisfaisante d'un point de vue conservatoire d'une part et techniquement adaptable à l'équipement existant d'autre part. Une opération de relamping de l'ensemble des éclairages périphériques a pu être menée à bien, rendant à cette réserve visible du public son niveau d'éclairement d'origine et contribuant ainsi à améliorer la lisibilité de l'espace et des instruments de musique exposés.

Suite aux travaux préparatoires réalisés par Youmna Saba, lauréate de la première résidence sonore du musée en 2022, le pôle régie des collections a accompagné l'installation de la création sonore de l'artiste au sein de la tour des instruments de musique, en étroite collaboration avec les équipes de la direction du développement culturel.

Anoxie

Huit cycles de désinsectisation par anoxie dynamique ont été réalisés en 2023, correspondant au traitement de 708 œuvres de la collection. Les huit traitements ont été effectués en prestation externalisée en raison des dysfonctionnements des enceintes de traitement en interne. Cinq œuvres trop fragiles pour être déplacées à l'extérieur du musée ont dû être désinsectisées en anoxie statique par le chargé de conservation préventive. Cette solution reste cependant limitée à des œuvres inférieures à 1 m^3 et ne peut donc être généralisée.

Le projet de réhabilitation des équipements d'anoxie piloté par la direction des moyens techniques et de la sécurité a été étroitement accompagné par le pôle régie des collections et le pôle conservation-restauration, permettant la publication d'un appel d'offres en novembre 2023. Un objectif de travaux et de remise en service de ces enceintes d'anoxie, indispensables à la bonne conservation des collections, a été fixé pour fin 2024.

Réserves externes du site de Morangis

Les équipes de régie des collections se sont rendues à 19 reprises en réserves externes durant l'année 2023. Les activités menées sur site concernent principalement des transferts de collections, l'accompagnement de la maintenance et des consultations d'œuvres. Parmi ces activités, les opérations liées à l'accompagnement des veilles sanitaires (veille sanitaire « plâtres » par exemple) ainsi qu'une opération de récolement décennal méritent d'être soulignées.

L'encombrement des espaces, constaté depuis plusieurs années, continue de constituer un enjeu de régie et de conservation des collections: 645 palettes sont actuellement stockées dans les réserves externes (+1,5% par rapport à 2022). Au 30 novembre 2023, 144 palettes étaient stockées au sol hors mobilier de stockage (+16% par rapport à 2022). Depuis fin 2015, le nombre d'œuvres stockées sur place a augmenté de plus de 17%, entérinant un décalage entre l'accroissement naturel de la collection et les capacités de stockage de l'institution. Fin 2023, le taux d'occupation des réserves externes s'élève à près de 130%.

Cet encombrement entraîne d'éventuels risques de sinistres et d'accidents du travail. Une piste d'amélioration à court terme a été concrétisée en 2023 par la publication d'un appel d'offres, notifié au mois de décembre, permettant la location d'un espace de stockage externalisé chez un prestataire spécialisé. Les premiers transferts de caisses pourront être programmés dès le premier trimestre 2024. Cette solution ne pourra pas résorber la situation de saturation à moyen ou long terme mais simplement répondre à la nécessité urgente de désengorger les circulations et espaces de travail afin de maintenir le site en capacité de fonctionnement.

Conditionnement de conservation des œuvres

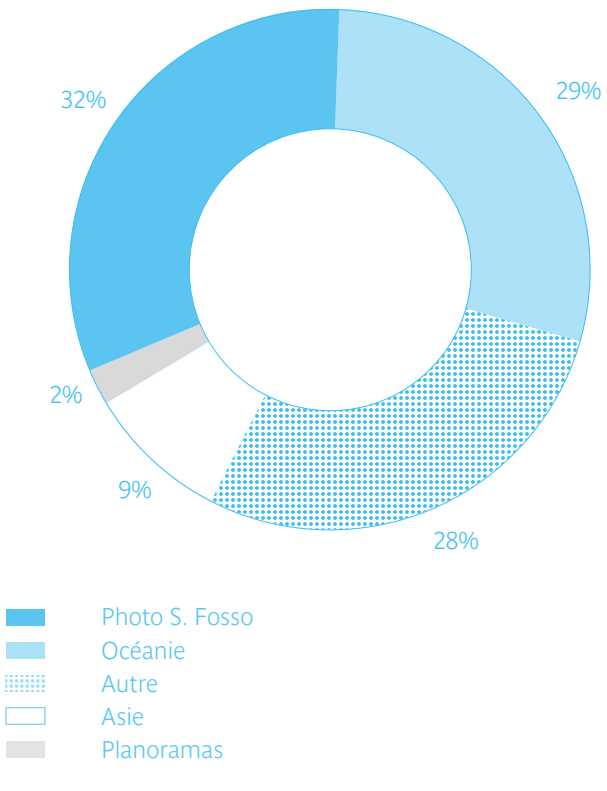
L'atelier de conditionnement a procédé en 2023 au conditionnement rapproché de 3334 œuvres. 142 jours/personne de prestation externe ont été alloués à ce chantier, soit une moyenne de 23 objets/jour, identique aux années précédentes.

Parmi les corpus notables conditionnés en 2023, nous pouvons signaler l'œuvre *SIXSIXSIX* de Samuel Fosso constituée de 666 polaroïds conditionnés selon les recommandations spécifiques du pôle conservation-restauration et de l'unité patrimoniale Photographie (stockage à plat, contenant plein hermétique à la lumière, réservation pour absorbeurs de polluants, etc.).

Afin d'accueillir cette œuvre monumentale correspondant à 48 bacs de stockage, une ancienne salle de stockage de fournitures (S25) a dû être convertie en réserves via la mise à niveau des équipements de sécurité par le service du bâtiment (vidéosurveillance, serrure, contrôle d'accès). Il est à noter que cette œuvre, stockée en réserves « objets », demeure sous la gestion de la médiathèque, et de l'iconothèque en particulier.

Par ailleurs, deux boîtes de conservation sur-mesure en polycarbonate et profilés aluminium, destinées au stockage des œuvres hors normes sur le site du musée, ont été réalisées par les techniciens de collections.

Conditionnement de conservation en 2023





Boîte en polycarbonate et profilés en cours de fabrication
(Masque de danse, Indonésie, 71.1963.15.151.1-5)

Plan de Prévention contre le Risque Inondation (PPRI)
Le plan de prévention contre le risque inondation a fait l'objet, en 2023, de deux réunions :
/ délégation du Service de Gestion de Crise de la Ville de Paris en octobre 2023
/ réunion de programmation d'un exercice PPRI en 2024 avec la direction des moyens techniques et de la sécurité en novembre 2023

Cette seconde réunion a eu pour objectif de fixer un rétroplanning de validation du plan PPRI mis à jour par la société MAYANE en 2021 et la programmation des différentes étapes préalables à l'organisation d'un exercice à l'échelle de l'établissement. Après plusieurs exercices sur différents corpus (arts graphiques, etc.) qui ont permis de valider les modalités de transfert des œuvres, l'expérimentation des outils et organes de décision constitue une suite logique et indispensable pour éprouver le pilotage de crise et identifier les axes de travail pour les années à venir.

Projet d'extension des réserves
À la suite du parangonnage réalisé en 2022, le travail sur le projet d'extension des réserves s'est poursuivi en 2023 avec l'appui d'un bureau d'étude et d'une société de conseil en immobilier d'entreprise.

Ont ainsi pu être réalisées :
/ une étude volumétrique de l'ensemble de la collection (objets et médiathèque) afin d'identifier les besoins de stockage de l'institution, incluant un taux d'accroissement sur 30 ans
/ deux projections volumétriques au sein de deux sites potentiels d'accueil des collections
/ la visite de 26 sites de stockage potentiels sélectionnés selon un cahier des charges établi par le département du patrimoine et des collections (surfaces, hauteurs de passage, charges au sol, etc.)

Ces différentes études ont permis la définition de plusieurs scénarii qui ont ensuite été chiffrés par le département du patrimoine et des collections et la direction des moyens techniques et de la sécurité avec l'appui du contrôle de gestion. La synthèse chiffrée des scénarii a ainsi pu être présentée à la direction générale en novembre 2023. Les arbitrages qui en découleront permettront d'orienter les études à mener pour la suite du projet en 2024.

Deuxième récolement décennal

Conformément à la réglementation en vigueur, le deuxième récolement décennal s'est poursuivi durant l'année 2023. Le périmètre du pôle régie des collections a été revu à la faveur du recrutement de la nouvelle régisseuse en charge du récolement. Le pilotage des opérations et du marché public, initialement partagés entre le pôle régie et le pôle inventaire et gestion informatisée des collections, sont désormais intégralement de la responsabilité du pôle régie. La collaboration avec le pôle inventaire reste néanmoins étroite et indispensable sur le volet documentaire. Le récolement des dépôts et des nouvelles acquisitions reste dans le périmètre du pôle inventaire.

Le chantier de récolement délégué à un prestataire a atteint ses objectifs annuels en novembre 2023. L'avancement global étant satisfaisant, le volume d'objets devant être pointés a été réduit au profit d'un récolement dit « classique », plus détaillé et plus qualitatif. Ainsi 32 622 items ont pu être récolés dans le cadre de ce marché, près de 1 010 objets ont été marqués et 2 973 objets seulement ont été pointés (au lieu des 7 000 prévus au marché). Les réserves R24 et R30 ont été achevées et les réserves R21 et R18 sont en cours de récolement.

La deuxième phase (2019-2023) du deuxième récolement décennal arrivant à son terme, la troisième et dernière phase a été lancée avec la publication d'un nouvel appel d'offres prenant en compte les spécificités des corpus restants (objets pondéreux ou difficilement manipulables, reliquats, etc.). Le nouveau marché, notifié en décembre 2023, devrait permettre la reprise des opérations durant la première quinzaine de janvier 2024.

Par ailleurs, 876 items ont été récolés en interne par le pôle régie (446) et le pôle inventaire (430) avec notamment :
/ 40 objets exposés
/ 88 objets issus des rotations muséographiques
/ 227 objets partant en prêt ou en dépôt

Au total, le volume récolé en 2023 dans le cadre du second plan de récolement décennal (2016-2026) atteint 79% du périmètre total.

Parallèlement à ces chantiers, diverses opérations de post-récolement se sont poursuivies en réserves : rapprochements d'éléments, demandes de fusions de notices, réimpressions d'étiquettes code-barres, etc. Toutes ces actions concourent à une meilleure gestion des collections au quotidien et s'avèreront particulièrement précieuses dans le cadre du projet d'externalisation des réserves.

Enseignement et recherche

Faire connaître les métiers de la régie des collections : enseignements, formations et publications
Comme chaque année, le musée a participé à la formation de jeunes professionnels du secteur par l'accueil de deux stagiaires correspondant aux deux corps de métiers du pôle régie des collections – technicien de collections et régisseur des collections – provenant respectivement des formations :
/ mention complémentaire « Entretien des collections du patrimoine » du lycée Corvisart-Tolbiac
/ master 2 « Régie des œuvres et conservation préventive » de l'École du Louvre.

Le responsable du pôle a poursuivi le module d'enseignement (24 heures) assuré depuis 3 ans au sein de la Licence 3 de médiation culturelle de l'université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. L'enseignement a été dispensé en

coordination avec le département de la recherche et de l'enseignement, au sein des salles de cours du musée. Il a permis l'intervention de plusieurs agents du département du patrimoine et des collections, participant ainsi à la transmission de l'expertise du musée et à la valorisation des métiers de la gestion et de la conservation des collections.

Par ailleurs, plusieurs interventions au titre de divers organismes d'enseignement ont été assurées:

/ mention complémentaire «Entretien des collections du patrimoine» du lycée Tolbiac-Corvisart
/ master 2 «Régie des œuvres et montage d'exposition» de l'université de Picardie Jules Verne
/ «séminaire international d'été de muséologie» de l'École du Louvre
/ formation continue «Manipulation des œuvres» organisée par l'Institut national du patrimoine pour le compte du C2RMF.

Parallèlement, le pôle régie des collections a accueilli plusieurs délégations et collègues étrangers dans le cadre d'échanges entre professionnels:

/ Smithsonian's National Museum of the American Indians [États-Unis]
/ Délégation du MuCEM [Marseille]
/ Délégation du National Heritage Board [Singapour]
/ Visite «De régisseurs à régisseurs» organisée par l'AFROA [Paris]
/ Délégation de l'Indonesian Heritage Agency [Indonésie]
/ Délégation du Musée National du Palais [Taïwan]
/ Visite dans le cadre du programme «Museum Next Generation» de la Villa Albertine [États-Unis]
/ Délégation du Musée National du Cameroun [Cameroun]
/ Délégation du Musée des Civilisations Noires [Côte d'Ivoire]
/ Séminaire de Mirjam Brusius, chercheuse invitée à l'ENS [Paris]

En interne, le responsable de pôle est également intervenu dans le cadre des programmes de formation continue des enseignants organisé par la direction des publics. Il a également poursuivi les visites des réserves proposées aux nouveaux arrivants de l'institution ainsi que les visites dédiées aux doctorants et post-doctorants du département de la recherche et de l'enseignement.

Plusieurs membres du pôle sont par ailleurs intervenus lors des micro-conférences organisées au salon de lecture durant l'événement Jardin d'été.

Enfin, les résultats du chantier «Curare(s)», qui s'est tenu au sein des réserves en 2021, ont fait l'objet d'une publication intitulée *Le Curare. De la régie des collections à la recherche*, co-rédigé par Vincent Saporito, Laurine Poisson, Adeline Knapp et Jean-Claude Alvarez, au sein de *La lettre de l'OCIM n° 206* (juillet-août 2023).

L'inventaire et la gestion informatisée des collections

Le musée veille à la bonne administration et à l'illustration multimédia de la base de données TMS-Objets. Cela suppose de tenir l'inventaire des collections, d'intervenir sur leur récolement décennal, de piloter des chantiers documentaires réalisés sur la base de données des objets et de contribuer à la consolidation du statut juridique de l'ensemble des collections.

Cette année, de nombreux chantiers ont pu être conduits et aboutir. Ils s'articulent autour de deux axes structurants pour les années à venir: les opérations de post-récolement et les recherches sur les provenances.

On peut également souligner cette année la contribution importante du pôle inventaire et gestion informatisée des collections (PIGICO) au travail réflexif sur les process d'activités au sein du service de gestion et de conservation des collections afin de mieux répondre à l'évolution des enjeux (nouvelles acquisitions, réorganisation du suivi du récolement, documentation des consultations, etc.).

Inventaire et intégration des nouvelles acquisitions

La tenue et la mise à jour de l'inventaire permettent d'asseoir et de conforter le statut juridique des collections. Les trois commissions des acquisitions réunies en 2023, ainsi que les préemptions et les achats de gré à gré en vente publique, ont permis de réaliser 1 681 nouvelles acquisitions, inscrites à l'inventaire. Chacune des pièces a fait l'objet d'une notice complète et illustrée dans la base de données des collections.

Le process d'intégration dans les collections comprend l'attribution de numéros d'inventaire selon une logique discutée avec les responsables de collections, la prise de vue documentaire (1 289 photographies de nouvelles acquisitions réalisées en 2023), puis un constat d'état et un marquage de chaque élément, et enfin un récolement destiné à vérifier la conformité des notices ainsi pleinement validées pour l'inventaire.

En 2023, l'édition du volume de l'inventaire des années 2020 et 2021 a été préparée en vue de son impression.

Un important travail a été mené en 2023 pour remanier le process d'acquisition afin de renforcer la sécurité des acquisitions. Le pôle a contribué à la réflexion transversale sur ce sujet, avec la création, en concertation avec le pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions, d'une grille pour la constitution des dossiers d'acquisition. Le travail sur le process se poursuit avec le pôle archives et documentation des collections pour que ces dossiers d'acquisitions intègrent les dossiers de collections.

Documentation du récolement décennal

Conformément à la réglementation en vigueur, le second récolement décennal s'est poursuivi durant l'année 2023. Cette année a été une année de transition : préparation du renouvellement du marché de prestation de récolement arrivant à échéance en fin d'année 2023, transmission du pilotage de ce marché à la régisseuse en charge du récolement au sein du pôle régie des collections. Ce changement de pilotage permet d'anticiper la modification de nature du récolement qui sera mise en œuvre lors du troisième récolement décennal.

L'effort s'est donc concentré cette année sur la rédaction du cahier des charges du prochain marché et le travail en étroite collaboration avec la régisseuse en charge du récolement afin d'assurer une bonne transmission des dossiers.

Les opérations de récolement des dépôts extérieurs se sont poursuivies et ont ainsi pu être menées dans 13 institutions en Ile-de-France et en région, sur plus de 350 objets : musée d'Ennery, musée Guimet, département des antiquités orientales et département des antiquités grecques, étrusques et romaines au musée du Louvre (au Centre de conservation du Louvre à Liévin), au musée du tabac à Bergerac, au musée Rodin, au musée international du parfum à Grasse, au musée municipal de Richelieu, au musée de la Cavalerie à Saumur, au musée de la musique à Paris, au musée d'Orbigny-Bernon de La Rochelle, au musée de la Nouvelle-Calédonie à Nouméa, et au musée d'Histoire de Marseille.

Ces opérations sont réalisées par les équipes en interne, soit à l'occasion des convoiements de prêts, soit lors de missions de récolement organisées spécifiquement. Elles s'effectuent en coordination avec le pôle de gestion des prêts et dépôts pour le renouvellement des dépôts et avec le pôle conservation-restauration pour les besoins éventuels de restauration ou de veille par le musée sur les conditions de préservation des collections mises en dépôt.

Ainsi, le volume récolé dans le cadre du second plan de récolement décennal atteint 79% du périmètre total en 2023.

Chantiers de post-récolement

Le suivi documentaire des opérations de récolement a permis de retrouver de nombreux objets manquants et de résoudre des problèmes d'inventaires (recomptage d'éléments, fusions d'éléments d'un même objet, décomposition de lots, etc.).

En vue du troisième dépôt de plainte, concernant des objets manquants identifiés dans la documentation et pour lesquels les circonstances de disparition laissent présumer un vol, ou du moins une disparition avérée, un dossier documentaire est en cours d'élaboration.

Des dossiers documentaires ont par ailleurs été constitués et suivis pour le travail de régularisation juridique des dépôts :

Sur des cas précis :

/ régularisation du dépôt de Paul Elie Dubois : transformation de dépôt en don de six œuvres de l'artiste (759 632.*), régularisation du statut de l'œuvre de Paul Elie Dubois, *La paix dans la lumière*, (75.9632.10) restituée aux ayants droit de l'artiste (ce tableau, déposé par l'artiste au Musée de la France d'Outre-Mer [MFOM], était également inscrit de façon indue sur le registre du musée du Luxembourg. Suite à cette régularisation, le tableau a fait l'objet d'un don, de la part des ayants droit, au musée des Ducs de Wurtemberg à Montbéliard, confirmation du don au musée du quai Branly – Jacques Chirac de deux œuvres dont le statut était jusqu'alors indéterminé : 75.1664 IA et 75.9072.

/ transformation d'un dépôt de personne privée en don concernant l'œuvre 75.8685 : *Étude de Négresse* de Faouaz Perrault-Harry (en cours de formalisation) ; clarification du statut de l'œuvre de Rabah Mellal 75.15421.1 *Femme Kabyle*, considérée par le Centre national des arts plastiques (CNAP) comme une œuvre leur appartenant et déposée au musée d'Alger depuis 1948, alors qu'elle figure sur les registres d'inventaire du MFOM depuis 1954. Suite à de nombreux échanges, le CNAP serait disposé à demander un transfert de l'œuvre au profit du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

/ recherches sur les dépôts d'objets archéologiques de Robert du Mesnil du Buisson au MFOM (fin des années 1940 et début des années 1950), qui par la suite ont été en partie sous-déposés au département des antiquités orientales du musée du Louvre. En vue de la régularisation de ce dépôt, voire du changement d'affectation, des recherches sont menées par les deux établissements.

Sur des institutions déposantes ou dépositaires :

/ musée Cernuschi
/ musée Guimet
/ musée de l'éducation à Rouen
/ CNAP
/ musée Massey de Tarbes
/ et de dépôts de personnes privées

Des chantiers documentaires de plus grande ampleur ont été poursuivis pour les deux dépôts ci-dessous dans la perspective d'une demande d'affectation au musée du quai Branly – Jacques Chirac :

1. Dépôt de la bibliothèque municipale de Versailles (535 objets)

Suite à l'exposition *La Curiosité d'un prince* qui a eu lieu à la bibliothèque municipale de Versailles en 2001, un accord a été conclu avec le maire de Versailles pour affecter au musée du quai Branly – Jacques Chirac les objets ayant un statut de collection publique d'Etat. Déposée au musée d'ethnographie du Trocadéro en 1934 et aujourd'hui inscrite sur le registre des dépôts du musée du quai Branly – Jacques Chirac, la collection s'est constituée en deux temps. Elle comprend d'une part, des biens d'Ancien Régime issus du cabinet de curiosités du comte

d'Artois, futur Charles X, qui avaient fait l'objet de saisies révolutionnaires et, d'autre part, des objets acquis au cours du 19e siècle par la Bibliothèque municipale de Versailles, principalement issus de dons de Versaillais.
Il était donc nécessaire de distinguer les deux ensembles puisque seul le premier doit faire l'objet d'une demande d'affectation au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Le travail réalisé cette année dans cette perspective a été mené par la chargée de documentation sur l'histoire des collections au sein du PIGICO en collaboration avec la responsable de l'unité patrimoniale Amériques et en concertation avec les autres responsables de collections. Il reposait sur l'examen des objets (vus lors d'une dizaine de séances de consultation en muséothèque) et sur une analyse des archives. Il s'agissait d'isoler les biens d'Ancien Régime au regard de leur inscription sur les inventaires de 1792 et de 1806 et de documenter les dons versaillais plus récents, en ayant éventuellement recours à des pièces de comparaison susceptibles de préciser la datation des objets. Les recherches ont permis de documenter pièce à pièce le champ « provenance historique » de l'intégralité des biens de la collection et de réviser l'origine géographique de certains d'entre eux ou encore d'identifier des biens manquants. Le dossier de synthèse élaboré au terme de l'étude fait état d'une demande d'affectation qui porte sur 413 objets (272 Amériques, 93 Asie, 27 Océanie, 15 Afrique et 6 Mondialisation historique et contemporaine), pour laquelle le maire de Versailles s'est prononcé favorablement en décembre.
Le reste de la collection demeurera au musée du quai Branly – Jacques Chirac sous forme de dépôt.



71.1934.33.526 Oc
Natte
Ecorce interne d'Hibiscus tiliaceus
Milieu – Fin du 18e siècle
Tonga
Natte portée autour de la taille par les chefs de haut rang, au-dessus d'une étoffe d'écorce.

Date et circonstances de collecte :
Avant 1785-1789 : Circonstances de collecte inconnues.

Attributions antérieures à l'entrée dans les collections nationales :
1785-1789 : Bien attribué au Cabinet de curiosités du comte d'Artois, futur Charles X, constitué pour l'éducation de ses fils, les ducs d'Angoulême et d'Anjou. À partir de 1789, le Cabinet est conservé dans l'Hôtel particulier du marquis de Sérent à Versailles, puis mis sous scellés en octobre de la même année. La collection reste inaccessible jusqu'en 1792.

Date et circonstances d'entrée dans les collections nationales :
1792 : Bien entré dans les collections nationales à la suite de la confiscation du Cabinet du comte d'Artois conservé à l'Hôtel de Sérent à Versailles, mentionné dans l'Inventaire sommaire d'un cabinet d'histoire naturelle pour parvenir à un catalogue raisonné (1792) – Numéro 13 sous l'appellation « nattes en jonc ou paille […] de la Baye des Assassins » [Archives départementales des Yvelines 1 LT 675].

Trajectoire institutionnelle :
1792-1806 : Bien conservé à l'Hôtel de Sérent à Versailles puis, à compter de 1797, au Muséum d'histoire naturelle, installé au Musée spécial de l'École française situé au château de Versailles. Bien inscrit sur l'Inventaire du Cabinet d'histoire naturelle (février 1806) sous le numéro VI.27 et l'appellation « Deux nattes » [Archives départementales des Yvelines 1 LT 675].
1806 : Bibliothèque municipale de Versailles. Bien transféré depuis le Muséum d'histoire naturelle.
Bien inscrit sur la liste « État des habillements, armes et ustensiles extraits du cabinet d'histoire naturelle pour être déposés à la bibliothèque de Versailles » (mai 1806) sous le numéro 134 et l'appellation « nattes » [Archives départementales des Yvelines 1 LT 675].
Bien non inscrit sur le catalogue intitulé « Cabinet de curiosités et d'objets d'art de la bibliothèque publique de la ville de Versailles » (1869).
1934 : Musée d'ethnographie du Trocadéro. Bien déposé par la Bibliothèque municipale de Versailles, inscrit sous le numéro 34.33.526.
1937 : Musée de l'Homme. Dépôt hérité du Musée d'ethnographie du Trocadéro enregistré sous le numéro 34.33.526.
2005 : musée du quai Branly. Dépôt hérité du musée de l'Homme, inscrit sur le registre des dépôts sous le numéro 71.1934.33.526 Oc D.

Exemple de documentation du champ provenance à la suite d'une recherche sur un objet de la collection de la Bibliothèque municipale de Versailles : natte de Tonga réattribuée au Cabinet de curiosités du Comte d'Artois

2. Dépôt du musée d'Archéologie nationale (2 845 objets)
Ce chantier, mené depuis plusieurs années avec des collègues responsables de collections au musée d'Archéologie nationale (MAN), a également pour objectif de déterminer le périmètre de la demande d'affectation qui sera effectuée. Le dépôt inclut des objets acquis par le MAN et d'autres provenant de l'ancien musée de Marine du Louvre. Le travail a porté cette année, pour l'essentiel, sur la documentation des anciens numéros sur la base de données et sur l'élaboration d'un tableau Excel regroupant l'intégralité de la collection ethnographique entrée au musée de Marine du Louvre et son identification pièce à pièce sur les différents inventaires liés à leur trajectoire institutionnelle complexe (jusqu'à une dizaine d'inventaires pour les objets Denon ou Férussac par exemple). Cette méthode de travail permettra à terme de documenter le champ provenance de l'intégralité de cette collection historique. Elle permet d'ores et déjà d'identifier des objets ayant bénéficié d'une inscription multiple sur l'inventaire du MAN. À l'échelle de la collection concernée, il s'agit d'un travail colossal qui constituera la priorité de l'année à venir. Certains résultats ont déjà fait l'objet d'une présentation en atelier provenance (pelote de fil des Carolines, dossier Ducouret, dossier Kervel pour le musée de la Marine, pour n'en citer ici que quelques exemples).

Chantiers sur les provenances
Les recherches de provenances ont mobilisé cette année de nombreux acteurs, internes ou externes à l'établissement. Le pôle inventaire et gestion informatisée des collections a été sollicité tant pour mener des études sur les collections, que pour assurer le suivi des recherches (accompagnement à la recherche et à la saisie des informations dans la base de données). La fin de l'année a été marquée par le recrutement d'une documentaliste des collections dont la fonction principale, au-delà des recherches prioritaires qu'elle sera amenée à réaliser ou à encadrer, sera de veiller à ce suivi des suites à donner dans la base de données.

Concernant la documentation et l'analyse des demandes officielles de restitution reçues pas le musée, celles-ci font l'objet d'une étude destinée à conforter le périmètre concerné afin d'en écarter les objets qui ne relèveraient pas stricto sensu de l'inventaire du musée du quai Branly – Jacques Chirac et pour en préciser l'origine géographique (en cas de toponymes multiples) ou encore la date et les circonstances de collecte à mettre en regard des législations en vigueur dans les pays d'origine. L'enjeu d'une telle étude préliminaire consiste à souligner les points qui nécessitent de procéder à des recherches approfondies. Cette année, un dossier d'étude du périmètre et de la composition du fonds sur les objets du Niger, conservés au musée du quai Branly – Jacques Chirac, a été établi.

Un travail de suivi et d'accompagnement a également été conduit dans ce cadre pour les recherches menées sur les 27 objets demandés en restitution par la Côte d'Ivoire: suivi en particulier de la complétude du champ « provenance historique » sur la base de données des collections TMS. Ce travail a servi de support au séjour au musée de Francis Tagro, directeur du musée des civilisations de la Côte d'Ivoire, entre octobre et décembre 2023.

Il convient enfin de mentionner le suivi du travail sur la collection Archinard et celui du travail en cours sur la collection camerounaise de Labouret. Lorsque le rapport de recherche sur la collection Labouret collectée au Cameroun sera validé, les champs « provenance historique » de la collection 71.1934.171.* (1 420 objets) pourront être saisis dans TMS.

L'enrichissement des champs concernant les provenances fait partie intégrante du chantier d'enrichissement des notices relancé en 2021.

Ce sont plus de 7 400 notices de provenances qui ont pu être renseignées cette année, certaines dans le cadre des recherches conduites sur les dépôts de la Bibliothèque municipale de Versailles et du musée d'Archéologie nationale, d'autres par le biais de stages ou de contrats suivis ou co-encadrés par le pôle. À ce titre, pour l'unité patrimoniale Amériques, le stage de Mina La Torre a permis de saisir le champ provenance des collections Genin et Pinart précédemment documentés par Claudia de Sevilla (5 443 notices renseignées) ainsi que les 873 notices de la collection Stresser-Péan (70.2021.2) renseignées dans le cadre du contrat de Clara Le Bail.

Pour l'unité patrimoniale Océanie, lors de son stage, Soizic Le Cornec a pu documenter la provenance des collections d'Emile Cailliot, d'Eugène Caillot (en démêlant les confusions liées à l'homonymie) et de Madame de Rocheprise (211 objets). Concernant l'unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient, un certain nombre de notices ont été renseignées dans le cadre de la documentation des dépôts institutionnels (Bibliothèque municipale de Versailles: 11 objets; récolement des dépôts du musée d'Archéologie nationale: 46 objets). D'autres l'ont été également à partir d'informations qui avaient été consignées sur les fiches-objets du musée de l'Homme: Institut des Hautes Etudes Marocaines (71.1938.180: 161 objets) et Collecte du Commandant du Cercle du Trarza (71.1938.137: 158 objets).

Pour l'unité patrimoniale Asie, ce sont encore 142 notices renseignées dans le cadre de l'étude de la collection versaillaise.

Concernant l'unité patrimoniale Afrique, on peut noter cette année l'investissement dans la préparation des données pour l'intégration dans TMS des résultats des recherches effectuées sur la mission Dakar-Djibouti: co-encadrement d'un stage sur la mise à jour des toponymes des objets issus de la mission. Ce travail sera poursuivi en 2024 (stage sur le renseignement des personnes liées à la collecte des objets, CDD de renfort pour la saisie des toponymes).

Il convient par ailleurs de souligner le travail réflexif réalisé cette année autour de la question de la documentation des consultations, en particulier celles réalisées avec des

membres de communautés autochtones: co-encadrement du stage d'Emma Fourgeaud, en Master 2 « Humanités numériques » à l'École du Louvre, avec l'iconothèque. L'étude servira de support à la formulation d'un process pour mieux accompagner ces séances d'un point de vue documentaire.

Les chantiers sur les provenances sont nécessairement collaboratifs. En 2023, un effort particulier a été fourni de ce point de vue:

/ séances de travail avec le département de la recherche et de l'enseignement (avec les boursiers doctorants et post-doctorants et avec les chercheurs invités);

/ contribution à la conception de sujets pour des étudiants de masters et suivi de la recherche en collaboration avec les différents responsables de collections du département du patrimoine et des collections;

/ contribution à l'élaboration d'un guide « Biens culturels issus de contextes coloniaux. États des sources pour les collections publiques françaises » présenté lors de la journée Grand département (septembre 2023) et destiné à être mis en ligne sur le site du musée (un document co-écrit par un groupe de travail constitué par le musée de l'Armée, le musée de la musique et le musée du quai Branly – Jacques-Chirac).

Illustration multimédia de la base de données

En assurant une couverture photographique totale de la collection, les opérations relatives à l'illustration multimédia de la base de données contribuent à documenter la mémoire des expositions et des opérations de conservation-restauration menées sur les œuvres.

Afin de maintenir l'exhaustivité et la qualité de la couverture photographique de la collection, 33 107 nouveaux médias (fichiers image, documents, fichiers vidéo, fichiers audio, fichiers 3D) ont été intégrés dans la base de données, dont 3 746 nouvelles photographies d'objets réalisées par le pôle inventaire et gestion informatisée des collections (nouvelles acquisitions, photographies de marquage ou de détails destinés à documenter les notices). 2 837 photographies ont également été retouchées et mises en ligne sur internet.



Retouches effectuées sur la photographie d'une nouvelle acquisition (Elément de char de procession, 70.2023.27.1)

Par ailleurs, 396 élévations de vitrines ont été réalisées, ce qui correspond, comme en 2022, quasiment au double de ce qui a été effectué en 2021. On peut souligner à ce sujet le travail effectué pour accompagner le chantier muséographique du Pavillon des Sessions : préparation des nouveaux accrochages et détourage de photographies d'identification pour fournir le matériau nécessaire à la réalisation des élévations 3D par l'agence de scénographie mandatée sur le projet.

Parmi les différents chantiers réalisés en 2023, figurent les corrections effectuées (rotation de 761 images) à la suite du chantier de révision des photographies de la collection Asie, qui s'intègrent dans le post-récolement lié aux photographies des collections. L'intégration des médias de TMS dans le projet DAM (déplacement des multimédias dans un serveur dématérialisé) se poursuit. Des remontées de tests ont été effectuées et les anomalies relevées sont en cours de correction. Des opérations importantes de nettoyage des données ont été réalisées cette année, en prévision du transfert des données vers le DAM: vérification de la totalité des légendes multimédia (77 797 médias concernés) et analyse de 73 034 médias pour vérification et suppression des doublons.

Détails des opérations menées en 2023

	Opérations effectuées en 2023	Volume traité en 2023
Illustrations multimédia de la base de données	Médias intégrés dans TMS (dont Conservation Studio)	33 107
	Nouvelles prises de vue	6 587 photographies
	Nouvelles photographies d'identification intégrées dans TMS	3 746 photographies
	Extraction de médias pour diffusion interne et externe	925 médias
	Intégration de constats d'état, rapports et analyses (Conservation Studio)	28 686 médias
	Réalisation d'élévations de vitrines	396 élévations

Administration de la base de données

Outre la gestion quotidienne de la base de données (assistance aux utilisateurs, gestion des droits, imports ou exports de données, création de rapports et d'états, etc.), plusieurs chantiers destinés à enrichir la base et à améliorer ses fonctionnalités ont été entrepris tout au long de l'année 2023.

Cette année a été marquée par les chantiers des provenances et des biographies qui ont requis un besoin accru de formations sur TMS, d'opérations de création et de fusion de personnes-institutions, de révision du thésaurus des toponymes et ethnonymes, et le développement de nouveaux outils pour répondre aux besoins de ces chantiers: nouveaux affichages, rapports, extractions, intégrations de données, etc. On peut noter en particulier en 2023 le travail effectué pour accompagner le projet « Mission Dakar-Djibouti: contre-enquêtes »: extractions de données en masse et reprise du thésaurus des toponymes.

En 2023, de nouveaux outils ont été mis en place: mise en production et formation à l'utilisation des nouvelles tablettes destinées à assurer la traçabilité en régie, et installation d'un nouveau logiciel permettant de créer des rapports avec des photographies en haute résolution (SSRS).

L'année 2023 a enfin été marquée par un travail transversal autour de plusieurs projets de diffusion: refonte du portail des collections en ligne, projet de reconstitution numérique du musée colonial de Marseille, etc.

Formations et partage d'expériences

Une cinquantaine de formations au logiciel TMS ont été dispensées en interne.

Le réseau des utilisateurs francophones de TMS a été réactivé avec l'organisation d'une réunion en mai 2023 au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Une nouvelle réunion est prévue en 2024 au musée d'Orsay.

Une réunion a également été organisée au ministère de la Culture avec les utilisateurs TMS et la société CIT afin de discuter d'un projet d'API pour l'alimentation de POP-Joconde (webservice permettant la mise à jour automatique des données issues des bases de gestion TMS).

Le chantier de récolement décennal II



Les actions entreprises par le musée en matière de préservation concourent à une politique globale fondée sur trois disciplines. La conservation-restauration permet de réaliser les traitements requis pour les rotations muséographiques, pour les expositions temporaires, pour les prêts ou les dépôts ainsi que les interventions de conservation curative portant, lorsque cela est possible, sur des corpus complets. En conservation préventive, des activités de surveillance sont mises en œuvre pour mieux comprendre l'environnement des collections en réserve et en exposition, et des solutions de mitigation sont appliquées pour limiter la dégradation des fonds et collections. Enfin, des analyses physico-chimiques ou des pratiques d'imagerie sont programmées afin de répondre à court ou long terme aux interrogations scientifiques émanant des unités patrimoniales, du service de la gestion et de la conservation des collections ou des chercheurs extérieurs.

Projets transversaux

Collections royales d'Amérique du Nord – CRoyAN

Le projet de recherche sur les Collections royales d'Amérique du Nord (CRoyAN) est mené en collaboration avec la Bibliothèque municipale de Versailles, la Bibliothèque nationale de France et le Centre de recherche sur les collections (CRCC). Il a été initié en novembre 2019 par le recrutement pour deux ans d'une chercheuse spécialisée dans les analyses physico-chimiques des matériaux. Le musée a bénéficié pour ce poste d'un financement de la Fondation des Sciences du Patrimoine (FSP).

La première année de CRoyAN a été dévolue à l'étude des techniques de préparation des peaux. La seconde année a privilégié l'identification des substances utilisées pour colorer les broderies en piquants de porc-épic présents sur les objets amérindiens du 17e au 19e siècle. En 2022, les connaissances sur la matérialité et les usages des objets – établies grâce aux analyses physico-chimiques, à l'étude de sources premières et aux échanges avec les descendants des communautés d'origine – ont permis de concevoir des protocoles de conservation-restauration et de mener à bien le traitement curatif de 26 objets.

Tout au long du projet, le pôle conservation-restauration a contribué à la sélection des objets pour étude, au suivi des analyses et des traitements ainsi qu'à la gestion opérationnelle. Les actions accomplies en 2023 ont été les suivantes:

/ l'organisation et le suivi scientifique des interventions de conservation-restauration sur 26 objets: 17 mocassins, 4 calumets, un arc et un carquois, une jambière, un plateau et un ornement de coiffure;
/ la réalisation de formes internes pour le stockage et la présentation des mocassins;
/ l'étude réalisée en interne au microscope numérique Hirox® d'un plateau en écorce;
/ la poursuite des identifications des espèces animales par Jacques Cuisin, ingénieur de recherche au muséum national d'histoire naturelle associé au projet;
/ des échanges nourris avec des représentants des nations autochtones Choctaw, Quapaw, Miami et Peoria;
/ la présentation d'une conférence au colloque *Looking for Traces* organisé par l'association allemande des restaurateurs.

Vanneries de la côte Nord-Ouest du Canada

En octobre 2023 s'est tenu le premier volet du projet d'étude collaborative des vanneries de la côte Nord-Ouest du Canada, financé par l'Agence France-Canada depuis 2020 et reporté en raison de la pandémie de Covid-19. Cet atelier a rassemblé au musée McCord à Montréal, autour d'Isabel Rorick et Meghann O'Brien, vannières haida et kwakwaka'wakw, des représentants du pôle conservation-restauration, de l'unité patrimoniale Amériques et du département de la recherche et de l'enseignement. La rencontre a été consacrée à l'étude technique et matérielle des vanneries du musée McCord, au regard de l'expérience des artistes présentes. Le second volet, programmé en avril 2024 au musée du quai Branly – Jacques Chirac, permettra d'enrichir la documentation de nos collections ainsi que les réflexions autour des interventions de conservation-restauration sur ce corpus singulier.

Réflexion sur les pratiques de préservation

Avec le soutien du musée, Éléonore Kissel, responsable du pôle conservation-restauration, a passé le premier trimestre de l'année 2023 en tant que chercheuse invitée à l'Université californienne de Los Angeles. Depuis le printemps 2023, l'équipe se réunit périodiquement pour réfléchir à l'inclusion des communautés d'origine dans les pratiques d'étude, de conservation préventive et de conservation-restauration des collections. Cette réflexion collective devrait aboutir sur des résultats concrets en 2024.

Conservation-restauration

Traitements curatifs et de restauration

Interventions réalisées en interne

En 2023, grâce notamment aux renforts de trois jours hebdomadaires confiés à deux restaurateurs, le pôle conservation-restauration a pu intervenir sur un plus grand nombre d'objets, que ce soit pour des traitements fondamentaux ou pour des stabilisations. Au total, 82 objets ont été traités en interne, un grand nombre d'entre eux étant destinés à l'exposition sur le plateau des Collections, avec notamment le renouvellement de 14 vitrines au sein du parcours Amériques. Ces opérations ont intégré un suivi rapproché du soclage et une assistance à l'installation. Les équipes du musée ont bénéficié du renfort de stagiaires qui ont pu traiter 32 objets (muséographie, prêts, exposition *Visions chamaniques*) et assister les restauratrices et la régie des collections dans la préparation et l'installation de deux robes jordaniennes de très grand format pour la rotation des vitrines AF016 et AF017.

Interventions sous-traitées

Au sein du parcours permanent, 47 objets ont bénéficié d'une intervention externalisée dans le cadre des rotations muséographiques, notamment : une grande peinture représentant Saint Georges dans le cadre du renouvellement de l'accrochage des peintures éthiopiennes, 10 peintures de castes mexicaines sur cuivre et 9 objets dans le cadre de la refonte du parcours Amériques, 4 tapas et un textile pour la zone Océanie, et 10 textiles pour la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient. Par ailleurs, 25 objets du parcours permanent ont fait l'objet d'une intervention de stabilisation *in situ*, à la suite des veilles sanitaires réalisées dans le parcours permanent.

Trois accrochages ont été préparés dans la perspective de leur présentation en Boîte arts graphiques : des photographies pour *Tamotō Kenzo. Photographies des Aïnous de Hokkaïdo (1870-1889)* et *Ceci est une photo. Portraits peints de studios indiens*, ainsi que des dessins pour *I Gusty Nyoma Darta. Rites et festivals à Bali*, soit au total 78 œuvres restaurées et montées.

Pour les expositions temporaires, le traitement de 66 objets a été réalisé, notamment sur des objets nécessitant des temps d'intervention élevés : 17 pièces pour *Bollywood Superstars*, 12 pagnes pour l'exposition *Fancy !* et 4 costumes prévus pour l'exposition *Au fil de l'or* qui ouvrira en 2025. Concernant les itinérances, 3 objets complémentaires ont été traités pour la présentation d'*Arts de l'Océanie* à Mexico ainsi que 10 objets pour l'exposition *Rois et Reines d'Afrique* prévue au Louvre Abu Dhabi début 2025, dont une bague à tabac d'apparat particulièrement dégradée ayant bénéficié d'un traitement fondamental permettant sa stabilisation et sa mise en présentation.

Les projets de préservation ont été poursuivis avec le traitement de 7 pièces dans le cadre des campagnes de conservation-restauration des instruments de musique, 13 plâtres dont 4 de grand format à la suite des veilles sanitaires spécifiques, 38 terres cuites identifiées comme se trouvant en mauvais état lors du récolement décennal et 26 objets dans le cadre du projet CRoyAN.

Une voile de pirogue, qui constitue l'une des premières pièces collectées pendant la mission Dakar-Djibouti, a fait l'objet d'une étude documentaire complète associée à des investigations matérielles afin de permettre sa reconstitution par des pêcheurs sénégalais, en lieu et place d'une restauration fondamentale. Une mission effectuée en décembre à Dakar et Saint-Louis finalise le suivi de cette reconstitution, avec l'accompagnement de l'association Alter Natives.

Récapitulatif quantitatif des traitements de conservation-restauration

Réalisé en interne	Réalisé en sous-traitance
/ 82 objets restaurés, dont 35 traités par des stagiaires / Assistance au soclage et au désoclage pour de nombreux objets du plateau des Collections / Assistance à l'installation de la nouvelle boîte des peintures éthiopiennes / Mannequinage et assistance à l'installation de deux robes jordaniennes sur le plateau des Collections / Réalisation du mur d'entrée de l'exposition *Fancy !*	366 objets et documents iconographiques traités : / 143 pour des prêts extérieurs et itinérances / 84 pour stabilisation et préservation (post-récolement, post-veilles plateau et réserves, instruments de musique) / 66 pour les expositions temporaires / 47 pour des rotations muséographiques / 26 dans le cadre du projet CRoyAN

Examen des œuvres pour acquisitions, prêts ou dépôts

Une activité importante d'évaluation de l'état matériel des collections a été menée cette année : 613 objets, documents d'archives ou ouvrages de la médiathèque ont été examinés dans le cadre de prêts, et 108 dans le cadre des roulements muséographiques. À ce chiffre s'ajoutent 616 objets consultés dans la perspective d'expositions temporaires ou d'itinérances, ainsi que 187 objets proposés à l'acquisition. Par ailleurs, 120 constats d'état détaillés pour prêt (dont 40 par les responsables de collections de l'unité patrimoniale Asie et 9 par les agents du pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions) et 22 constats initiaux d'acquisition ont été établis, principalement pour des objets destinés au parcours permanent et à l'exposition *Bollywood Superstars*. Enfin, le deuxième récolement décennal a conduit au constat d'état détaillé des 10 objets en dépôt au musée d'Ennery (musée national des arts asiatiques – Guimet).

L'année 2023 montre une augmentation de l'activité liée à la réalisation ou l'initiation de projets d'exposition de grande envergure, tant en interne que par des institutions emprunteuses. Plusieurs projets significatifs initiés en 2022 ont donné lieu à des campagnes de restauration d'importance avec *Paul Elie Dubois* au musée du château des ducs de Wurtemberg à Montbéliard (17 objets et peintures restaurés sur 26 prêtés) ou *Médecines d'Asie* au musée Guimet (11 objets restaurés sur 53 prêtés). Parmi les autres prêts conséquents, citons *Baya* au musée de la Vieille Charité à Marseille (15 objets restaurés sur 27 prêtés); *Carte postale* au musée de la Poste (20 cartes et albums traités sur 24 prêtés); *À portée d'Asie – Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France* au musée des Beaux-Arts de Dijon (10 objets restaurés sur 45 prêtés); le dépôt pour le parcours permanent du musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) (7 objets restaurés pour 12 déposés); *Histoire(s) du Monde* au MuCEM (5 objets restaurés sur 20 prêtés); *Parfums d'Orient* à l'Institut du Monde arabe (5 objets restaurés sur 18 prêtés); le dépôt au COMPA, conservatoire pour l'agriculture, à Chartres (5 objets déposés nécessitant une restauration); *Félins* au Muséum national d'histoire naturelle (4 objets restaurés sur 20 prêtés); *Les formes de la ruine* au musée des Beaux-Arts de Lyon (4 objets restaurés sur 13 prêtés); *Africa and Byzantium* au Metropolitan Museum de New York où les 5 peintures éthiopiennes prêtées ont été restaurées en parallèle de celles traitées pour le plateau des Collections. Les plus importantes consultations organisées dans le cadre des prêts ont concerné les projets *Bassari* pour le musée Dauphinois de Grenoble (120 objets consultés), le nouveau parcours du musée de la Musique (99 instruments consultés) et le dépôt au musée du Président Jacques Chirac à Sarran autour des cadeaux diplomatiques (22 objets consultés, 3 traités cette année et 12 programmés en 2024).

En termes d'expositions temporaires, d'importantes consultations ont été organisées: 17 objets et photographies supplémentaires pour *Bollywood Superstars* à Paris, 4 objets additionnels pour la version mexicaine d'Arts de l'Océanie à l'Institut National d'Anthropologie, ainsi qu'une large sélection de pagnes imprimés pour définir le choix final et l'emplacement dans les différentes vitrines et espaces de présentation pour *Fancy*. Les expositions de 2024 ont généré l'examen de 69 œuvres pour *Zombis* et de 64 œuvres pour *Mexica*, tandis qu'un travail important a été mené sur les listes des expositions et itinérances de 2025: *Rois et Reines d'Afrique* au musée du Louvre Abu Dhabi, pour laquelle 176 items ont été consultés, et *Au fil de l'or* en galerie Jardin avec 142 items consultés; 10 objets de la future exposition *Mission Dakar-*

Récapitulatif quantitatif des consultations et des constats d'état

Examens réalisés en interne

Consultations d'objets : 1 652 objets
/ 616 objets : expositions temporaires et itinérances
/ 613 objets : prêts
/ 189 objets : roulements muséographiques et présentations en boîte arts graphiques
/ 187 objets : projets d'acquisition
/ 31 objets : projets de préservation
/ 16 objets : deuxième récolement décennal

Constats d'état pour prêt ou exposition :
/ 136 objets constatés, soit environ 17 jours de travail pour les agents et les stagiaires du pôle, les agents du pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions, du service de l'Iconothèque et de l'unité patrimoniale Asie

Veilles sanitaires :
/ 23 objets vus et/ou traités pendant les veilles sanitaires ciblées sur les collections textiles

Constats d'état d'acquisition :
/ 22 objets constatés et marqués par les agents du pôle

Constats d'état après sinistre :
/ 13 objets

Examens réalisés en sous-traitance

923 pièces constatées :
/ 341 objets : intégration des nouvelles acquisitions
/ 313 objets : prêts, dépôts et expositions
/ 269 objets : veilles sanitaires spécifiques (textiles, plâtres, tour des instruments de musique)

Djibouti: contre-enquêtes ont également été examinés. Ce travail d'anticipation a mis en valeur les priorités d'intervention et permis d'engager les premières interventions fondamentales dès 2023.

En parallèle, les roulements muséographiques sur le plateau des Collections ont donné lieu à la consultation de près de 200 objets, œuvres graphiques et photographies.

Enfin, l'année 2023 a marqué un regain de la participation des agents du pôle aux convoiements d'œuvres, que ce soit pour les prêts ou pour les itinérances.

Assistance à la mise en exposition

Les équipes de conservation-restauration assurent une activité importante de suivi des mises en exposition. Elles accompagnent ainsi les rotations sur le plateau des Collections et au Pavillon des Sessions, les accrochages dans la boîte arts graphiques ainsi que l'assistance à l'installation en expositions temporaires.

L'inauguration du parcours dédié au sport dans le cadre de l'Olympiade culturelle sur le plateau des Collections a donné lieu au suivi de la sculpture d'Ousmane Sow, *Lutteurs au corps à corps*, prêt exceptionnel des Abattoirs, musée – FRAC Occitanie Toulouse, depuis sa restauration et son soclage à la Fonderie Coubertin jusqu'à son installation.

La présentation de nombreuses pièces textiles en 2023 et la programmation de 2025 a plus particulièrement requis l'expertise de Clothilde Castelli pour la conception et la réalisation du mur d'entrée de *Fancy !*, le suivi du mannequinage et l'installation des costumes sur *Bollywood Superstars* ainsi que la préfiguration de la scénographie et du mannequinage des pièces sur *Au fil de l'or.*

Gestion des sinistres

En 2023, la majorité des sinistres constatés a pu être prise en charge par les restauratrices du pôle, en termes de constats et d'évaluation des suites à donner, et des traitements, qui pour certains d'entre eux seront réalisés en 2024.

Marquage des collections

Quatre campagnes d'intégration des nouvelles acquisitions ont concerné les objets acquis en 2021 et 2022 non encore traités ((toutes typologies confondues). Plusieurs expositions temporaires ont donné lieu à la prise en charge des objets nouvellement acquis présentés en galerie Jardin et en atelier Martine Aublet, à savoir les costumes de cour et le trône-tapis du Rajasthan (*Bollywood Superstars*) et les coupons imprimés africains (*Fancy !*). De même, pour le plateau des Collections, les roulements muséographiques ont été l'occasion de constater et marquer la figure perlée yoruba, le manteau de pompier japonais, le peigne kanak, le masque pende, la broderie *Tifaifai* tahitienne et la paire de gobelets cérémoniels incas acquis en 2022, ainsi qu'un masque javanais, la maternité proto-agni de Côte d'Ivoire, les costumes de Black Indians et l'œuvre *Splendor and Darkness #26* de Dinh Q. Lê pour les acquisitions réalisées en 2023. Plus de 360 items ont ainsi été marqués cette année.

Transmission des connaissances en conservation-restauration

Accueil de stagiaires et de professionnels en formation continue

Trois stagiaires en formation initiale ont été accueillies en 2023, issues de formations d'excellence (masters en conservation-restauration des biens culturels de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, de l'Institut national du patrimoine et de Stuttgart State Academy of Art and Design). Leur présence a permis de réaliser en interne des constats d'état et des traitements curatifs, notamment à l'occasion de l'exposition *Visions chamaniques* et du dépôt prévu à partir de 2024 au musée Jacques Chirac de Sarran.

Le pôle a également accueilli pour la première fois un professionnel étranger dans le cadre du programme « Résidence Culture » porté par le ministère de la Culture. Valentin Lili, directeur provincial de la culture, des arts et du tourisme du Yatenga au Burkina Faso, a été accueilli du 1er juin au 31 juillet. Conformément à sa demande, cette formation a été orientée sur la conservation préventive, l'identification des matériaux et les traitements de conservation-restauration du bois, donnant lieu à la rédaction de fiches synthétiques diffusables auprès de ses collaborateurs burkinabés. Ce séjour a par ailleurs été l'occasion de nombreux échanges avec les agents du pôle et plus largement du service de gestion et de conservation des collections, ouvrant de nouvelles perspectives autour des pratiques de conservation au Burkina Faso.

Enseignement en conservation-restauration

L'année 2023 a donné lieu à la deuxième édition du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE), formation théorique et pratique conçue par l'équipe du pôle et programmée sur deux sessions d'une semaine, en janvier et en mai. Quinze stagiaires ont été sélectionnés parmi les étudiants volontaires des quatre formations françaises qui délivrent un master en conservation-restauration des biens culturels à Paris, Tours et Avignon. Les quatre restauratrices du pôle, la chargée d'analyses et le chargé de la conservation préventive ont participé à cet enseignement sur la base d'un programme d'abord défini en interne, puis validé par l'ensemble des parties prenantes. La spécificité des collections ethnographiques a été abordée par le biais d'exposés et de visites des collections, de présentations de différents types de matériaux constitutifs et de leurs mises en œuvre, et d'une introduction aux problématiques et aux techniques de conservation-restauration qui leur sont propres.

En parallèle, la matériauthèque, support fondamental de ce module d'introduction, tant comme collection d'échantillons de référence dans le domaine ethnographique que comme source de matériaux pour les travaux pratiques, est en cours de structuration et d'élargissement.

Conservation préventive

Les activités du secteur peuvent être scindées en deux ensembles : celles de long cours comme les veilles, la prise en charge du risque biologique ou l'analyse du climat de l'établissement, d'une part, et les activités ponctuelles d'autre part.

Veilles sanitaires

On regroupe sous l'expression de « veilles sanitaires » les opérations de suivi de l'état matériel des collections, lesquelles sont pilotées par le pôle conservation-restauration et mises en œuvre par une équipe des conservateurs-restaurateurs et de techniciens de préservation au moyen d'un accord-cadre.

En 2023, 1 032 enquêtes de conservation ont été renseignées dans Conservation Studio au titre des veilles sanitaires. Ce chiffre se répartit comme suit :

/ plateau des Collections : 171
/ réserves générales : 547
/ tour des instruments de musique : 14
/ Veilles ciblées :
– corpus textile : 149
– corpus plâtres : 135 (réserves générales)
et 16 (réserves extérieures)

Pour le plateau des Collections et la tour des instruments de musique, la programmation des veilles permet de couvrir l'ensemble des collections dans l'année.

Lutte contre les infestations

Le plan présente le résultat des captures de *Tineinae*, à savoir des espèces de la famille des mites et des teignes, pour l'année 2023.

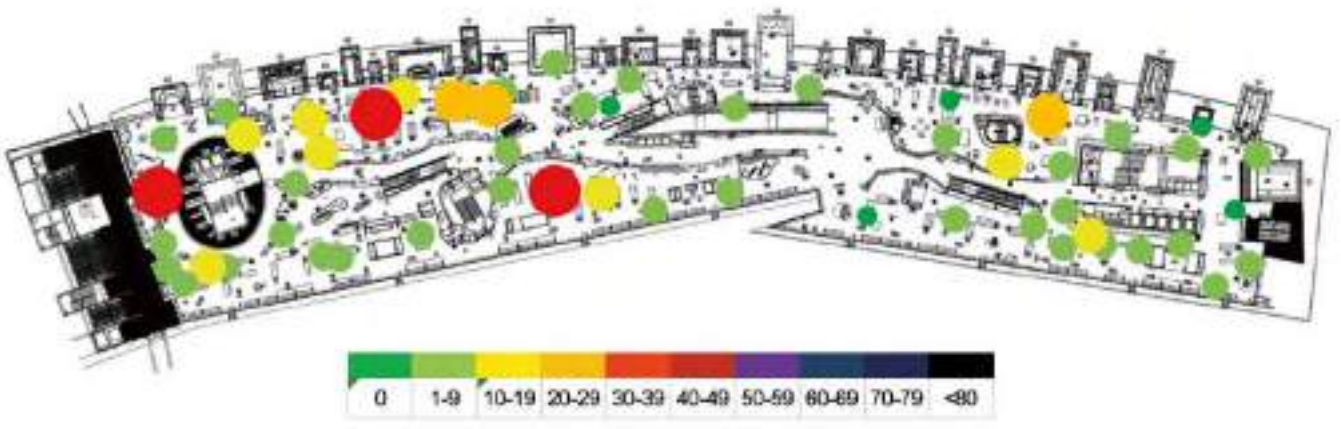
Il montre que les efforts pour diminuer les foyers récurrents d'infestation sous le plancher technique du plateau des Collections fonctionnent. La très grande majorité des pièges présente un nombre de captures faible pour l'année. Pour autant, il reste des points localisés d'infestation que les moyens mis en œuvre ne suffisent pas à diminuer. Au total, 120 des 300 trappes ont été ouvertes et systématiquement nettoyées durant l'année 2023. Cela a consisté à inspecter, dépoussiérer et assainir le vide technique accessible sous ces trappes. C'est l'action qui a eu le plus d'impact dans l'assainissement des espaces. À l'occasion de ces ouvertures, il est apparu qu'une des raisons – peut-être la raison principale – qui explique la difficulté à enrayer l'infestation de *Tineinae* depuis des années tient à une gestion défaillante de la lutte contre les rongeurs. En effet, il a été constaté qu'un très grand nombre des appâts utilisés étaient activement infestés, ou ont été antérieurement la cible d'infestations par des insectes kératophages, principalement des *Tineinae* mais aussi des attagènes et des anthrènes. La campagne de nettoyage systématique va donc être poursuivie en 2024.

Par ailleurs, plusieurs rencontres ont été organisées avec des spécialistes de l'effarouchement des volatiles afin de réduire la présence des pigeons qui s'abritent sur les façades du musée et dont la présence et les nids sont susceptibles de participer à la présence d'insectes ravageurs des collections – on pense en particulier aux teignes du genre Monopis retrouvées sur les pièges. Aucune piste n'a permis de donner une conclusion satisfaisante à ce projet.

L'indisponibilité des chambres de désinsectisation par anoxie dynamique a conduit à externaliser les traitements d'anoxie auprès de prestataires. Compte tenu des fragilités intrinsèques de certaines œuvres, toutes ne peuvent donc pas pas être envoyées pour traitement et un tri a dû être fait. Une solution a consisté à réaliser des poches d'anoxie statique en interne. Une œuvre du parcours permanent a ainsi été traitée à la suite d'une infestation de *Stegobium paniceum*.

Le dépouillement d'archives s'est poursuivi en 2023 afin d'établir les pratiques passées de traitements chimiques de désinsectisation des collections. Ce projet au long cours vise à identifier les résidus de pesticides sur les collections et envisage la question sous deux angles : des analyses (spots tests chimiques, analyses élémentaires) sur les œuvres et des recherches en archives.

Captures par pièges à phéromones en 2023



Volumétrie unitaire des captures

Caractérisation du climat
La responsabilité du suivi quotidien de climat incombe à l'exploitant, le secteur conservation préventive se chargeant pour sa part de produire une analyse quadrimestrielle rétrospective. Celle-ci repose sur le traitement de plus de 2,4 millions de lignes de données annuelles, obtenues grâce au parc de sondes et d'enregistreurs autonomes du département du patrimoine et des collections.

Pour le plateau des Collections, les tendances observées depuis plusieurs années sont les suivantes: un décalage Ouest-Est du climat, une forte variabilité de la partie Est-Sud-Est du plateau, une faible isolation du bâtiment et une humidité relative régulièrement trop importante, notamment dans les boîtes en saillie sur la façade. Le manque d'isolation thermique et hydrique de ces espaces situés sur la paroi nord peut générer de réels problèmes de conservation sur une partie des collections qui s'y trouvent exposées.

Ces tendances se retrouvent également dans les espaces d'exposition (galerie Jardin) et techniques (ateliers R1 et R2).

Activités de conservation préventive
Des tests d'Oddy sur 14 textiles d'accroche pour les pièces de très grands formats conservées en planorama ont été effectués. La demande visait à identifier ceux de ces échantillons qui sont compatibles avec une utilisation de longue durée au contact des collections. De plus, pour le compte de la régie des collections, une campagne de tests sur des matériaux alternatifs pressentis pour le conditionnement a été réalisée (mousses, matériaux de calage, etc.).

En 2023, des tests de sensibilité à la lumière ont été réalisés sur dix œuvres. Ils avaient trois finalités: préciser la sensibilité des œuvres teintes au curcuma; continuer l'analyse de corpus (dessins bamouns); déterminer la sensibilité de certaines acquisitions (deux œuvres de Roméo Mivekannin).

Plusieurs campagnes de mesures de vibrations ont eu lieu cette année. Une première visait à caractériser le comportement de certains mobiliers de rangements en réserves (compactus et meubles à plan) et à mesurer l'impact des ouvertures et fermetures sur des collections extrêmement sensibles (écorces peintes aborigènes australiennes, masques de grade de l'île de Malekula). Une deuxième a permis d'instrumenter deux vitrines du plateau des Collections et de suivre l'impact de travaux en sous face sur les zones d'exposition. Enfin, des mesures sont réalisées pour valider les choix techniques proposés dans le cadre du projet « musée résonnant ».

Une partie de la charge de travail de la fin d'année a porté sur des études sur les matériaux de régulation de l'hygrométrie. Un premier axe consiste, pour le compte de la direction du développement culturel, à déterminer les besoins en cassettes de Prosorb® pour les expositions temporaires à venir, à revoir les données scientifiques et à reconditionner ces cassettes dans nos étuves. Un second axe porte sur la maintenance des conditionnements à basse hygrométrie mis en place lors du démantèlement des réserves à climats spécifiques – en l'occurrence, des réserves sèches destinées à la conservation des métaux à risque de reprise de corrosion. Cela a consisté en la reprise des dispositifs de maintien d'une hygrométrie inférieure à 40% dans les bacs par régénération des sachets de Propasec®.

Enfin, deux journées ont été consacrées à la maintenance des dispositifs d'absorption des polluants dans les vitrines « auras » de la Galerie Marc Ladreit de Lacharrière.

Missions d'expertises en conservation préventive
En tant que « Grand département », le musée du quai Branly – Jacques Chirac a été sollicité par France Muséums pour réaliser l'audit en conservation préventive du musée du Louvre Abu Dhabi. Une mission sur place a été effectuée en septembre et plusieurs réunions en ligne ont permis d'effectuer le suivi des actions mises en œuvre sur site.

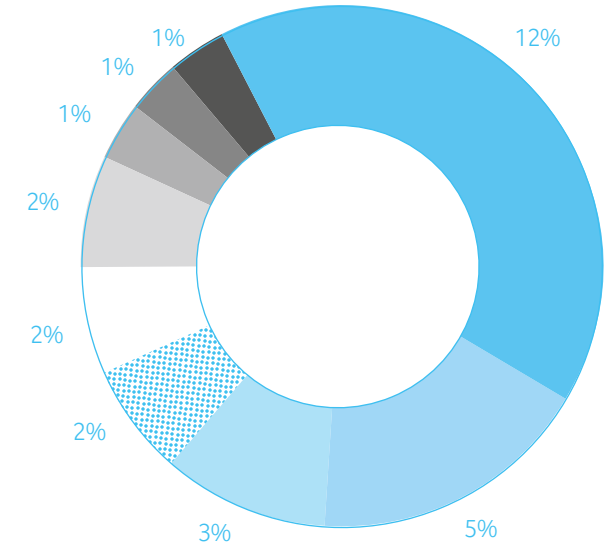
Secteur analyses

Les analyses réalisées en 2023 ont été produites principalement sur demande des responsables de collections ou des prestataires en conservation-restauration, ainsi que dans le cadre de projets de recherche. Les méthodes mises en œuvre sont :

/ datation : radiocarbone 14 (C14) ;
/ imagerie : photographie en lumière visible, sous rayonnement UV ou IR, microscopie optique, microscopie numérique 3D, microscopie électronique à balayage, scan de surface, photogrammétrie ;
/ caractérisation physico-chimique : spectroscopie infrarouge (IRTF) en modes réflexion totale atténuée (ATR) ou réflectance spéculaire (RS), spectroscopie de fluorescence des rayons X (XRF), microscopie électronique à balayage couplée à un système de spectroscopie à rayons X à dispersion d'énergie (MEB-EDS) ;
/ caractérisation des espèces : analyse micrographique des essences végétales, analyse microbiologique pour suspicions de contamination par des micro-organismes, identification des espèces animales.

Au total, 29 demandes d'analyses ont été reçues. Le graphique suivant présente la répartition par service demandeur:

Répartition des demandes d'analyses en 2023



12	Pôle conservation – restauration
5	Unité patrimoniale Amériques
3	Unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient
2	Unité patrimoniale Afrique
2	Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine
2	Unité patrimoniale Océanie
1	Département du patrimoine et des collections
1	Département de la recherche et de l'enseignement
1	Pôle inventaire et gestion informatisée des collections

Le tableau suivant détaille les analyses effectuées en interne ou par des prestataires

UP	Objet ou corpus d'objets	Objectif de l'étude	Analyses en interne et collaborations	Analyses par des prestataires
Afrique	8 statues Dogon en bois	Datation C14 (projet au long cours)	/	Prélèvements effectués le 23 juin par Pascale Richardin (C2RMF) Datations en cours
	Voile d'une pirogue sénégalaise (71.1931.74.17)	Projet de recherche : *Mission Dakar-Djibouti : contre-enquêtes* Identification des matériaux utilisés pour la fabrication de la voile et du mât	19 prélèvements de toile, fils de couture, cordelettes, dépôts noirs sur la voile. / Microscopie numérique 3D / IRTF-ATR	Analyse micrographique de deux prélèvements du bois et de la cordelette par Victoria Asensi Amoros (Xylodata)
	Masque heaume (70.2020.31.1)	Travail de diplôme en conservation-restauration de Maëlys Gouttenoire Identification de l'espèce de bois	/	Analyse micrographique du bois (Xylodata)

UP	Objet ou corpus d'objets	Objectif de l'étude	Analyses en interne et collaborations	Analyses par des prestataires
Amériques	Masque à transformation (71.1951.35.1)	Étude des maté-riaux constitutifs, soutenue par la Société des Amis du musée	/	Photographie visible, UV et IR par Angèle Dequier (LRMH)
	Tablette à hallucinogènes (71.2001.41.1)	Caractérisation des inclusions minérales et mé-talliques	XRF	/
	Peaux peintes Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (MBAA): / 853.50.1 / 853.50.2 Muséum d'Histoire naturelle (MHN) de Lille: / 990.2.3.292	Projet CRoyAN Étude des tracés (pigments, liants) et des matériaux utilisés pour la préparation de la peau	IRTF-ATR XRF Identification des espèces (Jacques Cuisin, MNHN)	/
	Sac en cuir (71.1878.32.128)	Projet CRoyAN Investigation d'une inscription partiellement disparue sur un sac en peau : essais d'imagerie pour révéler le texte manquant	Microscopie numérique 3D Images microscopiques sous rayonnement UV, IR	Macro-XRF (demande envoyée au CRC).
	Récipient en écorce (71.1878.32.167)	Projet CRoyAN Investigation des dépôts blancs sur les bords et à l'intérieur du récipient	Microscopie numérique 3D	/
	Calumet (71.1909.19.21 AM D)	Projet CRoyAN Demande d'une restauratrice indépendante, en lien avec l'unité patrimoniale Amériques Identification des vernis et adhésifs présents sur le calumet	IRTF-RS	/
	Mocassins (71.1934.33.17 D)	Projet CRoyAN Demande d'une restauratrice indépendante, en lien avec l'unité patrimoniale Amériques Identification des dépôts/produits de corrosion sur les pendeloques des mocassins	Microscopie numérique 3D MEB-EDS	/

UP	Objet ou corpus d'objets	Objectif de l'étude	Analyses en interne et collaborations	Analyses par des prestataires
ANPO	Textiles avec fils d'or du musée Guimet: / MA 11678 / MA 11358 / MA 10964 / MA 10561	Demande dans le cadre de la préparation de l'exposition *Au fil de l'or* Étude des techniques de fabrication des textiles	Microscopie numérique 3D IRTF-RS	/
	Bannière ou voile de tombeau (74.1962.0.827)	Caractérisation de la composition élémentaire des fils métalliques	Microscopie numérique 3D MEB-EDS	/
Asie	Amulette thaïlandaise (70.2013.35.20)	Demande du pôle conservation-restauration Identification du matériau (bois ou résine) à la suite du développement d'une fente dans l'amulette	IRTF-RS	/
Océanie	Chapeau (71.1878.30.21)	Identification du matériau utilisé pour les appliqués transparents	Microscopie numérique 3D IRTF-ATR MEB-EDS	/
	Sculpture exposée au Pavillon des Sessions du musée du Louvre (71.1938.42.8)	Demande formulée par Christian Coiffier, en lien avec l'unité patrimoniale Océanie Caractérisation des matériaux de la couche picturale : investigation d'éventuels tracés en sous-couche	/	Identification des colo-ants par le C2RMF (reprise et complétion du rapport transmis en 2012) Tests d'imagerie en réflectographie infra-rouge pour la détection de couches sous-jacentes par le C2RMF
Mondialisation historique et contemporaine	Tableau (75.14790)	Demande de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine Investigation d'une possible modification d'une tête de l'un des personnages	Observations sous lumière UV	
Pôle conservation-restauration	Élément de tente: natte (70.2004.27.1.4) Document d'archives, fonds Prudhomme, cote 61AP Échantillon d'algue brune séchée (Durvillea sp.)	Identification de micro-organismes suspectés	/	Analyses microbiologiques par le pôle biologie - conservation préventive de la Bibliothèque nationale de France

Projets de recherche
Le projet de la matériauthèque a démarré en 2021 par l'acquisition d'un meuble de rangement pour les échantillons et le matériel pédagogique constitutifs de la matériauthèque. En 2023, le pôle conservation-restauration a sollicité une demande de financement au DIM PAMIR dans le cadre de l'appel à projets Référentiels franciliens, dont l'objectif est le recrutement d'un ingénieur d'étude pendant un an pour mettre en œuvre les premières analyses physico-chimiques sur des matériaux de référence. Pour préparer cette éventuelle mission, le secteur Analyses du pôle conservation-restauration a accueilli un agent pour un contrat de deux mois visant à mettre en place les bases structurelles de la matériauthèque : réflexion sur l'indexation des matériaux de référence, sur le développement de notices numériques dans le logiciel TMS, sur une première classification et sur le marquage des items faisant déjà partie de la matériauthèque.

Nouveaux équipements et extension du réseau de partenaires
Une caméra numérique Olympus DP28 avec logiciel cellSens® a été acquise pour le microscope optique.
Le réseau de partenaires du pôle s'est consolidé avec la collaboration exceptionnelle d'Angèle Dequier, chargée de la photographie scientifique au Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH). Une convention avec le CRC, programmée pour 2024, permettrait d'associer formellement le musée au réseau de trois établissements que forment le LRMH, le Centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC) et l'Équipe Conservation Recherche (ECR) du musée de la Musique.

Collaborations dans le cadre de projets de recherche
Des collaborations ont été engagées dans le cadre de plusieurs projets de recherche, portés ou non par le musée :
/ CRoyAN (Collections Royales d'Amérique du Nord) – projet de recherche du musée porté par l'unité patrimoniale Amériques. Étude analytique (spectroscopie XRF, IRTF) de trois peaux peintes provenant des collections du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon et du musée d'histoire naturelle de Lille.
/ JagWars – projet de recherche sur des massues sud-américaines, coordonné par Joanna Ostapkowicz, Université d'Oxford. Organisation des prélèvements et analyses demandées (datations C14, identification des essences de bois, analyse des isotopes de strontium) sur un corpus d'objets des collections du musée.
/ CoPaiM (Conservation of Painted Metals) – projet de recherche sur la conservation des objets métalliques peints, en collaboration avec le musée des Arts et Métiers, l'Institut national du patrimoine, le laboratoire MONARIS (UMR 8233), le synchrotron SOLEIL (ligne de lumière DiffAbs), et le laboratoire LISA (UMR 7583).

Accueil de chercheurs pour des projets de recherche
/ Christophe Moulherat et Delphine Syvilay (Sorbonne Abu Dhabi) : scan de surface, imagerie hyper-spectrale et spectroscopie XRF sur des voiles de visages (unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient).
/ Emily Kaplan (Conservator, Smithsonian National Museum of the American Indian Cultural Resources Center) : étude de la polychromie du siège inca 71.1878.2.459.

Accueil de chercheurs pour accéder aux instruments d'analyses
Microscope électronique à balayage MEB-EDS : 26 séances
/ Marie Ramelet (doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
/ Elsa Desplanques (chercheuse indépendante en archéologie des textiles)

Microscope numérique 3D Hirox® : 5 séances dont une mission de trois semaines
/ Marie Ramelet (doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Mission en février-mars 2023 de Magali Mélandri, responsable de l'unité patrimoniale Océanie, Céline Kerfant (post-doctorante, FAIR Phytoliths Project, Culture and Socio-Ecological Dynamics (CaSEs), University Pompeu Fabra, Barcelone) et Hélène Guiot (INALCO, Département Asie du Sud-Est et Pacifique): transfert du microscope en Polynésie pour étudier des vanneries dans le cadre du projet « RARA'A : tresser en Polynésie française, restituer et transmettre les savoirs et savoir-faire. Expertises des vanniers et vannières et corpus du musée de Tahiti et des Îles – *Te Fare Manaha* ».

La médiathèque du musée conserve une collection dédiée à la recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie, de l'histoire des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Elle met à la disposition des lecteurs :
/ des documents d'archives et les dossiers de collections ;
/ des imprimés (livres, revues et bandes dessinées), des documents audiovisuels et sonores (films, disques, archives),
/ des ressources électroniques (bases de données, dictionnaires et encyclopédies, revues) ;
/ des photographies (de la plaque de verre au fichier numérique).

Structurée autour de quatre espaces de consultation (bibliothèque de recherche, cabinet des fonds précieux, archives et documentation, salon de lecture Jacques Kerchache), elle s'adresse à un public d'universitaires, de chercheurs, de professionnels de la culture et du patrimoine ainsi qu'à un public de non spécialistes désirant s'informer sur les collections et l'actualité culturelle du musée et de la recherche.

Quelques acquisitions remarquables

Filmographie sélective de Manthia Diawara: 11 films documentaires (5 longs métrages, 5 moyens métrages et 1 court métrage)
Dans ses films documentaires, Manthia Diawara part à la rencontre des grandes figures qui ont fait l'histoire culturelle et artistique, intellectuelle et politique de l'Afrique et de ses diasporas comme Wole Soyinka, Léopold Sédar Senghor, Sembène Ousmane, Édouard Glissant.

Enrichir et documenter les collections

Volumétrie des acquisitions (à titre onéreux et gratuit)

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Monographies	2 296	2 026	2 167	5 953	3 951	2 778	3 117	2 439	**2 745**
Périodiques papiers (abonnements)	665	604	558	579	561	548	577	492	**402**
Périodiques électroniques (abonnements)	8 456	8 945	6 098	6 067	8 000	8 000	8 000	8 000	**6 124**
Documents audiovisuels	2 461	1 254	108	93	198	421	529	784	**135**
Fonds d'archives privées	2	6	2	2	1	2	5	0	**11**
Versements d'archives publiques	38	40	80	66	43	46	19	35	**40**
Photographies	8 036	200	3 130	823	1 155	1 279	771	322	**1 753**

La médiathèque a acquis les films distribués par le catalogue Maumaus pour leur rareté, leur représentativité de la culture et de la pensée africaine et afro-diasporique ainsi que pour la qualité des contenus, des personnalités et des sujets traités par leur auteur.



Négritude, a dialogue between Soyinka and Senghor, 2015, programmé par les commissaires de l'exposition Senghor et les arts.

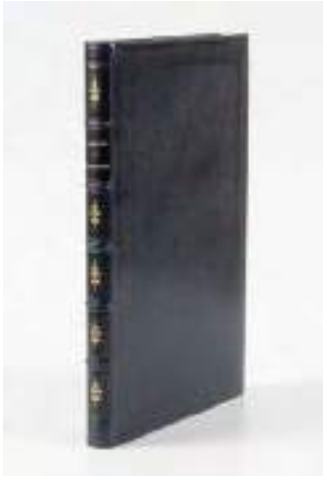


Rouch in reverse, 1995

***Madagascar*, un manuscrit inédit de Jean Laborde**

Ce manuscrit capital pour l'histoire entre la France et Madagascar intéresse de nombreux chercheurs.

Homme de grande influence au 19e siècle à Madagascar, Laborde livre ici un témoignage essentiel. Voyageur, il fut un des industriels de Madagascar, il fut surtout un proche de la royauté malgache, amant de la Reine Ranavalona 1ère et précepteur du Prince; il sera nommé premier consul de France à Madagascar par Napoléon III. En 1857, la reine dénonçant un complot, Jean Laborde fut forcé de s'exiler à la Réunion jusqu'en 1861. C'est lors de cet exil forcé, qu'il rédigea ce texte mêlant description historique de l'île, avec de riches observations sur les mœurs et les coutumes malgaches, les usages royaux, le commerce, les produits du sol, l'histoire naturelle, la relation d'événements politiques et sociaux, etc. Ce manuscrit soigné, avec marge, parfaitement lisible avec quelques rares ratures, a été aussitôt numérisé pour pouvoir servir à la communauté des chercheurs.





Manuscrit relié plein cuir / photo page intérieure

Deux nouvelles bases d'archives et de périodiques anciens:

Contemporary Anthropology : Archaeological Fieldwork and Methods est une base d'archives et de textes en lien avec des fouilles archéologiques de la fin du 20e siècle à nos jours et éclairant les méthodes et les pratiques actuelles de ce domaine. Elle donne notamment accès aux archives des fouilles réalisées dans l'Apurimac et l'Ayacucho par le Cusichara Archaeological Project et celles des fouilles du Cusichaca Trust dans la région du Patacancha.

Colonial Legacies: Empire & Commonwealth Periodicals est un bouquet de 30 périodiques du 20e siècle en lien avec l'Empire britannique, la décolonisation et l'histoire post-coloniale des anciennes colonies britanniques. Parmi les titres numérisés se trouvent le *Journal of the Royal Colonial Institute* et *Art in New Zealand*.

Contemporary Anthropology: Archaeological Fieldwork and Methods



Cette collection propose un ensemble d'archives et de textes explorant les méthodes et les pratiques archéologiques appliquées au cours des fouilles archéologiques de la fin du 20e siècle à nos jours. Elle donne par la même occasion des informations sur les sociétés ayant produit les artefacts et les vestiges analysés lors des campagnes de fouilles documentées, bien que l'objectif principal de la collection soit de fournir des outils pour comprendre, analyser et critiquer la recherche archéologique contemporaine.

La base donne notamment accès aux archives du Cusichaca Trust. Conservées à l'Université de Londres, elles contiennent entre autres les documents relatifs aux fouilles et recherches en archéologie, archéobotanique et ethnohistoire, dirigées par l'archéologue Anne Kendall dans le centre des Andes des années 1980 aux années 2010.

Un manuscrit de Jean Eckendorff

Le musée a fait l'acquisition, auprès d'une librairie parisienne, d'un manuscrit de Jean Eckendorff, (1904-1978), administrateur colonial en Afrique équatoriale française, membre de la Société des africanistes du musée de l'Homme et dont le musée conserve 50 objets.

Le manuscrit consiste en un cahier de 118 pages qui comprend des copies de rapports de mission en Afrique équatoriale (Ogooué-Lolo, mission de recherche d'un tracé de piste automobile reliant Ngounyé et les Adoumas) de 1931, un journal de tournée en brousse en 1936 en pays Gbaya principalement, comprenant les lieux, les noms des clans et sous-groupes et leurs ancêtres principaux. Ce journal contient aussi un glossaire-lexique des langues Adamaoua-Oubanguiennes (orthographe, phonologie et sémantique), ainsi qu'une analyse des histoires lointaines, clans, lignages et familles de ces ethnies. Il y a, enfin, des feuillets isolés (pages de carnets, lettres), documents annexes, addenda au glossaire, parfois illustrés de croquis et de plans détaillés. L'auteur a ajouté des corrections et des annotations en 1949.



Conserver et préserver les collections

Chantiers des collections

Périodiques

Afin de faire de la place en magasin pour les revues vivantes et les dons, un transfert de collections au CTLES (Centre Technique du Livre de l'Enseignement Supérieur), établissement public offrant un service de stockage de collections aux bibliothèques de l'enseignement supérieur d'Île-de-France, a été décidé. Les collections stockées restent consultables via le Prêt entre Bibliothèques. 98 collections, soit 87 mètres linéaires, ont été rassemblées, récolées et dépoussiérées, prêtes à partir.

Chantier de transfert de collections au Centre Technique du Livre de de l'Enseignement Supérieur (CTLES)

Le CTLES est un établissement public offrant différents services aux bibliothèques d'Île-de-France affiliées au ministère de l'Enseignement Supérieur. Situé à Bussy-Saint-Georges, son centre de stockage accueille de nombreuses collections de monographies, de thèses et de périodiques que les bibliothèques ne peuvent plus conserver dans leurs magasins. Les collections peuvent être cédées au CTLES ou simplement déposées via un système de location d'espaces. Les documents restent disponibles par le prêt entre bibliothèque et une navette permet de fournir les documents en 24h.



La bibliothèque de recherche, et particulièrement le magasin dédié aux périodiques, rencontre une problématique de place due aux nombreuses et grandes collections héritées du musée de l'Homme et à son ancien statut de Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (Cadist) qui lui a permis d'acquérir des revues très spécialisées et souvent uniques en France. Afin de faire de la place pour les collections courantes et d'éventuels futurs dons, envoyer des collections au CTLES est indispensable. Un chantier s'est donc lancé début 2023, impliquant l'ensemble de l'équipe du secteur (9 personnes) pour identifier des collections candidates sur la base de différents critères: collections conséquentes à la marge de la politique documentaire (géographie, sociologie, psychologie) et/ou dans des langues rares (langues slaves ou asiatiques notamment). Les collections ont ensuite été confrontées aux critères du CTLES (taille, nombre de consultations sur 5 ans, état global). Les 98 collections finalement retenues ont été déplacées pour être réunies, mesurées, dépoussiérées et reconditionnées au besoin. L'équipe a alors procédé au récolement de ces collections qui sont désormais prêtes à partir dans leur nouveau lieu de stockage.

Fonds audiovisuels et sonores

L'accueil en stage long d'une stagiaire de l'INA a permis de travailler à l'identification, la description et l'évaluation de l'état de conservation des supports analogiques de la collection inédite audiovisuelle de la médiathèque, appartenant majoritairement à des fonds constitués (Amado, Condominas, Harter, Holas, Piault, Rouget, Roumeguère, etc.).

Le récolement a permis de décompter 1 740 supports inédits, surtout analogiques: film 16 ou 8 mm, V8, bandes magnétiques libres, etc. et parfois numériques: Betacam Numérique, DVCAM et DAT.

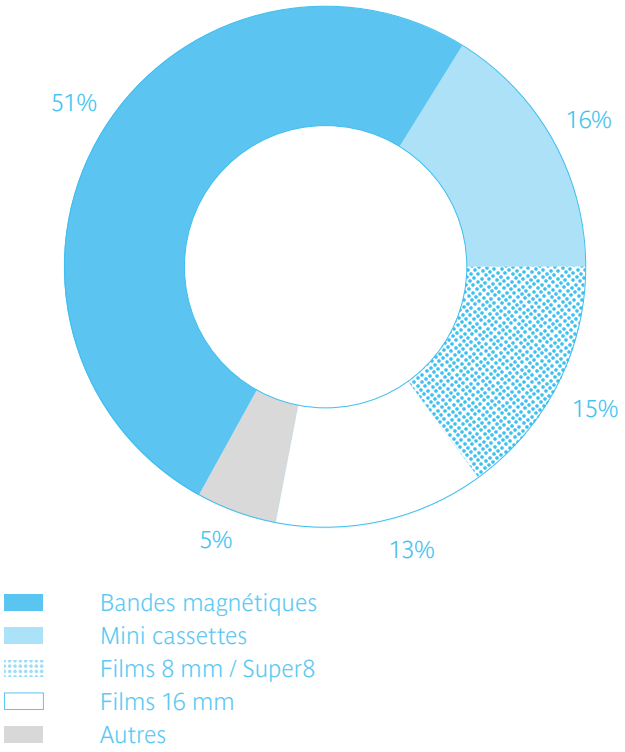






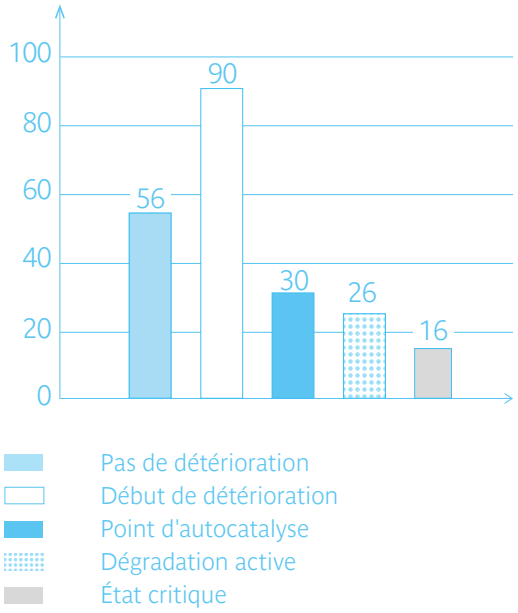
Il s'agit de formats amateurs et semi-professionnels qui correspondent à des équipements légers, caractéristiques d'une utilisation de l'audiovisuel comme «prise de note» sur le terrain, films et enregistrements dits «de famille» du cadre privé, mais aussi production pour la radio et la télévision. Plus de 90% des films sont en couleur et plus de 80% sont muets, majoritairement avec la bande son séparée.

Répartition des typologies de support: 1/3 image, 2/3 son



Le syndrome du vinaigre (auto-dégradation des supports en acétate de cellulose) affecte une part non négligeable de la collection. 218 supports «suspects» ont été testés, seuls 25% des supports n'étaient pas touchés.

218 supports testés :



L'évaluation de l'état de conservation des supports analogiques

Les fonds de la collection audiovisuelle et sonore de la médiathèque, édités ou inédits, sont constitués de supports multiples, beaucoup sont des documents complémentaires des collections objets du musée.

Les typologies de supports sont variées: des disques microsillons, des disques vinyles, des bandes magnétiques, différents formats de pellicules argentiques et de supports numériques.



1. Réorganisation des collections dans les réserves et mise à l'isolement des supports touchés par des dégradations contagieuses.

2. Mise en place de la chaîne de traitement :
/ extraction et photographie des supports, avec réglage colorimétrique ;
/ analyse de la dégradation des supports (ci-dessous, syndrome du vinaigre).



3. Dégradations constatées :
/ Chimiques : syndrome du vinaigre, détérioration des colorants, miroir d'argent, disparition de l'image ;



/ Mécaniques : collures déformées, gondolage, tuilage, hexagone



/ Biologiques : moisissures



Traitement documentaire

Chiffres clés

	2020	2021	2022	2023
Monographies	2 865 créations de notices bibliographiques 4 975 notices d'exemplaires	4 154 créations de notices bibliographiques 8 273 notices d'exemplaires	3399 créations de notices bibliographiques 5 642 notices d'exemplaires	3 456 créations de notices bibliographiques 5 780 créations de notices d'exemplaires
Fonds précieux	28 créations de notices bibliographiques 163 modifications de notices bibliographiques 169 créations de notices d'exemplaires 259 modifications de notices d'exemplaires	17 créations de notices bibliographiques 175 modifications de notices bibliographiques 97 créations de notices d'exemplaires 418 enrichissements de notices d'exemplaires	13 créations de notices bibliographiques 334 modifications de notices bibliographiques 76 créations de notices d'exemplaires 416 modifications de notices d'exemplaires	55 créations de notices bibliographiques 394 modifications de notices bibliographiques 166 créations de notices d'exemplaires 431 modifications de notices d'exemplaires
Documents audiovisuels	77 notices 37 créations de notices 17 dérivations 23 localisations	1 211 notices 451 créations de notices 366 dérivations 394 localisations	918 catalogages dans le Sudoc 166 créations de notices 588 dérivations 144 localisations	1 296 catalogages dans le Sudoc 446 créations de notices 680 dérivations 169 localisations
Fonds d'archives	55 instruments de recherche traités dont : / 9 produits par le prestataire / 46 issus de versements internes	34 instruments de recherche dont : / 9 produits par le prestataire / 20 issus de versements internes	41 instruments de recherche dont : / 13 produits par le prestataire / 28 issus des versements internes	24 instruments de recherche dont : / 12 produits par le prestataire / 12 issus des versements internes
Photographies	12 156 notices créées 14 123 notices renseignées et 32 000 révisées. 120 notices personnes et institutions créées 3 notices événements créées	13 985 notices créées 31 203 notices renseignées et 40 000 révisées. 110 notices personnes et institutions créées 15 notices événements créées	17 870 notices photo créées 24 095 notices renseignées 58 notices de personnes et institutions créées 13 notices d'événements créées	17 290 notices photo créées 23 545 notices renseignées 49 notices de personnes et institutions créées 13 notices d'événements créées

Bibliothèque

Outre le catalogage courant des acquisitions de monographie, de périodiques et de bandes dessinées, le catalogage rétrospectif dans le SUDOC des tirés à part hérités du musée de l'Homme s'est poursuivi en 2023. Grâce à une subvention de 16 000 euros accordée par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, 800 tirés à part ont pu être traités en 2023, venant enrichir les fonds de la médiathèque en anthropologie, en archéologie, en histoire des arts non européens, notamment par des catalogues de vente.

Au-delà du signalement des titres acquis et des mises à jour courantes de notices et exemplaires, un chantier de mise à jour des données d'exemplaires Sudoc, et plus particulièrement des états de collection, a été mis en place. Il concerne un ensemble de plus de 6 600 notices et fait partie des chantiers prioritaires du secteur, puisque les données d'exemplaires Sudoc constituent un point d'entrée pour le lectorat, mais aussi une référence pour les bibliothécaires d'autres institutions pour le prêt entre bibliothèques, les dons ou le pilon de leurs collections. Les interventions sur les notices d'exemplaires impliquent souvent des corrections des notices bibliographiques par la même occasion.

Iconothèque

De nature diverse, les travaux documentaires menés par l'équipe de l'iconothèque visent à améliorer la qualité des données, sortir de l'ombre des ensembles méconnus, inscrire les actions dans les chantiers plus larges d'étude des provenances et des biographies. Ces travaux sont menés tantôt de façon raisonnée, tantôt au gré du traitement des demandes des chercheurs, de l'actualité des collections ou des projets de recherche du musée.

Au titre des actions accomplies en 2023 peuvent être mentionnées :

/ la saisie de 15 663 évaluations et constats d'état dans « Conservation studio » ;

/ la création de 13 notices d'événements : expositions, guerres et campagnes militaires, voyages et missions. Citons : la conquête anglo-égyptienne du Soudan, la guerre arméno-tatare, la mission Jean-Marc Bel au Congo français ou encore les funérailles du roi Sisavang Vong.

Diffuser et valoriser les collections

Chiffres clés	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Événements au salon de lecture Jacques Kerchache	132	97	89	122	75	67 dont 5 en ligne et 1 hybride	47 en présentiel et 6 en ligne	**94 dont 48 pour le Jardin d'été**
Participants aux événements du salon de lecture Jacques Kerchache	3 585	3 973	4 079	4 739	1 709	937	2 488	**2 494**
Documents communiqués en bibliothèque de recherche	33 102	36 510	35 521	32 879	14 820	24 440	18 208	**25 986**
Prêts entre bibliothèques	/	669 demandes	613 demandes dont 531 satisfaites	680 demandes dont 573 satisfaites	444 demandes dont 395 satisfaites	466 demandes dont 389 satisfaites	516 demandes dont 440 satisfaites	**528 demandes dont 471 satisfaites**
Rendez-vous au cabinet des fonds précieux	182	232	136	119	62	91	166	**131**
/ dont rendez-vous liés au fonds imprimés (nombre d'ouvrages communiqués)	*75*	*92 (188)*	*77 (157)*	*68 (168)*	*43 (79)*	*50 (103)*	*65 (138)*	***66 (170 documents communiqués)***
/ dont rendez-vous liés aux collections de l'iconothèque (nombre de pièces communiquées)	*107 (20 570)*	*140 (14 987)*	*59 (20 071)*	*52 (5 169)*	*19 (3 027)*	*61 (33 763)*	*101 (33 185)*	**65 *(9 641 pièces communiquées)***
Rendez-vous en salle de lecture des archives	364	243	213	284	97	127	235 (154)	**226 RDV en salle et 222 demandes de renseignements**
Collection HAL Références intégrées (dont accès ouvert)								**103 (27)**
Collection HAL Fichiers téléchargés								**4739**

Temps forts lors de consultations au Cabinet des fonds précieux

1. Collaboration avec l'association Moliko Alet+po qui regroupe des descendants des Kali'na exhibés en 1892 et 1882 à Paris au Jardin d'Acclimatation :

/ Tournage par le pôle Outre-mer de France Télévisions d'un reportage télévisé sur les recherches de Corinne Toka-Devilliers de l'association Moliko Alet+po, diffusé sur les antennes Outre-mer et au journal de France 3.

/ Consultation des négatifs sur plaque de verre des portraits des Kali'na pris par Roland Bonaparte au jardin d'Acclimatation par le photographe Jonas Misaye pour son projet d'exposition des portraits de descendants des Kali'na exhibés à Paris à la fin du 19e siècle qui se tiendra à Cayenne en août 2024.

2. Tournage au cabinet des fonds précieux pour le documentaire *Au-delà du cliché* qui met en lumière le projet « Un visage, un nom » mené par Bibliothèque et Archives Canada : numérisation de milliers de photographies d'autochtones pour les faire identifier par différentes communautés. L'animateur Samian, rappeur et comédien algonquin, photographe à ses heures, a été touché de voir que plusieurs personnes sur les photos avaient été identifiées au fil des ans. Il évoque le travail mené sur les collections de photographies au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Le documentaire a été diffusé sur les ondes de Radio-Canada, la télévision publique québécoise. Il est produit par Les films Sanajik et chapeauté par les productrices Marie-Carole Noël et l'artiste Inuk Elisapie Isaac.

Le salon de lecture Jacques Kerchache

Vitrine grand public des collections de la médiathèque et des activités de recherche au musée, le salon de lecture a accueilli 2 494 personnes lors de 94 rendez-vous (dont 48 pour le jardin d'été).

Systématiquement enregistrés, catalogués et diffusés, les rendez-vous de l'année mis en ligne sur la plateforme Soundcloud ont généré 1 855 écoutes.

Quatre vitrines en lien avec les expositions du musée ou des projets de recherche ont été réalisées en 2023: ces présentations allient éléments extraits du fonds précieux, photographies (originales ou reproduction en grand format) et objets sortis des réserves.

L'accueil des publics

Lectorat de la bibliothèque de recherche

Sans retrouver les niveaux d'il y a 10 ans en termes de fréquentation, de prêts ou d'inscriptions, la bibliothèque de recherche connaît tout de même une embellie progressive depuis la pandémie. Les nouveaux services prévus pour 2024 (point café, accès distant aux ressources électroniques, préinscription en ligne…) devraient confirmer cette évolution. Le nombre d'inscrits, qui était tombé à 1 206 en 2020, remonte progressivement (1 581 en 2021, 1 818 en 2022, 2 022 en 2023).

50% des lecteurs ont pour domaine d'étude les deux piliers des collections de la médiathèque : anthropologie-ethnologie et histoire de l'art. L'autre moitié du lectorat se répartit entre les nombreuses disciplines de sciences humaines : histoire, archéologie, lettres et langues etc.

Si les catégories des utilisateurs des archives gardent le même profil général avec un public majoritaire d'étudiants et d'universitaires (61%), la part de public effectuant des recherches hors d'un cadre institutionnel (20%) reste croissante ces dernières années. Les marchands ne sont plus majoritaires dans cette catégorie, concurrencés par les collectionneurs amateurs. Enfin, sur la thématique histoire de l'art, cinq artistes ont sollicité les services de la médiathèque.

Les recherches liées à l'histoire coloniale et aux anthropologues deviennent prépondérantes (41%) pour cette catégorie de public. 18 journalistes (presse, documentaristes) et écrivains amateurs ont sollicité les services de la médiathèque dans ce cadre. Les recherches familiales occupent aussi une part marquante.

La part des demandes émanant de l'étranger (29%) se stabilise après la hausse importante de l'année 2022 (38%) faisant suite aux restrictions dues à la pandémie des années 2020-2021.

La part des demandes de région qui croissait ces dernières années (17% en 2022) est redescendue à 12% en 2023, incluant les sollicitations autres que celles émanant des universitaires et musées.

La médiathèque s'ouvre aux Journées européennes du patrimoine

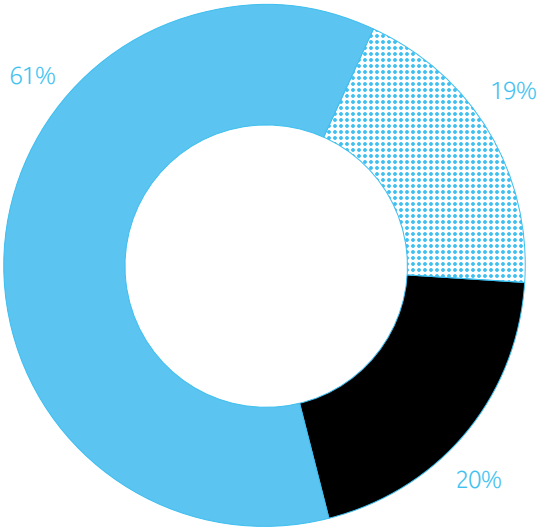
Les 16 et 17 septembre 2023, la médiathèque a participé pour la première fois aux Journées européennes du patrimoine. Deux espaces ont été investis afin de valoriser à la fois l'architecture et les collections. L'objectif était donc double : faire découvrir au grand public la bibliothèque de recherche et valoriser les collections de la médiathèque à travers la présentation de documents issus du fonds précieux et du fonds sonore. À cet effet, des livres issus du fonds patrimonial ont été exposés dans le cabinet du fonds précieux, une douche sonore a été mise en place au salon de lecture Jacques Kerchache afin de diffuser les enregistrements de l'ethnomusicologue Francis Corpataux et une sélection de bandes dessinées sur les liens entre sport et anthropologie a également été mise à disposition dans le Salon. L'organisation des huit visites « trésors oubliés » ainsi que la communication autour de la participation de la médiathèque à cet événement national, a été réalisée en collaboration avec le département des publics, permettant une valorisation accrue.

180 visiteurs ont été accueillis à la médiathèque à l'occasion de ces journées.



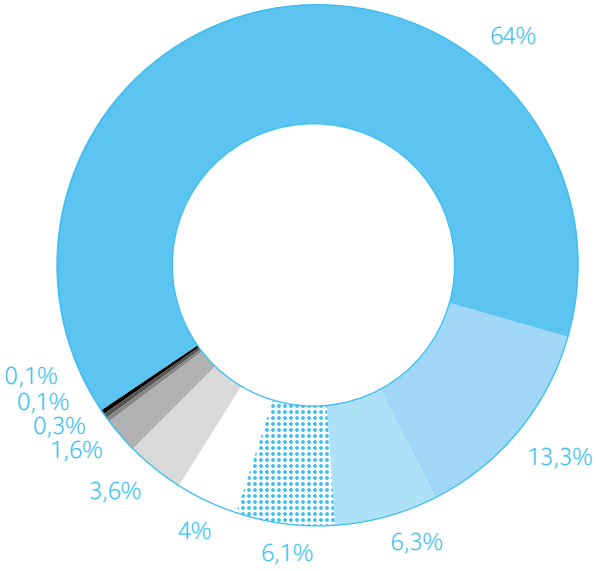
Forêts magiques du Japon, de juillet à août, dans le cadre du jardin d'été et en écho à la présentation de la tapisserie *Mononoké* dans le hall du musée

Lectorat par activité professionnelle aux archives



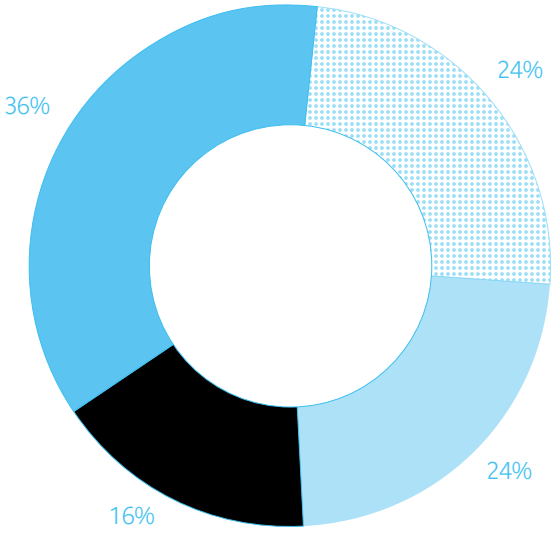
- Étudiants ou universitaires
- Professionnels des musées
- Galeristes, artistes, personnes privées

Lectorat par activité professionnelle à la bibliothèque de recherche (nouveaux inscrits)



1 297	Étudiants
268	Chercheur
127	Autres
124	Métiers du patrimoine culturel
81	Enseignants
72	Amateurs
43	Journalistes-écrivains
7	Galeristes
4	Éditeurs
4	Boursiers

Lectorat par activité professionnelle à l'iconothèque



- Universitaires (15% Paris,13% étranger, 2% région, 8% autres)
- Divers (4% artistes, 4% tournage, 4% divers, 2% communautés d'origine)
- Consultations internes (31 % musée du quai Branly – Jacques Chirac, 4 % Société des Amis)
- Professionnels (6% professionnels étrangers 2% professionnels en région, 7% professionnels à Paris)

Le musée est doté d'une structure de recherche originale. Plutôt que de former une équipe de chercheurs affiliés de manière permanente à une entité de type laboratoire/UMR, l'établissement a privilégié un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs liés aux disciplines constitutives du musée et portés par des docto-rants, des post-doctorants ou des chercheurs invités.



Conférence dans le théatre Claude Lévi-Strauss

L'organisation de la recherche au musée

Il s'appuie également sur un triple dispositif :
/ des partenariats avec des institutions de recherche de premier plan. Le musée est ainsi en partenariat avec le CNRS ; il est membre fondateur de la Fondation des Sciences du Patrimoine ; il a intégré la COMUE « Paris-Lumières », étant associé au laboratoire d'excellence (LabEx) « Les passés dans le présent » ;
/ un ensemble de ressources d'accueil et de financement pour des projets de recherche individuels et collectifs orientés vers les thèmes d'étude privilégiés par le musée, à l'image du projet CRoyAN (collections royales d'Amérique du Nord), financé par la TERRA Foundation et par la Fondation des Sciences du Patrimoine, qui porte sur l'histoire des collections royales d'objets d'Amérique du Nord ;
/ une gamme d'activités éditoriales : production de deux revues savantes (*Gradhiva* et *Antipodes*), coproduction d'ouvrages scientifiques (collection *Aesthetica* – éditions de l'École Normale Supérieure), colloques, séminaires, tables rondes.

Dans le cadre d'un un nouveau dispositif mis en place en 2022 par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS (InSHS), des chercheurs accueillis au sein d'un laboratoire attaché au CNRS bénéficient d'une immersion au musée pour une période de six à douze mois. Dans ce contexte, le département de la recherche et de l'enseignement a accueilli deux chercheurs cette année: Felicity Bodenstein, maîtresse de conférences à Sorbonne Université, accueillie en délégation auprès de l'UMR 8150 Centre André Chastel, et Julien Bondaz, maître de conférences à Université Lumière Lyon 2, accueilli en délégation auprès de l'UMR 8171 IMAF.

L'accueil des chercheurs et la valorisation de leurs travaux

La délivrance de bourses de recherche et l'attribution de contrats post-doctoraux par le musée vise à aider des doctorants ou de jeunes docteurs à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, la sociologie et le droit du patrimoine. Les domaines de recherche privilégiés sont les patrimoines matériels et immatériels des territoires extra-européens.

Les bénéficiaires sont sélectionnés sur des critères d'excellence scientifique: dossier, double rapport anonyme, collégialité des décisions. Est également appréciée l'adéquation de leurs thématiques de recherche avec les politiques du musée relatives aux collections et à la valorisation des cultures extra-européennes.

À la suite de la création d'un nouveau contrat post-doctoral de droit public (article 7 de la Loi n° 2020-1674), le musée a adopté deux importantes modifications dans son programme d'accueil de chercheurs post-doctorants. Auparavant à temps partiel de 70%, les contrats post-doctoraux sont désormais à temps plein depuis septembre 2023. D'autre part, le contrat post-doctoral dure maintenant deux ans au lieu d'un, avec un nouveau mécanisme de recrutement: plutôt qu'un recrutement annuel de cinq chercheurs, le musée recrutera en alternance trois chercheurs une année et deux chercheurs l'année suivante. Pour permettre la transition entre l'ancien modèle de recrutement et le nouveau, le musée a recruté, en 2023, trois chercheurs avec un contrat de deux ans et deux chercheurs avec un contrat d'un an. Ainsi, en 2024, seront recrutés deux chercheurs et, en 2025, trois chercheurs, toujours pour une durée de deux ans. Une évaluation de cette transformation sera effectuée.

Un appel à candidatures pour les contrats post-doctoraux et les bourses doctorales a été lancé en février 2023. Le musée a reçu quarante dossiers pour les quatre bourses doctorales proposées et trente-neuf dossiers pour les cinq contrats post-doctoraux disponibles. Les disciplines les plus représentées ont été l'anthropologie (vingt-quatre dossiers de recherches post-doctorales, seize dossiers de recherches doctorales), l'histoire (respectivement sept et quatorze dossiers), l'histoire de l'art (quatre et trois dossiers) et l'archéologie (deux et trois dossiers).

Bourses doctorales du musée 2023-2024

Emilio Frignati
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Kapiwaya. Anthropologie d'une lingua franca rituelle »*

Raphaël Louvet
/ Histoire, ENS Lyon
/ *« "La fièvre du Nord-Ouest" : explorer les frontières et enquêter sur les marges dans les récits de voyage, la photographie et la presse de la Chine républicaine (1912-1949) »*

Antoine Rousseau
/ Histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« Coloniser la région du fleuve Pilcomayo. La fabrique plurielle des territoires dans le "désert" du Grand Chaco (1882 – 1964) »*

Laurie Vandevelde
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Une anthropologie du lien : soubassements techniques, matériels et sensibles d'une relation d'oisellerie dans l'État de São Paulo, au Brésil »*

Contrats post-doctoraux du musée 2023-2024

Maxime Toutain
/ Anthropologie
/ *« La Révolution et ses Autres. Une histoire politique et épistémologique des collections ethno-graphiques à Cuba de 1961 à 1986 »*

Lydia Zeghmar
/ Anthropologie
/ *« Afro-Türk. Renouveau culturel et africanité globale au sein des diasporas de descendants d'esclaves en Turquie contemporaine »*

Contrats post-doctoraux du musée 2023-2025

Domitille Blanco
/ Anthropologie
/ *« Les photographies de famille des rescapés du génocide des Tutsi : de leur destruction à leur circulation dans ou hors de la parenté (au Rwanda et en diaspora) »*

Lou Kermarrec
/ Anthropologie
/ *« Nagoulan : Itinéraires d'un saint musulman indien dans les hindouismes des Antilles et des Mascareignes. Savoirs rituels, esthétiques et iconographies dévotionnelles (19e-21e siècles) »*

Zihan Li
/ Anthropologie
/ *« Des papiers artisanaux à la numérisation : Transformation du format des manuscrits naxi en circulation »*

Par ailleurs, il est à noter que l'anthropologue David Dupuis, bénéficiaire d'un contrat postdoctoral du musée pour la période 2021-2022 et qui a depuis intégré l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) au sein du laboratoire IRIS, assure le commissariat de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*, présentée en mezzanine Est du musée du 14 novembre 2023 au 31 mai 2024.

Bourse d'étude doctorale pour la connaissance de l'esclavage colonial et de ses conséquences et héritages

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation pour la mémoire de l'esclavage ont conçu et lancé en 2021 une bourse doctorale annuelle destinée à accompagner le démarrage d'un travail doctoral relatif à l'esclavage colonial et à ses implications historiques.

Depuis son ouverture, en juin 2006, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'efforce de questionner le sens, l'usage et la portée des collections dont il est dépositaire. De nombreuses expositions, rencontres, conférences, projections ont conduit à entreprendre cet effort sous le prisme de l'histoire de l'esclavage, de la colonisation, du racisme, de la lutte pour l'égalité des droits, de l'histoire des indépendances.

La conception d'une bourse de recherche conjointe avec la Fondation pour la mémoire de l'esclavage participe de ce travail exigeant de clarification, d'explicitation et d'approfondissement des savoirs liés à ces thématiques.

La lauréate de la bourse d'étude doctorale pour l'année 2023 est :

Camille Cordier
/ Histoire, Université Lyon Lumière
/ *« Consommations et marchés alimentaires au Cap-Français, Saint-Domingue, 1695-1789 »*

L'évaluation scientifique

Un comité de sélection dont les attributions ont été précisées lors du conseil d'orientation scientifique du 6 décembre 2019 examine les dossiers de bourses doctorales et de contrats post-doctoraux soumis au musée en réponse à un appel à candidatures annuel. Le comité compte à sa tête le président de l'établissement, qui peut être représenté par le directeur général délégué du musée.

Soutien partenarial à la recherche

Bourses de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2012, le musée est étroitement associé au développement et au suivi du programme de bourses de la Fondation Martine Aublet. Celle-ci propose chaque année des bourses d'étude à des doctorants de toute nationalité, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Les bourses sont destinées à financer des recherches de terrain, des fouilles ou des études d'archives dans des pays extra-européens. Le musée a assuré le montage du système d'évaluation des dossiers et s'occupe de la diffusion des appels d'offre ainsi que du traitement des dossiers de candidature.

En 2023, la Fondation Martine Aublet a attribué six bourses à des doctorants. Elle a également octroyé dix bourses de master 2 pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

Liste des lauréats 2023 des bourses doctorales de la Fondation Martine Aublet

Abdelhakim Belhacel
/ Histoire, Université Paris Nanterre
/ *« La domination omanaise en Afrique de l'Est, réseaux, pouvoirs, hybridations, 1804-1884 »*

Pauline Coat
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« Les Mochica et leurs céramiques. Étude fonctionnelle de la céramique en contexte rituel et domestique et évolution chronologique de son usage sur le territoire Mochica (100-850 apr. J.-C, côte nord du Pérou) »*

Gabriel Crovetto Effio
/ Anthropologie, Ecole des Hautes Etudes en Science Sociale (EHESS)
/ *« Les trames de la confiance : histoire, altérité et amitié formelle chez les Chapra du bas Morona (Amazonie du Nord péruvien) »*

Olivier Scancarello
/ Archéologie, Université Côte d'Azur
/ *« LICORNE : la production Lithique dans la CORNE de l'Afrique au cours de l'Holocène : origines, trajectoires et innovations des cultures et des sociétés préhistoriques »*

En 2023, la composition du Comité de sélection a été la suivante :

	Poste	Membre	Organisme	Proposé par
	Enseignant – chercheur*	Caroline Bodolec	CNRS	Président du CNRS
	Enseignant – chercheur*	Sandrine Ruhlmann	Muséum national d'Histoire naturelle	Président du MNHN
	Enseignant – chercheur*	Isabel Yaya-McKenzie	EHESS	Président de l'EHESS
	Enseignant – chercheur*	Frosa Pejoska-Bouchereau	INALCO	Président de l'INALCO
	Enseignant – chercheur*	Agnieszka Kedzierska-Manzon	EPHE Ve section	Président de l'EPHE Ve section
	Directeur du service**	Bénédicte Rolland-Villemot	Service des musées de France	—
	Directeur général**	Eric de Chassey	Institut national d'Histoire de l'Art	—
	Président**	Fabienne Brugère	COMUE Paris – Lumières	—
	Président**	Emmanuel Grimaud	LabEx « Les passés dans le présent »	—
	Coordinatrice scientifique**	Anne-Julie Etter	Fondation des Sciences du Patrimoine	—
	Directrice**	Anne-Solène Rolland	Patrimoine et collections (musée)	—
	Directeur**	Philippe Charlier	Recherche et enseignement (musée)	—
	Responsable**	Lucile Grand	Médiathèque (musée)	—
	Représentant*	Stéphanie Leclerc-Caffarel	Conservation (musée)	Directeur patrimoine et collections
	Présidente	Yvonne de Sike	Société des études euro-asiatiques	—
	Représentant	David Dupuis	Institut national de la santé et de la recherche médicale	Directeur recherche et enseignement
	Représentant	Serge Lemaitre	Musées royaux d'art et d'histoire (Bruxelles)	—

* renouvelable une fois seulement ** ou son représentant désigné

Véronique Truffot
/ Ethnomusicologie, École pratique des Hautes Études
/ *« "Faire parler" l'invisible dans l'ombwiri. Une polyphonie de vocalités. Libreville, Gabon »*

Alice Weil
/ Anthropologie, Ecole des Hautes Etudes en Science Sociale (EHESS)
/ *« Une société à maison post-esclavagiste : l'évolution des hiérarchies au prisme des transformations de l'architecture domestique en pays Zafimaniry (Madagascar) »*

Liste des lauréats 2023 des bourses de Master 2 de la Fondation Martine Aublet

Inès Amrani
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« Appréhender l'artisanat textile à destination des élites Mochica sur le site de Huacas de Moche (Pérou) »*

Emilio Da Silva Ferreira
/ Anthropologie, Ecole des Hautes Etudes en Science Sociale (EHESS)
/ *« Rapport entre patrimoine et culture populaire dans le japon contemporain : le cas du musée d'auteur de manga Gosho Aoyama Manga Factory à Hukuei dans le département de Tottori »*

Elisa Dieudonné
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« Habiter les temps de la mort : une question de genre ? Étude funéraire de plusieurs types de sépultures Chachapoyas à l'Intermédiaire récent »*

Stéphanie Gadat
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ENS
/ *« Les sommets vénérés dans le paysage socio-culturel de la cordillère du Famatina sous l'Empire inca »*

Julia Goujon
/ Histoire, Ecole des Hautes Etudes en Science Sociale (EHESS)
/ « Les Cambodgiens surveillés par les autorités françaises de 1946 à 1953. Matériaux pour une histoire culturelle des réseaux étudiants sous le premier règne de Sihanouk (1941-1955) »

Audrey Lair
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« La place de la pierre dans la religion inca : le cas du conopa – études des sources ethnohistoriques et analyses tracéologiques »*

Alexia Menez
/ Anthropologie, Université de Strasbourg
/ *« Repenser le fenua, ethnographie économique à Makatea, en Polynésie française*

Solal Rutgé
/ Anthropologie, ENS Paris-Saclay, Laboratoire d'Anthropologie Sociale (LAS)
/ *"Les relations hommes-moutons en contexte pastoral à travers l'exemple des Mesfioua du plateau de Yagour (Haut-Atlas, Maroc) : écologie symbolique, praxis et cognition"*

Maële Sire
/ Géographie, Ecole des Hautes Etudes en Science Sociale (EHESS)
/ *"La participation des populations locales au tourisme sur le Plateau des Bolovens (Sud-Laos)"*

Jade Thavixay
/ Anthropologie, Ecole des Hautes Etudes en Science Sociale (EHESS)
/ *"Les Haw dans le Nord Laos : Exploration des pratiques commerciales d'une « minorité ethnique » en espace transfrontalier"*

Bourse de recherche sur l'histoire et le parcours des collections extra-européennes (musée du quai Branly – Jacques Chirac/Bibliothèque nationale de France)

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Bibliothèque nationale de France ont attribué conjointement une bourse à des post-doctorants et à des enseignants-chercheurs français ou étrangers en vue d'encourager la recherche sur l'histoire des collections extra-européennes.

Les projets doivent porter sur le parcours des collections, les trajectoires de collectionneurs, les expéditions ou les missions conduites dans des contextes chrono-culturels de collecte précis – notamment, mais pas exclusivement, coloniaux. Ce travail de documentation a vocation à s'appuyer sur les fonds et les archives du musée du quai Branly – Jacques Chirac et ceux de la Bibliothèque nationale de France

Lauréate sélectionnée pour l'année 2023

Olessia Koudriavtseva-Velmans
/ Histoire, histoire de l'art
/ *« Collections Volga-Oural-Sibérie de Joseph de Baye. Histoire interinstitutionnelle des missions, voyages, images et ornements »*

Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet des prix de thèse à des boursiers des années précédentes, une fois leur thèse de doctorat soutenue. Le montant du prix s'élève à 5 000 euros. Il constitue une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé. En 2023, deux lauréats l'ont obtenu.

Nadine Atallah
/ Histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
/ *« Les femmes, l'art et la nation. Les engagements des artistes plasticiennes d'Égypte au mitan du 20e siècle »*

Elie Pinta
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *"Provenance, gestion et transformation du bois dans la société norroise groenlandaise (10e-15e siècles) : analyse croisée d'un corpus de récipients assemblés et monoxyles des établissements de l'Est (Eystribyggð) et de l'Ouest (Vestribyggð)"*

L'organisation de l'enseignement au musée

Le musée est un partenaire privilégié de nombreuses institutions universitaires dont il accueille les enseignements. Mettant à disposition les connaissances et les compétences de ses équipes, l'établissement propose par ailleurs une offre mutualisée d'infrastructures, de services et de ressources.

En 2023, le musée a eu pour partenaires les établissements d'enseignement supérieur suivants: l'université CY Cergy, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École du Louvre, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Sorbonne Nouvelle, l'Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis, l'Université Paris Nanterre, l'Université Paris Saclay, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) et l'université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les partenariats ont porté sur l'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée, la participation et l'animation d'ateliers, la conduite d'interventions culturelles ou scientifiques, la participation à des travaux de recherche communs.

À la faveur de ces relations institutionnelles, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli en 2023 quatre enseignements de premier cycle, vingt-et-un enseignements de master et quatre séminaires de doctorat.

Les projets de recherche collaboratifs

À la faveur du projet CRoyAN, projet transversal développé par le musée autour des collections royales d'Amérique du Nord, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a continué à nouer des liens et à collaborer avec des représentants de nations autochtones de la région.

Grâce à un nouveau financement de la Terra Foundation for American Art, le projet CRoyAN a pu développer de nouvelles collaborations dans la région de la vallée du Mississipi. En mars 2023, deux représentants du musée ont visité l'état de l'Oklahoma aux Etats-Unis, afin de rencontrer les partenaires amérindiens dans leurs territoires. Cette visite a permis de renforcer le lien avec la nation Choctaw et de développer de nouvelles collaborations.

En novembre 2023, quatre délégations amérindiennes sont venues à Paris pendant une dizaine de jours. Les représentants des nations Choctaw, Miami, Peoria et Quapaw ont pu étudier en détail les objets produits par leurs ancêtres et conservés dans les collections du musée. Ils ont également pu étudier un vaste corpus de cartes anciennes de la Nouvelle France conservées dans trois institutions françaises.

Grâce à un financement du programme de coopération franco-brésilien USP-COFECUB, un partenariat s'est noué entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Museu de Arqueologia e Etnologia de l'Université de Sao Paulo – MAE, au Brésil, afin de développer un projet de recherche autour des objets amérindiens collectés par Dina et Claude Lévi-Strauss au Brésil central, dans les années 1930, et conservés aujourd'hui dans les collections de ces deux institutions. En novembre 2023, Maria Luisa Lucas, professeure du MAE, a fait un séjour de deux semaines au quai Branly et, en décembre 2023, Leandro Varison, chargé de la recherche du musée, et Fernanda Moraes, lauréate d'une bourse doctorale du musée quai Branly – Jacques Chirac, ont fait un séjour de deux semaines au MAE.

Les manifestations scientifiques organisées par le musée en 2023

Le musée organise, co-organise ou soutient l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques de différents formats : colloques internationaux, conférences, journées d'étude, tables rondes, séminaires, projections ainsi que le grand week-end biannuel « L'ethnologie va vous surprendre ! ». Ces événements réunissent des chercheurs désireux d'explorer ensemble des problématiques ou des objets d'étude liés à l'activité du musée.

En 2023, le département de la recherche et de l'enseignement a produit ou co-organisé seize manifestations scientifiques.

Colloques et conférences

Regards croisés France-Vietnam
/ Mardi 14 mars 2023

Table-ronde avec Eva Nguyen-Binh, diplomate et présidente de l'Institut français, Clément Baloup auteur de bandes dessinées, Hom Nguyen, artiste peintre, animée par Philippe Charlier.

Cycle Archéologie dans la Cité

1. Rituels dans la cité : pour les vivants ou pour les morts ?
/ Mardi 28 mars 2023
/ Conférence à deux voix
/ Co-organisée avec Anne Lehoërff, CY Cergy Paris Université

Les rituels sont au cœur de notre vie quotidienne… parfois sans même que nous ne nous en rendions compte. Dans ce dialogue à deux voix entre anthropologue et linguiste, du vaudou haïtien aux mythes de l'Antiquité gréco-romaine, Andréa Marcolongo et Philippe Charlier ont interrogé ces rites autour de la mort, en se demandant s'ils sont au service des vivants ou des « disparus ».

2. Archéologie et anthropologie des soins et de la santé
/ Mercredi 22 novembre 2023
/ Organisée par Anne Lehoërff, CY Cergy Paris Université
/ Conférence à deux voix Frédéric BOURSIER, médecin hospitalier et Valérie DELATTRE, Inrap, UMR 6268 ARTeHIS

L'archéologie dite sociétale s'inscrit dans un mouvement de recherche qui questionne le vivant, qui interroge tous les vivants : intégrée aux récents travaux sur la guerre, la violence et les conflits, sur le genre ou les mouvements de population, elle considère les liens humains tissés au sein du groupe social, le rapport aux soins du quotidien, à l'hygiène du corps et à la santé. Elle vise notamment à considérer la vulnérabilité liée à l'âge, à des pathologies invalidantes ou à un statut social.

Les restes humains constituent, de fait, l'une des principales sources matérielles pour connaître les vivants, y compris les plus fragiles, les invisibles, dans ces sociétés. Leur étude se fonde sur une observation macroscopique, leur manipulation directe et, pour considérer l'état sanitaire, un diagnostic rétrospectif peut être posé par un paléopathologue. À ces approches traditionnelles, se sont adjointes de nouvelles méthodologies notamment issues de progrès technologiques dans le domaine de la paléogénétique, ouvrant, par exemple, de nouvelles perspectives sur les pandémies (peste…).

Retour vers le futur : l'apocalypse au moyen âge par Jean-Claude Schmitt
/ Jeudi 30 mars 2023
/ Conférence organisée par la Société française d'ethnologie

Odeurs et parfums : pratiques quotidiennes et usages rituels
/ Mercredi 12 avril 2023
/ Journée d'étude
/ Journée organisée par l'Osmothèque et le Département de la recherche et de l'enseignement.

Le Comité scientifique de l'Osmothèque, le Conservatoire international des parfums et le musée du quai Branly – Jacques Chirac ont proposé une journée d'étude autour du thème « Mémoire et Parfum » exploré sous l'angle de la mémoire collective et de la façon dont les différentes cultures de diverses époques utilisent les odeurs et les parfums dans des pratiques quotidiennes et des usages rituels.

***Enduring Blackness* : commemorating the tenth anniversary of black portraitures in Paris, 2023**
/ Mardi 30 mai 2023

L'événement anniversaire de *Enduring Blackness* a été l'occasion d'examiner l'historicité et la riche panoplie de l'imagerie noire, et leurs articulations dans des conventions esthétiques importantes au sein des formes d'art européennes et mondiales. Permettant la résonance retentissante de la diaspora africaine dans les médias performatifs, littéraires et universitaires – du cinéma, de la musique et de l'opéra, en passant par la sculpture, l'érudition,

la peinture et la photographie, à l'architecture, aux arts textiles et à la mode ; il a favorisé des échanges riches et variés, en particulier sur" l'histoire l'histoire et la politique du plaidoyer artistique et *curatorial* noir. Grâce à de vastes conversations sur l'imagerie du corps noir (et du corps politique) en Occident et dans le monde, le dixième anniversaire de *Black Portraiture(s)* a permis de poursuivre son héritage d'innovation dans les domaines de l'art, des études africaines, de l'histoire et de la culture critique.

Photo-Monde

/ 15-16 juin 2023

/ Dans le cadre de l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)* présentée à partir du 4 avril 2023 en galerie Jardin

« Par où commencer ? Tel est le problème que rencontre toute personne qui souhaite raconter l'histoire mondiale de la photographie ». Par ce constat, Geoffrey Batchen inaugure l'ouvrage *Mondes photographiques, histoires des débuts*, qui accompagne l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911).* Deux moyens – exposition et publication – pour revenir sur les trajectoires du médium en dehors de l'Europe, et s'attacher à dessiner la diversité des usages et des pratiques de la photographie au 19e siècle en divers lieux d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Amériques.

Le colloque « Photo-monde » a eu comme ambition de prolonger ces histoires plurielles en invitant chercheurs, historiens, historiens de la photographie et conservateurs internationaux à nourrir le débat sur les écritures possibles d'une histoire des débuts de la photographie, décentrée et polyphonique.

Durant ces deux journées, les intervenants se sont attardés sur des pratiques autochtones et des histoires locales de la photographie, ont abordé les circulations transcontinentales d'images et d'albums, ont interrogé le positionnement des « photographiés » et leur relation au médium, et ont mis en lumière des sources et des objets permettant de recomposer des patrimoines photographiques et des récits alternatifs.

Nouvelles pratiques pour penser l'avenir des collections africaines : provenance, numérisation, restitution (organisé par Felicity Bodenstein, chercheuse accueillie au musée du quai Branly – Jacques Chirac)

La longue histoire du retour des biens culturels congolais : relations enchevêtrées entre Kinshasa et Tervuren (1930 - 2022)

/ Dr. Placide Mumbembele Sanger

/ Jeudi 29 juin 2023

Placide Mumbembele Sanger travaille sur l'histoire et la gestion des musées et patrimoines culturels en contexte africain (post) colonial aussi bien sur le plan académique qu'en tant qu'acteur des institutions les plus concernées, aussi bien en République démocratique du Congo comme en Belgique. Il est docteur en Sciences politiques et sociales de l'Université libre de Bruxelles où il a soutenu en 2015 une thèse de doctorat intitulée « Les musées, témoins de la politique culturelle, de l'époque coloniale à nos jours, en République démocratique du Congo ». Il a également une activité importante de chercheur et enseigne notamment l'histoire des musées du Congo à l'Université de Kinshasa. Son intérêt actuel porte sur la recherche de provenances mais également sur la restitution des biens culturels entre la Belgique et la République démocratique du Congo, particulièrement dans le cadre des négociations appelées par la loi cadre votée en juin 2022.

Il a dirigé l'Institut des musées nationaux du Congo à Kinshasa jusqu'en septembre 2022. En 2021 et 2022, il était en résidence à l'AfricaMuseum de Tervuren où il a choisi de travailler en particulier sur les masques Yaka très peu présentés dans les collections sur le territoire congolais.

Manuscrits voyageurs. Transport maritime et circulation des manuscrits à l'époque moderne (Méditerranée et Océan Atlantique, 17e - 18e siècles)

/ Mercredi 5 juillet 2023 (Université Paris 8)

/ Jeudi 6 juillet 2023 (Musée du quai Branly – Jacques Chirac)

À en croire les innombrables voyageurs qui assurent avoir vu leurs papiers envoyés par le fond, l'acheminement des manuscrits par voie maritime n'avait rien d'une entreprise aisée à l'époque moderne. Pourtant, depuis l'émergence des grandes Marines européennes au 17e siècle, des masses considérables de documents de toutes sortes, venant des lointains, ont remplis les dépôts et bibliothèques européennes. Certains sont produits dans un cadre institutionnel lié à l'activité maritime elle-même (journaux, correspondances, cartes marines…), d'autres sont à l'initiative d'acteurs qui cherchent à retirer des manuscrits informations, savoirs ou prestige.

Ces derniers visitent les bibliothèques de l'Orient ou font produire des ouvrages savants dans les territoires extra-européens. Sans avoir une définition trop restrictive du terme « manuscrit », depuis le bel ouvrage enluminé jusqu'aux notes de voyage, ce colloque visait à mieux saisir les acteurs impliqués dans les circulations méditerranéennes et atlantiques dans la collecte, le conditionnement et jusqu'à la destination des objets-manuscrits. Il s'agissait aussi d'appréhender à nouveau des corpus documentaires souvent réduits à leurs contenus, alors qu'ils sont souvent le résultat d'une transaction complexe entre voyageurs, intermédiaires locaux, commanditaires et collectionneurs puissants.

Les historiographies nationales des techniques. Au cœur de l'épistémologie en histoire globale des techniques

/ Jeudi 28 et vendredi 29 septembre

Le but de ce colloque a été de restituer la complexité des historiographies nationales des techniques. Le colloque a souhaité promouvoir une réflexivité qui mette à distance les catégories d'analyse forgées par les grandes fresques unifiantes et téléologiques et par les assignations nationalistes si facilement attribuées aux techniques tout en prenant ces constructions comme des objets d'analyse à part entière.

Ecrire une histoire décentrée et croisée du spectacle cinématographique : enjeux épistémologiques et méthodologiques

/ 28-29-30 novembre 2023

À la croisée de l'histoire, des études cinématographiques et de l'anthropologie, ce projet de l'Université Paris Lumières souhaitait décentrer l'étude du spectacle cinématographique qui s'est polarisée jusqu'à présent sur l'Europe occidentale et les États-Unis. Il proposait d'engager une recherche croisée et comparée à l'échelle globale, avec comme prisme privilégié les communautés d'appartenance des spectateurs au premier 20e siècle.

***L'Atlantique noir* de Paul Gilroy, 30 ans après. Actualité d'un concept clé des études sur l'esclavage atlantique et ses héritages**

/ 6-7 décembre 2023

En 1993, Paul Gilroy publiait *The Black Atlantic*, marquant un tournant dans le champ de l'étude des cultures héritées de la traite et de l'esclavage. Cet ouvrage représentait un premier jalon à l'étude de l'Atlantique en tant qu'espace diasporique traversé par des flux sans centre et d'intenses circulations multidirectionnelles entre l'Afrique, l'Europe et les Amériques. Depuis lors, le paradigme de l'Atlantique noir est devenu canonique au point d'être largement repris comme titre pour nombre de publications sur l'esclavage, dans le monde anglophone puis plus tardivement dans le monde francophone.

L'anniversaire des 30 ans de la publication de *L'Atlantique noir* est l'occasion de penser à ce que représente l'Atlantique noir – à la fois l'œuvre de Paul Gilroy et le concept analytique qu'elle a fixé pour la postérité – dans le champ des études francophones en histoire, histoire de l'art, anthropologie et littérature sur l'histoire de l'esclavage, de ses mémoires ses héritages.

Projections – débats

Festival Jean Rouch

/ 4 – 11 mai 2023

Rendez-vous majeur du cinéma documentaire associé aux sciences humaines et sociales, le festival est l'occasion de voir autrement le monde et d'en débattre. Il invite tous les publics à la rencontre de la diversité humaine, à travers parcours singuliers ou collectifs, pratiques sociales, politiques, culturelles et interculturelles, ainsi que relations au non-humain.

Esclavage & cinéma
Marronnes ! Rebelles à l'image

/ Dimanche 21 mai 2023
/ Organisé avec la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage et Antoine Guégan

Pour sa seconde édition, *Esclavage & Cinéma : Marronnes ! Rebelles à l'image*, le festival a mis à l'honneur des films faisant de femmes esclaves des rebelles qui n'hésitent pas à prendre en main leur destinée. Alors que *1745 : An Untold Story* se déroule dans les Highlands écossais, *Ici s'achève le monde* connu sur l'île de la Guadeloupe au 17e siècle et *Harriet* (Kasi Lemmons) dans les États-Unis du 19e siècle, ces trois films racontent la résistance au féminin. Trop souvent absents au cinéma, l'esprit de résistance et la soif de liberté éclatent au grand jour tout en révélant l'expérience particulière de l'esclavage par les femmes.

De bois et de vent : deux alternatives pour un transport maritime responsable
Of wind and wood sustainable cargo ships in France and in India

/ Réalisation : Hubert Bataille, Denis Vidal, Gopinath Sricandane, Balasubramanian Dhandapan.
/ Co-production : ADEME, IRD, IFP
/ Sous-titré en français et en anglais
/ Projection film documentaire et débat
/ Jeudi 5 octobre 2023

Réalisé au terme d'une longue enquête ethnographique, le film documentaire entend introduire certaines des potentialités actuelles, en Inde comme en France, d'un retour de la voile dans le commerce maritime. On y suit les acteurs au plus près de leurs pratiques, avec l'ambition de faire ressortir leurs motivations mais aussi leurs espoirs et leurs doutes. Tout autant que de leur savoir-faire et de leurs initiatives variées, c'est de leur persévérance dont dépend peut-être d'abord aujourd'hui la possibilité de trouver les alternatives qui permettront de redonner au vent comme au bois une place nouvelle dans le commerce maritime. Et en s'intéressant de la sorte à ce qui peut se jouer en Inde comme en France, l'ambition de ce film a été de montrer que

la révolution qui s'esquisse aujourd'hui dans ce domaine ne prendra son élan et n'aura d'impact décisif que si elle parvient à intégrer les préoccupations d'ordre écologique et socio-économique pour les populations concernées, en Europe comme dans le reste du monde..

Cinéma visionnaire

Cycle de projection-débat organisé par David Dupuis et Elise Grandgeorge

/ Du 14 décembre 2023 au 7 mars 2024

Ce cycle de projection-débat, organisé par David Dupuis et Elise Grandgeorge dans le cadre de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* (14 novembre 2023 - 26 mai 2024), explore la relation entre les « images visionnaires » perçues au cours de l'expérience hallucinogène et les productions audiovisuelles (cinéma de fiction ou expérimental, film documentaire, etc.).

Le cinéma visionnaire de Jan Kounen

/ Jeudi 14 décembre 2023

/ Projection de « Histoire de Panshin Beka » et d'extraits de « Blueberry », « D'autres Mondes », « Ayahuasca (Kosmik Journey) ». Présenté par Jan Kounen, réalisateur

En 1999, le cinéaste français d'origine néerlandaise Jan Kounen se rend pour la première fois en Amazonie péruvienne pour préparer l'adaptation cinématographique de la bande dessinée Blueberry. Sa découverte de l'ayahuasca auprès des Shipibo-Konibo est un bouleversement. L'expérience de l'ayahuasca influence nombre de productions du cinéaste, du film de fiction (*Blueberry, l'expérience secrète*, 2004) au documentaire (*D'autres mondes*, 2004), jusqu'à la réalisation récente d'une expérience de réalité virtuelle (*Ayahuasca [Kosmik Journey]*, 2019). Cet événement, organisé dans le cadre de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*, proposait une projection des œuvres du cinéaste liées à son expérience de l'ayahuasca, suivie d'une discussion avec l'auteur.

Le Comité du film ethnographique

Fondé au musée de l'Homme en 1953 à l'initiative notamment de l'ethnologue cinéaste Jean Rouch, le Comité du film ethnographique est hébergé au musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 2021. Il organise et conçoit chaque année la programmation du Festival international Jean Rouch, rendez-vous majeur du cinéma documentaire associé aux sciences humaines et sociales.

En 2023, le festival s'est tenu du 4 au 11 mai, au sein du musée ainsi qu'à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord et au Campus Condorcet.

L'activité éditoriale

Revue *Gradhiva*

Deux numéros de la revue d'anthropologie et d'histoire des arts Gradhiva ont été publiés en 2023.

Gradhiva n° 35 –Les Vies longues de la maison

/ Coordonné par Marie Durand et Chloé Le Mouel

/ Paru en février 2023

Une maison est-elle uniquement un assemblage fixe et stable de matériaux et de personnes humaines ? L'anthropologie a très tôt fait de la figure de la maison un puissant révélateur de l'organisation des sociétés. L'architecture, elle, s'est questionnée, à partir de la seconde moitié du 20e siècle, sur les effets sociaux des constructions et les usages qu'en ont les habitants. Si ces approches historiques ont été fertiles, ce numéro propose de reconsidérer l'impensé sur lequel elles reposent : les bâtiments y sont traités comme des artefacts aux contours définis. Ils apparaissent comme des constructions « déjà-là », stabilisées dans des limites matérielles et sociales identifiées, dont la permanence viendrait contrebalancer les aléas de l'environnement et du climat.

Les réflexions croisées des anthropologues, architectes et urbanistes présentées ici se placent dans la lignée des recherches récentes qui prennent en compte les multiples vies, humaines et non humaines, qui composent le bâti: insectes, éléments atmosphériques, agentivité des matériaux. Il s'agit donc de réinterroger ce qui forme les maisons en déployant les réflexions dans une perspective de longue durée.

De quelles substances et de quelles présences les bâtiments sont-ils faits ? Les regards, les vents ou encore les matériaux des maquettes utilisés par les agences d'architecture en font-ils partie ? Quelles sont les limites matérielles et temporelles déterminant leur existence ? Une ruine peut-elle encore être une maison ? Comment penser la durabilité dans un camp de réfugiés syriens en Jordanie où des abris deviennent des logements pérennes ou au Vanuatu, dans un environnement soumis aux catastrophes « naturelles », où il faut continuellement reconstruire ? Comment, enfin, les agences d'urbanisme et d'architecture redéfinissent-elles aujourd'hui leurs actions en intervenant sur toutes ces présences humaines et non-humaines et prises dans toutes ces temporalités ?

Gradhiva n° 36 – Collectionner le vivant

/ Coordonné par Mathilde Gallay-Keller, Serge Reubi et Mélanie Roustan

/ Paru en novembre 2023

À l'heure de la crise de la biodiversité, entre inventaire du vivant, domestication du sauvage et conservatoire de la vie, les collections vivantes des jardins, musées et laboratoires, qui incarnaient la mainmise des humains sur la nature (colonisée) cristallisent aujourd'hui leur vulnérabilité dans une dialectique du maître et de l'esclave revisitée.

Ni images ni objets, les animaux, plantes ou micro-organismes collectionnés vivants échappent aux catégories classiques de la science et du patrimoine. Ces spécimens, aussi signifiants ou évocateurs soient-ils, et bien que souvent échantillonnés sur des critères de représentativité, collectés, classés ou montrés pour représenter une espèce ou une idée, n'en demeurent pas moins des êtres vivants bien réels – séparés de leur milieu, étiquetés, classés, étudiés, contraints, exposés.

Dans la collection du vivant, s'ajoute à l'enjeu épistémologique de la bonne échelle de collecte (le fragment, le spécimen, l'ensemble…) et des limites de l'interprétation muséologique, celui de l'arrachement à un territoire et de la spoliation d'une communauté. En miroir se dessine le problème de ce qui reste, de ce qui manque, de l'écosystème appauvri ou du groupe social dépossédé – et de ce qui revient lorsque l'on entend restituer, réintroduire, réensemencer ou revitaliser.

Muet mais animé, le vivant renouvelle ainsi les questions éthiques et politiques posées par toute mise en collection : celle de l'autorité et de l'appropriation, celle de la réification et celle de l'(im) permanence des choses.

Mise en ligne de la revue *Gradhiva*

Gradhiva est mise en ligne sur le portail des revues en sciences humaines et sociales Revues.org, à l'adresse suivante : http://gradhiva.revues.org. Cette présence permet de communiquer sur le musée et son actualité via le flux RSS proposé sur la page d'accueil de la revue.

Depuis le début de l'année 2021, afin de se mettre en cohérence avec les directives européennes relatives aux politiques en matière de recherche, le musée a opté pour une mise en ligne en accès libre de *Gradhiva*. Ainsi le contrat avec le site Cairn.info qui commercialisait la revue en ligne n'a-t-il pas été renouvelé.

Par ailleurs, à la suite de la convention passée avec l'unité mixte de services Persée (École normale supérieure de Lyon/CNRS) pour la mise en ligne des 34 numéros de Gradhiva, publiés par les éditions Jean-Michel Place de 1986 à 2004, tous les numéros de l'ancienne série sont désormais consultables en accès libre sur Persée via le lien suivant : https://www.persee.fr/collection/gradh

Revue *Antipodes*

Les articles des boursiers ont vocation à être publiés dans la revue *Antipodes. Annales de la Fondation Martine Aublet*. Fondée en 2021, elle est accessible en ligne à l'adresse suivante : https://www.revue-antipodes.com/

Antipodes est une revue de sciences humaines qui s'adresse spécifiquement à la jeune génération des chercheurs (Master 2 et doctorants) travaillant sur le patrimoine matériel et immatériel des cultures et sociétés extra-européennes. Elle privilégie (sans exclusivité) les comptes rendus et analyses de travaux de terrain et les disciplines scientifiques suivantes : anthropologie et ethnologie, ethno-musicologie, histoire, histoire de l'art, histoire des religions, archéologie (hors paléontologie), ethno-linguistique, géographie, science politique.

La direction éditoriale *d'Antipodes* est assurée par le Département de la recherche et de l'enseignement du musée, en lien avec la Fondation Martine Aublet. Le comité de rédaction de la revue est composé de sept jeunes enseignants-chercheurs en sciences humaines.

Disponible en ligne uniquement, en open access immédiat, la revue est bilingue : ses articles sont proposés en anglais ou en français, avec des écrits publiés au fil de l'eau.

Six types de contributions composent la revue : des éditoriaux, des articles originaux, des récits de terrain, des notes techniques, des notes bibliographiques et une lettre à l'éditeur.

Sept articles ont été publiés en 2023.



Collection « Aesthetica »

Depuis 2007, le musée du quai Branly – Jacques Chirac soutient la collection « Aesthetica », dirigée par Danièle Cohn et Carlo Severi aux éditions Rue d'Ulm.

Dans cette collection sont édités des ouvrages d'histoire et d'anthropologie de l'art. Aucun ouvrage n'y a été publié en 2023 en raison de la crise sanitaire, mais plusieurs projets sont en cours de conception pour les années à venir.

Les sociétés savantes

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille les quatre sociétés savantes hébergées autrefois au musée de l'Homme : la Société des Africanistes, la Société des Américanistes, la Société des Études Euro-Asiatiques et la Société des Océanistes. Chaque société publie une revue avec des articles scientifiques, des dossiers thématiques et des comptes rendus d'ouvrages : le Journal de la société des Américanistes, le Journal des Africanistes, la collection Eurasie et le Journal de la société des Océanistes.

L'établissement héberge également la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), dont la mission est d'encourager, soutenir et promouvoir la réflexion sur les musiques du monde.

Le musée met ses espaces à la disposition des sociétés savantes pour l'organisation de manifestations destinées tant au grand public qu'à un public d'étudiants et de chercheurs spécialisés : cycles mensuels de conférences, cycles de projections cinématographiques, rencontres diverses. Ces événements sont ouverts au public.

Le chantier de récolement décennal II



L'offre culturelle

78 LES EXPOSITIONS ET LES ITINÉRANCES
90 LES INSTALLATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES
93 LE PRIX POUR LA PHOTOGRAPHIE
95 LA RÉSIDENCE SONORE
96 LA PROGRAMMATION DES ARTS DE LA SCÈNE ET DU CINÉMA
101 LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE

02.

Vue de l'exposition *KIMONO*



En 2023, sept expositions ont été présentées dans les trois espaces d'expositions temporaires, trois installations dans l'atelier Martine Aublet et une présentation dans le hall du musée.

La galerie Jardin a accueilli quatre expositions, à l'occasion de deux double-présentations pour lesquelles l'espace de la galerie a été scindé en deux parties indépendantes, accueillant chacune une exposition différente. La première exposition, *Songlines. Chant des pistes du désert australien*, une exposition itinérante conçue par le National Museum of Australia et adaptée par les équipes du musée, a été présentée en même temps que l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842 – 1911)*, dont une première version avait été conçue par le musée pour une présentation au Louvre Abu Dhabi, du 4 avril au 2 juillet 2019. La troisième exposition, *Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir*, en collaboration avec l'artiste lui-même et la Galerie Templon, a ouvert au public le 26 septembre en même temps que l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, elle aussi présentée précédemment au Louvre Abu Dhabi.
Elles se sont achevées le 14 janvier 2024.

En mezzanine Est, la première exposition, *KIMONO*, conçue par le Victoria and Albert Museum de Londres, a ouvert ses portes en novembre 2022 et s'est tenue jusqu'au 28 mai 2023. La seconde exposition, *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*, a été présentée le 14 novembre et sera ouverte jusqu'au 26 mai 2024.

En galerie Marc Ladreit de Lacharrière s'est tenue l'exposition *Senghor et les arts. Réinventer l'universel* du 7 février au 19 novembre.

En atelier Martine Aublet, deux installations ont été présentées: la première, *Anne Eisner (1911-1967). Une artiste américaine au Congo*, du 14 avril au 30 septembre et la seconde, *Fancy ! Pagnes commémoratifs en Afrique*, du 26 septembre au 14 janvier 2024.

Enfin, le hall d'accueil des visiteurs a présenté, du 20 juin au 27 août 2023 la tapisserie monumentale «*Ashitaka soulage sa blessure démoniaque*», tissée à la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson d'après l'œuvre "Princesse Mononoké" du réalisateur de films d'animation japonais Hayao Miyazaki.

Les expositions programmées en 2023

Quatre expositions temporaires en galerie Jardin

Songlines. Chant des pistes du désert australien

/ Dates : 4 avril 2023 - 2 juillet 2023
/ Commissariat : Margo Neale, Senior Indigenous Curator, Head of the Centre for Indigenous Knowledges, National Museum of Australia, Canberra
/ Référent scientifique du musée du quai Branly – Jacques Chirac : Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie
/ Scénographe : Studio Vaste et Studio Formule
/ Nombre d'œuvres : 199
/ Nombre de prêteurs : 10
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 11

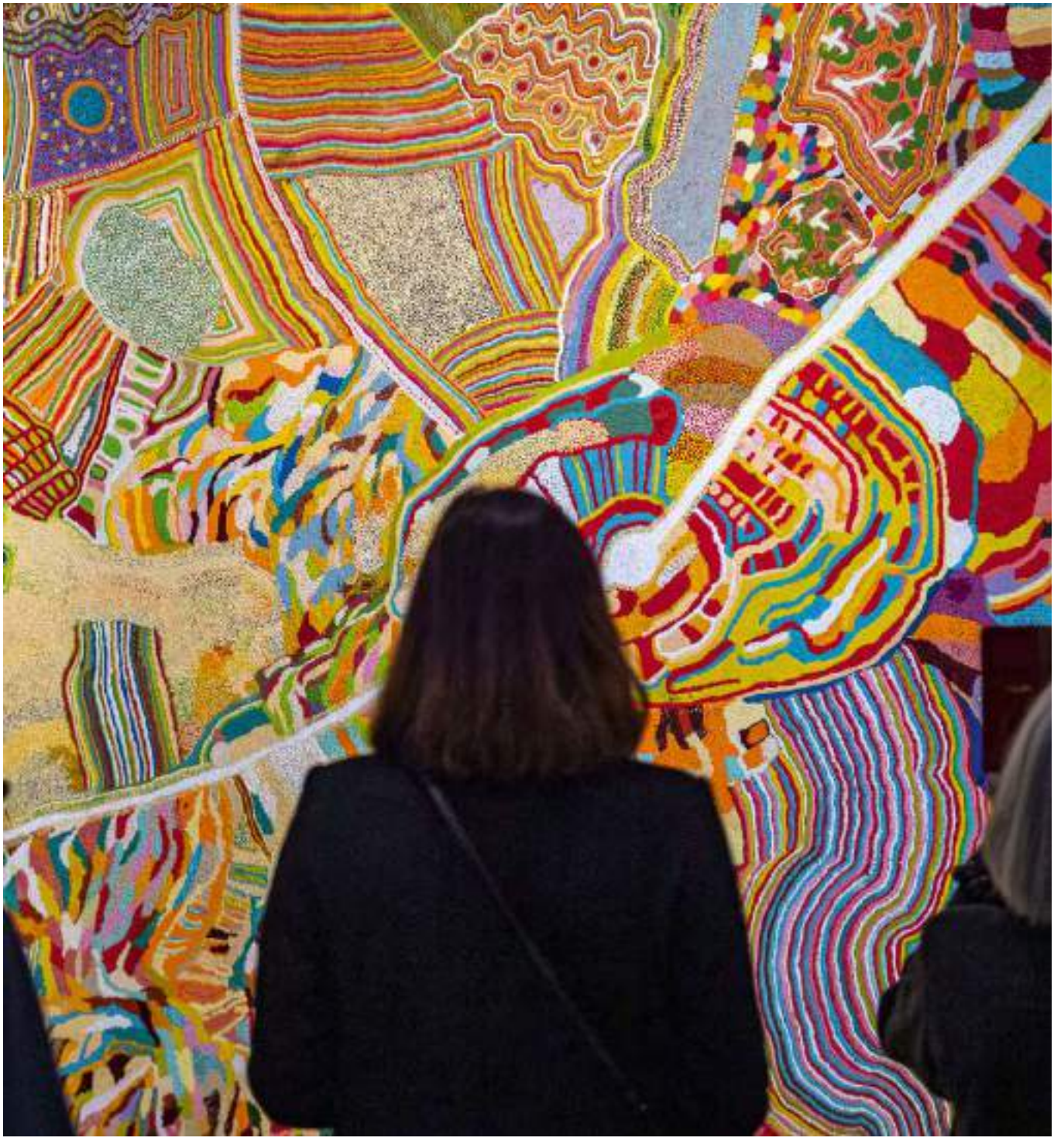
En collaboration avec le National Museum of Australia à Canberra, l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien* propose une immersion en plein cœur du monde aborigène. *Songlines* nous emmène à travers le désert australien sur la piste des Sept Sœurs, l'un des récits légendaires les plus populaires du pays.

Depuis des millénaires, la mémoire des populations aborigènes d'Australie se propage à travers les paroles des anciens, des histoires que l'on conte en peinture, en cérémonies et en chants. Transmises de génération en génération, ces songlines – littéralement «chants des pistes» – guident les pas des Aborigènes à travers le territoire et tout au long de leur vie, comme une véritable carte. Bien plus que des récits légendaires, ce sont de véritables corridors de savoirs, des chemins tracés au fil des millénaires qui renferment les règles fondamentales de la cohabitation sociale, et des connaissances écologiques, astronomiques ou géographiques essentielles à la survie.

Construite en étroite collaboration avec les communautés, *Songlines* ne se contente pas de «donner à voir» des œuvres de création aborigène. À travers près de 200 pièces, créées par plus de 100 artistes, et une vingtaine de

dispositifs immersifs (installations audiovisuelles, performances cérémonielles filmées, récits sonores…), l'exposition invite à faire l'expérience d'une perception aborigène du monde en suivant l'histoire de sept sœurs poursuivies par un puissant sorcier sur la terre et dans le ciel. L'une des épopées les plus populaires d'Australie que les aînés, gardiens de la mémoire, ont choisi de nous confier.

L'exposition a été produite et présentée au National Museum of Australia du 14 septembre 2017 au 28 février 2018, puis à 4 autres reprises : au Western Australian Museum (Perth, 23 novembre 2020 – 26 avril 2021), à The Box (Plymouth, 21 octobre 2021 - 27 février 2022), au Humboldt Forum (Berlin, 17 juin – 30 octobre 2022) et au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2023.



Vue de l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien*



Vue de l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842 - 1911)*

Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842 – 1911)

/ Dates : 4 avril 2023 - 2 juillet 2023

/ Commissariat : Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale des collections Photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Annabelle Lacour, responsable des collections Photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Scénographe : Studio Vaste et Studio Formule

/ Nombre d'œuvres : 301 dont 222 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Nombre de prêteurs : 10

/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 3

L'exposition retraçait la diffusion de la photographie comme outil de documentation, de découverte et de compréhension du monde, à travers une vaste sélection de plus de 300 clichés historiques réalisés entre 1842 et 1911.

Cette sélection, élaborée majoritairement à partir des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, a été enrichie de prêts exceptionnels provenant de collections publiques et privées en France et en Europe. À travers une grande diversité de formes et d'objets photographiques, l'exposition souhaitait rendre compte de la matérialité de la photographie, essentielle dans le parcours sensoriel de l'exposition et pour appréhender le sens social de l'histoire du médium. Une grande variété de techniques et d'objets a ainsi été présentée: des daguerréotypes, objets uniques et miroitants; des ambrotypes japonais, images sur verre qui connurent un succès local important; des tirages sur papier salé à l'aspect mat et aux tonalités chaudes; des épreuves sur papier albuminé, satinées; des tirages peints ou rehaussés de plumes; des négatifs sur verre au collodion; des vues stéréoscopiques permettant de restituer la vision en relief; des panoramas de villes, et un grand nombre d'albums photographiques parfois imposants, témoins de la frénésie de compilation de l'époque, mais aussi d'une tentative de mise en récit du monde.

Cette exposition était une adaptation de l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842 – 1896)* conçue par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et présentée au Louvre Abu Dhabi du 25 avril au 13 juillet 2019.

Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir

/ Dates : 26 septembre 2023 - 14 janvier 2024
/ Commissariat : Sarah Ligner, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en dialogue avec l'artiste Kehinde Wiley et en partenariat avec la Galerie Templon
/ Scénographe : Atelier Maciej Fiszer
/ Nombre d'œuvres : 11
/ Nombre de prêteurs : 1
/ Nombre d'artistes contemporains : 1
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 1

Les modèles noirs traversent l'œuvre de l'artiste africain américain Kehinde Wiley. Depuis une vingtaine d'années, il offre une visibilité aux personnes que l'histoire de l'art a exclues ou marginalisées. Dans la peinture occidentale qu'il admire, Kehinde Wiley puise gestes et poses incarnant prestige, splendeur et dignité. Il en revêt le plus souvent des inconnus, mais ses modèles peuvent aussi avoir l'apanage de la notoriété. Son œuvre interroge grandeur et anonymat, puissance et vulnérabilité.

Dans cette exposition, Kehinde Wiley offre une nouvelle série constituée de portraits de chefs d'Etat africains, présentés pour la première fois au public. Aucunement œuvres de commande, ces portraits sont ceux de gouvernants qui ont accepté le protocole de travail de l'artiste: prendre la pose et consentir à ne pas voir l'œuvre finale avant sa présentation au public. L'artiste a obtenu de courtes entrevues avec ces chefs d'Etat au cours desquelles il a fait le choix de ne pas traiter des affaires politiques du pays. Avec chacun, il a abordé l'histoire du portrait aristocratique, royal et militaire dans l'Europe des 17e et 19e siècles afin d'élaborer, en concertation, une composition qui illustre le regard singulier de chaque leader sur l'art du portrait.

Ces peintures mettent à nu les contours de l'ego et les différentes stratégies de communication relatives à la construction d'une image personnelle et publique. Elles nous confrontent à un dédale de choix au sein duquel artistes et modèles de portraits historiques, tout comme les chefs d'État de l'Afrique contemporaine, se frayent un chemin.

Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien

/ Dates : 26 septembre 2023 - 14 janvier 2024
/ Commissariat : Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac et Hélène Kessous, docteure en anthropologie sociale et ethnologie, Adjointe scientifique au musée départemental des arts asiatiques à Nice
/ Scénographe : Atelier Maciej Fiszer
/ Nombre d'œuvres : 155 dont 53 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 14
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 18

L'Inde est aujourd'hui le premier producteur de cinéma au monde avec plus de 1 500 films par an, dans une vingtaine de langues et exportés dans toute l'Asie, au Moyen-Orient et en Afrique.

Le succès international de Bollywood, créé dans les années 1970 à partir d'une contraction de Bombay et d'Hollywood, ne doit pas cacher la diversité des cinématographies indiennes. « Bollywood » désigne la production dominante de films musicaux en langue hindi, mais le cinéma indien est vaste et multiculturel. Chaque région possède sa production en langue régionale: Kollywood, à Kodambakkam (banlieue de la ville de Madras, dans l'état de Tamil Nadu), pour le cinéma tamoul mélange d'humour, d'action et de sentiments, ou encore le cinéma bengali, plus intellectuel et social, à l'image de l'œuvre patrimoniale de Satyajit Ray (1921 -1992), à contrecourant des productions commerciales.

Cette exposition retrace un siècle d'histoire du cinéma indien et met en lumière un phénomène unique au monde dans lequel les arts visuels occupent une place particulièrement importante au cœur de la société et de la culture populaire indiennes.

Cette exposition a été présentée au Louvre Abu Dhabi du 25 janvier au 4 juin 2023 dans le cadre du partenariat entre le Louvre Abu Dhabi, France Muséums et le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Deux expositions en mezzanine Est

KIMONO

/ Dates : 22 novembre 2022 – 28 mai 2023
/ Commissariat : Anna Jackson, conservatrice en chef au département Asie du Victoria and Albert Museum, Londres et Josephine Rout, conservatrice au département Asie du Victoria and Albert Museum
/ Scénographe : Ciel architectes
/ Nombre d'œuvres : 237
/ Focus autour du designer Serge Mouangue avec 3 créations de *KIMONO*

L'exposition *KIMONO*, conçue par le Victoria and Albert Museum à Londres où elle s'est tenue du 27 août au 25 octobre 2020 sous le commissariat d'Anna Jackson, conservatrice au département Asie du Victoria and Albert Museum, a ensuite été présentée au Världskulturmuseet de Göteborg, du 17 août 2021 au 30 janvier 2022. Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, elle a rejoint le Rietberg Museum de Zürich depuis le 8 septembre 2023 et jusqu'au 7 janvier 2024.

Vêtement emblématique et caractéristique de l'identité japonaise, le kimono est célébré comme une incarnation de la culture et de la sensibilité du pays et inspire à l'étranger une certaine fascination par son caractère « exotique ». Si sa forme générale n'a connu aucune modification essentielle depuis des siècles, les motifs, les tissus, et la haute technicité

de confection du kimono n'ont eu de cesse de se développer, notamment au contact de l'extérieur du pays.

Le long d'un parcours présentant plus de 114 tenues, l'exposition présentait la diversité des formes du kimono à travers l'histoire et en révélait le sens vestimentaire et esthétique, au Japon d'abord puis dans un contexte globalisé. Elle mettait l'accent sur les créations contemporaines sous l'influence de la mode internationale et des cultures urbaines.

Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne

/ Dates : 14 novembre 2023 – 26 mai 2024
/ Commissariat : David Dupuis, docteur en anthropologie, chargé de recherche à l'INSERM (IRIS/EHESS)
/ Assistante scientifique : Elise Grandgeorge, Doctorante en histoire de l'art contemporain, Université Paris Nanterre, Laboratoire HAR, Ecole doctorale 395
/ Scénographe : Studio Bloomer
/ Nombre d'œuvres 143 dont 29 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 28
/ Nombre d'artistes contemporains : 22
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 12

Les substances qualifiées par la médecine occidentale d'« hallucinogènes » occupent une place centrale au sein de nombreuses sociétés autochtones des Amériques. Utilisées dans les cures chamaniques, les rituels initiatiques ou afin de communiquer avec les esprits, les divinités et les ancêtres, ces substances sont également liées à la création artistique. Les « visions » qu'elles provoquent sont bien souvent présentées comme une source d'inspiration de premier ordre par les artistes autochtones d'Amazonie péruvienne.

L'exposition explore la relation entre ces « images visionnaires » et les productions iconographiques qu'elles inspirent, à partir du cas de l'ayahuasca, un breuvage psychotrope traditionnellement utilisé par les populations autochtones d'Amazonie occidentale, dont l'usage s'est récemment mondialisé. L'exposition évoque les enjeux contemporains de la circulation de ces « images visionnaires » entre trois échelles culturelles et géographiques : locale, par les productions esthétiques des Shipibo-Konibo, peuple autochtone péruvien ; régionale, par les œuvres d'un courant émergent de peinture visionnaire amazonienne ; mondiale enfin, par l'art visionnaire né de la récente globalisation de l'usage de l'ayahuasca.

La fin du parcours présente une installation audiovisuelle en réalité virtuelle, fruit du travail du cinéaste Jan Kounen, témoin des tentatives de reproduction de l'expérience visionnaire par les technologies de l'image animée.



Vue de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*

Une exposition en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Senghor et les arts. Réinventer l'universel

/ Dates : 7 février 2023 - 19 novembre 2023
/ Commissariat : Mamadou Diouf, professeur à la School of International and Public Affairs de l'Université de Columbia à New-York, Sarah Ligner, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives et de la documentation des collections à la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Scénographe : Marc Vallet
/ Nombre d'œuvres : 74 dont 35 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 14
/ Nombre d'artistes contemporains : 8
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 7

L'exposition mettait en avant la figure de l'intellectuel et homme d'Etat sénégalais Léopold Sédar Senghor (1909-2001) dont la pensée demeure relativement méconnue en France. Largement discutée et commentée par les générations nées au lendemain des indépendances, son œuvre est aujourd'hui convoquée par de nombreux intellectuels africains et de la diaspora (Nadia Yala Kisukidi, Achille Mbembe, Paul Gilroy, Manthia Diawara, Mamadou Diouf, Souleymane Bachir Diagne…).

L'exposition s'est détournée d'un parti-pris hagiographique pour relire les questionnements qui ont habité Senghor à l'aune des enjeux culturels contemporains. Ce que Senghor a formulé il y a plus d'un demi-siècle trouve une résonance aujourd'hui dans les débats sur les représentations historiques et contemporaines de l'Afrique, ainsi que sur le patrimoine africain. L'exposition entendait mettre en perspective la pensée senghorienne dans le domaine de l'art et de la culture. Elle se proposait de montrer comment Senghor a tenté de réinventer l'universel, en tant qu'intellectuel, mais aussi en tant qu'acteur politique. Née dans l'entre-deux guerre avec le mouvement de la Négritude, la pensée senghorienne s'est construite autour du concept philosophique d'universalité, laquelle a guidé sa création, ses engagements et ses actions. En désoccidentalisant la notion d'universel, avec d'autres penseurs (Aimé Césaire, Alioune Diop, Jacques Rabemananjara…), Senghor affirme le rôle de l'Afrique dans l'écriture de son histoire passée comme présente, et défend l'idée d'un « rendez-vous du donner et du recevoir », engageant un dialogue avec le reste du monde.

Cette exposition a été l'occasion de présenter certaines pièces exceptionnelles acquises à la suite d'un don généreux de Jean-Gérard Bosio, ancien conseiller de Léopold Sédar Senghor.

Deux installations en atelier Martine Aublet

Anne Eisner (1911-1967). Une artiste américaine au Congo

/ Dates : 14 avril 2023 au 30 septembre 2023
/ Commissariat : Sarah Ligner, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Graphisme : Atelier Pan ! (Géraldine Fohr)
/ Nombre d'œuvres : 31 dont 26 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 1
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 5

De 1946 à 1954, l'artiste américaine Anne Eisner (1911-1967) fait la découverte du continent africain avec son époux Patrick Putnam (1904-1953). Cet anthropologue de formation y a établi au début des années 1930 un modeste établissement hôtelier, dénommé « camp Putnam » sur le site d'Epulu au nord-est de la colonie belge du Congo, en bordure de la forêt équatoriale de l'Ituri. C'est dans cette région que le couple s'installe pendant sept ans, aux côtés des pygmées Mbuti. Durant son séjour, Anne Eisner apprend à mieux connaître la forêt, son écosystème et ses habitants. Au camp Putnam, elle reçoit journalistes, cinéastes, photographes, écrivains, administrateurs coloniaux et touristes.

Peintre depuis les années 1930, Anne Eisner est proche des artistes américains de sa génération qui, dans l'après-guerre, deviendront les protagonistes de l'expressionisme abstrait, tels que Marc Rothko ou Adolph Gottlieb. La découverte du continent africain et son installation de quelques années au camp Putnam auront un impact saisissant sur son travail artistique. Durant son séjour, elle murît les leçons de l'expressionisme abstrait américain dans une série d'œuvres interrogeant la simplification formelle et le rôle de la couleur

L'exposition rend hommage au parcours méconnu de cette artiste à travers une sélection d'œuvres récemment acquises par le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Les archives et transcriptions de l'artiste documentant les rites et traditions orales des pygmées Mbuti étaient également exposées.

Fancy ! Pagnes commémoratifs en Afrique

/ Dates : 26 septembre 2023 - 14 janvier 2024
/ Commissariat : Sarah Ligner, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Graphisme : Nicolas Turki
/ Nombre d'œuvres : 53 dont 47 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 4
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 5

Les tissus sont souvent porteurs de messages. L'exposition présentait un panorama de pagnes commémoratifs imprimés à l'occasion d'événements politiques, sociaux, religieux et culturels en Afrique subsaharienne.

Plus d'une centaine de pagnes de ces cinq dernières décennies, collectionnés par un passionné, le photographe français Bernard Collet, ont été donnés entre 2020 et 2022 au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Ils déroulent un pan de l'histoire où le tissu est moins un artifice de prestige social qu'un auxiliaire de communication. Produits par des manufactures du continent africain, ils se distinguent des wax par leur type d'impression de moindre qualité et relèvent de la catégorie des fancy prints.

Des procédés de fabrication à leur diffusion, l'exposition revenait sur l'aventure de ces tissus imprimés et leur déclinaison à l'occasion de campagnes électorales, de cérémonies d'investiture, de visites diplomatiques, de commémorations des indépendances ou d'événements sociaux, sportifs et culturels.

Un accrochage temporaire dans le Hall d'accueil du musée

« Ashitaka soulage sa blessure démoniaque »

/ Dates : 20 juin 2023 - 27 août 2023
/ Tapisserie tissée à la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson, d'après le film *Princesse Mononoké* d'Hayao Miyazaki (1997)
/ En partenariat avec la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson

La Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson s'est associée avec le Studio Ghibli Inc. pour la réalisation d'une série de tapisseries monumentales extraites de grands films signés du maître de l'animation japonaise, Hayao Miyazaki.

Cette opération, intitulée « L'imaginaire de Hayao Miyazaki en tapisserie d'Aubusson », consistait à créer cinq tapisseries à partir d'images de films sélectionnées par l'équipe de la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson et le Studio Ghibli.

La Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson a proposé au musée du quai Branly – Jacques Chirac d'exposer dans ses espaces la première pièce de cette série, la tapisserie « *Ashitaka soulage sa blessure démoniaque* » réalisée en 2022 d'après le film *Princesse Mononoké* (1997), dans le cadre de la programmation de la saison estivale japonaise (cinéma dans le théâtre de verdure, ateliers, rencontres) dans le jardin du musée.

La préparation des expositions 2024

Une exposition en galerie Jardin

Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor

/ Dates : 3 avril 2024 - 8 septembre 2024
/ Commissariat : Leonardo López Luján, directeur du projet Templo Mayor, Museo del Templo Mayor – INAH à Mexico, Fabienne De Pierrebourg, responsable des collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac, Steve Bourget, responsable des collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac et Aline Hémond, professeure d'anthropologie au Département d'anthropologie du CNRS, Université Paris-Nanterre (EREA)
/ Scénographe : Agence Nathalie Crinière
/ Nombre d'œuvres : 545 dont 153 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 18
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 10

L'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* organisée par le musée du quai Branly – Jacques Chirac est la troisième collaboration avec l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) de Mexico, après *Teotihuacan* en 2009 et *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* en 2020. Cette exposition met en lumière les plus grandes découvertes archéologiques du grand temple de l'ancienne cité de Tenochtitlan (Templo Mayor), capitale impériale de l'Excan Tlahtoloyan (Triple Alliance) qui connut sa splendeur durant la seconde moitié du 15e siècle et les deux premières décennies du 16e siècle.

Entre 1978 et 2022, les archéologues du projet Templo Mayor (PTM-INAH) ont entrepris de fouiller une zone de 18 000 mètres carrés dans le centre historique de la ville moderne de Mexico afin d'exhumer une grande partie de l'enceinte sacrée mexica, notamment la pyramide double de 45 mètres de haut connue sous le nom de Huei Teocalli (Templo Mayor) et une douzaine de bâtiments religieux plus petits. Parmi les découvertes les plus frappantes figurent 204 offrandes enterrées à l'intérieur de ces bâtiments et sous les places environnantes.

Près de 400 œuvres du Mexique seront présentées dont la grande majorité proviendra du Museo Nacional de Antropología de Mexico et du Museo del Templo Mayor. L'exposition présentera également une sélection exceptionnelle des œuvres issues des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

L'exposition replacera le visiteur au sein de la civilisation mexica par la mise en espace et en contexte du grand temple (Templo Mayor) et de l'ancienne cité de Tenochtitlan (actuelle Mexico), créant ainsi un écrin pour la présentation des plus grandes découvertes archéologiques qui y ont été faites, parmi lesquelles des offrandes exceptionnelles.

Après avoir abordé la conquête espagnole et la disparition de cette civilisation, l'exposition se conclura avec un épilogue consacré à la poursuite contemporaine des offrandes dans le Mexique autochtone moderne.

Une exposition en mezzanine Est

Zombis. La mort n'est pas une fin ?

/ Dates : 8 octobre 2024 - 16 février 2025

/ Commissariat : Philippe Charlier, directeur du Laboratoire Anthropologie, Archéologie, Biologie (LAAB), UFR des Sciences de la Santé (UVSQ / Paris-Saclay), Erol Josué, directeur du Bureau national d'ethnologie de Port-au-Prince en Haïti, artiste et prêtre vaudou et Lilas Desquiron, ethnologue (Université libre de Bruxelles) et écrivaine haïtienne, ancienne ministre de la Culture d'Haïti

/ Scénographe : Agence Du&Ma

/ Nombre d'œuvres : 276 dont 98 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Nombre de prêteurs : 14

/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 3

Cette exposition illustrera les différents sens véhiculés par la figure du zombi, entre savoir et fiction. Il n'existe pas un zombi, mais d'innombrables formes de ce « non-mort » selon que le regard est ethnologique, sociologique, médical, juridique, esthétique. Ces différentes approches seront proposées au visiteur pour tenter de cerner une réalité anthropologique polymorphe et sans cesse en mouvement.

Par une présentation de la religion vaudou haïtienne, résultat d'un syncrétisme récent (16e siècle) entre les traditions bantoues d'Afrique de l'Ouest et le catholicisme romain, puis par une explication des rituels et des sociétés secrètes impliquées dans la zombification, le visiteur découvrira que les zombis correspondent à une réalité anthropologique toujours d'actualité et parfois controversée.

Décrits dès 1690, les zombis vont nourrir la littérature fantastique, puis être supplantés par des figures de style européens (vampires, fantômes, loups-garous). Ils sont redécouverts au début du 20e siècle par les voyageurs et anthropologues américains à l'occasion de la colonisation de l'île. L'industrie cinématographique va s'emparer de ce thème, mais lui faire perdre ses caractéristiques initiales au profit d'un symbole effrayant de la peur d'une mort contagieuse. Ouvrages imprimés (livres et bandes dessinées), affiches, extraits de films illustreront cette « mondialisation » des zombis.



Vue de la tapisserie « *Ashitaka soulage sa blessure démoniaque* », Hall d'accueil du musée

Une exposition en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs

/ Dates : 6 février au 10 novembre 2023
/ Exposition conçue en collaboration avec l'artiste Myriam Mihindou et la Galerie Maïa Muller, Paris
/ Commissariat : Sarah Ligner, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Nathalie Gonthier, commissaire d'expositions, conseillère Arts visuels, Musées et Cinéma à la DAC de Guadeloupe et des îles du Nord
/ Scénographe : Scènografià
/ Nombre d'œuvres : 28
/ Nombre de prêteurs : 1
/ Nombre d'artistes contemporains : 1
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 2

En réponse à l'invitation du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'artiste franco-gabonaise Myriam Mihindou, propose une installation inédite conçue en relation avec les instruments de musique conservés dans la réserve visible du musée du quai Branly – Jacques Chirac. À partir des collections et fonds sonores du musée, elle interroge sa culture d'origine en mettant en relation les chants funéraires des pleureuses du peuple Punu et un assemblage d'objets, de sculptures tactiles, de formes, de matières, de sons dont les interactions seront provoquées par les visiteurs.

Pour Myriam Mihindou, les missions de conservation et de monstration du musée doivent entrer en discussion avec les enjeux de représentation et de transmission d'une histoire matérielle et immatérielle attachée aux arts anciens: «*Il s'agit de faire vivre, circuler et restituer par la forme artistique cette connaissance qui est un savoir de la transformation, du respect des générations, de la guérison, du mouvement, de la relation fondamentale à la vie, à la mort, au souffle et aux relations sociales apaisées – mais aussi un savoir scientifique*».

Chaque sculpture (posée au sol ou suspendue) est conçue comme une «interface vibratoire» permettant de communiquer une «énergie sonore» à des sculptures et des formes ou matières initialement muettes. L'environnement sonore de l'installation sera généré par le toucher et les déplacements des visiteurs.

Trois installations en atelier Martine Aublet

Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham

/ Dates : 6 février 2024 - 12 mai 2024
/ Commissariat : Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives et de la documentation des collections à la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Graphisme : Atelier Ping Pong
/ Nombre d'œuvres : 22 dont 2 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 3
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 6

L'exposition *Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham* a pour objectif d'explorer une autre approche de l'anthropologie en s'attachant à trois figures marquantes de la première moitié du 20e siècle: Zora Neale Hurston (1891-1960), Eslanda Goode Robeson (1895-1965) et Katherine Dunham (1909-2006).

Avec l'ambition de présenter une histoire de l'anthropologie peu connue, celle écrite par les personnes issues du monde dominé, colonisé ou ségrégué, l'exposition met à l'honneur ces trois femmes africaines-américaines, qui ont chacune, à leur manière, su se réapproprier les codes de l'anthropologie pour s'en émanciper et devenir artistes et militantes.

Elles ont rassemblé de nombreuses sources, photos et films, similaires à celles recueillies par des anthropologues contemporains; mais parce qu'elles ont été produites par des femmes africaines-américaines, ces sources ne racontent pas la même chose que des archives conservées au sein des grandes collections anthropologiques classiques. D'une posture volontairement différente des anthropologues traditionnels, elles ont fait émerger une autre histoire de l'anthropologie, éloignée d'usages parfois controversés.

Tainos et Kalinagos des Antilles

/ Dates : 4 juin 2024 - 13 octobre 2024
/ Commissariat : André Delpuech, conservateur général du patrimoine, Centre Alexandre Koyré, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
/ Graphisme : Olivier Bergère
/ Nombre d'œuvres : 67 dont 51 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 10
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 5

Les Taïnos et Kalinagos, civilisations amérindiennes des Caraïbes, ont été découverts par le grand public lors de l'exposition *L'art des sculpteurs Taïnos. Chefs-d'œuvre des Grandes Antilles précolombiennes* organisée par Jacques Kerchache au Petit Palais en 1994, à l'initiative de Jacques Chirac. Cette exposition de 1994 constitue à ce jour la plus grande exposition jamais réalisée sur les peuples amérindiens de la Caraïbe qui, les premiers, ont été en contact avec les Européens à partir de 1492. Souhaitant commémorer les 30 ans de cet événement, considéré comme un prélude à la création du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles* reviendra sur l'archéologie et l'ethnologie de ces peuples et leur influence dans l'histoire moderne et contemporaine.

Les Taïnos des Grandes Antilles et des Bahamas, avec leurs voisins Kalinagos des petites Antilles (autrefois dénommés «Caraïbes insulaires»), sont les amérindiens qui habitaient dans la Caraïbe au moment de l'irruption des Européens à partir de 1492 et des voyages de Christophe Colomb. Au-delà des événements de cette première «Rencontre des deux mondes» et de la conquête qui en a suivi, l'exposition entend montrer combien la mer des Caraïbes et

son chapelet d'îles, de Trinidad à Cuba, ont une histoire longue de plusieurs millénaires. Comme partout dans les Amériques, durant ce temps long, des migrations, des évolutions, des échanges se sont déroulés aboutissant, au fil des siècles, à l'avènement de nombreuses cultures dont les Taïnos et les Kalinagos de la fin du 15e siècle sont les derniers représentants. Ces Amérindiens caribéens, grands marins et habiles pêcheurs, jardiniers remarquables, cultivant un grand nombre des plantes aujourd'hui consommées dans le monde entier, ont développé des sociétés complexes et diversifiées, intégrées dans un large réseau d'alliances s'étendant du continent sud-américain aux Grandes Antilles.

Ombres magiques. Wayang Kulit de Java et Bali

/ Dates : 12 novembre 2024 - 23 mars 2025
/ Commissariat : Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac et Constance de Monbrison, responsable des collections Insulinde au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre d'œuvres : 49 dont 48 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de points de diffusions sonores et audiovisuels : 5

Le théâtre d'ombres est connu de l'Asie du Sud-Est à l'Egypte, en passant par l'Inde et par la Chine. Est-il apparu sur les toiles des tentes des peuples nomades d'Asie centrale, dans les palais chinois ou les temples d'Inde du Sud ou d'Indonésie ? On l'ignore encore aujourd'hui et ses origines restent légendaires.

Le théâtre d'ombres (*Wayang Kulit*) est mentionné dans la littérature javanaise depuis le 11e siècle et il fait aujourd'hui partie du patrimoine vivant indonésien. À la fois art de cours et divertissement populaire, le wayang kulit a d'abord servi à incarner des dieux investis d'un pouvoir de protection. Traditionnellement, il est joué pour accompagner un événement communautaire ou familial, pour les récoltes, une construction ou un mariage.

Le spectacle dure une nuit entière et consiste à rétroéclairer un écran, à l'arrière duquel un marionnettiste (dalang) manipule des figurines de cuir fixées sur des baguettes. Les dialogues assurés par le dalang et des acteurs sont accompagnés d'un orchestre de gongs (gamelan). À travers le contraste entre ombres et lumières, se mettent en scène les combats des dieux contre les démons et tout un univers de personnages, issues des épopées hindoues venues d'Inde ou d'histoires locales.

Eco-responsabilité

Dès 2014, le musée s'est engagé dans une démarche de réduction de l'empreinte environnementale de ses expositions.

En 2023, la mise en œuvre de nouvelles actions spécifiques a permis de poursuivre ce travail qui a connu une accélération une accélération en 2021 et 2022 afin de limiter l'impact écologique des scénographies des expositions temporaires.

Ce travail doit notamment permettre au musée de tendre vers l'objectif 100% réemploi et recyclage des éléments scénographiques, dans une exigence d'éco-conception des expositions.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 152.

Itinérances d'expositions et développement international

L'année 2023 a été marquée par la poursuite du développement des expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac à l'international, notamment sur le continent africain. Après plus de dix ans de développement dans la diffusion de ses expositions à l'international, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accompagné l'accroissement de cette activité par la création, en 2020, d'un service des expositions itinérantes et du développement international.

À l'international

Tatoueurs, Tatoués

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 - 2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués*, a entamé une tournée de grande ampleur. Tour à tour exposée au Royal Ontario Museum, Toronto (2016), au Field Museum of Natural History, Chicago (2017) et au Natural History Museum of Los Angeles County (2018), l'exposition a rejoint le continent asiatique et a été présentée au Kaohsiung Museum of Fine Arts de Taïwan (2019-2020). À cette occasion, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a fait produire par l'artiste taïwanais Buddha Yang un nouveau volume en silicone tatoué. À la suite de sa présentation à Taïwan, l'exposition a été présentée au Pushkin State Museum of Fine Arts à Moscou (2020). Comme à chaque étape de l'exposition, un volume tatoué a été produit par un artiste local, le russe Alexander Grim.

Après sa tournée en France, où l'exposition a été présentée au Musée Jean-Claude Boulard – Carré Plantagenêt, Archéologie et Histoire du Mans, de mai à juin 2021 puis, à l'espace culturel départemental Lympia à Nice, de juin à septembre 2021, *Tatoueurs, Tatoués* a entamé une tournée dans 6 villes espagnoles de 2021 à 2024, à la suite d'une convention de partenariat signée en 2020 entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation la Caixa en Espagne.

Pour la cinquième étape de cette tournée, après Madrid, Barcelone, Saragosse et Valence, l'exposition a été présentée au CaixaForum de Séville du 4 octobre 2023 au 14 janvier 2024. Le public espagnol a pu y découvrir, outre le corpus d'œuvres de l'exposition, l'ensemble des volumes en silicones tatoués produits par le musée du quai Branly – Jacques Chirac ainsi que deux nouveaux volumes réalisés par Laura Juan et Jesus Sayalero, deux tatoueurs spécialement sélectionnés pour cette occasion par la commissaire de l'exposition Anne Richard, et cela avant la dernière étape de cette tournée à la CaixaForum de Palma, du 7 février au 2 juin 2024.

Statues
À la suite du partenariat avec l'Instituto Nacional de Antropologia e Historia, l'exposition *Statues*, qui a été conçue pour l'itinérance, a été présentée au Museo Nacional de Antropología à Mexico, du 8 décembre 2022 au 2 juillet 2023. Le commissaire de l'exposition est Yves Le Fur, anciennement directeur du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

L'exposition proposait de découvrir les chefs d'œuvres des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac. À travers une approche chronologique et géographique, elle regroupe un ensemble de 65 pièces illustrant l'histoire de la figure humaine dans les grandes aires culturelles d'Afrique, des Amériques et d'Océanie au regard des objets issus des collections mexicaines du Museo Nacional de Antropología, du Museo de la Cultura Teotihuacan et du Museo de las Culturales Populares.

Arts de l'Océanie
Poursuivant son partenariat avec l'Instituto Nacional de Antropologia e Historia, l'exposition *Arts de l'Océanie*, elle aussi spécialement conçue pour l'itinérance, est une belle introduction à l'art du Pacifique qui propose au public de partir à la découverte des chefs-d'œuvre de la collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac et du Museo Nacional de las Culturas del Mundo.

L'exposition, présentée du 30 novembre 2023 au 26 mai 2024, regroupe un ensemble de près de 150 pièces présentées en deux grandes parties à travers une approche géographique. L'une développe les arts de la Mélanésie, en se déplaçant de la Papouasie–Nouvelle-Guinée vers les îles Salomon, l'archipel du Vanuatu puis la Nouvelle-Calédonie. L'autre est dédiée aux arts de la Polynésie et de la Micronésie, et explore des thématiques communes à ces îles. Le commissariat est assuré par Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en collaboration avec Raffaela Cedraschi, conservatrice au Museo Nacional de las Culturas del Mundo (Instituto Nacional de Antropologia e Historia).

Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France
Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 8 févier au 15 mai 2022, l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, a entamé une tournée en Amérique du Nord. Elle a été présentée au Seneca Art & Culture Center aux États-Unis, du 25 mars au 17 septembre 2023 et est actuellement présentée au Musée McCord Stewart, au Canada, du 20 octobre 2023 au 10 mars 2024. L'exposition et son itinérance s'inscrivent dans la continuité du projet de recherche CRoyAN qui vise à développer la connaissance et la valorisation des Collections Royales d'Amérique du Nord dont dispose le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

L'exposition, dont le commissariat est réalisé par Paz Nunez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale Amériques du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Nikolaus Stolle, chercheur invité pour le projet CRoyAN, met en lumière toutes les facettes du wampum : matière première convoitée, transformée en perles et en objets à l'exemple des colliers diplomatiques, support de parole, bien d'échange, insigne de pouvoir et de prestige, objet religieux, etc. sans omettre le rôle fondamental que le wampum occupe encore aujourd'hui parmi les nations amérindiennes, notamment les Haudenosaunee (Iroquois), les Hurons-Wendat et les Abénakis.

Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien
À la suite du partenariat noué avec le Louvre Abu Dhabi, l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* a été présentée, du 25 janvier au 4 juin 2023, aux Emirats arabes unis. Les commissaires de l'exposition sont Julien Rousseau, responsable de collections Asie du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Hélène Kessous, anthropologue et spécialiste du cinéma indien.

À travers plus d'une soixantaine d'objets issus notamment des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac et une sélection de films, costumes et documents visuels, *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* met en lumière l'Inde en tant que premier producteur de cinéma au monde avec plus de 1 500 films produits par an, exportés dans toute l'Asie, le Moyen-Orient et l'Afrique.

En France

Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay
L'exposition *Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay*, présentée à l'Agence de Développement de la Culture Kanak-Centre culturel Tjibaou du 4 octobre 2023 au 4 mars 2024, propose une plongée sensible dans la réalité de l'inventaire du patrimoine kanak et du minutieux travail d'enquête mené par Roger Boulay durant deux décennies. Dans un parcours rassemblant près d'une centaine d'objets et de documents, l'exposition *Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay* développe le récit de la longue aventure d'inventaire du patrimoine kanak dispersé (IPKD) autour d'un fil conducteur constitué par les croquis aquarellés exécutés par Roger Boulay, anthropologue et spécialiste du patrimoine kanak et des arts océaniens, de 2010 à 2019. L'exposition propose d'entraîner les visiteurs dans « l'aventure de l'inventaire », de manière à en appréhender la réalité concrète et à mettre en lumière les étapes, les acteurs et les enjeux mémoriels de cette mission colossale.

Afin de faciliter la circulation des œuvres des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac et dans le cadre d'un partage d'expertises, le musée du quai Branly – Jacques Chirac met l'accent sur les coopérations avec l'Afrique en matière de diffusion des expositions :

Gosette Lubondo, Imaginary Trip II

L'exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* présente le travail de l'artiste congolaise, lauréate du Prix pour la Photographie en 2017, et offre un récit de son pays tout en questionnant son propre passé.

Poursuivant son itinérance sur le continent africain, l'exposition a été présentée à la Biennale de Lubumbashi en 2019 (Lubumbashi, République démocratique du Congo), à l'Institut de Français de Kinshasa en 2020 (Kinshasa, République démocratique du Congo), au Centre Culturel Franco-Mozambicain en 2022 (Maputo, Mozambique), au MuCAT – Musée des Cultures Contemporaines Adama Toungara en 2022 à l'occasion de l'exposition *MEMORIA – ABIDJAN* (Abidjan, Côte d'Ivoire, 2022), à la Galerie MAM en 2022 (Douala, Cameroun) et au musée national du Cameroun (Yaoundé, Cameroun) ainsi qu'à l'ancienne école du village de Gombe Matadi (République démocratique du Congo) en 2023. Elle voyagera en 2024 à la Fondation H à Antananarivo (Madagascar) ainsi qu'au sein de deux Alliances Françaises au Zimbabwe.

Mêlant fiction et réalité, la photographe Gosette Lubondo s'intéresse à la mémoire des lieux et revisite par le conte les sites historiques de son pays. Débuté en 2016, ce « voyage imaginaire » conduit l'artiste dans des espaces abandonnés, livrés à la nature, qu'elle réinvestit en incarnant des personnages fictifs et hors du temps, parfois fantomatiques, dans des mises en scènes énigmatiques et silencieuses. Les scènes d'*Imaginary Trip II* se déroulent dans l'ancienne école du village de Gombe Matadi, fondée en 1936 à l'époque du Congo belge, dans la région du Congo Central. Chaque scène, inspirée librement de témoignages d'anciens élèves, ravive l'histoire des lieux, vestiges de l'époque coloniale, et les transpose dans un univers onirique.

Habiter ce monde. Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop ont noué un partenariat en vue de présenter une exposition annuelle des lauréats du Prix pour la Photographie. La première édition, qui s'intitule *Habiter ce Monde. Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac*, présente les œuvres réalisées par les trois lauréats 2019 – Prasiit Sthapit (Népal), Pablo Lopez Luz (Mexique) et Abdoulaye Barry (Tchad) – au musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop, du 19 janvier au 31 mars 2024.

Fruit d'une collaboration entre les deux institutions, le commissariat croisé est réalisé par Christine Barthe et Annabelle Lacour, respectivement responsable de l'unité patrimoniale des collections Photographies et responsable de collections Photographies pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac, et El Hadji Malick Ndiaye, Conservateur pour le Musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop. L'exposition du Prix Photographique du musée du quai Branly – Jacques Chirac au Musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop témoigne des liens tissés entre les deux institutions, en cohérence avec leur engagement pour la diffusion de la photographie. L'exposition *Habiter ce Monde. Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac* se poursuivra par une présentation au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, à Abidjan, de mars à mai 2024.

Perspectives

Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 14 novembre 2023 au 26 mai 2024, l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*, sera présentée au Sainsbury Centre for Visual Arts, au Royaume-Uni, du 14 septembre 2024 au 02 février 2025. Son commissariat est réalisé par David Dupuis, Docteur en anthropologie, chargé de recherche à INSERM (IRIS/EHESS).

L'exposition explore les enjeux contemporains liés aux relations entre images hallucinatoires et productions iconographiques, à partir du cas de l'ayahuasca. Traditionnellement ingérée dans un cadre chamanique, principalement à des fins thérapeutiques ou de divination, cette substance « psychédélique » est également intimement liée à la création artistique. Les « visions » ou hallucinations qu'elle induit sont souvent présentées comme une source d'inspiration de premier ordre par les artistes autochtones d'Amazonie péruvienne. L'exposition dresse ainsi un panorama des différents modes de représentation contemporains de ces « images visionnaires » provoquées par l'ayahuasca. De l'iconographie géométrique et raffinée des Shipibos-Konibos aux productions littéraires (William S. Burroughs, Allen Ginsberg) et audiovisuelles (Jan Kounen) des 20e et 21e siècles, elle offre une véritable plongée dans un art « sous influence ».

Eco-responsabilité

Le musée, dans le cadre des itinérances d'expositions et de son développement international, met en œuvre diverses actions éco-responsables: réemploi du parc de caisserie et des socles de présentation, multiplication des lieux d'exposition dans une même zone géographique pour réduire l'empreinte carbone liée aux transports, etc.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 152.

LES INSTALLATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

Trois nouvelles productions ont été mises en diffusion sur le plateau des Collections :

Trois nouvelles productions ont été mises en diffusion sur le plateau des Collections : S'agissant de la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient, un film sur l'artiste Cenzig Özek, marionnettiste de Karagöz, est diffusé afin d'accompagner la boîte dédiée au théâtre d'ombres turques.



Concernant la zone Asie, c'est un film intitulé *De l'autre côté du miroir*, issu du mémoire de fin d'étude soutenu par Louis Lecoubet en septembre 2021, Spécialité Arts du Feu – Céramique, verre à l'Institut national du patrimoine (INP) qui est diffusé, retraçant les étapes de restauration d'un miroir iranien décoré de panneaux de verre peints à l'époque Qajar (fin 19e – début 20e siècle).

À l'entrée de la zone Amériques dédiée au Grand Nord, un vidéomapping au sol diffuse des images de banquise et d'aurores boréales accompagnées d'une sonorisation discrète. D'autre part, trois nouvelles productions ont été initiées :

/ pour la mise en place d'une vidéo projection afin d'accompagner et commenter l'œuvre de Bill Reid ;

/ pour la diffusion d'un film sur un écran disposé dans la vitrine dédiée aux costumes des Black Indians afin d'en illustrer leurs usages ainsi qu'une harmonisation de l'écran dédié aux costumes de la Diablada ;

/ pour un programme destiné à une table d'orientation vidéo qui présentera le peuplement des Amériques à travers les âges, ainsi que la diversité des peuples et des langues d'Amérique du Nord.

Par ailleurs, le service de l'audiovisuel et du multimédia participe au projet *Musée résonnant* pour l'implantation des systèmes de diffusion audio sur le plateau des Collections.

Enfin, les dispositifs audiovisuels et multimédias du plateau des Collections ont fait l'objet d'une maintenance curative et préventive soutenue afin d'en garantir la disponibilité permanente.

Les productions audiovisuelles du musée

En 2023, six nouvelles productions de documentaires ont été initiées à l'occasion des expositions *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)*, *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* et *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*. Pour chacune d'elle, un format court d'environ trois minutes a été imaginé pour présenter l'exposition aux partenaires du service des itinérances. Un deuxième format d'une dizaine de minutes a été développé dans le but de constituer une archive vidéo de l'événement, disponible en ligne après la fermeture de l'exposition.

Dans le cadre de la résidence sonore confiée à Youmna Saba, *La Réserve des non-dits*, le service audiovisuel et multimédia a accompagné l'artiste dans le déploiement technique du dispositif.

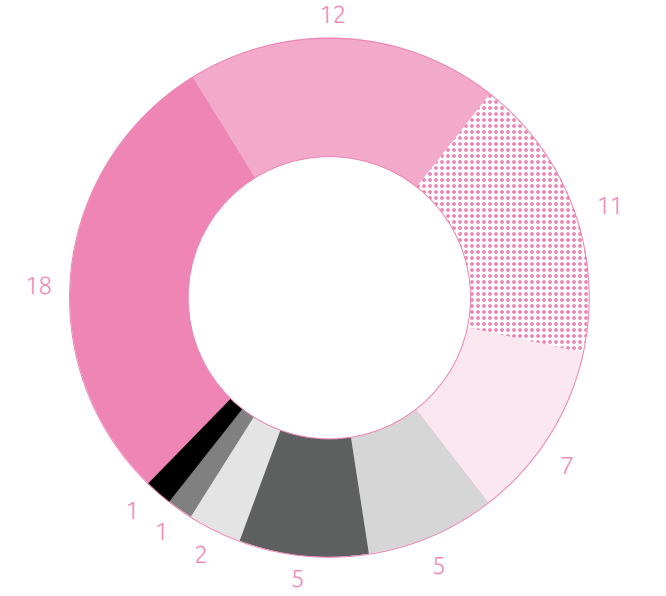
En outre, le musée a mis en œuvre la deuxième version du programme en réalité virtuelle d'une durée de 16 minutes utilisant le scan 3D photogrammétrique d'une statuette exposée sur le plateau des Collections et issue de la cité de Teotihuacán. Le programme, après une présentation du musée illustrée par une prise de vue en survol du bâtiment du musée à 360°, contextualise l'objet sur son site d'origine reconstitué en images de synthèse. Mythes, cosmologie et structure de la ville sont présentés dans ce programme qui a été testé auprès des publics du musée pour orienter la production de cette deuxième version désormais achevée.

Audiovisuel et multimédias des expositions temporaires

66 dispositifs audiovisuels ont été conçus en 2023 pour les expositions temporaires :

/ *Songlines. Chant des pistes du désert australien* :
11 dispositifs audiovisuels,
/ *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842 – 1911)* :
1 dispositif audiovisuel et 3 dispositifs audio,
/ *Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir* :
1 dispositif audiovisuel,
/ *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* :
18 dispositifs audiovisuels,
/ *KIMONO* :
2 dispositifs audiovisuels et 1 dispositif audio,
/ *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* : 12 dispositifs audiovisuels,
/ *Senghor et les arts. Réinventer l'universel* :
7 dispositifs audiovisuels,
/ *Anne Eisner (1911-1967). Une artiste américaine au Congo* :
5 dispositifs audiovisuels,
/ *Fancy ! Pagnes commémoratifs en Afrique* :
5 dispositifs audiovisuels.

Dispositifs audiovisuels des expositions temporaires



- *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*
- *Songlines. Chant des pistes du désert australien*
- *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*
- *Senghor et les arts. Réinventer l'universel*
- *Anne Eisner (1911-1967). Une artiste américaine au Congo*
- *Fancy ! Pagnes commémoratifs en Afrique*
- *KIMONO*
- *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842 – 1911)*
- *Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir*

Préparation des expositions 2024 et 2025

L'année 2023 a également été consacrée à la préparation de plusieurs expositions qui se tiendront en 2024 et 2025. Certaines comporteront une dimension audiovisuelle importante. Ce sera le cas des expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, *Zombis. La mort n'est pas une fin ?*, *Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham, Tainos et Kalinagos des Antilles*, *Ombres magiques. Wayang Kulit de Java et Bali*, *Au fil de l'or* et enfin *Mission Dakar-Djibouti (1931-1933)*.

Tournages

Le musée a accueilli de nombreux tournages de films documentaires contribuant à la valorisation de ses collections pour :

/ la société de production Alter Natives qui porte le projet « Culture au collège » au sein d'une classe de 3e du collège République de Bobigny. Le programme qui s'intitule « Amulette sans baliverne », permet à des jeunes collégiens de se questionner sur un objet de protection, une amulette, qu'ils ont choisi par petit groupe dans un corpus d'objets préparés, issus de divers pays anciennement colonisés par la France et l'Europe. Ils apprennent à le regarder et à comprendre comment un musée le décrit puis conduisent une enquête sur son mode d'acquisition. Ils sont ensuite amenés à inscrire l'histoire de cet objet dans un contexte historique plus large, celui de la domination de divers pays d'Afrique et d'Asie lors de la colonisation française et européenne ;

/ la société de production audiovisuelle Rezolution Pictures Inc qui réalise le documentaire *Spirit of the Mask* pour un réseau de télévision canadien et qui sera télédiffusé au printemps 2024. Le documentaire témoigne d'une expédition sous forme de quête spirituelle. Le réalisateur Neil Diamond parcourt l'Amérique du Nord d'Ouest en Est, tout en révélant les influences autochtones cachées et méconnues dans l'art moderne. Le documentaire aborde aussi les mouvements de décolonisation qui se produisent dans les musées du monde ;

/ la société de production audiovisuelle 9439-8096 Québec inc. (en coproduction avec Les Films Sanajik et PVP Média) qui réalise le documentaire *Réconciliation au-delà du cliché* pour le réseau de télévision de Radio-Canada. Ce film est produit à l'occasion du projet « Un visage, un nom », initiative gouvernementale de la Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et a été télédiffusé le 30 septembre 2023. Depuis 2002, cette initiative vise à redonner une identité aux autochtones photographiés dans le passé mais non identifiés. Le projet invite les Canadiens à ajouter des informations de manière participative aux 8 000 photographies numérisées à ce jour. Cette initiative fait écho au projet « Qui êtes-vous ? Retrouver les identités perdues des personnes photographiées » du musée du quai Branly – Jacques Chirac pilotée par madame Carine Peltier-Caroff ;

/ la société de production Les films du bal qui réalise *Le retour*, un documentaire d'1h20 par Mati Diop sur les premières restitutions des trésors royaux au Bénin. Ce film sera diffusé au cinéma et à l'international, puis télédiffusé sur ARTE

/ la société de production 24 Images, qui réalise *Femme du désert* un documentaire de 52 minutes par Gérard Uginet sur Odette du Puigaudeau pour France télévision qui sera télédiffusé courant 2024. Le projet est en lien avec le fonds photographique et les objets déposés par les exploratrices Odette du Puigaudeau et Marion Sénones au Musée de l'Homme. Dans le cadre de ce film portrait, le réalisateur s'appuie sur le travail d'une chercheuse, Léa Legouix, qui a réalisé un mémoire sur Odette du Puigaudeau et le musée de l'Homme, une relation lue au travers de l'histoire du fonds photographique ;

/ la société de production Merapi Production qui réalise un documentaire sur le *tapa* à Wallis & Futuna, co-produit par France Télévision. Ce tournage a consisté en une série de prises de vues d'une sélection d'objets exposés sur le plateau des Collections en zone Océanie en compagnie de l'experte Hélène Guiot ;

/ la visite de la délégation Tupinambá à Paris qui est venue consulter deux objets des collections du musée, une cape et une massue datant du 16e siècle, afin de pouvoir les présenter à leur communauté qui réside dans une réserve indigène au Brésil ;

/ la société de production Pango Productions Ltd qui réalise *Lost in France*, une série documentaire de 4 épisodes qui a été diffusée sur Prime TV, une chaîne de Sky Television en Nouvelle-Zélande, pendant le tournoi de la Coupe du monde de rugby 2023. À travers cette série, Carlos Spencer et Matua Parkinson, deux anciens rugbymen néo-zélandais, offriront aux téléspectateurs une vision originale de la culture en France en explorant les villes dans lesquelles les All Blacks ont joué. Ils mettront en évidence l'histoire de ces régions, la cuisine locale, leurs sites emblématiques et leurs traditions, en les reliant à l'histoire de la Nouvelle-Zélande. Ce tournage a consisté en une interview entre Georges Nuku, artiste contemporain néo-zélandais, et Magali Mélandri, responsable de l'unité patrimoniale Océanie ;
/ la société de production Bonne Pioche Télévision qui réalise *Voyage en Autistan, Nouvelle-Calédonie*, le troisième épisode d'une série documentaire éponyme pour Canal+DOCS, incarnée par Josef Schovanec, écrivain voyageur et philosophe. Diplômé de SciencesPo Paris, Docteur en philosophie et en sciences sociales, spécialisé dans les religions et les cultures d'Asie centrale, Josef est un écrivain nomade qui ne cesse de militer pour la dignité des personnes atteinte d'autisme et qui prône l'importance fondamentale du voyage dans nos vies.

LE PRIX POUR LA PHOTOGRAPHIE

Depuis son lancement en 2008, le programme de Résidences du musée du quai Branly – Jacques Chirac apporte son soutien à la création photographique contemporaine. Le musée finance chaque année les créations de trois lauréats, sélectionnés sur la base d'un projet original, en cohérence avec leur trajectoire artistique. Il prend également en charge la production finale d'une sélection d'images de ces travaux qui intègrent alors la collection du musée. Tourné vers une photographie exigeante pratiquée dans le monde entier et représentative d'un des quatre continents représentés dans les collections du musée, le programme ne se limite pas à une pratique documentaire et est ouvert à des formes élargies de production d'images.

Ce soutien a ainsi permis depuis 2008 de révéler de nombreux talents et d'ouvrir les collections publiques françaises sur le monde entier et sa création actuelle. En 16 ans d'existence, les Résidences photographiques ont permis d'intégrer 41 séries photographiques, soit l'équivalent de 695 tirages, aux collections publiques nationales. Cette collection considérable constitue un ensemble de référence sur la création contemporaine internationale, interrogeant des problématiques aussi diverses que l'écologie (*137 Years*, Zhao Renhui - Singapour), la crise migratoire (*Cartographies of Escape*, Luis Carlos Tovar – Colombie), la mémoire post-coloniale (*Imaginary Trip II*, Gosette Lubondo – RDC), la déconstruction du modèle patriarcal (*La Etapa Bruja*, Liza Ambrossio – Mexique) ou encore le rôle de la photographie dans le questionnement identitaire contemporain (*Resident and Visitor*, Brook Andrew – Australie).

En 2022 le programme fait peau neuve et devient le Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac. La dotation est réévaluée à 30 000€ par projet, pour une sélection annuelle de 3 lauréats par un jury international, après un large appel à candidatures.

Lauréats 2022

Les trois lauréats de l'édition 2022, sélectionnés en juin de cette même année, ont réalisé leur travail photographique entre 2022 et 2023. La production matérielle de leur travail s'est tenue à Paris, aux laboratoires photographiques Picto, entre mai et octobre 2023.

Gayatri Ganju (Inde) :
/ série *The Pregnant Tree*

Seif Kousmate (Maroc) :
/ série *Waha*

Florencia Grisanti et Tito Gonzalez Garcia, **collectif RITUAL INHABITUAL** (Chili) :
/ série *Oro Verde*

Lauréats 2023

À la suite d'un appel à projets diffusé entre janvier et mars, trois nouveaux lauréats ont été désignés en juin 2023 par un jury composé notamment de personnalités extérieures qualifiées :

/ Luce Lebart, historienne de la photographie et commissaire d'exposition
/ NayanTara Gurung Kakshpati, directrice artistique du Festival Photo Kathmandu
/ Florian Ebner, conservateur du cabinet de la Photographie, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne
/ Eric Karsenty, rédacteur en chef du magazine Fisheye
/ Tadashi Ono, artiste/photographe et professeur à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, Arles

Les trois lauréats 2023 sont :

Destiny Deacon (Australie),
/ *Outside Looking In*

Outside Looking In est une nouvelle série photographique de Destiny Deacon, dans laquelle elle déploie son humour à travers des compositions figurant des poupées et des personnes proches. Son travail confronte le colonialisme, la souveraineté et le racisme avec un assortiment de kitsch Koorie et des poupées trouvées : «*J'ai de la peine pour ces petites poupées qui traînent dans les marchés aux ordures et aux trésors… elles ont l'air tout à fait délaissées. J'ai l'impression de les sauver*». Artiste majeure de la scène contemporaine australienne, Destiny Deacon est issue des nations aborigènes KuKu (nord de l'Australie) et Erub/Mer (détroit de Torrès). Autodidacte, elle pratique la photographie et la vidéo depuis les années 1980. À travers des scénarios volontairement ambigus, des histoires divertissantes et provocantes, Destiny Deacon explore les notions de race, de genre, et les mécanismes de violence et de déni qui ont marqué l'histoire de l'Australie (*Forced Into Images*, 2002 ; *Tax Free Kangaroos*, 1992).

Mónica Alcázar-Duarte (Mexique),
/ *Grandma as a beekeeper*

Le projet *Grandma as a beekeeper* porte sur un arbre généalogique déraciné et se compose de trois chapitres principaux, chacun dédié à un lieu différent. Le premier chapitre se situe à Mexico et s'appelle Santa Fe, le deuxième lieu est Gipuzkoa, au Pays basque, d'où son grand-père était originaire. Enfin, le troisième se situe dans les archives d'objets mexicains de la collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Les trois chapitres forment ensemble la mythologie de son propre sens de l'identité, tel qu'il est vécu à travers un lieu et son environnement, cherchant à comprendre ce que signifie le mestizaje pour l'artiste aujourd'hui et l'impact que cela a sur les questions plus larges, telles que la gestion écologique et les connaissances autochtones dans un contexte contemporain.

Mónica Alcázar-Duarte est une artiste visuelle multidisciplinaire mexico-britannique. Dans son travail, elle reconnaît son héritage autochtone tout en explorant les idéaux actuels de progrès. Elle aborde des thèmes liés à la science, à la technologie et à leur influence sur la société et le monde naturel.

Jaisingh Nageswaran (Inde),
/ *Pallivaal*

Le projet *Pallivaal* (*La queue du Lézard*) est né au moment où Jaisingh Nagaswaran décide de tourner l'objectif vers lui-même, pour explorer plusieurs étapes et marqueurs mémoriels de son enfance et de son vécu. À travers ce projet personnel et introspectif, il s'agit de raviver ses expériences dans cet environnement naturel, se remémorer la manière dont sa famille a façonné ses rencontres, interroger sa dyslexie non détectée.

Un aspect essentiel de son œuvre prend racine dans le fait qu'il est issu d'une caste marginalisée, les Dalits, dont plusieurs membres de la famille participèrent à des mouvements visionnaires, mais subirent également une discrimination violente et une humiliation sociale constante. Très tôt il décide de fuir son village natal pour se rendre à Mumbai. Pendant la pandémie de la Covid, il est forcé de revenir chez lui. Il est alors contraint de faire face à sa propre histoire et à sa propre identité.

À travers cette série, Jaisingh Nagaswaran revisite les lieux où la photographie l'a conduit et interroge la manière dont cet outil s'est transformé en médium introspectif, lui permettant de renouer avec ses multiples identités. Avec ce travail, l'artiste souhaite se réapproprier les espaces où il a vécu des expériences difficiles dans le passé, tout en se remémorant les souvenirs heureux de sa vie au village.

Jaisingh Nageswaran est un artiste visuel autodidacte, basé dans son village de Vadipatti au Tamil Nadu (Inde). Né de parents ouvriers, il a été scolarisé à la maison par sa grand-mère. La pratique de Jaisingh Nageswaran s'articule autour de la documentation des communautés socialement vulnérables et des questions liées à la vie rurale. Finaliste de la bourse Serendipity Arles en 2020, il est un membre actif de 13Jara, un collectif d'artistes, et a travaillé en tant que photographe pour des films en Inde.



Outside Looking In, Destiny Deacon

LA RÉSIDENCE SONORE

Les œuvres et les cultures présentées au musée ont la particularité de raconter des histoires visibles qui portent un sens dissimulé, les objets matériels étant intrinsèquement associés à une dimension intangible (danse, gestes, rituels, paroles, chants…). Conscient de l'importance que revêt aujourd'hui le médium son dans la régénération du patrimoine immatériel, le musée s'engage dans une démarche à long terme de soutien et de valorisation de la création contemporaine en art sonore. Dans cette perspective, le musée a lancé en 2022 un programme de commande d'œuvre s'inscrivant dans le cadre plus global du projet *Musée résonnant* : la Résidence sonore.

Ce programme s'adresse à des artistes non européens, originaires de l'un des quatre continents représentés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac: Afrique, Asie, Océanie et Amériques.

L'œuvre produite dans le cadre de la résidence doit être conçue en lien avec les collections, enjeux et thématiques du musée. L'artiste peut notamment, s'il le souhaite, s'appuyer sur le fonds audiovisuel et sonore du musée, ou sur la collection d'instruments de musique. L'œuvre pourra résulter d'une pratique artistique transdisciplinaire et s'appuyer principalement sur la matière sonore. Elle pourra faire appel à tous types de sonorités (musique, voix parlée ou chantée, sons d'ambiance…).

Le musée s'est associé au Fresnoy-studio national des arts contemporain, à Tourcoing, qui met à disposition du lauréat ses moyens techniques et son expertise pour accompagner l'artiste au cours de deux sessions de travail dans l'année.

Cette année, le musée a présenté l'installation *La Réserve des non-dits*, fruit du travail de la première lauréate de la Résidence sonore, Youmna Saba. Cette installation se veut une observation du comportement sonore des instruments de musique de la collection du musée dans leur habitat actuel: la « tour des instruments », un environnement protégé et optimisé pour assurer leur bonne conservation.

L'installation propose un zoom sur les micro-sons qu'émettent ces instruments dans leur état passif, leurs résonances, leurs voix. C'est une manière de révéler l'inaudible, d'exhumer les traces de sons et autres images résiduelles, de retranscrire leurs histoires non-écrites, les informations que ces instruments captent et enregistrent dans leurs corps, au plus près de leur matière.

Occupant différents espaces du musée (3 points d'écoutes autour de la « tour des instruments », 5 autres répartis sur le plateau des Collections et un dispositif en Boîte à musique), l'installation est présentée du 23 mars 2023 au 18 février 2024.

L'appel à candidatures pour la Résidence sonore 2023 a été lancé en décembre 2022. À la suite de l'analyse des 111 dossiers reçus, et de l'audition de six artistes présélectionnés, l'artiste pluridisciplinaire kazakhe Aida Adilbek a été retenue pour son projet « *ton dernier repos sera bercé par des chants* » / « *… öleñmen jer qoïnyna kirer deneñ* ».

L'œuvre est en cours de production et sera présentée au public en mars 2024.



La Réserve des non-dits, Youmna Saba

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille au théâtre Claude Lévi-Strauss les expressions artistiques vivantes issues des cultures extra-européennes. Au-delà de la représentation d'un patrimoine immatériel classique, son rôle est de faire entendre et de donner à voir des artistes du 21e siècle dont l'héritage culturel se déploie dans le monde contemporain, en montrant combien ces cultures sont vivantes. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac met ainsi à l'honneur des artistes dont l'expression, forgée dans le creuset de la tradition, s'est nourrie d'influences, de rencontres et d'emprunts, pour ouvrir la voie à des œuvres singulières.

Arts vivants : spectacles et concerts

Nouvo Lokans
/ 29 janvier 2023
/ Gwo ka – Guadeloupe

Dans le cadre du partenariat avec le Festival Sons d'hiver. Initié par le batteur et percussionniste Sonny Troupé, le « super-groupe » guadeloupéen Nouvo Lokans transcende les générations et casse les codes traditionnels du Gwo Ka. Nouvo Lokans associe la jeune génération de musiciens guadeloupéens (Sonny Troupé, Arnaud Dolmen, Sylvain Joseph) aux « anciens » emblématiques que sont Christian Laviso et Mano Falla.

Ensemble, ils revisitent la tradition du Gwo ka, musique guadeloupéenne tirant ses origines dans la perpétuation de la musique africaine par les esclaves des anciennes plantations, et désormais inscrite par l'Unesco au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Autour du ka (la percussion traditionnelle), et des voix puissantes de Zagalo et Jean-Pierre Coquerel, un jazz libre et explosif se déchaîne, soutenant la transe, touchant parfois au free, s'insinuant dans les méandres d'un Gwo ka toujours plus libre et moderne.

Setan Jawa
/ 10, 11 et 12 mars 2023
/ Cinéma symphonique pour orchestre et gamelan

Le cinéaste et plasticien indonésien Garin Nugroho repousse les frontières du cinéma dans un spectacle confrontant film muet, orchestre classique et ensemble de gamelan javanais. Prenant pour décor l'Indonésie coloniale, Garin Nugroho raconte l'histoire du villageois Setio, qui scelle un pacte avec Setan, âme torturée dont le pouvoir lui permet d'épouser la riche Asih. Lorsqu'Asih apprend l'existence de ce pacte, elle part désespérée à la recherche de Setan, déterminée à négocier le salut de son mari…

Sublimées par les partitions javanaise et occidentale, les images déploient délicatesse et puissance mystique dans un dialogue musical palpitant, incarné par vingt-huit musiciens de premier ordre.

Avec l'ensemble de gamelan Garasi Seni Benawa et l'orchestre Le Balcon

Youmna Saba
/ 26 mars 2023
/ Résidence sonore
/ Concert, Sortie de résidence

Performance de la compositrice et interprète libanaise Youmna Saba, première lauréate de la Résidence sonore du musée avec son œuvre *La Réserve des non-dits*.

***B A B E L* - Joce Mienniel**
/ 18 juin 2023
/ Autour des flûtes du monde entier

Le flûtiste virtuose Joce Mienniel a écrit et composé ce concert autour des flûtes du monde entier. Empreint de poésie, de richesse des timbres et de l'héritage culturel des musiques traditionnelles qui métissent nos sociétés contemporaines, ce programme a invité à un voyage par-delà les frontières depuis l'Europe jusqu'en Inde, en passant par le Moyen-Orient. Réunissant six musiciens sur scène, originaires de Syrie, du Pakistan, d'Italie, ou de Macédoine, cet orchestre plein de lumière et de générosité a livré une musique unique et singulière qui a invité à la rêverie et à la contemplation.

«*B A B E L, c'est pour moi la réunion de cultures musicales très différentes et sur une même scène. C'est les faire aller les unes vers les autres tout en respectant leur particularité et leur histoire. L'envie de réunir dans un même orchestre les sonorités traditionnelles qui m'accompagnent depuis de nombreuses années. C'est aussi leur faire parler un même langage, universel, dans le respect de la tradition orale, comme une musique née pour être comprise et transmise par tous, allant bien au-delà des simples frontières*.»

Percussions et rythmes en Iran, Inde et Méditerranée orientale
/ 27 août 2023,
/ Académie de musiques transculturelles

Depuis 2021, le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation Royaumont s'associent pour mettre en œuvre l'Académie de musiques transculturelles qui fait dialoguer des maîtres de tradition, des « passeurs » et de jeunes musiciens, compositeurs, improvisateurs, chanteurs venus de tous horizons. Pour sa troisième édition, l'Académie est dirigée par le compositeur et percussionniste franco-iranien Keyvan Chemirani, véritable créateur de passerelles musicales et du multi-instrumentiste espagnol Efrén López.

Youmna Saba et Kamilya Jubran
/ 17 septembre 2023
/ Concert/Rencontre, Sortie de résidence sonore.

La compositrice et interprète libanaise Youmna Saba, première lauréate de la Résidence sonore du musée avec son œuvre *La Réserve des non-dits* s'est associéee à la chanteuse et joueuse de oud Kamilya Joubran pour le premier concert de la saison.

Expressions contemporaines australiennes

À l'occasion de l'exposition *Songlines, Chant des pistes du désert australien*, présentée du 4 avril au 2 juillet, le musée a proposé une découverte de la création contemporaine australienne. Au travers de la poésie, de la musique, de la danse ou du cinéma, les artistes invités rendent hommage aux traditions ancestrales autant qu'ils interpellent leurs contemporains, avec une écriture d'aujourd'hui.

Custodians of the Sky
/ 15 et 16 avril 2023
/ Musique contemporaine et vidéo – creation
/ Luke Styles et l'orchestre Le Balcon

À partir de poèmes d'auteurs contemporains australiens, d'enregistrements de terrain, d'une création vidéo et de musique électronique, le compositeur Luke Styles a signé une nouvelle œuvre instrumentale, vocale et électronique, qui a réuni près de 20 musiciens sur scène. Une pièce inédite et onirique, construite autour des constellations visibles depuis l'Australie, et intégrant des prises de son réalisées sur les sites d'observation des étoiles du pays.

«*L'œuvre relie tous les peuples par notre lien commun avec l'espace et les corps célestes. Elle fait référence aux différentes interprétations culturelles de l'espace et des étoiles*.» Luke Styles.

Gudirr Gudirr, l'appel de l'oiseau
/ 9, 10 et 11 juin 2023
/ Danse contemporaine
/ Compagnie Marrugeku, Dalisa Pigram et Koen Augustijnen

Œuvre solo de Dalisa Pigram, chorégraphe, danseuse et co-fondatrice de la compagnie Marrugeku, Gudirr Gudirr trace un chemin entre un passé brisé et un présent fragile, avec pour ligne d'horizon un avenir encore en devenir.

Gudirr Gudirr est une alerte, celle de l'oiseau guwayi qui appelle lorsque la marée tourne: manquer l'appel, c'est se noyer. Avec une présence rare, Dalisa Pigram, en fait un solo intime et intense, mêlant danse et vidéo, habité tour à tour par l'hésitation, l'impatience, la résilience et la colère. La pièce examine l'héritage de l'histoire de l'Australie pour les populations aborigènes du nord-ouest et pose la question suivante: comment décoloniser l'esprit des Aborigènes, déverrouiller les portes, et faire face au changement culturel ? Une installation vidéo en triptyque, conçue à partir du spectacle et filmée dans les territoires du nord-ouest australiens a été présentée parallèlement aux représentations dans le foyer du théâtre.



Une saison en Inde

Dans le cadre du temps fort thématique autour de l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, trois spectacles de diverses régions d'Inde ont été proposés au public : marionnettes du Rajasthan, théâtre contemporain de Pondichéry et danse katakh du Gujarat.

Kathputli

/ 4 et 5 novembre 2023
/ Danses et marionnettes du Rajasthan – Compagnie Théâtre En Tête

Réinvestissant l'art unique des marionnettes du Rajasthan, Zazie Hayoun invente une forme poétique et burlesque qui mêle danses, marionnettes et musique. Le spectacle puise dans l'évocation de contes et légendes et donne vie à des scènes de la vie quotidienne à travers des personnages pittoresques. Fascinée par la beauté et la féerie de ces poupées, Zazie Hayoun redonne toute sa valeur au Kathputli et propose un spectacle fascinant, sophistiqué et joyeux.

Chandâla l'Impur

/ 24, 25 et 26 novembre 2023
/ Théâtre Indianostrum – Théâtre du Soleil – Pondichery
/ Spectacle en français et tamoul surtitré français

Dans une salle de cinéma tamoule se noue l'histoire d'amour de Jack et Janani. Il est un dalit, considéré comme « impur », et elle est de caste supérieure. Ils luttent pour vivre leur passion en dépit du système social…

Dans ce plagiat assumé de *Roméo et Juliette*, Koumarane Valavane, formé au Théâtre du Soleil, aborde de front la question du système de castes dans l'Inde contemporaine et la violence des crimes d'honneur qui continuent de s'y perpétrer. En croisant les réalités sociales, le monde du théâtre et celui du cinéma, onze acteurs, actrices et musiciens servent ce drame dans une mise en scène inventive et rythmée qui mêle chant, danse, mime, marionnettes et théâtre.

Vivarta, danse Katakh

/ 9 et 10 décembre 2023
/ Kadamb Centre for Dance – Ahmedabad

Kumudini Lakhya, fondatrice du Kadamb Centre for Dance d'Ahmedabad, est une des premières danseuses de katakh à pousser les formes de son art au-delà des limites habituelles. En s'appuyant sur les qualités rythmiques et percussives du katakh, elle choisit de mener un chemin de création en émancipant la danse des thèmes mythologiques traditionnels.

Le spectacle *Vivarta*, qui réunit sur scène huit danseuses et danseurs, est un hommage à cette danse classique du nord de l'Inde. À travers une dizaine de chorégraphies sublimées par des costumes éblouissants, la compagnie Kadamb propose un voyage virtuose et réjouissant.

Cinéma

Toutes les séances de cinéma sont gratuites sur réservation, dans la limite des places disponibles.

Le cinéma de Garin Nugroho

/ Du 17 au 19 mars 2023

En écho au spectacle *Setan Jawa*, le musée du quai Branly – Jacques Chirac propose un cycle autour du cinéaste indonésien Garin Nugroho. Composé d'une sélection de films de fictions réalisés entre 2001 et aujourd'hui, ce programme de cinéma conjugue les engagements sociaux, politiques et artistiques représentatifs des multiples domaines d'expression du réalisateur.

Dans ses films, Garin Nugroho met en dialogue le cinéma, les arts visuels et les arts de la scène, magnifiant les performances de danseurs traditionnels et contemporains dans des chorégraphies collectives et spectaculaires ou intimistes et sensibles. Cette combinaison d'expressions artistiques sert une dramaturgie et des thèmes récurrents comme l'histoire politique et coloniale de l'Indonésie, les violences à l'encontre des femmes, des LGBT, des enfants et de la minorité Papoue. L'œuvre artistique et intellectuelle de Garin Nugroho tisse des relations entre passé, présent et futur, entre les cultures occidentales, indienne et indonésienne dans des formes cinématographiques à la fois engagées et fantastiques où les histoires individuelles entrent en résonnance avec l'histoire politique et mythologique de l'Indonésie contemporaine.

Songlines

/ Cinéma aborigène contemporain
/ Du 12 au 14 mai 2023

À l'occasion de l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien*, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a proposé une découverte du cinéma aborigène contemporain, à travers une sélection de huit films, fictions, documentaires et courts métrages.

Du polar de l'outback au western historique en passant par la comédie musicale ou la tragédie rurale, ce cycle de projection réunit les plus grands noms du cinéma aborigène contemporain – Rachel Perkins, Warwick Thornton, Tracey Moffatt, Ivan Sen – reflète la diversité de l'Australie autochtone du 21e siècle, sa réappropriation du passé colonial et l'expression de ses réalités sociales contemporaines.

À l'image de l'exposition, sa programmation invite les spectateurs à une plongée dans des imaginaires singuliers se déclinant en une mosaïque de formats et de genres, du documentaire au cinéma expérimental, en mettant l'accent sur l'expérience des femmes, la résilience des savoirs aborigènes et la force des identités autochtones contemporaines.

Spectacle *Chandâla l'Impur*, théâtre Claude Lévi-Strauss

Cinéma en plein air

/ Du 13 juillet au 20 août 2023

/ Théâtre de verdure – tous les jeudis, samedis et dimanches

En écho à l'installation dans le hall du musée de la tapisserie monumentale «*Ashitaka soulage sa blessure démoniaque*», première pièce d'un ensemble de tapisseries réalisées par la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson en collaboration avec Studio Ghibli Inc. d'après le film d'animation *Princesse Mononoké* d'Hayao Miyazaki, le musée a consacré son tout premier cycle de cinéma en plein air à la projection de 18 films du plus célèbre maître du cinéma d'animation japonais.

Autour de quelques-uns des classiques d'Hayao Miyazaki et de son compagnon de route Isao Takahata, d'autres films du cinéma d'animation japonais contemporain sont venus compléter cette programmation. Des créations Ghibli à celles d'autres studios (Kyoto Animation, Production I.G, Signal.MD), l'animation japonaise ne cesse de mettre en scène la nature jusqu'à faire d'elle un personnage à part entière.

Depuis plusieurs années, les œuvres d'Hayao Miyazaki ou d'Hiromasa Yonebayashi sont traversées par les enjeux écologiques: la transformation rurale et l'urbanisation des terres, la responsabilité de l'Homme et la place des non-humains.

Au détour d'un été à la campagne japonaise ou lors d'inexplicables songes, des personnages renouent avec un passé ancien aux univers plus sauvages que ceux, urbains, qu'ils habitent. Cet environnement naturel les transcende en faisant ressurgir des émotions ou des sentiments inexplorés.

Nature imaginaire ou réelle, des marais mystérieux aux forêts toxiques, c'est un véritable voyage parmi les tanukis, totoro et autres sangliers qui nous est proposé. Car c'est aussi une nature mythique et mystique qui nous est donnée à voir, s'approchant parfois du surnaturel… Ici, les enfants voient – et rêvent – ce qui échappent parfois aux adultes.

Festival de cinéma jeune public

/ Du 21 au 29 octobre 2023

Pour sa 5e édition, le Festival de cinéma jeune public a proposé une programmation consacrée à la musique et au cinéma à travers 18 séances. Des films muets avec bruitages musicaux aux bandes sons mythiques, en passant par les comédies musicales, un voyage à travers les pays et les époques où les films ont bien des choses à faire entendre et à faire voir.

Il était une fois Bollywood

/ Samedi 11 au dimanche 19 novembre 2023

Sur une proposition d'Hélène Kessous, commissaire de l'exposition *Bollywood Superstars*, ce programme a été l'occasion de revenir sur l'histoire du cinéma populaire hindi grâce à une sélection de 10 films parmi les grands classiques de l'âge d'or du cinéma, les films fondateurs de la machine à rêve Bollywood des années 1970, les films de genre des années 1980 et les grands succès des années 1990 et 2000 qui ont vu naître les duos inoubliables qui marquent encore aujourd'hui l'histoire de ce cinéma singulier.

Débats d'idées

L'Université populaire

Pour cette nouvelle saison, l'Université populaire a poursuivi son exploration des transmissions avec l'historienne de l'art Anne Lafont et l'anthropologue Anne-Christine Taylor. Un cycle de conférences à travers lequel sont abordées toutes les facettes de la transmission : ses modalités dans le temps, dans l'histoire et dans les différentes sociétés qui composent notre monde humain et non-humain.

/ 11 janvier, À quoi servent les images ?
Avec : Philippe Descola, Georges Didi – Huberman
/ 25 janvier, L'art permet-il de faire communauté ?
Avec : Éric Baudelaire
/ 01 février, Comment transmettre une culture orale ?
Avec : Jean-Godefroy Bidima, Tiphaine Samoyault –
/ 15 mars, Qu'est-ce que l'écriture fait à la mémoire ?
Avec : Carlo Severi
/ 22 mars, La race, notion biologique ou politique ?
Avec : Silvia Sebastiani, Jean-Frédéric Schaub, Lilian Thuram
/ 29 mars, Comment parler de la Terre aujourd'hui ?
Avec : Frédérique Aït-Touati, Camille de Toledo
/ 05 avril, Quelle histoire pour l'Afrique ?
Avec : Souleymane Bachir Diagne, François-Xavier Fauvelle
/ 27 septembre, Le pouvoir a-t-il une image ?
Avec : Kehinde Wiley, Sarah Ligner, Claire Tancons
/ 13 décembre, Existe-t-il un inconscient colonial ?
Avec : Livio Boni, Sophie Mendelsohn et Hervé Mazurel

L'activité d'édition du musée recouvre deux missions complémentaires : la production, l'édition et la commercialisation d'ouvrages d'une part, et la production et la diffusion d'images d'autre part.

Elle contribue au rayonnement des collections et enrichit l'offre culturelle par la publication d'ouvrages de référence, de titres portant sur les collections du musée, d'albums jeunesse, de catalogues d'exposition, et par la diffusion des photographies des œuvres, la valorisation du fonds photographique du musée ou encore l'élaboration de reproductions présentées dans les expositions temporaires et les installations du musée.

Les ouvrages

La réalisation d'ouvrages

En 2023, la production éditoriale du musée a compté quatre publications liées à la programmation des expositions, une publication en langue anglaise d'un ouvrage édité par le musée et une réimpression.

Cette année a été marquée par la publication en propre (sans l'appui d'un coéditeur partenaire) d'un titre lié à une exposition temporaire et d'un album en version anglaise mettant en valeur les collections et leurs pays d'origine. À noter également la coédition d'un ambitieux ouvrage de référence (400 pages, 280 images) sur les débuts de la photographie dans le monde afin de valoriser l'important fonds photographique du musée.

Avec les éditions Actes Sud (coédition)

Mondes photographiques. Histoires des débuts

/ 400 pages, 69€
/ Parution avril 2023
/ Version française
/ Tirage : 4 000 exemplaires
/ Catalogue de l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)* et ouvrage de référence sur les débuts de la photographie extra-européenne

Avec les éditions El Viso (coédition)

Songlines. Chant des pistes du désert australien

/ 264 pages, 43€
/ Parution avril 2023
/ Version française (une version anglaise a été publiée par le NMA en 2017)
/ Tirage : 4 000 exemplaires
/ Catalogue d'exposition

Avec les éditions RMN-GP (coédition)

Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne
/ 224 pages, 39,90€
/ Parution novembre 2023
/ Version française
/ Tirage : 5 500 exemplaires
/ Catalogue d'exposition

Éditions musée du quai Branly – Jacques Chirac

Senghor et les arts. Réinventer l'universel
/ 184 pages, 29,90€
/ Parution février 2023
/ Version française
/ Tirage : 4 000 exemplaires
/ Catalogue d'exposition

Statues in the collections of the musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 160 pages, 14,90€
/ Parution octobre 2023
/ Version anglaise (version française publiée en octobre 2022)
/ Tirage : 1 500 exemplaires
/ Hors programmation, ouvrage atemporel portant sur les collections du musée
/ Campagne photographique spécifique menée par Vincent Girier-Dufournier
/ Direction d'ouvrage assurée par Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des Collections de 2008 à 2022

***Masques* (réimpression)**
/ 144 pages, changement de prix 14.90 €
/ Parution novembre 2023
/ Version française
/ Tirage : 1 500 exemplaires
/ Hors programmation, ouvrage atemporel portant sur les collections du musée

Autres réalisations

L'année 2023 a aussi donné lieu à :
/ la mise à jour annuelle du catalogue des éditions bilingue (français et anglais) disponible en version numérique et papier, regroupant l'ensemble des publications sous la marque du musée et de ses partenaires
/ la validation de l'ouvrage *Bollywood* publié par le Louvre Abu Dhabi / France Muséums avec les éditions Kaph à l'occasion de l'exposition éponyme coproduite et présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis septembre 2023.

Le programme éditorial 2024

Les principaux projets éditoriaux de 2024 et 2025 ont été lancés en 2023, notamment le cahier réalisé autour de l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs*, mais aussi les catalogues des expositions *Mexica* et *Zombis*.

En parallèle, le musée poursuit sa réflexion afin de publier chaque année des projets hors programmation mettant en valeur ses collections et renouveler ainsi son offre éditoriale auprès des différents publics. Un ouvrage sur les instruments de musique est en préparation pour 2025 et une publication souvenir sur le musée est également en cours pour 2026.



Catalogue *Senghor et les arts. Réinventer l'universel*

Les images

La photothèque Ymago rassemble l'ensemble des photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac liées à ses collections, à ses espaces et à sa programmation. L'année 2023 a ainsi été marquée par l'appui de Keepeek dans la préindexation des images à intégrer dans la base Ymago et le rattrapage de l'existant avec un nettoyage des thésaurus, l'intégration de données juridiques et de conditions d'utilisation pour permettre un meilleur référencement.

La production photographique

Le chantier iconographique s'est poursuivi à travers des reportages photographiques centrés sur deux thématiques : le patrimoine et la vie du musée.

Toutes les images réalisées dans ce cadre sont intégrées à la base de données Ymago. Leur diffusion commerciale est assurée par l'agence photographique de la RMN-GP.

Le patrimoine : photographies des objets

/ Les campagnes photographiques des objets des collections ont été réalisées par Pauline Guyon, titulaire de l'accord cadre renouvelé en 2023. Elles ont permis de photographier en haute définition les nouvelles acquisitions et les œuvres du musée associées à la programmation. Par exemple, dans le cadre du projet CRoyAN, 46 objets ont été photographiés totalisant 196 clichés en 2023.

Au total 582 œuvres et 136 documents de l'iconothèque ont été photographiés, représentant un volume général de 1 538 photographies.

La vie du musée : campagnes photographiques des espaces et événements

En 2023 le renouvellement de l'accord-cadre des prises de vues photographiques des espaces du musée a permis d'élargir le panel des photographes titulaires et a sélectionné quatre photographes : Carlos Ayesta, Léo Decoulare-Delafontaire, Nicolas Du Pasquier et Vincent Mercier.

3 779 photographies documentant la vie du musée ont été réalisées en 2023, au sein des espaces accueillant les publics: le plateau des Collections, les expositions temporaires, notamment lors des vernissages, des soirées (anciennement « Before »), les ateliers, les colloques ainsi que les spectacles.

La campagne spécifique sur le jardin initiée avec le photographe Eric Sander en 2021-2022 a été prolongée en 2023 d'une campagne supplémentaire portant sur le jardin « de nuit ». Au total 125 photographies du jardin ont permis d'enrichir et de renouveler le fonds photographique du musée.

Les photographies de ces deux thématiques sont accessibles sur la base de données Ymago et représentent un volume 3 904 médias.

Les fonds photographiques du musée

L'atelier juridique constitué en 2006 a poursuivi ses activités. L'étude juridique des droits d'auteur des photographies initialement conservées au musée de l'Homme permet ainsi d'établir si la diffusion de ces fonds photographiques peut être assurée ou non. Depuis 2023, l'atelier juridique évoque aussi les questions de droits liés aux objets des collections, ce qui a élargi son périmètre d'activité. De plus, les sujets liés aux œuvres contemporaines, aux œuvres composites ou encore aux partenariats scientifiques développés par le musée soulèvent des problématiques toujours plus complexes que l'atelier analyse de façon transversale.

Vitrine Jardin

Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac présente chaque année une sélection de photographies. Sept caissons lumineux mettent en avant la photographie contemporaine et ancienne issue des collections du musée.

En 2023 le musée a choisi de présenter:

/ une sélection de photographies peintes de studios en Inde du Sud (1920-1960)

/ des photographies de Prasiit Sthapit, l'un des lauréats 2019 du prix pour la photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac

La politique des publics

106 **CONNAÎTRE, ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER LES PUBLICS**

116 **LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION DES PUBLICS**

124 **PROPOSER DES OFFRES HORS-LES-MURS POUR LES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE L'OFFRE CULTURELLE: QUAI BRANLY NOMADE**

03.

Dimanche Bollywood,
foyer du théâtre Claude Lévi-Strauss



S’appuyer sur une connaissance fine des publics et connaître les motivations de visites pour mieux répondre à leur attentes ; garantir à tous une expérience de visite hautement qualitative ; favoriser l’éducation artistique et culturelle ; faire découvrir au plus grand nombre la cité culturelle qu’est le musée en valorisant sa programmation dans sa pluralité ; développer la fréquentation et contribuer activement à la dynamisation des ressources propres : tels sont les objectifs auxquels s’attache la politique des publics.

Les offres proposées, tant *in situ* qu'hors-les-murs, sont le fruit de riches et multiples coopérations, aussi bien en interne qu’avec des partenaires extérieurs de nature diverse. Elles sont élaborées avec une exigence d’accessibilité universelle et dans le respect de la cohérence scientifique du contenu.

La fréquentation du musée

En 2023, le musée a accueilli 1 410 641 de visiteurs, en augmentation de 40% par rapport à 2022. En moyenne, sur chaque jour d'ouverture, le musée a attiré 3 112 visiteurs.

La part des recettes de billetterie individuelle réalisée en ligne est désormais de 46,7% (vs 43,5% en 2022). Le musée a poursuivi l'amélioration des fonctionnalités de son site de vente en ligne afin de rendre l'offre toujours plus lisible pour les visiteurs.

De janvier à décembre 2023, le musée a reçu 8 093 groupes, représentant 183 479 visiteurs, soit + 37% par rapport à 2022. Plus de la moitié (56%) y ont visité les collections permanentes ou les expositions temporaires en suivant une activité de médiation (visite guidée, contée, atelier), tandis que le reste des groupes (44%) l'a fait en autonomie.

De janvier à décembre 2023, 3 578 groupes, soit 81 828 personnes, ont suivi une visite guidée. Par ailleurs, 542 groupes ont participé aux visites contées, soit un total de 13 290 visiteurs. Enfin, 414 groupes ont suivi les ateliers, ce qui équivaut à un total de 9 634 visiteurs.

Le profil des visiteurs

Le musée acquiert une connaissance fine de ses publics grâce à un dispositif d'observation des caractéristiques sociodémographiques des visiteurs, de leurs motivations, de leurs expériences de visite et de leur satisfaction.

Ces données sont enrichies d'études menées en interne ou par des partenaires extérieurs, ainsi que par un dispositif lancé en 2023 réunissant une dizaine de visiteurs «cibles»: le Comité visiteurs.



Visiteurs dans l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien*

Le public venu au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2023

Profil

Du 1er au 3e trimestre 2023, le public du musée a été composé à 85% de Français, répartis entre Franciliens hors Paris (32%), Parisiens (31%) et visiteurs d'autres régions (22%). Les étrangers représentent 15% du public, et viennent principalement de pays européens limitrophes ainsi que des États-Unis.

Les catégories socioprofessionnelles supérieures ont été les plus représentées (25%), suivies de près par les catégories intermédiaires (24%). En 2023, les élèves et les étudiants ont été nombreux à visiter le musée (19%), de même que les retraités (17%).

Caractéristiques de la visite

Habitués des pratiques muséales (75% du public a visité plus de 4 musées dans les 12 derniers mois), 40% des visiteurs ont cependant découvert le musée pour la première fois, y demeurant 1h50 en moyenne.

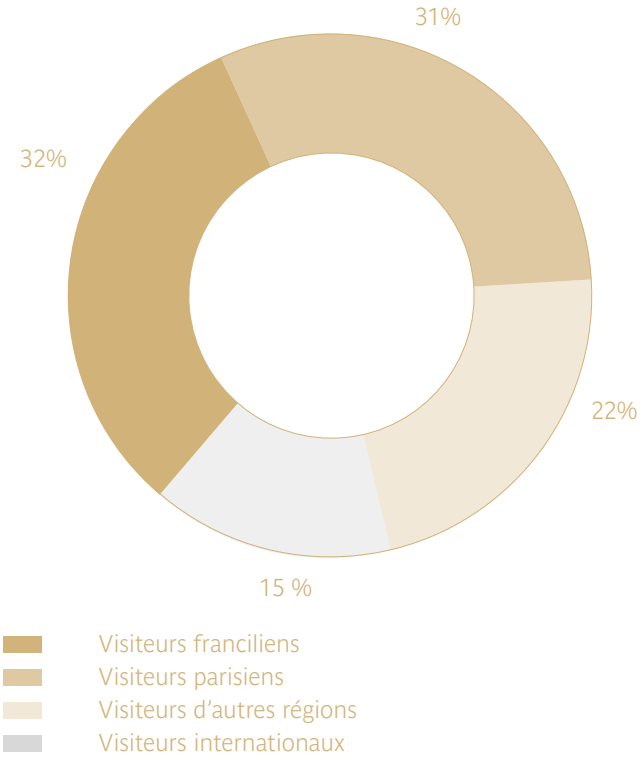
La visite d'une exposition temporaire motive la majorité des venues (62%), quand 33% des visiteurs ont été attirés par les collections permanentes. Finalement, 57% des répondants auront vu ou revu les collections permanentes et 74% auront visité une exposition temporaire.

Satisfaction

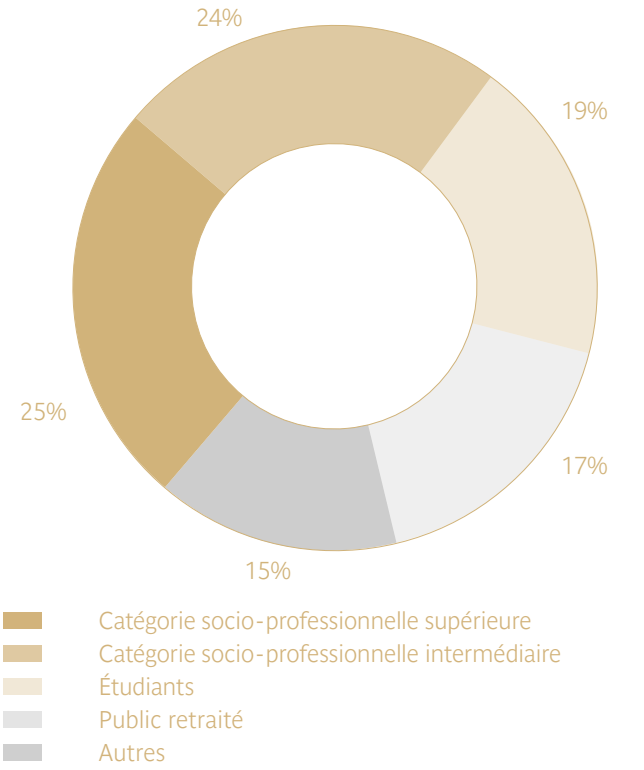
97% des répondants se déclarent satisfaits de leur visite. La qualité de l'accueil et l'apport culturel représentent les critères recueillant le plus grand nombre de visiteurs satisfaits (respectivement 99% et 97%).

Enfin, 73% des visiteurs ont déclaré avoir l'intention de revenir au musée, dont 52% dans moins d'un an.

Origine géographique des visiteurs (2023)



Catégories socioprofessionnelles des visiteurs (2023)



Le lancement du Comité visiteurs, dispositif opérationnel de connaissance des publics

En cohérence avec les dynamiques du projet d'établissement Branly 2025 et du programme Services publics+ mené par la Direction interministérielle de la Transformation publique, le musée a lancé en 2023 son Comité visiteurs.

Dispositif qualitatif et opérationnel de connaissance des publics, le Comité compte une dizaine de visiteurs correspondant aux publics cibles du musée. Deux à trois fois par an, ses membres se réunissent afin d'explorer des sujets choisis en concertation avec l'ensemble des directions du musée. Sollicité dès la phase de conception d'un projet, le Comité apporte des retours concrets et opérationnels dans un délai court, visant à nourrir les réflexions du musée.

En 2023, le Comité visiteurs a notamment expérimenté un dispositif de réalité virtuelle, alors en développement au sein du plateau des Collections. Le déploiement de l'offre a ainsi pu se faire au plus proche des besoins des publics, notamment concernant les conditions d'accueil.

Le Comité a également contribué à la réflexion autour des titres de prochaines expositions du musée et du déploiement du parcours « Histoire des collections ». Les membres du Comité ont par ailleurs échangé autour des actions en faveur de la transition environnementale menées au musée, dans le cadre d'une séquence de présentation des métiers de l'établissement.



Atelier pour les enfants dans le jardin du musée

Des offres adaptées pour une expérience de visite qualitative

La richesse des outils et activités de médiation témoigne de l'importance que le musée accorde aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à l'interactivité et à l'écoute.

L'ensemble de la programmation du musée (expositions, spectacles, conférences, activités, événements, etc.) est présenté au sein d'une brochure annuelle de saison disponible en deux langues (français et anglais). Celle-ci met également en valeur le plateau des Collections et ses changements muséographiques majeurs ainsi que le jardin, partie intégrante de l'expérience du visiteur. Elle fournit aussi des informations pratiques pour mieux accompagner et mieux orienter.

Visites en autonomie

Soucieux d'accompagner les visiteurs dans tous les espaces, le musée propose à chaque visiteur, quel que soit son âge ou sa connaissance du musée, des outils adaptés pour découvrir en autonomie les collections permanentes, les expositions temporaires ainsi que le jardin. En 2023, de nouveaux outils sont notamment venus enrichir l'offre à destination des familles.



Livret «En piste pour les jeux»

Pour le grand public

Des documents d'aide à la visite pour les adultes ont été produits en accompagnement de chacune des onze expositions temporaires présentées en 2023.

Une mise à jour du «Guide des collections – adulte» a par ailleurs été réalisée pour tenir compte des mouvements muséographiques intervenant régulièrement sur le plateau des Collections.

58 733 audioguides ont été utilisés en 2023 par les visiteurs pour découvrir le plateau des Collections ou les expositions temporaires. Six expositions ont fait l'objet d'une production pour audioguides – *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, *KIMONO*, *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)*, *Songlines. Chant des pistes du désert australien*, *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* et *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* – invitant les visiteurs à découvrir une sélection d'œuvres au fil d'un échange avec les commissaires de l'exposition ou d'une narration sonore interprétée par des comédiens.

Sur le plateau des Collections, outre les 80 œuvres commentées, les visiteurs bénéficient désormais du «Parcours off», un parcours audioguidé décalé, permettant de découvrir sous un format insolite les œuvres et les coulisses du musée.

Pour préparer ou prolonger la découverte de l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, une playlist a également été créée, en collaboration avec un ethnomusicologue.

Pour le public venu en famille

La visite en famille au musée peut se réaliser de manière autonome grâce à des outils adaptés à la découverte des collections et des expositions.

«Mon p'tit sac d'explo Maroc» et «Mon p'tit sac d'explo Groenland» s'adressent aux enfants de 3 à 5 ans. Outil d'aide à la visite pour les familles, chaque sac contient un tapis pour s'asseoir, un carnet pour raconter une histoire avec des illustrations à toucher et cinq pochettes d'activités sensorielles. À chaque étape du récit, l'enfant écoute l'histoire et utilise une des pochettes pour découvrir les collections par les sens. Ce sac est en accessibilité universelle et prêté gratuitement à l'accueil du musée. Une mise à jour a été effectuée cette année pour s'adapter aux mouvements muséographiques.

Pour les 6-12 ans, le musée déploie de nombreuses offres:

/ En écho à l'actualité olympique, un p'tit guide «En piste pour les jeux» est disponible, depuis septembre 2023, en français et en anglais. Il propose aux enfants un parcours-jeu autour d'une sélection d'œuvres ayant un lien avec des pratiques physiques ou sportives.

/ Les jeunes visiteurs ont également à leur disposition un «P'tit guide d'exploration», disponible en 9 langues, sur place comme en ligne, intitulé «Silhouettes à la loupe» et consacré aux parures et aux vêtements. Ce dépliant inclut une cocotte en papier que les enfants sont invités à utiliser à chaque étape

de leur parcours pour être acteur de la visite. Une mise à jour a été effectuée en 2023 pour s'adapter aux mouvements muséographiques.

/ Un nouvel outil de médiation hybride a également été diffusé auprès des familles durant la saison estivale Jardin d'été et à l'occasion d'Un Autre Noël. Développé dans le cadre de l'Appel à Projets SNI 2022, soutenu par le ministère de la Culture, cet outil entre supports papier et numérique, a été réalisé en partenariat avec les Editions animées : « Mon carnet de voyage animé ». Au fil de leur visite, en suivant les consignes d'un carnet de voyage imprimé, les enfants colorient, prennent des photos, réalisent des enregistrements audio et vidéos qui nourrissent un court film souvenir personnalisé de leur venue au musée.

/ Quatre parcours audioguides thématiques permettent, par ailleurs, aux enfants de 7 à 12 ans de découvrir les collections permanentes de façon ludique : en accompagnant un styliste en quête d'inspiration en Asie, en retrouvant une amulette magique en Afrique, en partant à la rencontre d'animaux étonnants en Amérique ou encore en suivant un botaniste à la recherche d'une mystérieuse liane-serpent en Océanie.

/ Enfin, des parcours enfants ont été mis en place au sein des expositions temporaires *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, *KIMONO*, *Songlines Chant des pistes du désert australien* et *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*. Des cartels spécifiques ont ainsi été élaborés afin d'accompagner les 7-12 ans dans leur découverte de ces expositions. Ce dispositif était complété d'un livret-jeu pour les expositions *KIMONO* et *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*.

S'agissant du public adolescent (12-16 ans) le musée propose le jeu mobile *Transmaître*. Développé en 2017 dans le cadre du projet de recherche CULTE (*Cultural Urban Learning Transmedia Experience*) et soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche, le jeu est disponible gratuitement sur les stores iOS et Android pour accompagner la découverte des collections permanentes. *Transmaître* est conçu comme un parcours d'initiation, il propose au visiteur de dialoguer avec les œuvres pour gravir différents niveaux.

Pour les publics en situation de handicap

Pour chacune des expositions temporaires sont proposés un écran de présentation en langue des signes française (LSF), des fiches de salle en gros caractères pour les visiteurs malvoyants, ainsi que des fiches de salle en langage facile à lire et à comprendre (FALC) à l'attention des visiteurs en situation de handicap mental. Depuis 2021, ces fiches de salle sont relues et validées par l'atelier FALC de l'association Avenir Apei, qui emploie des travailleurs en situation de handicap mental spécialisés en transcription FALC.

Pour accompagner les visiteurs en situation de handicap, le musée propose l'application de visite *Les Experts*, spécialement adaptée aux 6-12 ans en situation de surdité, invitant les enfants à une aventure ludique au cœur des collections, via quatre parcours : Afrique, Asie, Océanie, Amériques. Pour l'accessibilité de tous, l'outil est sonorisé, sous-titré et en langue des signes française (LSF). Il s'utilise sur une tablette en prêt gratuit.

Enfin, les tables tactiles du parcours audiodécrit inauguré dans le cadre de la Semaine de l'accessibilité 2022 ont fait l'objet d'une mise à jour de leur contenu audio. Le commentaire associé à la reproduction tactile d'une peau peinte quapaw a ainsi été enregistré dans le cadre du projet CRoyAN par Everett Bandy, *Tribal Preservation Officer* pour la nation Quapaw, permettant de valoriser les récits et de donner la parole aux nations autochtones d'Amérique du Nord.

Visites accompagnées

Les activités de médiation prennent trois formes principales : les visites guidées, les visites contées et les ateliers.

Visites guidées et visites « inattendues »

Pour les visiteurs qui préfèrent une approche généraliste du musée et de ses collections, plusieurs thèmes proposés permettent de se familiariser avec les œuvres et le lieu (« Découverte », « Au cœur des collections », « Histoire des collections », « Secrets des collections », « Signé Jean Nouvel » …). En 2023, en écho à l'actualité olympique, une nouvelle visite est venue compléter cette offre : « En piste pour les jeux », qui évoque différentes formes d'exercices physiques à travers le monde.

Par ailleurs, les visites thématiques ont été développées dans le but d'enrichir la réflexion des visiteurs sur les grands questionnements contemporains (questions de genre et de sexualité, rapport au corps, relations sociales, environnement, etc.), à travers l'observation de la façon dont ces problématiques sont traitées dans d'autres systèmes culturels à travers le monde.

Avec 35 thèmes proposés en 2023, l'offre de visites est d'une grande diversité. Cette année, elles ont été consacrées à la découverte d'une zone géographique (« Escale en Afrique », « Escale aux Amériques », « Escale en Asie », « Escale en Océanie », « Escale en Afrique du Nord et au Moyen-Orient ») ou de thématiques transversales aux quatre continents.

Des visites ont également été proposées, tout au long de l'année, autour des expositions temporaires *Black Indians de La Nouvelle-Orléans*, *KIMONO*, *Senghor et les arts. Réinventer l'universel*, *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)*, *Songlines. Chant des pistes du désert australien*, *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, *Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir,* et *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*.

Dans un souci d'accessibilité toujours plus général de l'offre de médiation du musée, les visites des expositions *Black Indians de La Nouvelle-Orléans, KIMONO, Songlines. Chant des pistes du désert australien, Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911),* et *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* ont été conçues en accessibilité universelle et proposaient des déclinaisons spécifiquement adaptées aux

personnes en situation de handicap mental, aux personnes en situation de handicap visuel, à celles pratiquant la lecture labiale, ainsi qu'en langue des signes.

Les expositions *KIMONO* et *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* ont de surcroit donné lieu à la création d'un scénario de visite spécialement conçu à destination des visiteurs en famille, avec des enfants dès 6 ans (dès le cycle 2 en scolaire).

Le travail de réflexion sur les techniques de médiation, mené conjointement avec les conférenciers tout au long de l'année, a permis d'élaborer un nouveau modèle de « scénario ». Ce dernier intègre au document de référence de chaque visite les modalités d'interactions et les sollicitations multisensorielles prévues pour chaque thème.

La visite « Alpha », qui permet à chacun, quel que soit son niveau de français, de participer et de découvrir une sélection d'œuvres des quatre continents, a ainsi été entièrement réinventée. Ce scénario, très exigent en termes de précision et de technique de médiation, sert à présent de « modèle » pour tous les nouveaux scénarios d'activités, quels que soient les publics auxquels ils s'adressent.

Visites contées

En 2023, l'offre pérenne de 14 visites contées incluait deux visites à destination des 0-3 ans, deux visites à destination des 3-5 ans, une visite par grande aire du plateau des Collections (Afrique, Afrique du Nord et Moyen-Orient, Amériques, Asie, Océanie) et deux visites transversales pour les enfants : « Carnavals » et « Devins et sorciers », à partir de 6 ans. Deux visites contées sont destinées aux adultes : « Mythes de création » et « Femmes au cœur du monde ».

Les visites contées « Japon » et « Australie » ont en outre été conçues dans le cadre des expositions temporaires *KIMONO* et *Songlines. Chant des pistes du désert australien.*

Ateliers

Les ateliers ont pour objectif de faire comprendre la signification des objets des collections par la mise en pratique et l'expérimentation. Avec quinze propositions d'ateliers destinés aux familles, le musée se distingue par une offre exceptionnellement riche et accessible.

Un travail de refonte des ateliers a été engagé afin d'impliquer physiquement les visiteurs dans l'activité dès le passage devant les œuvres. Les ateliers « L'autre jouet » et « La fabrique des motifs » ont ainsi été entièrement repensés.

Un nouvel atelier, « Poupées d'Arizona », à destination des 3-5 ans, a également été conçu sur ce même modèle, de même que tous les ateliers adaptés pour les événements.

Par ailleurs, les ateliers les plus demandés bénéficient d'un dossier pédagogique téléchargeable gratuitement sur le site internet du musée afin de permettre aux enseignants de préparer l'activité en amont et de prolonger leur découverte à l'issue de leur venue.

À l'occasion des expositions *KIMONO* et *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, des ateliers ont proposé aux visiteurs de s'initier aux arts mis en valeur dans les expositions. Pour l'atelier « Danses Bollywood », la séquence de pratique artistique était animée par des danseurs professionnels tandis que la visite de l'exposition était conduite par les conférenciers du musée.

Une autre façon de découvrir le musée : l'*escape game*

Afin d'encourager la venue de publics ne fréquentant pas couramment les établissements muséaux, un *escape game* a été conçu en collaboration avec une entreprise spécialisée. Ce jeu, proposé à partir de 15 ans, permet de se représenter les coulisses du musée, ses collections et les différents métiers qui s'y exercent.

Des activités de médiation à distance

Une offre complète et cohérente de 16 activités, pour tous les âges et tous les types de publics (familles, scolaires et périscolaires, associations, personnes en situation de handicap, personnes hospitalisées, aidées à domicile ou hébergées en EPHAD), sous forme de conférences-conversations, de contes ou d'ateliers adaptés aux besoins spécifiques est à disposition des publics « éloignés » ou « empêchés ».

La politique d'éducation artistique et culturelle

En 2023, les actions en faveur de l'éducation artistique et culturelle conçues en direction des publics scolaires et des enseignants ont été multiplées.

En direction des publics scolaires

L'offre d'activités de médiation proposée aux scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, contenus et rythmes du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Le programme « Les Chercheurs d'art au musée du quai Branly – Jacques Chirac »

Ce programme répond aux exigences de la Charte pour l'éducation artistique et culturelle, portée par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Il permet d'accompagner les enseignants et leurs élèves dans leur projet pédagogique, de sa mise en œuvre jusqu'à la valorisation de la production des élèves en s'appuyant sur des activités et des rencontres avec des professionnels réalisées au musée. Les activités du musée ont fait l'objet de créneaux Pass culture sur ADAGE.

En 2022-2023, 17 établissements scolaires des trois académies franciliennes ont suivi le programme : cela représente 26 classes de la 6e à la terminale. Les élèves et leurs enseignants ont été accompagnés sur des sujets aussi divers que la vision du beau, la notion d'identité culturelle, la construction sociale des normes, notamment en lien avec le vêtement, ou encore les cultures africaines. Les

réalisations variées, de la rédaction et l'oralisation de contes à la conception de mise en scène photographique en passant par la création d'un podcast ont été présentées dans le cadre de l'événement « Tous au musée » à l'occasion de la Nuit européenne des musées.

Le musée participe à des événements nationaux spécifiques pour les publics scolaires comme « Les Enfants du Patrimoine », « la Fête de la Science » ou encore « La classe, l'œuvre » lors de la Nuit européenne des musées. Tout au long de l'année, les publics scolaires et périscolaires peuvent, par ailleurs, participer à la riche programmation des rendez-vous scientifiques et culturels du musée (événements, conférences, projections, spectacles, etc.).

Enfin, les parcours croisés offrent la possibilité aux enseignants et à leurs classes de suivre un parcours thématique, sur une journée ou deux demi-journées discontinues, avec une activité au musée et une activité dans une institution culturelle partenaire (l'Institut du monde arabe, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme ou la Philharmonie de Paris).

En direction des enseignants et des encadrants

Plusieurs outils spécifiques – dossier d'aide à la visite pour les enseignants et les encadrants périscolaires, fiches parcours pour les visites autonomes, dossiers relatifs aux ateliers accessibles aux unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS), « Boîte à voyages », e-mallettes – sont mis gratuitement à disposition des enseignants. Ils sont accessibles le plus souvent via le site internet du musée.

Les dossiers pédagogiques des expositions viennent compléter l'offre de ressources à destination des enseignants et de leurs classes. En 2023, un dossier pédagogique en lien avec l'exposition *KIMONO* a ainsi été réalisé. En adéquation avec le propos du commissaire et le parcours de l'exposition, chaque dossier propose des pistes pédagogiques permettant d'appréhender au mieux les contenus de l'exposition et d'en tirer profit avec les élèves, en classe comme au musée. L'intégralité de ces dossiers reste archivée sur le site internet du musée, complétant par conséquent les nombreuses ressources mises à disposition des enseignants et des encadrants périscolaires.

La part collective du Pass Culture

Pour l'année scolaire 2022-2023, le musée a proposé une offre pour la part collective Pass Culture à destination des enseignants. Elle est à consulter sur ADAGE, en plus des créneaux créés dans le cadre du programme « Chercheurs d'art ». C'est ainsi que le musée propose des créneaux de visites guidées à thématiques et horaires fixes. À ce jour, ce sont au total 97 créneaux qui ont été créés et proposés aux enseignants pour leurs classes.

La programmation événementielle

Conçus pour diversifier les publics, valoriser les collections et la programmation, faire du musée un lieu ouvert et accueillant, plusieurs événements ont ponctué l'année 2023.

Pour le grand public

Événements nationaux ou rendez-vous culturels

Le 13 mai 2023, à l'occasion de la Nuit européenne des musées, l'établissement a proposé aux publics une nocturne placée sous le signe des étoiles à travers l'observation du ciel depuis le toit terrasse du musée. Au programme également : des animations inédites dans le jardin (fresque collective avec Jordane Saget), des récits contés au cœur des collections, des visites flash dans l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien*, etc. Cet événement a réuni 12 357 visiteurs.

Le 3 juin, dans le cadre de la Nuit blanche, le musée a mis à l'honneur la création contemporaine extra-européenne notamment à travers :

/ l'exposition de photographies de l'artiste tchadien Abdoulaye Barry, lauréat du prix de la photographie du musée en 2019 ;
/ une performance de l'autrice-compositrice Youmna Saba, lauréate de la première résidence sonore du musée en 2022-2023, en lien avec son installation « La Réserve des non-dits » ;
/ la mise en avant de l'installation vidéo « Gudirr, Gudirr » de l'artiste Vernon Ah Ke ;
/ une programmation de visites, balades et déambulations inédites.

Cette Nuit blanche a accueilli environ 4 000 visiteurs au sein du musée.

Le premier week-end de juin, à l'occasion des Rendez-vous aux jardins, les visiteurs ont pu profiter de balades vertes gratuites au cœur du jardin.

Les 16 et 17 septembre 2023, le musée a participé pour la première fois aux Journées européennes du patrimoine organisées autour des thèmes « Patrimoine vivant » et « Patrimoine du sport ». Pour l'occasion, des visites de la médiathèque de recherche ont été programmées ainsi que des visites autour du « Parcours 2024 ».

Les 7 et 8 octobre 2023, la Fête de la science fut l'occasion d'un nouveau clin d'œil à l'actualité olympique avec la mise en avant du « Parcours 2024 ». Le dispositif de réalité virtuelle autour d'une statuette de Teotihuacan a par ailleurs été proposé au public sur le plateau des Collections (à proximité de ladite statuette).

Jardin d'été, le Japon à l'honneur

Dans le cadre de la saison estivale Jardin d'été, les visiteurs ont pu profiter d'une programmation mettant à l'honneur le Japon. Cette programmation faisait écho à l'accrochage dans le hall du musée de la spectaculaire tapisserie d'Aubusson *Ashitaka soulage sa blessure démoniaque*, représentant une scène du film d'animation japonais *Princesse Mononoké* d'Hayao Miyazaki.

Le jardin a ainsi été le cadre d'une programmation estivale de grande ampleur, gratuite et ludique, pour les petits comme les grands, avec du cinéma en plein air, des ateliers, des rencontres et des initiations, des contes et des balades.

Le coup d'envoi de Jardin d'été 2023 a été donné les 8 et 9 juillet, à l'occasion d'un week-end festif aux couleurs du Japon durant lequel les visiteurs, seuls ou en famille, ont pu profiter de nombreuses activités.

La programmation estivale s'est ensuite déclinée durant les mois de juillet et d'août autour des propositions suivantes:

/ Au salon de lecture, des activités destinées aux familles sur la thématique de l'environnement et de la nature, les après-midis du mardi au dimanche, permettant une offre riche et complète (mardis « écriture et haïkus », quiz cinéma du jeudi, coulisses du vendredi);

/ Tous les week-ends, des séances de cinéma en plein air destinées aux familles ont été proposées au théâtre de verdure. L'occasion pour le public de découvrir ou redécouvrir les grands classiques d'Hayao Miyazaki et bien d'autres;

/ Les jeudis soir, à l'occasion des jeudis d'été, les visiteurs ont profité d'une séance de cinéma en plein air précédé d'un temps de découverte ou d'initiation en lien avec le film;

/ Les mercredis découvertes ont, quant à eux, permis à de nombreux visiteurs de découvrir des pratiques japonaises telles que la calligraphie, le Do-In, le jardin sec, etc.;

/ Le jardin des contes du samedi et les ateliers de dimanche ont complété cette riche offre aux familles.

Jardin d'été 2023 s'est clôturé avec un concert de l'Académie de musiques transculturelles le dimanche 27 août au théâtre de verdure. Pour cette troisième édition, le compositeur et percussionniste franco-iranien Keyvan Chemirani et le multi-instrumentiste espagnol Efren Lopez se sont appuyés sur les modes rythmiques et mélodiques des répertories d'Iran, d'Inde et de Méditerranée orientale pour créer des passerelles entre tradition et modernité.

Avec plus de 16 400 visiteurs, l'édition 2023 du Jardin d'été fut un succès.

L'ensemble de la programmation de Jardin d'été a été soutenu par le mécénat de Quartus.

Les Dimanches Bollywood

En écho à l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, le musée a proposé chaque dimanche de l'exposition, de 15h à 17h, des démonstrations de danse et musiques indiennes dans le jardin du musée ou au théâtre. Au fil des semaines, les visiteurs ont ainsi pu découvrir la richesse musicale et culturelle de l'Inde et s'essayer à de nombreuses danses! La programmation a été réalisée en lien avec Indian Arts Lab et Mahina Khanum.

Pour le public venu en famille

Les Dimanches en famille

Rendez-vous régulier des vacances d'automne, d'hiver et de printemps, les Dimanches en famille proposent aux enfants et à leurs parents, le temps d'une journée, de profiter librement d'activités au fil de leur visite. L'objectif est de mettre en avant l'offre et les services offerts aux familles par le musée toute l'année.

Trois événements « Dimanche en famille » ont ainsi pu être proposés en 2023: le 26 février en écho à l'exposition *KIMONO*, le 23 avril en lien avec l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien* et le 22 octobre en rapport avec l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien.*

Les trois dimanches furent un succès avec une moyenne de plus de 2 000 participants par date.

Tous au musée

L'événement « Tous au musée » permet aux élèves de maternelle et primaire venus dans le cadre scolaire durant l'année de revenir gratuitement en famille pour profiter des activités du musée. « Tous au musée » s'est tenu le 13 mai 2023 et a permis d'accueillir 2 526 personnes. Au-delà de la programmation d'activités gratuites dédiées (jeu de piste, contes, ateliers, points d'écoutes de l'album audio *Couleuvre et commissaire canard au musée des rêves* de Lunii et de lectures au salon de lecture Jacques Kerchache), le musée a événementialisé le lancement de cette action à travers un jeu-concours organisé en partenariat avec les éditions Lunii. Celui-ci a comptabilisé près de 7 000 participants.

Un Autre Noël

À l'occasion des fêtes de fin d'année, le musée a organisé le mercredi 27 décembre la 17e édition d'« Un Autre Noël ». Cette année l'ensemble des jouets collectés ont été redistribués par l'Association Aurore, partenaire du musée, à des enfants sans domicile fixe accueillis dans leurs établissements. Placé sous le signe du partage, cet événement convivial, dont le fil directeur était la couleur, proposait une programmation variée aux familles dans les différents espaces du musée: ateliers, dégustations, danse, musique, contes, visites et spectacle. Petits et grands ont ainsi pu découvrir les collections et les cultures présentées au musée.

Pour les publics spécifiques

Les Journées des associations

En tant que membre de la mission « Vivre ensemble » du ministère de la Culture, le musée s'engage tout au long de l'année auprès de structures sociales pour se rendre accessible à tous les publics. Du 25 au 27 mai 2023, à l'occasion des Journées des associations, il a mis à l'honneur ces acteurs sociaux engagés en proposant plusieurs activités gratuites pour rencontrer l'autre, s'ouvrir à de nouveaux horizons et comprendre l'importance de la culture dans l'inclusion sociale.

Toutes les activités ont été proposées gratuitement afin de familiariser les publics du champ social avec l'offre d'activités culturelles proposées au musée.

Cette année, 91 associations ont ainsi effectué une réservation pour un total de 141 créneaux d'activités réservés (+93% par rapport à 2022).

Plusieurs activités et dispositifs ont été proposés :

/ Un dispositif de points témoins, coconstruit avec la Halte Humanitaire de la Fondation de l'Armée du Salut, a été déployé sur le plateau des Collections le samedi 27 mai. Dix témoins représentant cinq nationalités différentes ont ainsi été invités à partager avec le public un témoignage sur un objet de leur choix, issu de leur pays d'origine ;

/ Une table ronde, coconstruite avec make.org et pensée pour les professionnels des secteurs culturel et social, a été proposée en salle de cinéma et retransmise en direct sur la chaîne YouTube du musée. Elle a permis d'échanger autour de « l'étape d'après » de la sortie de groupe, ou comment faire en sorte que les publics en situation de précarité puissent s'approprier l'offre culturelle et se sentir légitimes pour aller seuls au musée, selon les objectifs initiaux de la mission « Vivre ensemble ». Cet échange a réuni 60 personnes et compte plus de 730 vues sur la chaine YouTube du musée en décembre 2023 ;

/ Le dispositif « Boîte à rêve » a invité tous les publics à enregistrer leur voix dans la Boîte installée au salon de lecture Jacques Kerchache. Sur les trois jours, 100 personnes ont participé à l'activité. L'écoute de cette œuvre collective s'est faite en clôture de l'événement devant 50 personnes ;

/ Deux concerts du groupe Calle Mambo originaire du Chili ont été proposés aux structures du champ social et ont accueilli plus de 400 personnes ;

/ Un dîner gastronomique sur le thème « Tour du monde », contes « Femmes au cœur du monde » et « Mythes de création » a été servi à 30 bénéficiaires dans la crypte de la Madeleine pendant l'événement, dans le prolongement du partenariat qui lie le musée au Refettorio Paris.

Au total, 4 161 personnes sont venues au musée à l'occasion des Journées des associations (+64% par rapport à 2022).

Pour les 18-30 ans

La Soirée Japon

En écho à l'exposition *KIMONO*, la Soirée Japon, programmée le 17 mars de 19h à minuit, a proposé au public de plonger au cœur de la pop culture japonaise.

Ont ainsi été proposés une initiation à la J-Pop, un défilé de cosplay, un karaoké, un DJ set, une partie du jeu en ligne Geoguessr spécial Asie, des démos de taiko, une rencontre sur la Japan Mania avec Teddy Riner et Marie Palot ainsi qu'un accès à l'exposition *KIMONO* jusqu'à minuit.

La Soirée Bollywood

À l'occasion de l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, une soirée destinée aux 18-30 ans, été programmée le 17 novembre avec des démonstrations de danse, une lecture théâtralisée, un karaoké, un quizz musical, un spectacle de danse et des initiations, des projections, un atelier autour des épices, un accès à l'exposition avec la possibilité de suivre des micro-visites et, pour clore la soirée, un DJ set.

Au total, les deux soirées ont réuni plus de 7 000 personnes.



Soirée Japon, 17 mars 2023

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION DES PUBLICS

Une stratégie de marketing relationnel intensifiée

En 2023, le musée a poursuivi sa stratégie de marketing relationnel avec trois grandes orientations : développer le nombre de contacts adressables, assurer un niveau de qualification élevé des données dans le CRM, informer et fidéliser au mieux les contacts.

Accroître le nombre de contacts qualifiés en base de données

Cette année encore, le musée a diversifié ses canaux de collecte en mettant en place des jeux-concours. Deux jeux ont ainsi été créés, l'un autour de l'exposition *KIMONO*, l'autre autour de la programmation Famille. Partagés sur les réseaux sociaux, par des partenaires et dans les newsletters, ils ont par la suite été diffusés par des sites spécialisés. Ces jeux-concours ont permis de toucher un public qui n'est pas abonné aux différents canaux de communication du musée et ont donc contribué à recruter et fidéliser de nouveaux contacts. Avec ces jeux-concours, plus de 3 000 nouveaux contacts se sont abonnés aux newsletters.

Par ailleurs, deux campagnes de saisie de données ont été confiées à un prestataire externe pour enrichir le CRM, à la suite de la collecte d'adresses BtoB par le biais de salons et d'achats de fichiers d'adresses BtoB qualifiées.

Près de 100 000 nouveaux contacts adressables ont ainsi été collectés. Le volume de contacts présents en base de données est de près de 513 000 (+ 23% par rapport à 2022).

Assurer un niveau de qualification élevé des données

Le musée a procédé à des modifications structurelles et techniques sur son outil CRM. Ainsi, toute la structure de qualification des contacts a été revue afin de mieux répondre aux besoins. Les flux de la passerelle entre l'outil de billetterie et le CRM ont été modifiés, et les catégories et sous-catégories du CRM ont été adaptées pour faciliter la prise de réservation des groupes.

Le musée a également souhaité enrichir sa base de données. Ainsi, plus de 25 000 contacts ont été mis à jour ou validés. Ce type de prestation, à renouveler régulièrement, permet d'entretenir la base et d'augmenter la qualité et la pertinence des données.

Améliorer l'information des visiteurs sur la programmation du musée afin de générer des ventes complémentaires

Lors de la rentrée de septembre, la brochure de saison a été adressée par courrier à plus de 4 500 adhérents et à plus de 1 000 relais du champ social. La brochure à destination des scolaires et périscolaires a quant à elle été envoyée à 11 000 enseignants et établissements scolaires, et à 1 100 centres de loisirs.

Les évolutions de la plateforme de routage de courriels ont permis de mettre en place des blocs à affichage dynamique dans les campagnes emails. En fonction des intérêts du contact ou de son profil, le message peut être adapté automatiquement. Cela permet notamment de gagner en efficience.

Deux nouveaux gabarits de newsletters, l'un en français, l'autre en anglais, ont été créés pour le service des expositions itinérantes et du développement international. Elles ont vocation à promouvoir les expositions du musée à l'international.

Le gabarit de la cible Famille a, pour sa part, été mis à jour pour correspondre à la nouvelle charte graphique *Le monde en famille* et créer une cohérence sur tous les supports de communication.

Face à une hausse du volume de contacts et de cibles, les performances emailing restent très satisfaisantes. Avec plus de 2 millions d'emails envoyés en 2023, le taux d'ouverture moyen s'établit à plus de 40% et la délivrabilité reste excellente. Le taux de désabonnement est par ailleurs très faible (0,15%).

Enfin, l'impact des newsletters sur les offres payantes ne cesse de croître. Les différents envois programmés durant l'année contribuent notamment à 50% du taux de remplissage de la saison spectacles et concerts du musée.

Une politique de partenariats soutenue

Les partenariats de proximité

Le musée et le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (CASVP) ont maintenu leur collaboration dans le cadre d'un marché public permettant aux bénéficiaires du CASVP d'échanger des contremarques à la billetterie du musée, afin de découvrir les expositions temporaires de l'établissement. Depuis le lancement de cette action conjointe avec la Ville de Paris, près de 2 600 bénéficiaires ont pu être touchés.

Le partenariat entre le musée et l'Alliance française de Paris Ile-de-France (AFP) vise à promouvoir et à faire découvrir le musée aux étudiants et enseignants en formation au sein de l'AFP. Des affiches et des dépliants du musée sont distribués au sein de l'Alliance, des événements sont promus via ses réseaux sociaux et les catalogues d'exposition sont intégrés dans la bibliothèque de l'institution. Chaque année, plusieurs groupes de l'AFP visitent les collections permanentes et les expositions ou assistent à des représentations au théâtre Claude Lévi-Strauss. 2023 a été marquée par le 140e anniversaire de l'AFP. Dans ce cadre, le musée a accueilli le 18 juillet, à l'occasion d'une visite guidée, une vingtaine de directeurs représentant les Alliances françaises à travers le monde le 18 juillet.

En 2023, le musée a poursuivi sa collaboration avec la région Ile-de-France, en partenariat avec Ile-de-France

Mobilités et le Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France, dans le cadre du programme « Navigo Culture ». Ce dispositif ouvre aux abonnés des transports en commun franciliens des offres promotionnelles et des services spécifiques dans une centaine d'établissements culturels. Cette initiative vise à élargir l'accès à de nouveaux publics et à encourager leur fidélisation. Depuis le lancement de cette opération près de 150 personnes ont pu bénéficier d'offres privilégiées au musée.

La collaboration existante avec la RATP s'est étoffée avec la mise en place d'un espace publicitaire aux sorties des stations Bir Hakeim et École Militaire afin de mettre en avant les expositions temporaires à l'affiche. Ces nouvelles installations complètent le réseau qui, jusqu'alors, comptait les stations Alma Marceau et Iéna.

Le partenariat avec le service des politiques de jeunesses de la ville de Paris a également été renouvelé pour une nouvelle année, facilitant l'accès des 18-26 ans bénéficiaires de leur programme aux collections et activités du musée. Ces offres ont fait l'objet de campagnes promotionnelles dans les Kiosques Jeunes de la capitale ainsi qu'à travers des newsletters dédiées aux bénéficiaires du programme. Ces opérations spéciales ont permis à 160 jeunes de bénéficier d'offres privilégiées au musée.

Par ailleurs, afin d'intensifier sa stratégie de développement des publics d'hyper proximité, le musée a poursuivi son engagement dans le Pass culturel 7 porté par la mairie du 7e arrondissement. Celui-ci permet aux détenteurs de la carte de bénéficier de tarifs privilégiés sur les produits d'adhésion du musée.

Les relations avec la mairie du 7e arrondissement se sont intensifiées en 2023, le musée ayant été partenaire du pique-nique des familles organisé dans le jardin de la mairie en septembre, à travers la diffusion d'éléments de programmation « Le monde en famille ».

Pour sa part, la mairie a relayé tout au long de l'année les différentes actions et programmations événementielles du musée. Elle s'est notamment fait l'écho de l'offre d'adhésion du musée « Le monde en illimité » au travers d'une page publi-rédactionnelle de son journal.

Des liens ont par ailleurs été tissés avec la Maison de la Vie associative et citoyenne du 7e arrondissement, afin qu'elle relaie l'actualité du musée et puisse bénéficier d'offres privilégiées (adhésion, invitations). De même, le partenariat avec l'association Inter7 a été prolongé de trois ans afin de continuer à inscrire le musée dans la vie de l'arrondissement.

Les partenariats avec les professionnels du tourisme

En 2023, à l'aube des Jeux olympiques et paralympiques, le musée a continué de se positionner sur le marché touristique international en participant, avec le Comité Régional du Tourisme de Paris Ile-de-France, à plusieurs salons BtoB tels que « Rendez-vous en France », « Showcase Paris Region », « Destinations Exchange Europe » ou encore le « Workhsop Paris Region » en Espagne et au Portugal.

À la faveur d'« éductours » organisés en lien avec l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris mais aussi l'association des Clefs d'Or, le musée a pu présenter la richesse de ses collections et de ses expositions aux professionnels du secteur.

De même, une soirée de découverte conviviale a été organisée en juin afin de positionner le musée et sa programmation estivale dans l'esprit des professionnels du tourisme.

Pour maintenir le lien avec les professionnels rencontrés lors de ces événements, une newsletter a été mise en œuvre. Par ailleurs, le site de commande BtoB est largement utilisé par l'ensemble de nos revendeurs tels que Tiqets, Headout, Musement ou GetYourGuide qui contribuent à promouvoir l'offre du musée à travers leurs importants réseaux de distribution.

Le partenariat avec la RATP et la SNCF a été reconduit pour la septième année consécutive, permettant la mise en valeur du musée dans le dépliant de promotion du titre de transport touristique « Paris Visite », édité à 1,8 million d'exemplaires, en contrepartie d'un avantage tarifaire sur le billet d'entrée.

La collaboration avec Musiam, le Café Jacques et Les Ombres s'est également renforcée en 2023 grâce à la mise en place d'une offre packagée proposée aux groupes: déjeuner ou goûter + entrée au musée.

Le musée a poursuivi son action de valorisation de sa programmation auprès des différents acteurs du tourisme francilien. Près de 200 000 exemplaires du dépliant dédié aux touristes ont été diffusés dans les hôtels, offices de tourisme, aéroports et points d'accueil divers.

Cette année, le musée a par ailleurs été représenté sur le plan diffusé par les Galeries Lafayettes à 4,5 millions d'exemplaires, ainsi que dans le « Bon plan famille » distribué par France Brochure System et dans celui de l'Office du Tourisme de Paris.

Enfin, dans le cadre de la promotion des expositions temporaires, le musée a établi plusieurs partenariats de visibilité. Pour l'exposition *KIMONO*, le partenariat mené avec l'Office du Tourisme du Japon à Paris a permis de mettre en avant l'exposition dans ses communications et de proposer un jeu-concours dont le premier prix était un aller-retour Paris-Tokyo. Une mise en avant de l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* a également été effectuée auprès des abonnés de la lettre d'information de Tourisme 93, organisme de promotion du tourisme du département de Seine-Saint-Denis. Pour sa part, l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)* a été l'occasion de nouer un partenariat avec le musée départemental Albert Khan, permettant aux adhérents d'une institution l'accès gratuit à l'autre sur des journées dédiées.

Des actions spécifiques et ciblées par publics

Soucieux de fournir régulièrement de l'information sur sa programmation, le musée a notamment pérennisé ses actions avec Artips, à l'occasion des expositions *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911), Senghor et les arts. Réinventer l'universel* et *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*. Ces newsletters dédiées, envoyées à 400 000 personnes, ont permis d'atteindre au total 1 050 000 impressions et plus de 90 000 interactions, ce qui représente en moyenne 190 000 lectures par envoi.

Afin de renforcer et diversifier ses publics, le musée met également en œuvre des actions de développement ciblées par typologie de publics.

Actions en direction des publics en famille

Dans son souci de développer toujours davantage la marque famille auprès du public cible, le musée a travaillé à l'élargissement de son audience et à la dynamisation de la promotion de ses offres.

Dans cette optique, le musée a continué la diffusion de sa marque « Le monde en famille – Des activités à partager toute l'année » à travers une nouvelle approche graphique, colorée et dynamique. Cette nouvelle charte graphique a été déclinée sur tous les supports avec la « chupi » rouge, symbole des activités recommandées aux familles.



Elle a également été accompagnée par une refonte des cadeaux diffusés dans le cadre du Passeport (programme de fidélisation associé à la brochure « Le monde en famille ». Plus qualitatifs et éco-responsables (fabriqués en France, sans plastique), ces objets dérivés (un carnet à dessin et une boîte de crayons de couleur), ont pour objectif d'être utiles à l'enfant et à la diffusion de la marque.

Un travail d'appropriation de marque a également été effectué *in situ* avec la mise en place de la signalétique « Le monde en famille » et de l'accueil famille.

Les relais spécialisés tels que YAMS, Kidiklik, CitizenKid et Familin'Paris ont, par ailleurs, continué d'être activés, en complément des actions programmées, dans les médias, durant les périodes de prises de parole du musée à destination de cette cible (Toussaint, Noël, Hiver, Printemps).

La brochure « Le monde en famille » et le « Passeport » sont disponibles aux différents points d'accueil du musée tout au long de l'année et plus massivement lors des événements. La brochure a, par ailleurs, été diffusée cette année à près de 6 000 exemplaires dans 200 points de diffusion (médiathèques, bibliothèques, centres culturels), ainsi qu'à 70 prospects dans l'objectif de nouer de nouveaux partenariats (institutions culturelles, mairies, marques affinitaires, partenaires médias et promotionnels…).

Le musée a participé à une opération d'envergure en septembre, en distribuant 500 sacs, contenant chacun une brochure, un badge et un bracelet « Le monde en famille », à l'occasion du pique-nique des familles organisé par la mairie du 7e arrondissement.

De plus, des partenariats de visibilité ont été noués avec le MAIF Social Club, le château de Versailles, le musée Picasso et le château de Chantilly qui, dans leurs newsletters respectives, se sont faits l'écho de l'offre famille du musée.

Ces actions ont eu un impact direct et positif sur la fréquentation des activités famille tout au long de l'année, permettant d'accueillir près de 15 421 personnes sur l'année civile et d'atteindre des taux de remplissages records sur les périodes de vacances scolaires. À titre d'exemple, les vacances de la Toussaint ont vu le taux de remplissage atteindre un pic à 99% au global.

Le nombre de contacts ayant déclaré un intérêt pour l'actualité famille du musée lors de leur inscription à la newsletter s'établit à plus de 5 000 personnes en 2023, oit une hausse de 24% par rapport à 2022.

Enfin, la commercialisation de l'album audio jeunesse *Couleuvre et commissaire canard au musée des rêves*, édité par les éditions Lunii en partenariat avec le musée, s'est poursuivie pour atteindre en décembre 2023 près de 10 000 exemplaires vendus.

Actions en direction des 18-30 ans

Cette année aura permis au musée de confirmer sa stratégie de promotion des temps forts événementiels destinés aux jeunes adultes, notamment à l'occasion des Soirées Japon et Bollywood ainsi que pour la Nuit Blanche, avec une base de contacts-relais consolidée.

L'utilisation des réseaux sociaux du musée (Instagram, X, Facebook, LinkedIn), de ses « écoles partenaires » (Sciences Po, l'École du Louvre et Dauphine notamment), le recours à France Brochure System (FBS) pour la diffusion de flyers promotionnels ou encore le démarchage téléphonique auprès d'associations étudiantes ont permis la promotion de différents événements adressés à la jeunesse.

Par ailleurs, le recours aux relais de diffusion des partenaires engagés dans les événements a été systématisé, ce qui permet d'accroître la notoriété du musée et sa fréquentation.

Tous les événements ont bénéficié d'une valorisation sur la plateforme « Pass Culture » du ministère de la Culture. Deux nocturnes, ayant réuni plus de 500 bénéficiaires du dispositif, ont ainsi été organisées au musée. La première autour de l'exposition *KIMONO* en avril 2023 et la seconde, en novembre, en lien avec l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*.

Un partenariat d'envergure a de plus été noué entre le musée et la Ville de Paris dans le cadre de l'opération « Pass jeunes », permettant aux 15-25 ans de bénéficier d'offres promotionnelles sur les visites guidées en période estivale, grâce à un chéquier édité à 100 000 exemplaires.

Dans le même sens, des opérations via des codes promotionnels ont été adressées aux adhérents du Kiosque Jeunes, pour des visites guidées et des escape games.

En outre, le musée et Sciences Po Paris ont poursuivi leur partenariat à l'occasion de la Semaine des arts. Des groupes ont ainsi pu bénéficier de visites guidées et le musée a participé au jeu-concours organisé dans le cadre de cette semaine spéciale.

La création d'une adresse email générique Jeunes a permis d'ouvrir un espace de dialogue privilégié pour les écoles, universités et alumnis, désireux de nouer de futurs partenariats et d'en savoir davantage sur les offres du musée.

Ce travail de promotion et de qualification a permis de continuer à faire croître la base « Jeunes » qui atteint à la fin 2023 près de 9 000 contacts, soit une progression de 7% par rapport à 2022.

Soirée « L'Exposition est Tienne » sur Twitch

Une opération d'envergure a été menée à destination de la cible 18-30 ans en lien avec Samuel Étienne et les streamers Djow, Étoiles et Pépin.

Le 22 avril, de 20h à 23h35, le musée a invité Samuel Étienne pour un stream exceptionnel en direct sur sa chaîne Twitch, en présence d'Emmanuel Kasarhérou, ainsi que d'Anne-Solène Rolland, Julien Rousseau, Aurélien Gaborit, Stéphanie Leclerc-Caffarel, Steve Bourget et Eléonore Kissel.

Samuel Étienne, accompagné du streamer Étoiles, a investi les espaces du musée à la manière d'une visite privée du musée, des collections permanentes et de l'exposition *KIMONO*.
Ce live stream de 3h35, a réuni près de 215 000 spectateurs, avec une moyenne de 12 000 spectateurs présents sur toute la durée du programme

Le replay, disponible sur la chaîne YouTube de Samuel Étienne, recense 114 000 vues en décembre 2023.

Actions en direction des comités d'entreprise, CSE et inter-CE

En 2023, le musée a maintenu sa présence sur le marché des CSE et des Inter-CE grâce à des nombreuses actions commerciales et promotionnelles comme l'envoi d'une newsletter bimestrielle routée à plus de 1 500 contacts qualifiés. Ces contacts sont noués lors des différents salons professionnels où le musée expose (Eluceo, SolutionsCSE) ou lors d'« éductours » destinés à faire connaitre aux CSE les nouvelles expositions temporaires.

En partenariat avec l'ANCV, le musée a permis, lors d'une matinée dédiée, à près de 100 CSE à découvrir l'offre de visites, les spectacles, les pass annuels et la billetterie.

Forum des Loisirs Culturels Franciliens

Le musée a également organisé et accueilli, en partenariat avec « Choose Paris Region », le Forum des Loisirs Culturels Franciliens. Cet événement majeur pour le développement des publics CSE a réuni plus de 60 exposants et 465 visiteurs (record de fréquentation depuis la création de cette manifestation). À cette occasion, le musée a associé Musiam et le Café Jacques qui a servi 230 repas. Musiam et le musée ont par ailleurs profité du Forum pour lancer une nouvelle offre packagée à destination des groupes.



Visuel officiel de la soirée « L'Exposition est Tienne »

La présentation de la saison, événement attendu et réclamé par les CSE, a rencontré un large succès cette année : 140 invités ont répondu présents contre 110 l'année précédente.

Des actions de promotion ciblées ont également été mises en place avec l'inter-CE Meyclub afin de promouvoir le pass annuel et l'exposition temporaire *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien.*

Actions en direction des enseignants

Les enseignants sont un relai essentiel pour promouvoir et diffuser les connaissances sur les cultures extra-européennes. Le musée les accompagne et leur facilite l'accès aux collections et aux expositions temporaires (gratuité sur présentation du « Pass Education », organisation de visites ou de goûters pédagogiques autour de thématiques abordées sur le plateau des Collections, stages de formation initiale et continue). Les enseignants reçoivent aussi une information ciblée (dépliant, lettre d'information électronique, rubrique dédiée sur le site Internet) et bénéficient d'outils de médiation spécifiques.

En coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Ile-de-France et les Inspections de différentes disciplines, et dans le cadre de nos partenariats avec les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ), 48 sessions de formation d'une journée ou d'une demi-journée ont porté sur les collections ou les expositions du musée en lien avec les programmes des enseignements obligatoires et la politique d'éducation artistique et culturelle. 1 179 personnels enseignants et personnels des structures périscolaires ont ainsi suivi des formations du musée au cours de l'année scolaire 2022-2023.

Les stages proposés par le musée visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou de parcours d'éducation artistique et culturelle : le conte, l'institution muséale et ses métiers, la question des frontières, du patrimoine, les sujets relatifs aux expositions. Cet accompagnement suscite une forte satisfaction chez les enseignants comme chez les partenaires académiques.

Le musée a cherché de nouveaux relais afin de faire progresser sa notoriété et la connaissance de sa programmation le plus largement possible. C'est la raison pour laquelle il a signé un partenariat de visibilité avec la Fédération Internationales des Professeurs de Français (FIFP). En échange d'un avantage tarifaire pour les professeurs, la FIPF a mis en avant de façon trimestrielle la programmation du musée dans ses lettres d'information.

Actions en direction des personnes éloignées de la culture, en particulier celles issues du champ social

Depuis son ouverture, le musée participe à la mission « Vivre Ensemble » du ministère de la Culture. En tant que signataire de la Charte d'accueil des publics du champ social, il noue des liens avec des bénévoles et des professionnels souhaitant venir au musée pour accompagner des groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique.

Le musée communique régulièrement avec ces relais du champ social à travers ses newsletters trimestrielles spécifiques, reçues par près de 2 000 relais.

Une page du site internet est par ailleurs dédiée aux relais du champ social.

Pour aider à la préparation des visites de groupe, l'établissement propose des formations gratuites qui permettent de mieux connaître les espaces du musée, les expositions temporaires et les collections permanentes. Au cours de ces ateliers, de nombreux conseils sont dispensés pour favoriser l'interaction des visiteurs avec les œuvres.

En 2023, plus de 300 relais, bénévoles ou professionnels, se sont inscrits à la vingtaine de formations au fil de l'année.

De même, près de 900 groupes du champ social ont réservé une visite au musée, soit plus de 13 500 personnes.

Les partenariats avec la Fondation Culture et Diversité se sont poursuivis, comme ceux noués avec les associations Article 1, Télémaque et Cultures du cœur. Leur finalité est d'étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions. Le musée poursuit par ailleurs son partenariat avec la Direction interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse d'Ile-de-France et d'Outre-Mer. Celui-ci a pour objectif de faciliter la venue de jeunes sous protection judiciaire. Des formations gratuites sont organisées à cette fin pour les encadrants. L'ensemble des structures concernées ont bénéficié d'un accès libre aux espaces d'exposition du musée.

Des visites ont par ailleurs été proposées cette année à l'association Inter7 dans le cadre de « l'été solidaire ».

Partenariat avec l'association Aurore

En 2023, le musée a noué un partenariat d'ampleur avec l'association Aurore, acteur de premier ordre dans la lutte contre la précarité et l'isolement, notamment sur les territoires parisiens et franciliens. Une formation spécifique, des « Boîtes à voyages » et 40 visites au musée ont ainsi été proposées aux différentes structures relevant de l'association. C'est dans les structures accueillant des familles et des enfants qu'ont été distribués les cadeaux récoltés lors de l'événement « Un Autre Noël ».

Actions en direction des publics en situation de handicap

Les actions de marketing relationnel ont été poursuivies, avec l'envoi de lettres électroniques informant des actualités de l'établissement et partageant des ressources numériques accessibles. Cette année aura été l'occasion d'élargir le spectre de diffusion des offres accessibles aux publics en situation de handicap à travers la création d'un visuel générique « Le monde accessible » ayant vocation à servir d'assise à toutes les communications à venir.

Des visites proposées aux publics individuels en fonction du type de handicap (visites tactiles, visites descriptives, visites en LSF, visites en lecture labiale codées en LfPC) ont été proposées tout au long de l'année dans les collections permanentes et les expositions temporaires.

En 2023, le musée a par ailleurs accueilli près de 250 groupes de personnes en situation de handicap en visite au musée.

Le musée a, en outre, participé au projet d'Éducation Artistique et Culturel d'un groupe de 5 élèves conservateurs à l'Institut National du Patrimoine, en lien avec l'IME Solfège. Dans ce cadre, le musée a proposé deux visites adaptées à des jeunes porteurs d'un trouble du spectre autistique, en collaboration étroite avec l'équipe pédagogique. Le bilan de cette expérience pourra permettre, à l'avenir, de proposer des offres dédiées.



Visuel ambassadeur « Le monde accessible - Des activités adaptées à tous »

Renouvellement du label Tourisme & Handicap

Le musée a obtenu fin 2023 le renouvellement du droit d'usage de la marque « Tourisme & Handicap », pour les handicaps moteur, mental, auditif et visuel, confortant la place de l'établissement comme une institution de référence en matière d'accessibilité.

Cette labélisation a été reçue par le musée avec joie, comme une récompense pour les actions menées mais également comme une invitation à poursuivre ces avancées, notamment dans le domaine du handicap visuel. Le musée a ainsi souhaité accélérer la mise en œuvre de projets visant à rendre possible la visite en totale autonomie pour les personnes déficientes visuelles.

Actions en direction des patients hospitalisés et des soignants

Dans la continuité du projet d'envergure initié en 2017 avec les médiathèques de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP) et à la faveur de la convention-cadre signée en 2020 pour trois ans, la collaboration entre le musée et l'AP-HP s'est poursuivie.

Les hôpitaux concernés par le partenariat en 2023 sont au nombre de 9, impliquant des services très variés: Antoine Béclère, Avicenne, Bichat, Bretonneau, Corentin Celton, Louis Mourier, Paul Doumer, Pitié-Salpêtrière, René Muret.

32 séances à l'hôpital et 22 sorties au musée ont effectivement eu lieu au cours de l'année. Les séances hors-les-murs du partenariat sont intégrées au programme Quai Branly nomade Santé et détaillées en page XX.

En 2023, le musée a également noué de nouveaux partenariats avec des hôpitaux:

/ quatre séances (2 conférences et 2 contes) ont eu lieu à l'hôpital Le Parc de Taverny, au profit de patients en convalescence, rééducation et réadaptation, dans le cadre d'un traitement ou d'une surveillance médicale ;

/ avec le GHU de Paris – Psychiatrie de neuroscience, sur deux sites franciliens. Les patients de ces hôpitaux, bénéficiant d'ateliers à visée thérapeutiques afin de maintenir ou améliorer l'autonomie, de lutter contre le repli sur soi et de favoriser les capacités d'adaptation et le développement des habilités sociale, ont bénéficié :

/ à l'antenne de Neuilly-sur-Marne, de 6 sorties au musée et d'une « Boîte à voyages » ;

/ à l'antenne de Paris 5 – 6 – 7, d'une séance de contes introductive au sein de l'hôpital et de 5 sorties au musée.

En 2023, le musée a également noué un partenariat avec l'association l'Envol qui organise des programmes adaptés aux jeunes malades de 6 à 25 ans et à leur famille, permettant de rompre avec l'isolement et la maladie. Dans ce cadre, 3 visites ont été proposées aux jeunes patients malades accompagnés par l'association et à leurs familles.

Une politique de fidélisation renforcée

Le programme d'adhésion

L'enjeu de cette année a consisté à renforcer le lien qu'entretient le musée avec ses adhérents fidèles et à conquérir de nouveaux abonnés.

Pour sa seconde année de déploiement, la vente en ligne des produits adhésion représente désormais 30% des ventes d'abonnements annuelles, devenant un canal de vente essentiel sur lequel il est important de capitaliser.

En 2023, le musée comptabilisait 5 079 ventes d'abonnements, correspondant à 6 605 adhérents.

Prospecter

Des actions dans et hors-les-murs ont permis tout au long de l'année de mettre en lumière le programme d'adhésion : double-page dans la brochure de saison, mention de l'adhésion sur chaque billet d'entrée et chaque dépliant d'exposition, campagne d'envergure de fin d'année dans la presse et sur les réseaux sociaux, visibilité chez nos partenaires tels que la RMN-GP, le musée Picasso, la Fondation Cartier ou encore le château de Versailles et le Palais de Tokyo, dans le journal du 7e arrondissement, partenariats avec l'association Inter7 et le Palais de l'Alma, etc.

Fidéliser

Afin de renforcer l'implication des adhérents dans la vie du musée, ceux-ci ont pu voter parmi 3 propositions de visuels de fonds de cartes.

Les deux temps événementiels de l'année ont été organisés autour d'une galerie Jardin accueillant exceptionnellement deux expositions en même temps. Ainsi, les soirées en lien avec *Songlines. Chant des pistes du désert autralien / Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)* et *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien / Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir* ont accueilli près de 2 000 personnes. Pour la première fois, un temps dansé a introduit l'une des soirées, amplifiant la dimension privilégiée de l'événement.

Très appréciés des abonnés, les avantages mis en place au musée et chez nos partenaires permettent un taux de réadhésion de près de 40%

Le programme « Nos voisins »

Désireux de préserver son ancrage local et soucieux de consolider une relation de proximité avec ses voisins immédiats, le musée a poursuivi son programme relationnel « Nos voisins » destiné aux riverains de l'établissement.

Grâce à une carte nominative ces derniers bénéficient d'une réduction permanente sur leurs achats à la librairie-boutique du musée, d'invitations aux après-midis de vernissage ou d'avantages divers pour l'accès au parc de stationnement du musée. Enfin, ils reçoivent régulièrement par courriel des informations sur l'actualité de la programmation et plus généralement sur la vie du musée.



Kit de bienvenue des nouveaux adhérents

Atelier pour enfants sur le plateau des Collections



PROPOSER DES OFFRES HORS-LES-MURS POUR LES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE L'OFFRE CULTURELLE: QUAI BRANLY NOMADE

Fort des expériences et actions menées depuis son ouverture et dans une volonté de diversifier et d'élargir les publics, les territoires et de structures touchés, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a fait évoluer son offre hors-les-murs.

Désormais, l'ensemble des actions hors-les-murs menées par le musée est regroupé sous une même appellation: « Quai Branly nomade ».

Ces actions hors-les-murs sont conduites dans quatre contextes d'intervention:

/ Quai Branly nomade Santé: les actions en hôpital, en structure médico-sociale et à destination des personnes en situation de handicap;

/ Quai Branly nomade Solidarité: les actions en milieu pénitentiaire, en structure ou association à destination des publics du champ social;

/ Quai Branly nomade Territoires: les actions à destination des villes et/ou agglomérations sur le territoire francilien et en région;

/ Quai Branly nomade Éducation: les actions au sein des établissements scolaires.

Quai Branly nomade Santé

Actions dans les hôpitaux

Membre éminent de la RECA depuis son ouverture en 2006, le musée a fait de l'accessibilité universelle un enjeu central de sa politique des publics. Que ce soit *in situ* ou en dehors de ses murs, le nombre de partenariats et d'actions associés n'a cessé de croître, faisant du musée un acteur majeur de la démocratisation culturelle à l'hôpital, au sein de structures médico-sociales et auprès des personnes en situation de handicap.

Initié en 2017 avec les médiathèques de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP), la collaboration entre le musée et l'AP-HP s'est ainsi poursuivie pour devenir aujourd'hui l'un des fleurons du musée en termes de partenariat. Concomitamment, le musée s'est également engagé auprès du GHU de Paris – Psychiatrie de neuroscience sur deux sites franciliens et auprès de l'hôpital Le Parc de Taverny, au profit de patients en convalescence, rééducation et réadaptation, dans le cadre d'un traitement ou d'une surveillance médicale.

Dans le cadre de ces partenariats, un catalogue complet d'interventions est proposé aux partenaires.

Des séances au chevet sont réalisées par des conférenciers du musée, directement dans la chambre des patients ne pouvant pas se déplacer. Les conférenciers apportent un « pico-projecteur », appareil léger permettant de projeter des images directement sur le mur de la chambre. Les activités durent entre 10 à 20 minutes, suivant l'envie des patients et leur niveau de fatigue.

Par ailleurs, des conférences collectives se tiennent dans une salle accueillant les patients pouvant se déplacer. Les interventions sont illustrées à l'aide d'images projetées sur un écran.

Des contes sont réalisés soit de manière collective soit au chevet des patients, selon les services.

Toutes les séances prennent pour support des images du musée et de ses collections, qu'elles font découvrir tout en ouvrant des espaces de dialogue avec les patients, leurs proches et les équipes hospitalières.

Les séances de lecture en musique sont réalisées par une comédienne en binôme avec un musicien et en présence d'un conservateur du musée. Ces séances sont prévues pour le service des soins palliatifs de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Réalisées tantôt au chevet des patients, tantôt en salle, elles durent une heure environ. Six séances ont effectivement eu lieu en 2023.

Quai Branly nomade Solidarité

Actions vers les publics sous main de justice

En 2023, le musée a initié ou consolidé plusieurs partenariats avec l'administration pénitentiaire à destination des publics sous-main de justice.

Entre avril et octobre, six séances (2 conférences, 2 contes, 2 ateliers) autour du Japon ont eu lieu au Centre de Détention de Melun, ainsi que deux sorties au musée pour les personnes détenues. Cette thématique avait été choisie par les participants eux-mêmes, à l'issue de deux séances d'introduction et d'échanges initiées à l'été précédent.

À l'été, le musée est intervenu à cinq reprises au Centre Pénitentiaire de Fresnes, alliant conférences, contes et ateliers à une période où les propositions d'activités se raréfient en détention.

Entre les mois d'octobre et de décembre 2023, un nouveau projet s'est déroulé à la maison d'arrêt des femmes de Fresnes, autour de l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, en lien avec les équipes de l'Éducation Nationale sur place. Ce projet ambitieux a permis l'intervention du commissaire de l'exposition, une conférence d'ethnomusicologie, une séance de contes ainsi qu'un atelier, en lien avec le cinéma et les arts vivants indiens. En parallèle, des séances pratiques de danse et d'écriture ont été organisées au sein du Centre Pénitentiaire. Le projet s'est conclu par quatre visites de l'exposition au musée: deux visites pour le personnel de l'administration pénitentiaires et deux visites pour les personnes détenues participant au projet.

En lien avec l'association La Rutile et l'Institut National du Patrimoine, le musée a initié au mois de novembre un cycle de conférences et d'ateliers pratiques (dessin, écriture) autour de la thématique du tatouage à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis.

Les hôpitaux de l'AP-HP aux côtés desquels le musée a mené des actions en 2023



01	Clamart	Antoine Béclère *(gériatrie)*
02	Issy-les-Moulineaux	Corentin Celton
03	Paris 18	Bretonneau *(gériatrie)*
04	La Bruyère (Oise)	Paul Doumer *(gériatrie)*
05	Bobigny	Avicenne
06	Paris 13	La Pitié – Salpêtrière *(unité mobile de soins palliatifs)*
07	Sevran	René Muret *(gériatrie – nutrition SSR)*
08	Colombes	Louis Mourier *(gériatrie – pédopsychiatrie)*
09	Paris 18	Bichat *(pneumologie – oncologie – hépato-gastro – hôpital de jour)*

Composé de 16 séances, ce projet se terminera par une visite du musée et d'un salon de tatouage au mois de février 2024, et donnera lieu à la publication d'un livret présentant les œuvres réalisées par les participants au projet.

Enfin, pour la première fois en 2023, le musée est intervenu à quatre reprises au QPR (Quartier de Prévention de la Radicalisation) de Condé-sur-Sarthe, sortant des limites franciliennes. Les activités retenues (une séance de contes et une conférence) ont été choisies par les participants eux-mêmes, à la suite de deux séances d'introduction et d'échanges sur le musée et ses activités.

Actions avec les associations du champ social

Le musée mène des actions volontaristes auprès des publics du champ social, notamment à travers le développement de programmes culturels et de partenariats hors-les-murs avec des structures sociales au niveau national et local.
L'année 2023 a vu le renforcement de deux partenariats forts avec Le Refettorio Paris et l'association Aurore.

/ Le Refettorio Paris est un restaurant solidaire qui propose gratuitement à des personnes en situation de précarité des repas gastronomiques cuisinés à partir d'invendus alimentaires. En 2023, le musée et Le Refettorio Paris ont proposé des séances contées *in situ* et hors-les-murs lors de dîners au Refettorio ; chaque repas entre en résonance avec la zone géographique évoquée dans les contes.

/ L'association Aurore accueille et accompagne vers l'autonomie des personnes en situation de précarité ou d'exclusion via l'hébergement, les soins, l'insertion sociale et professionnelle. Le musée met à disposition de quinze centres sociaux d'Aurore des « Boîtes à voyages » et forme leurs personnels à son usage.

Actions auprès des seniors en EHPAD

Le musée et la Résidence Tamias, lieu de vie destiné à l'accompagnement des personnes âgées en perte d'autonomie, ont souhaité mettre en place un partenariat, à l'initiative des résidents eux-mêmes, afin de faciliter leur accès à la vie culturelle et sociale.

Dans ce cadre, la Résidence Tamias bénéficiera d'une « Boite à voyages », ainsi que de cinq ateliers dans les murs de la structure.

Quai Branly nomade Territoires

Afin de toucher les territoires hors Ile-de-France, la stratégie de Quai Branly nomade Territoires s'appuie sur le réseau des Micro-Folies porté par le ministère de la Culture et coordonné par l'Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de La Villette, avec lequel le musée a établi un partenariat privilégié.

Près de 90 œuvres issues du musée du quai Branly – Jacques Chirac sont ainsi présentées dans le musée numérique et accessibles aux publics des 400 Micro-Folies réparties sur l'ensemble du territoire. Il en est de même des ressources numériques, telles que le programme en réalité virtuelle autour d'une statuette de Teotihuacan ou les « Minutes contées », films d'animation contés.

La « Boîte à voyages » a été distribuée dans l'ensemble des structures du réseau, offrant la possibilité de mettre en œuvre des activités et des projets de médiation prêt à l'emploi. Près de 360 « Boîte à voyages » ont été déployées dans les Micro-Folies leurs médiateurs ont suivi trois séances de formation. Plusieurs groupes, notamment en provenance de la Creuse et de Guyane, se sont également rendus au musée par le biais de leur Micro-Folie.

Renouvellement du partenariat avec les Micro-Folies

Le renouvellement du partenariat entre le musée et le dispositif des Micro-Folies, coordonné par l'Établissement Public de La Villette, a eu lieu le 31 mai 2023 au musée et en présence des présidents des deux établissements, Emmanuel Kasarhérou et Didier Fusillier.

Depuis le lancement du dispositif des Micro-Folies en 2017, le musée s'est imposé comme un partenaire et ambassadeur investi dans le projet. Par ce renouvellement, les deux établissements actent une collaboration renforcée et engagée, qui consiste en :

/ un enrichissement du musée numérique par l'ajout de nouvelles œuvres et de nouvelles ressources ;

/ la mise à disposition de la mallette pédagogique du musée, la « Boite à voyages », dans l'ensemble des Micro-Folies du réseau ;

/ un programme de formation à destination des médiateurs et médiatrices des Micro-Folies afin de les accompagner dans leur appréhension des œuvres du musée et leur prise en main de la Boîte à voyages.

Cette journée a été l'occasion de réunir les acteurs des Micro-Folies (élus locaux, responsables d'une Micro-Folie, médiateurs…) au sein du musée, où étaient installés une Micro-Folie mobile ainsi qu'un Fab-Lab. L'ensemble des ressources apportées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac au musée numérique a pu être présenté, ainsi qu'une découverte ludique des différents dispositifs numériques et des activités issues de la Boîte à voyages. Des visites guidées et des ateliers en lien avec les œuvres du musée numérique et de la « Boîte à voyages » ont été proposées aux participants, ainsi qu'une expérience de réalité virtuelle en exclusivité, accessible à toutes les Micro-folies.

L'après-midi a été consacré à l'accueil de groupes associatifs et périscolaires, riverains d'une Micro-Folie ou représentant un public de proximité, qui ont pu suivre des activités du musée et découvrir les dispositifs de la Micro-Folie.

La « Boîte à voyages »

Malette pédagogique du musée, la « Boîte à voyages » propose des activités et des ressources très riches autour de 24 œuvres du musée. Destinée aux relais, aux enseignants ou aux animateurs, elle est conçue pour permettre un usage flexible et s'adapter aux contextes et aux publics : de l'animateur qui souhaite mener une activité ponctuelle avec des enfants le temps d'une séance à l'enseignant qui souhaite conduire un projet pédagogique tout au long de l'année scolaire.

La « Boîte à voyages » a été sélectionnée dans le cadre du *Best Practice Award ICOM-CECA (Committee for Education and Cultural Action)* 2023, prix international de bonnes pratiques en médiation. Elle a ainsi fait l'objet d'une présentation lors de la conférence annuelle du Conseil international des musées à Singapour en novembre 2023 et d'une publication dans la revue *Best Practice 11: A tool to improve museum education internationally.*

Par ailleurs, le travail de refonte de cet outil, engagé en 2022, a été poursuivi en 2023 afin d'en améliorer l'ergonomie et accessibilité, notamment avec un nouveau graphisme et la création des nouvelles ressources.

Quai branly nomade Éducation

Médiation hors-les-murs à destination des scolaires

Afin de développer l'éducation artistique et culturelle auprès d'un public scolaire éloigné géographiquement, en facilitant la découverte par voie numérique du musée, l'établissement a également mis en place un partenariat avec La Mission laïque française qui regroupe un ensemble des établissements d'enseignement en français à l'étranger.

L'utilisation de la « Boîte à voyages », outil pédagogique hors-les-murs, a par ailleurs permis aux enseignants et aux élèves d'approfondir leur parcours de visite par des activités pédagogiques en classe.

À ce jour, 404 exemplaires de la « Boîte à voyages » circulent dans les établissements scolaires et les structures périscolaires avec lesquels le musée a noué des partenariats.

Partenariats EAC

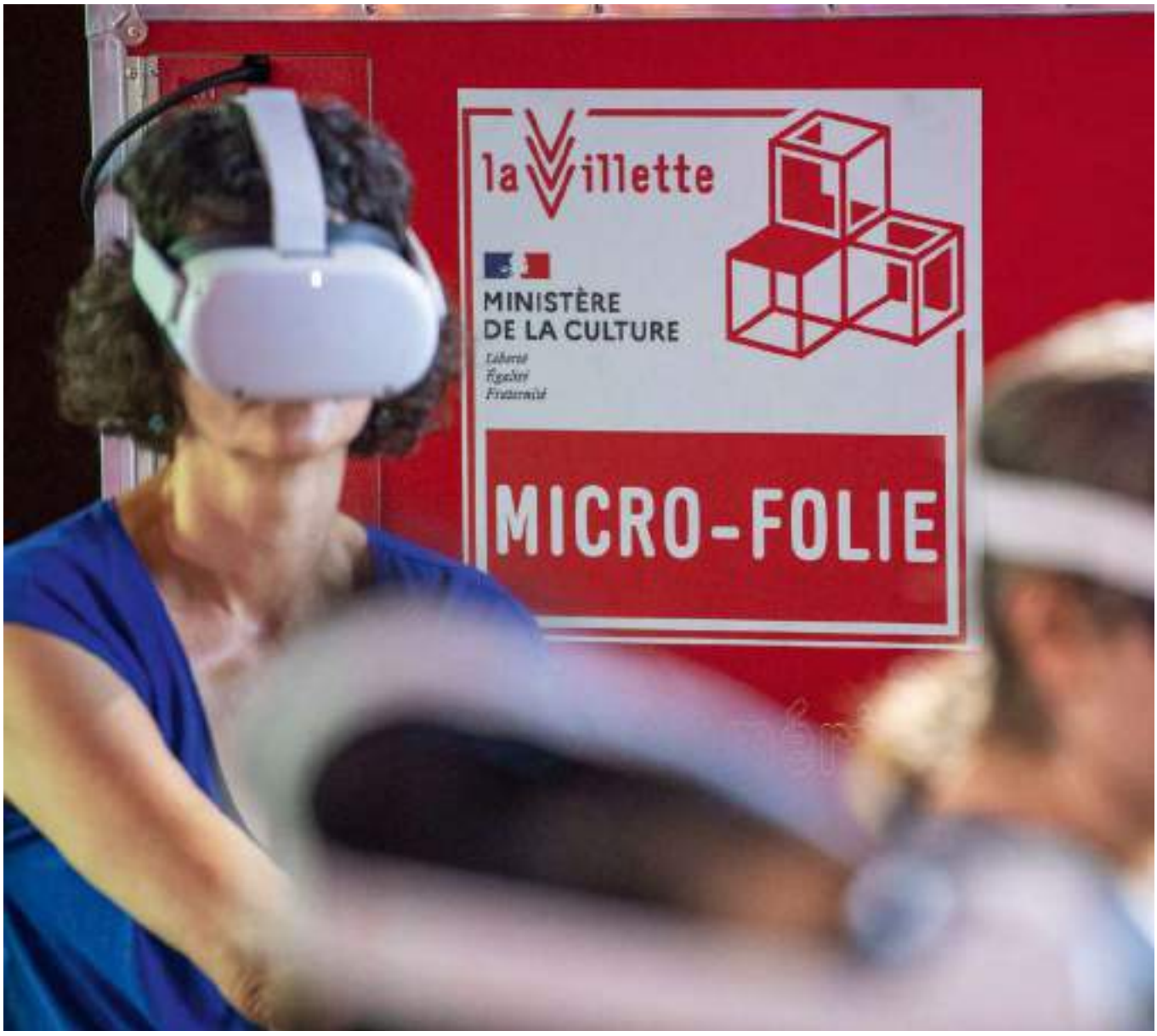
Dans le cadre d'une convention cadre de trois ans, le musée a proposé un parcours de sept activités pédagogiques pour trois classes d'écoles de La Courneuve en application de la politique d'action territoriale et de démocratisation culturelle du musée.

Par ailleurs, pour développer cette action, le musée a, en 2023, travaillé en relation avec les différents services déconcentrés du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse à la mise en place de partenariats EAC avec des écoles maternelles et élémentaires de « Réseau Éducation Prioritaire » des trois académies franciliennes. 70 classes provenant 16 établissements scolaires de Grigny, Champigny et Paris 17e bénéficient d'un temps de formation, d'un don de « Boîte à voyages » ainsi que de parcours d'activités au musée.

Partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

Dans la continuité des partenariats de longue durée avec les trois académies franciliennes, le musée a signé en 2023 un contrat triennal de partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Ce partenariat à l'échelle nationale est motivé par la reconnaissance d'objectifs partagés en matière éducative dans le domaine culturel et de l'expertise du musée en la matière.

Il vise à encourager les élèves à fréquenter régulièrement des lieux culturels, scientifiques et techniques, notamment le musée, à contribuer au développement de projets structurants d'EAC, à valoriser les actions communes menées par le ministère et le musée et à renforcer les liens entre le ministère et le musée à différents échelons territoriaux.



Micro-folie du 31 mai 2023, foyer du théâtre Claude Lévi-Strauss

Le rayonnement du musée

130 LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
136 LA COMMUNICATION
140 LE MÉCÉNAT
144 LA SOCIÉTÉ DES AMIS
148 LA FONDATION MARTINE AUBLET
150 LE FONDS MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE

04.

Vue sur le bâtiment Musée depuis le jardin



Par la nature même de ses collections, le musée a une vocation internationale. Il mène depuis son ouverture une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Ces actions contribuent à la circulation des œuvres, des savoirs, des expertises, au service de la valorisation des arts et des civilisations extra-européennes ; au service, plus généralement, du dialogue des cultures.

Un maillage dense de relations propices à la réciprocité des échanges et à l'instauration de collaborations de long terme s'est progressivement constitué, associant des musées et des institutions culturelles du monde entier.

Cette inclination partenariale prend la forme de coopérations scientifiques, culturelles ou techniques dans plusieurs domaines, tels l'accueil de professionnels étrangers, la coproduction d'expositions, la mise en place de formations et l'organisation de missions d'expertise, l'aide à la valorisation du patrimoine, l'appui à la création de musées ou encore l'accompagnement dans l'inventaire des collections et la constitution de bases de données. Le ministère de la Culture, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ou encore le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, via son réseau diplomatique et l'Institut français, participent activement à l'institutionnalisation de ces relations.

Colloque international

Sénégal – Déclaration de Dakar d'avril 2023
Près de soixante présidents et présidentes, directeurs et directrices de musée d'Europe et d'Afrique se sont rencontrés à Dakar en avril 2023. Cette première rencontre est inédite, née d'une idée co-construite avec les partenaires belges et allemands du musée. L'objectif de cette première édition était de constituer un réseau qui mette en œuvre un ambitieux programme de partenariat multilatéral entre les musées d'Afrique et d'Europe. À l'occasion de la rencontre de Dakar, les directeurs de musées ont défini leurs priorités. Ils ont posé les jalons pour créer un cadre d'échange et de collaboration, nouer des liens durables entre musées, et renforcer leur rôle dans la société. Ils ont présenté ce programme à des partenaires pouvant contribuer à sa pérennisation.

Cette rencontre a donné lieu à une déclaration, dans laquelle on peut notamment lire: «*La fonction première des musées est de lier hier, aujourd'hui et demain, ici et ailleurs, et de promouvoir la compréhension mutuelle. Nos musées ne doivent donc pas être des espaces de nostalgie mais des lieux d'inspiration dynamiques où se construit aussi le patrimoine de demain. On a longtemps enfermé le patrimoine d'Afrique dans une vision ethnographique, c'est pourtant une richesse vivante, avec un potentiel dû à la force des images dont l'interprétation fabrique le contemporain et l'avenir de la société.*»

Projets scientifiques autour des collections

Sénégal – Projet «Dakar-Djibouti : contre-enquête»
L'expédition scientifique «Dakar-Djibouti: contre-enquête» s'est déroulée entre 1931 et 1933. Traversant 17 pays africains, elle a donné lieu à une collecte massive d'objets (3 276) aujourd'hui conservés au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Plus de 6 000 clichés photographiques ont été produits à cette occasion, répartis entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la bibliothèque Eric-de-Dampierre de l'Université Paris Nanterre. 10 000 fiches de terrain ont été rédigées, conservées aujourd'hui au sein de l'université. La mission a par ailleurs collecté près de 2 000 spécimens naturalistes, conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. De nombreux enregistrements sonores ont également été effectués.

Afin de mieux connaître et mieux documenter cette expédition majeure de la période coloniale, le musée a initié en 2020 un ambitieux projet de recherche, intitulé « Dakar-Djibouti : contre-enquête », pour la conduite duquel une équipe pluridisciplinaire a été constituée, pilotée en tandem par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée des Civilisations noires de Dakar. Différentes réunions de travail et de coordination ont été organisées au cours de l'année 2023. Plusieurs musées et institutions culturelles africains sont associés au projet, y apportant leurs expertises, notamment pour la documentation des collections. Un projet d'exposition est également en préparation et devrait être programmé au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2025. Suite à sa présentation à Paris, il est envisagé que l'exposition se rende dans plusieurs musées partenaires du projet situés dans les pays traversés par la mission.

Ce projet a bénéficié en 2023 d'une aide financière du secrétariat général du ministère de la Culture. Ce financement a pour but d'appuyer les projets internationaux des établissements publics placés sous la tutelle du ministère. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac pourra, grâce à ce soutien, financer des missions d'expertise dans les pays traversés par la mission et participer à la numérisation du fonds d'archives conservé à la bibliothèque Eric de Dampierre.

Programme franco-brésilien USP – COFECUB

Dans le cadre du programme de coopération franco-brésilien USP-COFECUB, un partenariat s'est noué entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Museu de Arqueologia e Etnologia de l'Université de Sao Paulo – MAE, au Brésil, afin de développer un projet de recherche autour des objets amérindiens collectés par Dina et Claude Lévi-Strauss au Brésil central, dans les années 1930, et conservés aujourd'hui dans les collections de ces deux institutions. Durant deux semaines du mois de novembre 2023, Maria Luisa Lucas, professeure du MAE, a effectué un séjour au quai Branly et, en décembre 2023, Leandro Varison, chargé de la recherche du musée, et Fernanda Moraes, lauréate d'une bourse doctorale du musée du quai Branly – Jacques Chirac, sont quant à eux partis deux semaines au MAE.

Collaborations autour de la conception d'expositions

Le musée mène depuis son ouverture une politique ambitieuse de collaboration autour de ses expositions temporaires. Ce volontarisme s'exerce principalement par l'intermédiaire des itinérances ou par le biais de coproductions. Plusieurs projets ont été réalisés ou initiés en 2023, notamment avec le Royaume-Uni, Abu Dhabi, l'Australie, le Mexique, les États-Unis et le Canada. Ils donneront lieu à des expositions originales marquées par la pluralité des points de vue et la multi-vocalité du propos.

Mexique – Collaboration avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia

Certaines expositions présentées au musée sont réalisées en partenariat avec les pays dont sont issues ses collections, à l'image en 2021 de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, co-produite avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) de México.

La collaboration avec l'INAH s'appuyant sur un principe de réciprocité, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a prêté en 2022 et 2023 plus de 100 œuvres emblématiques de ses collections, dont la statuette féminine Chupicuaro, de superbes parures de plumes ou encore des chefs d'œuvres d'Océanie. Ces pièces ont été présentées dans deux expositions, réalisée par l'INAH, au Musée national d'Anthropologie de Mexico et au Musée national des Cultures du Monde. La première exposition, de décembre 2022 à juillet 2023, *Statues et temps. Afrique, Amérique et Océanie* a pour sa part réunie des œuvres majeures de la statuaire d'Afrique, d'Asie et d'Amérique. La seconde exposition a ouvert en novembre 2023 sur les Arts de l'Océanie.

Cette collaboration avec l'INAH se poursuivra en 2024 avec l'ouverture au musée du quai Branly – Jacques Chirac de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*.

Amérique du Nord – Étude des collections royales d'Amérique du Nord (projet CRoyAN)

L'établissement a initié un projet innovant autour de l'étude des collections royales d'Amérique du Nord. Intitulé CRoyAN, ce projet est le premier grand programme de recherche conduit autour des collections royales d'Amérique du Nord conservées au musée. Il vise à apporter un éclairage inédit sur un fonds unique au monde, constitué de près de 250 pièces collectées entre 1650 et 1850 sur les territoires actuels du Canada et des États-Unis. CRoyAN conjugue et mène de front l'étude historique des collections, leur analyse matérielle, des interventions de conservation-restauration et une collaboration approfondie avec des partenaires amérindiens. Il s'agit d'apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, sur la valeur et la fonction attribuées autrefois et aujourd'hui à ces objets variés, et sur les conditions de leur transmission aux générations futures.

CRoyAN est conduit en liaison étroite avec trois communautés amérindiennes: les nations choctaw (Oklahoma), seneca/haudenosaunee (New York) et huronne-wendat (Québec). Leur mémoire orale et leurs connaissances font progresser les savoirs sur l'attribution et l'usage des pièces. Cet apport doit permettre également de faire dialoguer les objets de la collection avec les pratiques et les valeurs culturelles contemporaines.

Une exposition réalisée en collaboration avec les nations Huronne-Wendat, seneca et le musée McCord à Montréal a ouvert en octobre 2023. Intitulée *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, elle a permis de retracer le rôle central tenu par le wampum (coquillage de la côte atlantique

nord-américaine) dans le fonctionnement des sociétés amérindiennes du nord-est de l'Amérique. L'ensemble des wampums conservés en France y ont été exposés et réunis pour la première fois.

Equateur – *120e anniversaire de la seconde mission géodésique française en Equateur, 1901 – 1906*

À l'occasion du bicentenaire de la 2e mission géodésique de Paul Rivet en Equateur, le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le Museum national d'Histoire naturelle de Paris et l'Alliance Française de Quito se sont associés pour réaliser une exposition de photographies sur la mission conduite par Paul Rivet.

Intitulée *120e anniversaire de la seconde mission géodésique française en Equateur*, *1901 - 1906*, l'exposition a été présentée au Museo Nacional del Ecuador, à Quito, de décembre 2021 à janvier 2022. Elle a ensuite été montrée à Guayaquil de février à mars puis à Cuenca d'avril à juin. L'itinérance a trouvé une forme pérenne au lieu-dit la Mitad del Mundo à Quito et a ouvert en septembre 2023.

Accueil de professionnels étrangers

L'établissement contribue à la formation de personnels de musées étrangers. Plusieurs professionnels originaires d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie sont reçus chaque année pour des sessions de formation s'échelonnant de quelques jours à plusieurs mois.

Programme Résidence Culture

Le programme Résidence Culture du ministère de la Culture permet à l'établissement d'accueillir chaque année des professionnels étrangers pour des stages d'un mois minimum. Sélectionnés sur dossier en fonction de leur projet, ces professionnels bénéficient d'une bourse mensuelle qui les aide à couvrir une partie de leurs frais de séjour. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac participe à ce programme depuis sa création. Il constitue un appui essentiel pour les actions de coopération de l'établissement, à travers la mise en place d'échanges entre professionnels. Cette année, un professionnel étranger a été accueilli au musée du quai Branly – Jacques Chirac dans le cadre de Résidence Culture.

Musée national du Burkina Fasso, Burkina Fasso

Le musée a accueilli cette année Valentin Lili, à l'occasion d'un séjour professionnel de deux mois (juin-juillet 2023), au sein du pôle conservation-restauration.

Durant son séjour, Valentin Lili a pu affermir ses compétences techniques en matière de restauration du patrimoine et de conservation préventive.

Programme Parcours des collections

Le ministère de la Culture a introduit en 2022 un nouveau programme de bourses à destination des directeurs ou des conservateurs de musées afin de mettre en place et de développer des études sur l'histoire et le parcours de certains objets et collections conservés en France. Ce programme permet notamment à des professionnels spécialistes d'aider à l'identification des collections, d'échanger et de dialoguer avec leurs collègues français afin d'aboutir à une meilleure connaissance commune de cette histoire. Il participe au renforcement du partage des savoir-faire scientifiques et à l'approfondissement des coopérations entre institutions.

Musée national du Cameroun, Cameroun

Le musée a accueilli Hugues Heumen, directeur du musée national du Cameroun lors d'un séjour d'un mois entre juin et juillet 2023.

L'objectif de son séjour a été d'étudier et documenter les collections camerounaises collectées lors de la mission Dakar-Djibouti et conservées par le musée.

Musée des civilisations noires, Sénégal

Mame Magette Sene Thiaw, historienne et chargée de recherche au musée des civilisation noires de Dakar, a été accueilli par le musée en novembre 2023.

Le but de sa venue était d'étudier et documenter les collections sénégalaises ainsi qu'un travail d'enquête sur les objets de la mission Dakar-Djibouti 1931-1933. Elle réalisera une contre-enquête au Sénégal en janvier 2024.

Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire, Côte d'Ivoire

Francis Tagro, directeur du musée des Civilisations à Abidjan était présent au musée du quai Branly – Jacques Chirac de novembre à décembre 2023.

Il avait pour objectif d'étudier et documenter les collections ivoiriennes conservées par le musée

Francis Tagro avait déjà réalisé plusieurs stages au musée du quai Branly en 2016 et 2019: étude et aide à l'archivage du fonds Bohumil Holas conservé à la médiathèque.

Programme Courant du monde – séminaire « Itinéraire culture : circulation des biens culturels et expositions temporaires »

Suite au Nouveau Sommet Afrique-France qui s'est tenu à Montpellier à l'automne 2021, la France s'est engagée à favoriser la circulation d'œuvres et d'expositions en Afrique. À travers son séminaire « Itinéraire culture », le ministère de la Culture contribue à la constitution de relais en capacité d'organiser des expositions temporaires et d'accueillir les œuvres sur le continent africain dans les meilleures conditions.

Le séminaire de 2023 a rassemblé pendant une dizaine de jours, à Paris et en région, une quinzaine de professionnels anglophones confirmés d'institutions muséales africaines ayant le projet de concevoir et d'organiser des expositions temporaires. Les participants ont été incités à confronter leurs expériences et à faciliter le développement de réseaux professionnels entre la France et les pays participants, mais aussi entre pays participants, afin de favoriser l'itinérance des futures expositions.

Le séminaire a permis de revenir sur quelques fondamentaux de la conception et de l'organisation d'une exposition temporaire, en les questionnant à la lumière des contextes nationaux. Les échanges se sont nourris d'exposés théoriques, de retours d'expériences, d'études de cas et de visites d'expositions et d'établissements muséaux français. À cette occasion, le musée a accueilli l'ensemble des participants du séminaire pour une journée de présentations et d'échanges autour des projets d'exposition auxquels l'établissement est associé en Afrique. L'après-midi a été consacrée à un retour d'expérience sur l'exposition *Senghor et les arts. Réinventer l'universel* ainsi qu'à une visite du plateau des Collections.

Collaborations scientifiques autour de la restitution d'œuvres

Côte d'Ivoire – Musée des Civilisations

Depuis 2016, le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille à échéances régulières Francis Tagro, assistant conservateur au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire. Un premier séjour de trois mois avait eu pour objet l'étude et l'aide à l'archivage du fonds Bohumil Holas, conservé au sein de la médiathèque de l'établissement. À l'issue de ce stage, l'agent en charge de la documentation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'était rendu en Côte d'Ivoire pour partager son expertise de la gestion des archives.

Francis Tagro a effectué un troisième séjour de travail au musée du quai Branly – Jacques Chirac en novembre et décembre 2023. Ce séjour lui a permis d'étudier les collections ivoiriennes au musée ainsi que de poursuivre les échanges relatifs au tambour ébrié conservé au musée et réclamé par la Côte d'Ivoire. Après que le Président de la République française a affirmé la volonté de la France de restituer l'objet, les équipes de l'établissement ont accueilli à plusieurs reprises en 2022 et 2023 la ministre de la Culture et de la francophonie de la Côte d'Ivoire, Françoise Le Guennou-Remarck, ainsi que des équipes de professionnels de Côte d'Ivoire. Ces rencontres ont notamment permis de définir les opérations de conservation-restauration requises préalablement au transport de l'objet ainsi que d'effectuer la numérisation 3-D du tambour..

Prêts d'œuvres pour des expositions

La coopération internationale se caractérise en partie par le prêt d'œuvres à des institutions partenaires. La circulation des pièces permet en effet d'approfondir les liens institutionnels existants et d'en tisser de nouveaux. Elle vise plus généralement à valoriser et à partager avec les publics de tous les continents les trésors du patrimoine mondial conservés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En 2023, ce sont 338 œuvres qui ont été prêtées par le musée, dont 126 à des institutions européennes et 212 dans le reste du monde.

Itinérances

Voué à promouvoir le dialogue des cultures et la valorisation des arts et des sociétés extra-européennes, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'efforce de partager ses productions scientifiques et culturelles avec les publics du monde entier. La circulation d'expositions conçues par l'établissement est l'une des façons privilégiées d'accomplir cette mission, encourageant par la même occasion le développement de relations collaboratives suivies et très qualitatives avec ses partenaires étrangers.

Mexique – Arts de l'Océanie

L'exposition, elle aussi spécialement conçue pour l'itinérance, est une belle introduction à l'art du Pacifique qui propose au public de partir à la découverte des chefs-d'œuvre de la collection. Regroupant un ensemble de près de 150 pièces présentées en deux grandes parties à travers une approche géographique du musée du quai Branly – Jacques Chirac et du Museo Nacional de las Culturas del Mundo, elle est présentée du 30 novembre 2023 au 26 mai 2024.



Inauguration de l'exposition *Arts de l'Océanie* au Museo Nacional de las Culturas del Mundo à Mexico

Espagne – *Tatoueurs, Tatoués*

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 - 2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués*, a entamé une tournée de grande ampleur à l'issue de laquelle elle effectue une tournée dans six villes espagnoles entre 2021 et 2024. Pour la cinquième étape de cette tournée, après Madrid, Barcelone, Saragosse et Valence, l'exposition a été présentée au CaixaForum de Séville du 4 octobre 2023 au 14 janvier 2024. Le public espagnol y a découvert, outre le corpus d'œuvres de l'exposition, l'ensemble des volumes en silicones tatoués produits par le musée du quai Branly – Jacques Chirac ainsi que deux nouveaux volumes réalisés par Laura Juan et Jesus Sayalero, deux tatoueurs spécialement sélectionnés pour cette occasion par la commissaire de l'exposition Anne Richard.

Mexique – *Statues*

À la suite du partenariat avec l'Instituto Nacional de Antropologia e Historia, l'exposition *Statues*, qui a été conçu pour l'itinérance, a été présentée au Museo Nacional de Antropología à Mexico, du 8 décembre 2022 au 2 juillet 2023.

L'exposition propose de découvrir les chefs d'œuvres des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac. À travers une approche chronologique et géographique, et regroupe un ensemble de 65 pièces illustrant l'histoire de la figure humaine dans les grandes aires culturelles d'Afrique, des Amériques et d'Océanie.

Emirats arabes unis – *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*

À la suite du partenariat noué avec le Louvre Abu Dhabi, l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* a été présentée, du 25 janvier au 4 juin 2023, aux Emirats arabes unis.

Cameroun et République démocratique du Congo – *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II*

L'exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* présente le travail de l'artiste congolaise, lauréate du Prix pour la Photographie en 2017, et offre un récit de son pays tout en questionnant son propre passé.
Poursuivant son itinérance sur le continent africain, l'exposition a été présentée au musée national du Cameroun (Yaoundé, Cameroun) ainsi qu'à l'ancienne école du village de Gombe Matadi (République démocratique du Congo) en 2023. Elle voyagera en 2024 à la Fondation H à Antananarivo (Madagascar) ainsi qu'au sein de deux Alliance Française au Zimbabwe.



Exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* présentée à l'ancienne école du village de Gombe Matadi

Canada – *Wampum, Perles de diplomatie en Nouvelle-France*

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 8 févier au 15 mai 2022, l'exposition *Wampum, Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, a entamé une tournée en Amérique du Nord. Elle a été présentée au Seneca Art & Culture Center aux États-Unis, du 25 mars au 17 septembre 2023 et est actuellement présentée au Musée McCord Stewart, au Canada, du 20 octobre 2023 au 10 mars 2024.

L'exposition et son itinérance s'inscrivent dans la continuité du projet de recherche CRoyAN qui vise à développer la connaissance et la valorisation des Collections Royales d'Amérique du Nord dont dispose le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Prêts de biens archéologiques

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac bénéficie de prêts de longue durée ou du dépôt d'œuvres issues de collections étrangères. Ces pièces sont présentées dans la mesure du possible au sein du parcours des collections permanentes. Leur présence enrichit la collection de l'établissement.

Costa Rica – La sphère Diquis

Grâce aux excellentes relations tissées depuis de nombreuses années entre le musée national du Costa Rica et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, les autorités costariciennes ont généreusement consenti en 2020 un renouvellement du prêt de la sphère Diquis. Présentée dans le hall d'entrée de l'établissement depuis son ouverture, la sphère en pierre provenant de la région éponyme a été prêtée pour une durée de cinq années supplémentaires, soit jusqu'en 2025.

Sénégal – La « pierre-lyre »

Exposée au cœur des collections permanentes du musée, la « pierre-lyre » est une œuvre mégalithique en forme de lyre provenant du village de Soto, dans la région de Kaolack, au Sénégal. Elle a été déposée au Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie (MNAAO) en 1967 à la suite de la signature du « Protocole Franco-Sénégalais relatif à l'échange d'œuvres d'art ». Noué le 31 mai 1967 entre les États français et sénégalais, cet accord prévoit l'échange d'œuvres destinées à être montrées dans les musées respectifs des deux pays. Conformément aux termes du protocole, le musée de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique noire) de Dakar a prêté à la France diverses pièces, dont la « pierre-lyre ». La France a de son côté prêté au Sénégal quinze tapisseries d'Aubusson conservées jusqu'alors au Mobilier national. Plusieurs masques, statues, bijoux prêtés par le Sénégal en 1967 ont été retournés récemment à l'IFAN en vue d'être exposés au musée des Civilisations noires de Dakar.

Projets autour de la valorisation des collections et des publications

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac publie chaque année plusieurs ouvrages en lien avec les collections qu'il conserve et les expositions qu'il présente. Ces catalogues viennent enrichir le fonds documentaire des bibliothèques qui en font la demande.

Pérou – Coopération avec l'Institut français d'études andines

Depuis plusieurs années, le musée et l'Institut français d'études andines (IFEA), situé à Lima, échangent leurs publications, ce qui permet de faire découvrir aux usagers de la médiathèque du musée et à ceux de la bibliothèque de l'IFEA les ouvrages édités par les deux institutions.

Alliance Française de Paris

Afin de valoriser les collections du musée auprès des étudiants étrangers de l'Alliance Française de Paris, une convention de partenariat a été signée en août 2018. Cette convention a notamment pour objet de proposer des activités culturelles et d'enrichir le fonds documentaire de l'association avec les publications du musée.

Projets autour du partage de la documentation des collections

Le musée mène une politique active de coopération avec es pays d'origine de ses collections, afin d'approfondir les connaissances relatives aux œuvres qu'il conserve.

Philippines – Coopération scientifique et base de données sur les collections

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a rejoint cette année un programme partenarial visant à constituer une vaste base de données sur les collections philippines conservées dans les musées européens et nord-américains. Accessible aux chercheurs, scientifiques et doctorants philippins, l'outil doit permettre de dresser une cartographie des collections mais également d'apporter des connaissances scientifiques et historiques sur les œuvres référencées. Le programme est piloté par la School of Languages, Cultures, and Linguistics de l'Université de Londres.

Canada – Programme d'étude sur la vannerie

Dans le cadre de l'accord intergouvernemental passé entre la France et le Canada, le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Musée McCord de Montréal ont obtenu en 2019 une aide pour la mise en œuvre d'un projet culturel et scientifique relatif à la vannerie. L'initiative consiste à associer des tisserandes autochtones de la côte ouest du Canada avec des restaurateurs et des conservateurs du Musée McCord et du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin d'enrichir l'étude des paniers et autres objets tissés conservés dans les collections des deux institutions.

Un premier séminaire de travail a été organisé au musée McCord en octobre 2023, un autre devrait suivre en avril 2024.

En 2023, la communication du musée a eu à cœur de valoriser l'image de l'institution, de promouvoir son offre culturelle éclectique et variée, d'encourager la fréquentation et de contribuer à la notoriété de l'établissement. Toutes les expertises métiers se sont mobilisées à cette fin, des relations presse aux partenariats en passant par le digital, les réseaux sociaux et la publicité. Une politique de communication interne œuvre en parallèle à la cohésion des équipes du musée.

Une couverture médiatique pour développer l'image et diffuser l'information

La diminution sensible du volume des retombées pour 2023 s'explique mécaniquement par le moindre intérêt des médias d'actualité pour le sujet des restitutions. Elle se conjugue néanmoins avec des retombées presse plus qualitatives, d'une part, et davantage orientées sur la programmation, d'autre part. Autant que possible, l'institution a mis l'accent sur quatre engagements structurants : la pluralité des regards dans la programmation culturelle ; l'importance de la photographie et de l'art contemporain ; la recherche autour de l'histoire des collections ; les projets de coopération avec les pays d'origine des collections.

La vocation de la relation presse est d'inscrire l'institution dans son actualité institutionnelle, muséale et scientifique. À ce titre, la politique de la direction de la communication s'est appuyée sur les médias grand public, écrits et audiovisuels, sur les médias spécialisés dans le domaine de la culture, ainsi que sur des influenceurs culture et lifestyle. Une attention particulière a été portée aux projets de coopération, de développement des publics, à la politique de démocratisation de la culture, ainsi qu'à l'expertise et aux savoir-faire des équipes du musée (recherche, conservation-restauration, médiation, programmation culturelle…). Par ailleurs, toutes les initiatives contribuant à souligner la singularité du musée ont été valorisées, telles que les Résidences sonores et les Prix pour la photographie.

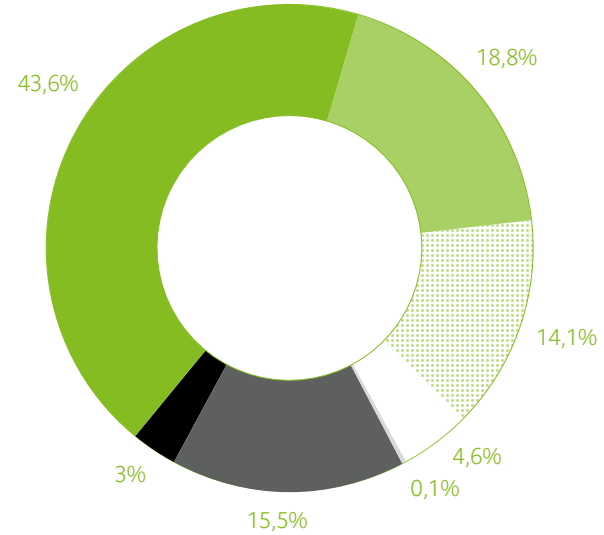
L'étude de la couverture médiatique du musée révèle une part plus grande faite aux articles de fond dans les grands titres de la presse hebdomadaire généraliste. Pour autant, les recherches de provenances et les demandes de restitutions, qui occupent toujours une place importante dans les sollicitations médiatiques, ont été moins traitées dans l'actualité que les années précédentes. Des articles de fond et des interviews détaillées sur l'expertise du musée et sur le travail de recherche effectué sur la question des provenances, dans des médias de référence, ont permis de rendre compte de manière pédagogique de la complexité de ces recherches. On peut citer par exemple les reportages de grands magazines particulièrement documentés sur le tambour du peuple Atchan.

Le travail réalisé en coopération avec les équipes de musées africains, notamment dans le cadre du projet « Mission Dakar-Djibouti : contre-enquête », ont également donné lieu à une couverture médiatique. De même, un grand quotidien a publié un reportage approfondi sur la recherche d'un objet remarquable des collections, issu d'un voyage d'Entrecasteaux au 18e siècle dans le Pacifique, et qui est désormais en prêt à long terme dans le musée national de Tasmanie.

Cet intérêt médiatique permet de mettre en lumière les métiers scientifiques des équipes du patrimoine et la politique de circulation des œuvres.

D'un point de vue institutionnel, le Président du musée, à l'occasion d'une interview à un grand quotidien, a pu évoquer

En 2023, le pôle relations avec les médias a publié une trentaine de communiqués et dossiers de presse et organisé cinq points presse, accueillant près de 350 journalistes sur l'année. Ces opérations ont généré, sur toute l'année, plus de 3 200 retombées médiatiques, tous médias confondus.



	3 205	**Presse**
	1 984	Presse en ligne
	853	Presse écrite
	641	Presse nationale
	211	Presse régionale
	15	Dépêches d'agences
	842	**Presse internationale**
	705	Presse en ligne
	137	Presse écrite

Source : Onclusive, fin novembre 2023

pour le début de son deuxième mandat les axes prioritaires de l'institution.

La programmation du musée, variée et interdisciplinaire, a fait l'objet d'une couverture médiatique qualitative ayant permis de mettre en valeur l'offre culturelle riche proposée par l'établissement. Ce fut notamment le cas à l'occasion des grandes expositions, comme en témoignent certaines retombées médiatiques :

Senghor et les arts. Réinventer l'universel a bénéficié d'une excellente couverture presse avec 198 retombées tous médias confondus (presse internationale, nationale et régionale). Il en a été ainsi des grands journaux généralistes comme de la presse spécialisée Art, Culture et Littérature. L'exposition a également suscité l'engouement des radios et de la télévision puisque 19 émissions radio et six reportages télévisés s'y sont consacré.

Songlines. Chant des pistes du désert australien a, pour sa part, bénéficié d'une couverture restituant la dimension collective et patrimoniale de ce projet, dans l'optique de conserver la mémoire des peuples aborigènes et de décentrer le regard que l'on peut y porter. Les magazines spécialisés Art et Culture ont notamment mis en avant la dimension visuelle de l'exposition, alors que la dimension sonore (chants, contes, témoignages oraux) produite par les nombreux points d'écoute dans le parcours a favorisé des reprises sur des grandes radios.

Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911), exposition proposant une approche décentrée de l'histoire de la photographie depuis ses origines jusqu'au début du 20e siècle, a été couverte de façon documentée et approfondie par la plupart des grands quotidiens nationaux, témoignant du travail de recherche exigeant des commissaires et restituant leur volonté de proposer une historiographie nouvelle de la photographie. Les hebdomadaires et les mensuels Art et Culture, ainsi que la presse spécialisée Photo ont également accompagné l'exposition.

Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien a été identifié par la presse comme un évènement incontournable de la rentrée culturelle, le vernissage de l'exposition ayant réuni près d'une centaine de journalistes. Les médias généralistes et spécialisés se sont emparés du sujet, générant de très nombreuses retombées, notamment audiovisuelles avec des reportages sur de grandes chaînes nationales, susceptibles de soutenir la fréquentation de l'exposition.

Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne a bénéficié d'une visibilité continue dans les médias. Deux grands médias beaux-arts ont immédiatement accordé une large place au traitement de l'exposition. Les médias généralistes ont suivi cette tendance, notamment des grandes radios nationales qui ont invité le commissaire à présenter l'exposition sur les ondes. *Visions chamaniques* et son catalogue ont par ailleurs suscité l'intérêt d'une émission quotidienne à large audience. S'ajoute à cela, dès l'ouverture, une importante couverture en ligne avec une vingtaine de retombées en quelques semaines.

Au-delà de l'accompagnement des temps forts de la programmation culturelle, les équipes des relations avec les médias s'appuient sur les événements qui permettent de positionner le musée comme cité culturelle vivante. Ainsi, l'installation dans le hall du musée tout au long de l'été de la tapisserie de la manufacture royale d'Aubusson illustrant sur 5 x 4,60 mètres une scène de *Princesse Mononoké* d'Hayao Miyazaki a par exemple généré de nombreuses retombées dans des médias grand public de premier plan, soutenant le cycle de projections de films d'animation du Studio Ghibli associé à cette opération originale.

Enfin, les efforts de mise en lumière du travail des équipes de recherche portent leurs fruits. À ce titre, quelques retombées médiatiques ont accompagné les éditions, les rencontres et les colloques. La revue *Gradhiva* a, par exemple, eu un écho dans un grand quotidien, de même que le colloque *Existe-il un inconscient colonial ?*

Les outils digitaux pour rencontrer et fidéliser les publics

À travers une activité éditoriale soutenue sur son site internet et sur les réseaux sociaux, l'institution s'est employée à promouvoir son offre culturelle, développer son image et faire connaître les collections. Elle s'est aussi efforcée d'optimiser la conversion pour rencontrer des publics peu habitués des institutions culturelles. Une attention accrue a été portée à la production de contenus adaptés aux nouvelles tendances sur les réseaux sociaux et à l'appétence des communautés.

Le site web comme plateforme de référence et les réseaux sociaux comme outil de rencontre

Avec 2,2 millions de visites et 5,2 millions de pages vues, le site web continue de jouer son rôle de vitrine de l'institution et d'outil de référence des publics pour préparer leurs visites. L'offre éditoriale y a été développée pour refléter l'actualité du musée et faire écho aux questions contemporaines qui traversent la société. C'est ainsi qu'ont été créées des pages autour des Jeux olympiques, (« Le musée à l'heure des JO »), de la commémoration de l'esclavage (« Patrimoines déchaînés ») ou de la Coupe du monde de rugby (« Plongée dans la culture des All Blacks au musée »).

Pour leur part, les réseaux sociaux numériques poursuivent leur progression avec 671 000 abonnés tous réseaux confondus. Instagram, YouTube et LinkedIn ont été les canaux les plus porteurs pour la conquête d'abonnés, avec respectivement 98 700, 19 300 et 62 100 abonnés.

Une activité éditoriale intense faisant la part belle aux formats vidéo

Au total, environ 1 770 publications ont été diffusées sur les réseaux sociaux (fin novembre) :

- Facebook : 430
- Twitter / X : 721
- Instagram : 132
- YouTube : 81
- LinkedIn : 406

Répondant à l'appétence des utilisateurs, l'institution a mis l'accent sur les vidéos de format court, pour valoriser l'offre culturelle et donner à voir la vie du musée jusque dans ses coulisses. Cette stratégie permet d'aller vers des catégories plus jeunes de visiteurs potentiels. Particulièrement actif, le canal Instagram a privilégié, dans une logique de rayonnement des collections, des photos d'œuvres commentées et expliquées de manière pédagogique, ainsi que, dans une logique de conversion, des contenus attractifs sur la programmation. Des vidéos sous forme de « bande-annonce » d'une minute ont soutenu la promotion des temps forts de la programmation, comme pour *KIMONO* (991 000 vues sur la chaîne YouTube soutenue par la sponsorisation), pour *Songlines* (12 000 vues sur Instagram), ou pour *Bollywood Superstars* (16 000 vues sur Instagram). Ces formats courts permettent aussi de donner une résonnance aux événements ou aux activités quotidiennes du musée. Par exemple, la vidéo de l'installation, dans le hall du musée, de la tapisserie d'Aubusson a généré plus de 24 000 vues; celle dévoilant les préparatifs du prêt, au musée des Beaux-Arts de Dijon, d'un modèle réduit d'armure de Samouraï en a généré 28 000. Dans le même sens, la vidéo prise sur le vif à l'occasion du vernissage de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* a réalisé une performance remarquable (181 000 vues).

De manière générale, les plongées, sous forme de vidéo, dans les coulisses du musée suscitent l'engouement du public. En témoignent les vidéos montrant les nouvelles installations sur le plateau des Collections, telles que les changements de vitrines de la zone Amériques sur (13,6K vues) ou l'installation de la sculpture de l'artiste sénégalais Ousmane Sow (15K vues).

Dans un format plus long, privilégié pour les contenus liés aux savoirs, la chaîne YouTube, plateforme de référence pour diffuser les retransmissions des colloques, continue sa progression avec un total de 19 300 abonnés. L'ensemble des vidéos de la chaîne a enregistré 910 400 vues en 2023.

Les influenceurs, activateurs d'affinités

L'institution, s'appuie également sur la puissance des « influenceurs » pour promouvoir les temps forts de la programmation culturelle. Elle en a mobilisé une trentaine, ainsi que des créateurs de contenus, qui ont été choisis pour leurs affinités avec le thème d'une exposition ou d'un spectacle. Ils ont été régulièrement invités, notamment à l'occasion de spectacles et de trois expositions. En relayant l'information auprès de leurs communautés, ils ont permis de toucher un total de près d'un million d'abonnés sur les réseaux sociaux.

Des opérations publicitaires ciblées pour promouvoir la programmation

La programmation du musée a été valorisée tout au long de l'année à travers des plans publicitaires séquencés et ciblés. Afin de gagner en efficacité, ils ont été conçus dans un équilibre entre achat d'espace et échange de visibilité. En parallèle des achats médias, plus d'une cinquantaine de partenariats ont été conclus, ce qui représente un record. Les collaborations avec la RATP, INSERT (la régie spécialisée dans l'affichage urbain de proximité) et JC Decaux – initiées dès la fin d'année 2022 – ont été renforcées. Elles ont permis de concentrer les prises de parole du musée sur les réseaux d'affichage, qui sont des caisses de résonnance et des vecteurs clés de communication grand public.

Dans un souci de performance, une stratégie annuelle de référencement payant (*SEA*, *search engine advertising*) a été mise en œuvre. Elle a consisté en la diffusion d'annonces ciblées et d'achats de mots-clés liés à la marque, en fil rouge, tout au long de l'année. Outre l'optimisation des moyens, elle a permis d'accroître la notoriété et la visibilité du site internet du musée.

Des partenariats sur mesure pour développer la visibilité

De nombreuses collaborations hors-les-murs ont été mises en œuvre. Sur mesure, elles ont été conçues pour faire découvrir les collections du musée à des publics en mobilité, européens et internationaux, dans une logique de conquêtes de nouveaux visiteurs. Pour la première fois, le musée s'est associé avec SNCF Gares & Connexions afin de présenter, pendant près de cinq mois, un parcours pictural intitulé *Sculptures de quatre continents*, pensé et créé sur mesure entre les murs et sur les grilles de la Gare de l'Est, une des plus fréquentées d'Europe par sa connexion avec les grandes capitales européennes. Un partenariat exceptionnel avec la tour Eiffel permet au musée d'exposer dans la descente de l'escalier Est du monument une sélection de chefs-d'œuvre des collections. Ce parcours, installé pour un an dans un des monuments les plus fréquentés par des touristes du monde entier, à deux pas du musée, a été conçu pour faire découvrir les collections autant que pour inciter à la visite. Le musée a également renouvelé sa collaboration avec Aéroports de Paris, à travers un parcours pictural dans le couloir de débarquement du Terminal 2F de l'aéroport de Roissy. Véritable invitation à la découverte du musée, il doit aussi participer à un objectif de conversion.

Les relations publiques comme leviers de notoriété pour le musée

Afin de développer son image auprès de relais d'opinion au fort pouvoir prescripteur, le musée a poursuivi ses opérations de relations publiques, avec près d'une quinzaine d'événements dont trois générales de spectacle, deux triples vernissages et un brunch événementiel réunissant, autour de l'exposition *Bollywood Superstars* et en amont de son ouverture au public, des personnalités influentes de la culture, des médias et du cinéma, ainsi que des mécènes.

En 2023, autant que possible, les représentants des cultures représentées ont été intégrés dans les séquences d'inauguration des expositions temporaires. Ainsi de la participation des commissaires aborigènes au vernissage presse de *Songlines* ou de celle, au vernissage de *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* des deux artistes muralistes Shipipo, auteurs d'une fresque dans l'exposition, et des équipes culinaires de l'Ambassade du Pérou en France, à l'occasion d'un cocktail péruvien ayant réuni 900 invités.

Cette année encore, le musée a été largement sollicité par ses partenaires médias et institutionnels pour la mise à disposition de ses espaces. Outre l'organisation de visites privées pour de grands médias nationaux ou des acteurs reconnus du monde de l'art contemporain (Art Paris…), France Télévisions et ELLE ont ainsi choisi la scène du théâtre Claude Lévi-Strauss pour célébrer l'anniversaire de la chaîne Culturebox et le festival de littérature du magazine. L'ensemble de ces collaborations, inscrites dans une logique de visibilité réciproque, a permis de renforcer la présence du musée dans l'espace médiatique et de contribuer à sa notoriété.

La communication interne, vectrice de cohésion et de liens entre les agents du musée

En 2023, la politique éditoriale s'est poursuivie à travers la lettre de communication interne qui, chaque mois, a mis à l'honneur les grandes actualités de la vie de l'établissement. Une rubrique dédiée à la thématique RSO a été systématisée. Des partenariats ont également été noués avec d'autres acteurs culturels afin de proposer aux agents du musée des visites d'exposition (notamment au Jeu de Paume) et des places pour des foires d'art contemporain (AKAA foire, Paris Photo, Art Paris…). Par ailleurs, la soirée des agents, moment convivial annuel dans le théâtre de verdure, a permis aux agents de partager en famille les expositions du moment, avec, pour la première fois, une prestation traiteur engagée.



Parcours pictural *Chefs d'œuvre du quai Branly* à la tour Eiffel

LE MÉCÉNAT

Chiffres clés du mécénat

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le rayonnement du musée et le développement de ses ressources propres. En 2023, ce sont 2 358 760 € qui ont été collectés par cette entremise. Le chiffre comprend les versements d'opérations conduites dans l'année mais aussi ceux provenant d'engagements antérieurs. La somme inclut en outre les dons du Fonds de dotation Marc Ladreit de Lacharrière, de la Fondation Martine Aublet et de la Société des Amis, ainsi que les recettes liées aux locations d'espaces. Cette dernière activité occupe une part financière grandissante, avec un résultat de 1 492 027 € cette année.

La vie du mécénat en 2023

En 2023, 19 entreprises et fondations se sont engagées aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Leur soutien financier a permis d'œuvrer à la réalisation de projets variés : expositions, restauration d'œuvres, recherche, projets éducatifs, politique d'accessibilité, interventions dans le champ social.

Le musée a pu compter sur la fidélité de ses mécènes. Mitsubishi Electric a choisi de renouveler son engagement en soutenant deux projets en lien avec le Japon : l'exposition de la tapisserie d'Aubusson dans le hall d'accueil du musée et la première édition du cycle de cinéma en plein air.

Le Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat a, pour sa part, accompagné le musée pour la 4e année consécutive, en contribuant à la création d'une matériauthèque pédagogique, outil unique de formation pour les jeunes professionnels et d'aide à la sauvegarde du patrimoine.

Dans la continuité du projet de recherche pluridisciplinaire CRoyAN, la Terra Foundation for American Art a financé un workshop organisé à Paris avec les partenaires amérindiens de la région des Plaines.

Des mécènes historiques ont continué à apporter leur soutien à la réalisation de travaux permettant un accès en autonomie aux personnes en situation de handicap.
Le Fonds Handicap & Société par Intégrance a mécéné la mise en accessibilité de la Rivière sur le plateau des Collections.
Le soutien de la Fondation Malakoff Humanis Handicap a permis la mise en accessibilité de l'ensemble des expositions en galerie Jardin.

Le Centre des Jeunes Dirigeants a réussi à mobiliser un nombre toujours plus important d'entreprises. En 2023, 11 d'entre elles se sont associées pour permettre l'acquisition par le musée d'un haut de canne en ivoire de Côte d'Ivoire, exposé sur le plateau des Collections, ainsi que la refonte de « La Boîte à voyages ».

Par ailleurs, deux nouveaux mécènes se sont engagés aux côtés du musée : la Bagri Foundation a apporté son soutien à l'exposition *Bollywood Superstars* et la Fondation Neuflize OBC, grand mécène de la photographie, à l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911).*

Comme chaque année, le musée a organisé des événements privilégiés afin de remercier l'ensemble de ses mécènes. Deux doubles visites privées ont été proposées autour des expositions en galerie Jardin : *Songlines* et *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)* ainsi que *Bollywood Superstars* et *Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir.*

En juin 2023, la Soirée annuelle des entreprises s'est déroulée en présence du Président et des directeurs du musée. À cette occasion, 16 œuvres sorties des réserves ont été présentées en bibliothèque de recherche par les conservateurs. Grâce au succès des 2 premières éditions, cet événement emblématique est aujourd'hui identifié et attendu par les mécènes du musée.

Bagri Foundation

La Bagri Foundation est une organisation caritative enregistrée au Royaume-Uni dont la mission principale est de concrétiser des idées uniques et inattendues sur et à partir de l'Asie, en tissant des liens entre la culture traditionnelle et la pensée contemporaine. La Fondation apporte son soutien à des projets artistiques et éducatifs et établit des partenariats avec des institutions de différentes tailles – des petites organisations culturelles qui partagent son éthique et sa mission, aux grands partenaires nationaux et internationaux tels que le British Museum et le Victoria and Albert Museum à Londres, le prix Artes Mundi à Cardiff, le Metropolitan Museum of Art de New York et la Biennale de Venise. Les projets soutenus par la Fondation comprennent le cinéma, les arts visuels, la musique et la littérature, et chacun d'entre eux vise à donner aux artistes et aux experts de toute l'Asie et de la diaspora, ou à ceux qui sont inspirés par le continent, une plus grande visibilité sur la scène mondiale.

La Bagri Foundation a apporté son soutien en 2023 à l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* présentée au musée du 26 septembre 2023 au 14 janvier 2024.

Centre des jeunes dirigeants

Créé en 1938 par Jean Mersch, le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) comptait en 2021 plus de 5 700 adhérents en France : dirigeantes et dirigeants, cadres dirigeantes et dirigeants. Le CJD est également présent dans 17 pays à travers le monde.

Fondé sur la conviction profonde qu'une économie au service de l'Homme constitue la clef de la compétitivité des entreprises hexagonales, le mouvement est non partisan et se montre force de propositions concrètes pour relancer l'emploi et pérenniser les entreprises.

Depuis plus de 80 ans, le CJD n'a cessé d'apporter des réponses de terrain aux enjeux sociétaux, notamment en termes d'emploi, en diffusant auprès de ses membres, dirigeantes et dirigeants d'entreprise, les outils pour se former, échanger et expérimenter.

Le CJD a par le passé apporté son soutien au musée du quai Branly – Jacques Chirac à de nombreux projets, et notamment à la restauration du costume de l'explorateur Paul-Emile Victor, au développement de l'outil pédagogique « La Boîte à voyages », à l'action menée par le musée en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse ou à l'étude et la restauration d'une cape de plumes Tupinamba et d'un Kahili, bâton de chef océanien de la fin du 18e siècle.

En 2023, onze entreprises ont renouvelé leur soutien au musée (BRL Avocats, Eclaireuse, Inligo, Geother, Mermoz associés, Pollen, Salma Pericat EURL, Solon Auxo, Suricats Consulting, Uniforme Prestige et Vizea) en permettant l'acquisition d'une statuette en ivoire de la population Attié ainsi que la refonte de « La Boîte à voyages ».

Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat

Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat s'est engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin de soutenir les jeunes talents et la préservation du patrimoine. Il est ainsi devenu mécène de la campagne de restauration des instruments de musique, lesquels forment une collection spectaculaire au sein du musée. Ce mécénat a contribué à remettre en état de jeu 130 instruments de musique d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Les équipes investies dans le projet ont mobilisé des expertises pointues pour proposer des traitements adaptés à la spécificité des œuvres, dont certaines sont en plumes, sécrétion d'insectes, matériaux organiques… Ces interventions ont eu lieu au sein des ateliers de restauration du musée. Elles ont constitué une opportunité unique de documenter et d'approfondir les connaissances techniques et scientifiques sur ce patrimoine remarquable.

Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat a renouvelé son engagement en 2023 en soutenant la création d'une matériauthèque pédagogique, outil unique de formation pour les jeunes professionnels et d'aide à la sauvegarde du patrimoine.

Fondation d'entreprise Neuflize OBC

Pionnière dans l'inscription d'une politique de mécénat au cœur de sa stratégie d'entreprise, la Banque Neuflize OBC mène depuis plus de 20 ans une action forte de valorisation des arts visuels (photographie, vidéographie, cinéma). À travers sa Fondation d'entreprise, cet engagement s'inscrit dans la durée aux côtés des institutions patrimoniales ou de programmes éducatifs. Par ailleurs, la Collection Neuflize OBC compte désormais près de 1 000 œuvres photographiques et vidéographiques, dédiées au genre du portrait et aux figures humaines. Ces deux piliers résonnent avec les valeurs et les savoir-faire de Neuflize OBC, dont la vocation est de préserver, valoriser et transmettre le patrimoine, mais aussi de promouvoir l'émergence des talents de demain.
Neuflize OBC s'est engagé en tant que mécène de l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)* présentée au musée du 4 avril au 2 juillet 2023.

Fondation Malakoff Humanis Handicap

Malakoff Humanis, acteur majeur de la protection sociale, s'est engagé depuis plusieurs années dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Son ambition : couvrir les aspects essentiels d'une vie bien intégrée à la société civile, une vie où l'accès aux droits fondamentaux (l'emploi, la santé, la citoyenneté, la culture) est une réalité pour tous.

Au titre de son engagement pour une culture ouverte aux personnes en situation de handicap, Malakoff Humanis a soutenu les éditions 2016 et 2018 de la Semaine de l'Accessibilité, organisées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Ce mécénat s'inscrit dans la continuité des événements culturels auxquels Malakoff Humanis s'associe pour promouvoir une culture accessible à tous.

En soutenant ces événements culturels, vecteurs d'intégration forts, Malakoff Humanis conjugue son expertise à celle des organisateurs pour abolir les obstacles liés au handicap, décloisonner les publics et restaurer le lien social.

En 2021, Malakoff Humanis a renouvelé son engagement aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac en soutenant la création de trois dispositifs d'accessibilité : bande d'éveil de vigilance, bande de guidage et balise sonore. Ces dispositifs permettent d'alerter et de guider les personnes aveugles et malvoyantes dans le hall d'accueil du musée, au niveau JH et au niveau R0.

En 2023, c'est par le biais de sa Fondation que Malakoff Humanis Handicap a souhaité poursuivre ses actions envers le musée en soutenant la mise en accessibilité des 4 expositions présentées en galerie Jardin.

Fonds Handicap & Société par Intégrance

Le Fonds Handicap & Société par Intégrance a pour objectif d'améliorer la situation des personnes handicapées, malades et dépendantes, en mettant en œuvre des actions innovantes, notamment dans les domaines de la santé, de l'emploi, de la vie sociale et des loisirs. Soutenir le Fonds permet aux entreprises de bénéficier d'une communication éthique, d'accompagner les personnes les plus fragiles dans leurs projets et leurs parcours de vie.

Engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 2010, le Fonds Handicap & Société par Intégrance a contribué à l'amélioration de la table tactile située à l'entrée du jardin. En 2017, le Fonds s'est également engagé en faveur du projet « Carte blanche aux médiathèques » de l'AP-HP.

Par ailleurs, le Fonds Handicap & Société par Intégrance a soutenu la mise en accessibilité des expositions temporaires *L'Afrique des routes, La Pierre sacrée des Maoris, Enfers et fantômes d'Asie* et *Océanie,* ainsi que le développement en 2019 de « Mon P'tit sac d'explo au Groenland », un outil de médiation qui permet aux 3-5 ans de s'initier au monde du musée en mobilisant tous leurs sens.

En 2021, le Fonds Handicap & Société a soutenu les actions hors-les-murs organisées par le musée, dans le cadre

de son partenariat avec l'AP-HP. Ses actions se sont poursuivies en 2022 et 2023 avec le soutien à la mise en accessibilité du dispositif de la Rivière.

Mitsubishi Electric Europe B. V.

Implanté depuis 1975 et fort de plus de 450 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de plus de 700 millions d'euros, impliqué dans la commercialisation, l'installation et la maintenance des produits du groupe, Mitsubishi Electric compte en France 4 pôles d'activités principaux : Systèmes de chauffage et climatisation, Automatismes industriels, Equipements automobiles et Semiconducteurs. S'ajoute à ces activités le centre mondial dédié à la recherche applicative sur les énergies renouvelables.

En plus d'un siècle, Mitsubishi Electric est devenu, grâce à son savoir-faire industriel, un leader mondial dans la production et la vente d'équipements électriques et électroniques. Avec près de 145 600 salariés pour un chiffre d'affaires de 35 milliards d'euros, le groupe présent dans 36 pays et sur les 5 continents met tout en œuvre pour développer des technologies et des produits qui contribuent à améliorer la qualité de vie et l'efficacité de chacun dans son activité. Ses équipes sont mobilisées pour créer un monde meilleur et respectueux de l'environnement.

Mitsubishi Electric a apporté son précieux soutien à l'exposition *KIMONO* en 2022-2023, qui mettait à l'honneur les liens historiques de l'entreprise avec le Japon.

Souhaitant poursuivre son soutien envers le musée, Mitsubishi Electric s'est engagé en 2023 sur la première édition du cycle de cinéma en plein air ayant pour thème le Japon et en particulier Hayao Miyazaki et les studios Gibli, ainsi que sur la présentation d'une tapisserie monumentale d'Aubusson dans le hall du musée, représentant une scène du film *Princesse Mononoké*.

Quartus

Quartus est le premier ensemblier urbain français indépendant tourné vers les nouveaux usages. Son métier : observer, co-concevoir, investir, développer et gérer des biens et des services immobiliers qui favorisent l'accomplissement de l'urbanité d'aujourd'hui. Quartus concourt ainsi au développement de quartiers de vie et de vi(ll)es mixtes, vivants et partagés.

Quartus défend au quotidien le partage, la mixité, l'innovation, sans oublier le patrimoine et la culture.

Dans la lignée de ces valeurs, Quartus a apporté son soutien pour trois ans, de 2020 à 2022 à la programmation « Jardin d'Été », laquelle propose gratuitement des animations dans le jardin du musée durant la période estivale : visites, ateliers, contes…

Quartus a renouvelé son soutien à l'opération Jardin d'été en 2023.

Terra Foundation for American Art

La Terra Foundation for American Art apporte son soutien aux personnes, aux organisations et aux communautés afin de promouvoir des conceptions multiples et élargies de l'art des États-Unis. Créée en 1978 et localisée à Chicago, avec une antenne à Paris, son programme de mécénat, sa collection et ses initiatives ont pour vocation de favoriser les dialogues interculturels sur l'art américain au niveau local, national et international.

La Terra Foundation for American Art s'est engagée auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 en soutenant l'exposition *Indiens des Plaines*, puis en 2016 en soutenant la programmation scientifique et culturelle (colloque international, lectures, conférences) mise en place à l'occasion de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*.

En 2021, la Terra Foundation for American Art a décidé d'accompagner le musée dans son grand projet de recherche CRoyAN sur les Collections Royales d'Amérique du Nord. Le musée dispose de 234 pièces provenant des territoires actuels du Canada et des États-Unis, collectées entre 1650 et 1850 et intégrées aux collections royales puis nationales françaises. Il s'agit d'un corpus exceptionnel pour la connaissance des peuples des Plaines et des Grands Lacs et l'étude de leurs relations avec leurs interlocuteurs européens. Le projet de recherche CRoyAN croise l'étude historique des collections, leur analyse matérielle, les interventions de conservation-restauration et la collaboration avec les spécialistes amérindiens. Cette approche multidimensionnelle vise à apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, la valeur et la fonction attribuées jadis et aujourd'hui par les communautés nord-américaines à ces objets variés, et leur transmission aux générations futures.

Grâce au soutien de la Terra Foundation for American Art, une bourse de recherche sur l'art autochtone nord-amérindien a été attribuée à l'anthropologue Nikolaus Stolle. Celui-ci a rejoint pour un an (de septembre 2020 à septembre 2021) le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en qualité de chercheur invité.

En 2023, la Terra Foundation for American Art a soutenu l'organisation à Paris d'un workshop avec les partenaires amérindiens de la région des Plaines.

Location des espaces

L'activité de location d'espaces a connu une année exceptionnelle en 2023, avec 91 événements organisés au musée, ce qui confirme l'intérêt des entreprises pour les espaces disponibles à la location. L'établissement a également pu compter sur la fidélité de plusieurs entreprises qui ont souhaité revenir cette année.

Le restaurant Les Ombres, situé sur le toit du musée, a cette année encore été l'espace le plus demandé, suivi de près par le théâtre Claude Lévi-Strauss et son auditorium.
Plus de la moitié des évènements incluaient une visite des collections permanentes ou des expositions temporaires.
Au total, 17 522 personnes se sont rendues au musée à la faveur de ces privatisations et 6 272 ont pu visiter les espaces d'exposition.

Dans le cadre de la Fashion Week en juin, le musée a accueilli au théâtre les coulisses du défilé printemps-été Kenzo présenté sur la passerelle Debilly. L'aftershow du défilé s'est déroulé au restaurant Les Ombres, en présence de nombreux invités VIP.

De manière à valoriser les espaces du musée, et compte tenu du dynamisme de la demande, une nouvelle grille tarifaire est entrée en application le 1er avril 2023.



Soirée des mécènes, juin 2023

L'association propose à ses membres de nombreuses activités et des actions de découverte du musée, à l'attention de publics variés, tout en participant au dynamisme et au rayonnement de l'établissement. La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac comptait 366 adhérents en 2023, réunis autour d'un même enjeu : l'enrichissement et la valorisation des collections du musée.

Une programmation culturelle riche et variée

En 2023, l'association a de nouveau proposé un nombre record d'activités aux Amis du musée: plus de 70 rendez-vous ont été organisés dans ou hors-les-murs. L'association a, cette année encore, pu compter sur la mobilisation des conservateurs du musée pour enrichir un programme d'activité indispensable à la fidélisation de nos donateurs.

De nouveaux partenariats avec des sociétés d'Amis partenaires ont par ailleurs permis de varier l'offre de visites ou de spectacles. Deux voyages, au Japon et en Allemagne, ont également été proposés aux membres au second semestre.

Visites, rencontres, rendez-vous

34 visites et séances d'exploration ont été organisées dans le cadre des expositions temporaires et autour des collections permanentes du musée. Pour chacune, les Amis ont bénéficié des éclairages de conservateurs ou de commissaires d'exposition. Quelques exemples de rendez-vous :

/ visite de l'exposition *Black Indians de La Nouvelle-Orléans* en compagnie de Steve Bourget, responsable des collections Amériques et commissaire de l'exposition;

/ visite de l'exposition *Senghor et les arts. Réinventer l'universel* par Sarah Frioux-Salgas, commissaire de l'exposition et responsable des archives et de la documentation des collections à la médiathèque;

/ visite de l'exposition *Anne Eisner (1911 - 1967). Une artiste américaine au Congo* par Sarah Ligner, commissaire de l'exposition et responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine;

/ visite de l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien* par Stéphanie Leclerc-Caffarel, référente scientifique de l'exposition et responsable de l'unité patrimoniale des collections Océanie;

/ visite du plateau des Collections zone Afrique par Aurélien Gaborit, responsable des collections Afrique et responsable du Pavillon des Sessions (musée du Louvre);

/ visite du plateau des Collections zone Océanie par Magali Mélandri, responsable de l'unité patrimoniale des collections Océanie;

/ visite de l'exposition *Bollywood superstars. Histoire d'un cinéma indien* par Julien Rousseau, commissaire de l'exposition et responsable de l'unité patrimoniale des collections Asie;



Visite *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien* par Julien Rousseau

/ visite de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* par David Dupuis, chercheur associé au musée du quai Branly – Jacques Chirac et commissaire de l'exposition ;
/ Cercle Lévi-Strauss : présentation des recherches en vue de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti (1931-1933): contre-enquêtes* par Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique ;
/ Cercle pour la Photographie : visite de l'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842 – 1911)* par Annabelle Lacour, commissaire de l'exposition et responsable des collections photographies.

39 visites et activités hors-les-murs ont été proposées aux Amis en 2023, permettant de varier l'offre et les lieux de visites dans des conditions privilégiées. Les membres ont ainsi découvert l'exposition *Sur les routes de Samarcande. Merveilles de soie et d'or* présentée à l'Institut du Monde Arabe, visité l'exposition *Zanele Muholi* à la Maison Européenne de la Photographie en compagnie de la co-commissaire Victoria Aresheva, ou encore assisté à la répétition générale du *Trouvère* à l'Opéra Bastille.

Les expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac sont par ailleurs très appréciées par les autres sociétés d'Amis de musées. Ont ainsi été accueillies en 2023 quatorze visites pour dix sociétés d'Amis partenaires, parmi lesquelles les Amis des musées d'Orsay et de l'Orangerie, les Amis du musée d'Art Moderne de la ville de Paris ou encore les Amis du Palais de Tokyo. L'année a par ailleurs permis de nouer un partenariat avec le Cercle *Accompagnato* de l'Orchestre de chambre de Paris.

Les voyages

Deux voyages culturels ont été proposés aux Amis du musée en 2023. Un premier voyage a eu lieu au Japon (Tokyo – Kyoto – Nara) au mois de septembre et a été rythmé par la visite de monuments et lieux symboliques de la culture japonaise. Les Amis ont également été accueillis dans des conditions privilégiées au musée national, au musée Mingei, au musée Teien. Le groupe a par ailleurs été reçu par plusieurs artistes, des collectionneurs privés, par les maîtres céramistes de la famille Raku et l'architecte Kengo Kuma.

Un second voyage, en novembre 2023, a permis aux Amis de se rendre à Berlin pour visiter le musée d'ethnologie du Humboldt Forum en compagnie d'Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Ce fut notamment l'occasion de découvrir les œuvres d'Egypte antique du Neues Museum ou les expositions présentées à la Nationalgalerie.

Ces voyages ont permis aux Amis de visiter des musées de premier ordre et de rencontrer des professionnels du monde de l'art et de la culture, en partageant des moments privilégiés avec les conservateurs du musée, dans un esprit de transmission enthousiaste des savoirs.

Les réseaux sociaux et la newsletter

La société des Amis est présente sur les réseaux sociaux LinkedIn et Instagram. Le compte Instagram est particulièrement actif dans le partage de photos de l'actualité de l'association : focus sur les collections du musée, visites et activités des Amis… Il est aujourd'hui suivi par plus de 2 200 personnes.

Si la communication sur les réseaux sociaux favorise le partage d'informations relatives à la société des Amis, elle permet également de relayer les actualités du musée, contribuant ainsi à leur visibilité.

La newsletter hebdomadaire numérique est quant à elle un outil pour tenir les Amis informés des activités de l'association ou de la programmation du musée. 2023 s'est clôturée avec le 150e numéro de la newsletter.

Le Cercle Lévi-Strauss

Le Cercle Lévi-Strauss a été créé en 2009. Il est composé de membres de la société des Amis qui versent, outre leur cotisation, un don supplémentaire annuel. Ce Cercle contribue à l'enrichissement des collections du musée en offrant des œuvres ou des objets acquis en concertation étroite avec la direction de l'établissement et les conservateurs. Les membres du Cercle se retrouvent mensuellement autour de rendez-vous conviviaux et enrichissants : déjeuners avec des conservateurs ou commissaires d'exposition, visites guidées, présentation de collections particulières, réceptions et dîners, conférences, voyages.

Les 21 membres du Cercle Lévi-Strauss en 2023

- 2021 M. Jean-Philippe Aubertel
- 2018 M. Michel Chambaud
- 2019 M. Yves-Bernard Debie
- 2012 M. Jean-Claude Dubost
- 2013 Mme Danièle Enoch-Maillard
- 2023 M. Nathaniel Farouz -
- 2020 M. Julien Flak
- 2015 M. Antoine Frérot
- 2009 Mme Emmanuelle Henry
- 2009 M. Marc Henry
- 2019 Mme Sheila Hicks
- 2019 M. David Lebard
- 2019 M. Patrick Ledoux
- 2009 M. Anthony Meyer
- 2014 Mme Hina Robinson
- 2016 M. Bruno Roger
- 2019 M. Gérard Schmitt
- 2010 M. Jean-François Schmitt
- 2009 M. Louis Schweitzer
- 2009 M. Jean-Pierre Vignaud

Une acquisition en 2023 : une trompe Munduruku du Brésil

Le Cercle a notamment renouvelé son soutien au musée cette année en finançant l'acquisition d'une rare trompe Munduruku du Brésil, datant de la 1ère moitié du 19e siècle et préemptée par le musée à l'occasion de la dernière vente de la collection Ratton. Cette acquisition vient enrichir les collections de la zone Amériques, qui «*conserve une très belle collection Munduruku du 19e siècle, composée essentiellement de coiffes et de parures de plumes, très souvent exposées et demandées en prêt. Ce fonds comprend quatre petites flûtes en os, mais aucun spécimen de ces grandes trompes qui constituaient un aspect important de la vie rituelle et sociale Munduruku.* » (Paz Nuñez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale Amériques).



Trompe Munduruku, du Brésil, vente Charles Ratton

Le Cercle pour la Photographie

Créé en 2015, et s'inspirant du fonctionnement du Cercle Lévi-Strauss, le Cercle est devenu en 2023 un Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain. Il poursuit différents objectifs : d'une part, renforcer les ressources financières de la société des Amis en matière d'acquisition d'œuvres et, d'autre part, soutenir les unités patrimoniales Photographies et Mondialisation historique et contemporaine, qui mènent une politique dynamique en matière d'acquisitions et d'expositions.

Les 13 membres du Cercle pour la Photographie en 2023

2016	Mme. Martine Amiot-Guigaz
2016	M. Yves-Bernard Debie
2015	M. Frédéric Dumas
2021	Mme. Yanne Hermelin
2020	M. Laurent Issaurat
2015	M. David Lebard
2022	Mme Emmanuelle de l'Ecotais
2015	M. Christian Maillard
2022	Mme Alexandra Misrahi
2019	Mme Nathalie Perakis-Valat
2016	Mme Françoise de Panafieu
2023	Mme Brigitte Saby
2022	Mme Anne Vegnaduzzo

Trois acquisitions en 2023

Pour la première année en tant que Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain, les 13 membres du Cercle ont soutenu trois acquisitions au profit des collections du musée. Ces acquisitions sont représentatives de la diversité des projets qu'ils ont vocation à soutenir : une œuvre contemporaine de l'artiste Roméo Mivelannin, *Béhanzin à Bord du Ségond,* un corpus de photographies contemporaines du photographe mozambicain Mário Macilau et un exceptionnel daguerréotype de 1850 de Luiz Terragno pour le domaine de la photographie ancienne.

Sixième édition du dîner de gala biennal

Lundi 4 septembre 2023, la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac organisait son 6e dîner biennal au profit des collections du musée. Placé sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République, le dîner s'est tenu en présence de la ministre de la Culture, Madame Rima Abdul-Malak.

Au cours de la soirée, la société des Amis a accueilli 340 convives qui ont pu parcourir les collections du musée, visiter l'exposition *Senghor et les arts. Réinventer l'universel* ou contempler une sélection des dernières acquisitions du musée, présentées par les conservateurs.

En préambule, les prises de parole de la ministre Rima Abdul-Malak et du président du musée Emmanuel Kasarhérou, ont porté sur les liens et les enjeux entre l'institution à l'association. En tant que nouvelle présidente de la société des Amis, Emmanuelle Henry s'est attachée à remercier les partenaires de la soirée pour leur soutien – Parcours des Mondes, Tribal Art Magazine, la Maison Laurent Perrier et le Château Lagrézette – et à fédérer l'auditoire pour inciter les convives non-membres à rejoindre la société des Amis, et ainsi à soutenir les actions du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Pour la 4e année consécutive, la société des Amis a organisé une vente aux enchères d'œuvres d'art moderne et contemporain, animée pendant le dîner par Maître Alexandre Giquello. Cette vente a pu être présentée grâce au généreux soutien de Hughes Dubois, Christian Maillard, Pierre et Marie-

Laure Amrouche, la Galerie Templon, Keur-Amy Langseth et la Galerie Obadia.

Les fonds récoltés lors de cette édition ont permis à la société des Amis de financier l'acquisition d'une statue luba-shankadi de République démocratique du Congo, ayant appartenu à la Baronne Hélène d'Oettingen.



Béhanzin à bord du Ségond, Roméo Mivekannin, 2021. Bains d'élixir et acrylique sur toile libre (170 x 131 cm). N° Inv. 70.2023.31.1

Le lancement du projet textiles

Parmi les missions de la société des Amis, les projets d'enrichissement des collections par le biais d'acquisitions sont les plus fréquents. Or, les missions de valorisation des collections du musée font également partie des missions de l'association.

À l'occasion de divers échanges avec l'équipe de la société des Amis, Monique Lévi-Strauss, en tant qu'historienne de l'art textile, avait émis le souhait de valoriser davantage le fonds exceptionnel des collections textiles du musée, comme l'aurait souhaité d'après elle Claude Lévi-Strauss. À l'issue de réunions avec Anne-Solène Rolland, directrice du Département du Patrimoine et des Collections, et les équipes du pole conservation-restauration du musée, l'idée d'une création de poste pour l'étude technique des collections textiles a émergé.

Grâce à un don exceptionnel d'une Amie du musée en 2023, la société des Amis financera un poste de chargé d'études techniques des collections textiles du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

La collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac comporte un important fonds de textiles des quatre continents – composé d'environ 30 000 items –, qui témoignent de la richesse matérielle, ornementale, technique et symbolique de cet art. De nombreux textiles sont présentés dans le parcours permanent du musée, des plus anciens (textiles archéologiques des Amériques) aux plus récents (vêtements contemporains des femmes bédouines). Par ailleurs, l'acquisition de textiles, en complément de la collection, est un axe important de la politique d'enrichissement des collections du musée.

Afin de renforcer la connaissance et la valorisation de ses collections, le musée lance un projet de documentation des textiles. L'objectif est de procéder par corpus, géographiques notamment, qui feront l'objet d'analyses technologiques détaillées. L'analyse des techniques textiles est en effet un enjeu majeur pour l'évaluation des pièces et pour leur préservation dans la durée. Elle est également un élément majeur de la médiation autour de ces collections pour présenter au public la diversité et la complexité des techniques de fabrication et de décoration des textiles à travers le monde. Par ce renforcement de la documentation technologique des textiles, le musée entend ainsi redonner sa place à ce patrimoine.



Statue féminine nkishi Luba Shankadi, République Démocratique du Congo. 19e. N° 70.2023.52.1. Œuvre acquise grâce aux fonds levés à l'occasion du dîner de gala 2023 de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

LA FONDATION MARTINE AUBLET

ATELIER MARTINE AUBLET

Martine Aublet fut directrice du mécénat au musée du quai Branly – Jacques Chirac de 2000 à 2011. Elle a accompagné la phase de préfiguration de l'établissement et organisé sa politique de mécénat. À sa mort en 2011, ses proches ont conçu une fondation pour perpétuer son souvenir à travers la mise en place d'actions concrètes au musée dans les domaines artistique et éducatif.

Présidée par Bruno Roger, la Fondation Martine Aublet est placée sous l'égide de la Fondation de France.

Programmation culturelle soutenue par la Fondation Martine Aublet : l'atelier Martine Aublet

L'atelier Martine Aublet accueille depuis juin 2012 des installations soutenues par la fondation. Ce plateau de 170 m² recèle un cabinet de curiosités, composé de deux meubles dotés de vitrines escamotables, de recoins pénétrables et d'espaces de surprise.

En 2023, l'atelier Martine Aublet a accueilli les expositions suivantes :

Anne Eisner (1911-1967). Une artiste américaine au Congo
/ Dates : 14 avril 2023 au 30 septembre 2023
/ Commissariat : Sarah Ligner, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Graphisme : Atelier Pan ! (Géraldine Fohr)
/ Nombre d'œuvres : 31 dont 26 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 1
/ Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 5

Fancy ! Pagnes commémoratifs en Afrique
/ Dates : 26 septembre 2023 - 14 janvier 2024
/ Commissariat : Sarah Ligner, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Graphisme : Nicolas Turki
/ Nombre d'œuvres : 53 dont 47 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre de prêteurs : 4
/ Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 5



Exposition *Fancy ! Pagnes commémoratifs en Afrique*, présentée avec le soutien de la Fondation Martine Aublet

Actions de la Fondation Martine Aublet en matière de recherche

L'attribution de bourses de master

La Fondation Martine Aublet attribue annuellement des bourses de master, d'un montant de 2 000 euros chacune, pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

En 2023, la Fondation Martine Aublet a attribué dix bourses à des étudiants de master 2.

Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet un prix de thèse à des chercheurs qui ont soutenu leur thèse de doctorat, sélectionnés parmi ceux ayant reçu une bourse doctorale de la Fondation au cours des deux dernières années. Le montant du prix s'élève à 5 000€. Il constitue une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé.

En 2023, deux prix de thèse ont été décernés aux lauréats suivants:

Nadine Atallah
/ Histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
/ *«Les femmes, l'art et la nation. Les engagements des artistes plasticiennes d'Égypte au mitan du XX^e siècle»*

Elie Pinta
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *«Provenance, gestion et transformation du bois dans la société norroise groenlandaise (X^e-XV^e siècles): analyse croisée d'un corpus de récipients assemblés et monoxyles des établissements de l'Est (Eystribyggð) et de l'Ouest (Vestribyggð)».*

L'attribution de bourses doctorales

Les bourses proposées par la Fondation Martine Aublet sont destinées à aider de jeunes chercheurs à se former sur le terrain et à mener à bien leurs recherches dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts. À la suite d'un appel d'offres international, la Fondation Martine Aublet remet chaque année des bourses d'études de 15 000 € à des doctorants de toutes nationalités inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. L'attribution de ces bourses doctorales constitue un soutien significatif à la recherche en sciences humaines. Elle contribue à l'ancrage scientifique international du musée.

En 2023, la Fondation Martine Aublet a attribué six bourses à des doctorants.

Revue *Antipodes*

La revue *Antipodes. Annales de la Fondation Martine Aublet* est une revue de sciences humaines qui s'adresse spécifiquement à la jeune génération des chercheurs (master 2 et doctorants) travaillant sur le patrimoine matériel et immatériel des cultures et des sociétés extra-européennes. Fondée en 2021, elle est accessible en ligne (*https://www.revue-antipodes.com/*).

Les articles des étudiants boursiers y sont publiés. Sept articles ont été publiés en 2023.

La revue *Antipodes* privilégie (sans exclusivité) les comptes rendus et les analyses de travaux de terrain, dans les disciplines scientifiques suivantes: anthropologie et ethnologie, ethno-musicologie, histoire, histoire de l'art, histoire des religions, archéologie (hors paléontologie), ethno-linguistique, géographie, science politique.

La direction éditoriale *d'Antipodes* est assurée par le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en lien avec la Fondation Martine Aublet. Le comité de rédaction de la revue est composé de sept jeunes enseignants-chercheurs en sciences humaines.

Disponible en *open access* immédiat, la revue est bilingue: ses articles sont proposés en anglais ou en français, avec des écrits publiés au fil de l'eau.

Six types de contributions composent la revue: des éditoriaux, des articles originaux, des récits de terrain, des notes techniques, des notes bibliographiques et une lettre à l'éditeur.

Le Prix Martine Aublet

Le Prix Martine Aublet a été créé en 2012, en collaboration avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Doté de 10 000 euros, il récompense un ouvrage publié en France contribuant de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire de l'art.

En 2023, le Prix Martine Aublet a été décerné à Silvia Ferrara, philologue italienne, pour son ouvrage *Avant l'écriture. Signes, figures, paroles: voyage aux sources de l'imagination* publié en mai 2023 aux éditions du Seuil..

Dans son essai, Silvia Ferrara décrypte les significations des proto-écritures constituées autrefois de pictogrammes figuratifs. Elle explore ainsi la construction des imaginaires préhistoriques et des signes ou des images qui en résultent.

LE FONDS MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE

Dès l'ouverture du musée, Marc Ladreit de Lacharrière, fondateur et président de Fimalac, a souhaité soutenir les ambitions artistiques et culturelles du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Il a ainsi soutenu l'acquisition de dix œuvres photographiques présentées à la biennale de photographie contemporaine *Photoquai* en 2007. En 2011, il apporte son soutien à l'exposition *Dogon*, dont Fimalac est mécène. Puis, en 2016, Marc Ladreit de Lacharrière, Fimalac et sa fondation d'entreprise Culture et Diversité poursuivent leur engagement aux côtés de l'institution, à l'occasion des dix ans du musée, anniversaire notamment marqué par un spectacle, un week-end d'accès gratuit et l'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures*.

En 2018, Marc Ladreit de Lacharrière fait don à la France d'un ensemble prestigieux de 36 œuvres de sa collection. Il s'agit de la plus importante donation d'œuvres d'art africaines et océaniennes, par l'ampleur et la qualité, depuis 1945. La collection Marc Ladreit de Lacharrière rejoint alors les collections permanentes du musée au sein de la galerie qui porte désormais son nom, espace conçu par l'architecte Jean Nouvel et inauguré en 2021.

Loin d'être un ensemble clos et figé, cette collection est rattachée à un projet scientifique et culturel ambitieux. À travers le « Fonds Marc Ladreit de Lacharrière pour la connaissance et la valorisation des civilisations africaines », le collectionneur a souhaité financer durant cinq années les expositions temporaires qui se tiennent sur la galerie, à proximité de sa dotation, ainsi que le travail de recherche qui y est associé, permettant d'approfondir les savoirs sur les œuvres et les cultures extra-européennes.

Programmation 2023 soutenue par Marc Ladreit de Lacharrière

En 2023, Marc Ladreit de Lacharrière, à travers cette convention pluriannuelle, a soutenu l'exposition *Senghor et les arts. Réinventer l'universel* présentée du 7 février au 19 octobre.

L'exposition revenait sur la pensée de Léopold Sédar Senghor, figure intellectuelle et homme d'Etat sénégalais, et plus précisément au prisme de sa vision de l'art et de la culture. Partant des résonnances entre la pensée senghorienne et les débats actuels sur les représentations historiques et contemporaines de l'Afrique, l'exposition proposait une redéfinition, par Senghor, de la notion d'universel.

C'est pendant l'entre-deux guerre, parallèlement au mouvement de la Négritude, que la pensée senghorienne se développe autour du concept philosophique d'universalité. Il s'attache notamment à désoccidentaliser l'universel, avec d'autres penseurs comme Aimé Césaire, Alioune Diop ou Jacques Rabemananjara, et affirme le rôle de l'Afrique dans l'écriture de sa propre histoire, passée et présente, engageant un dialogue avec le reste du monde.

Vue sur la galerie Marc Ladreit de Lacharrière

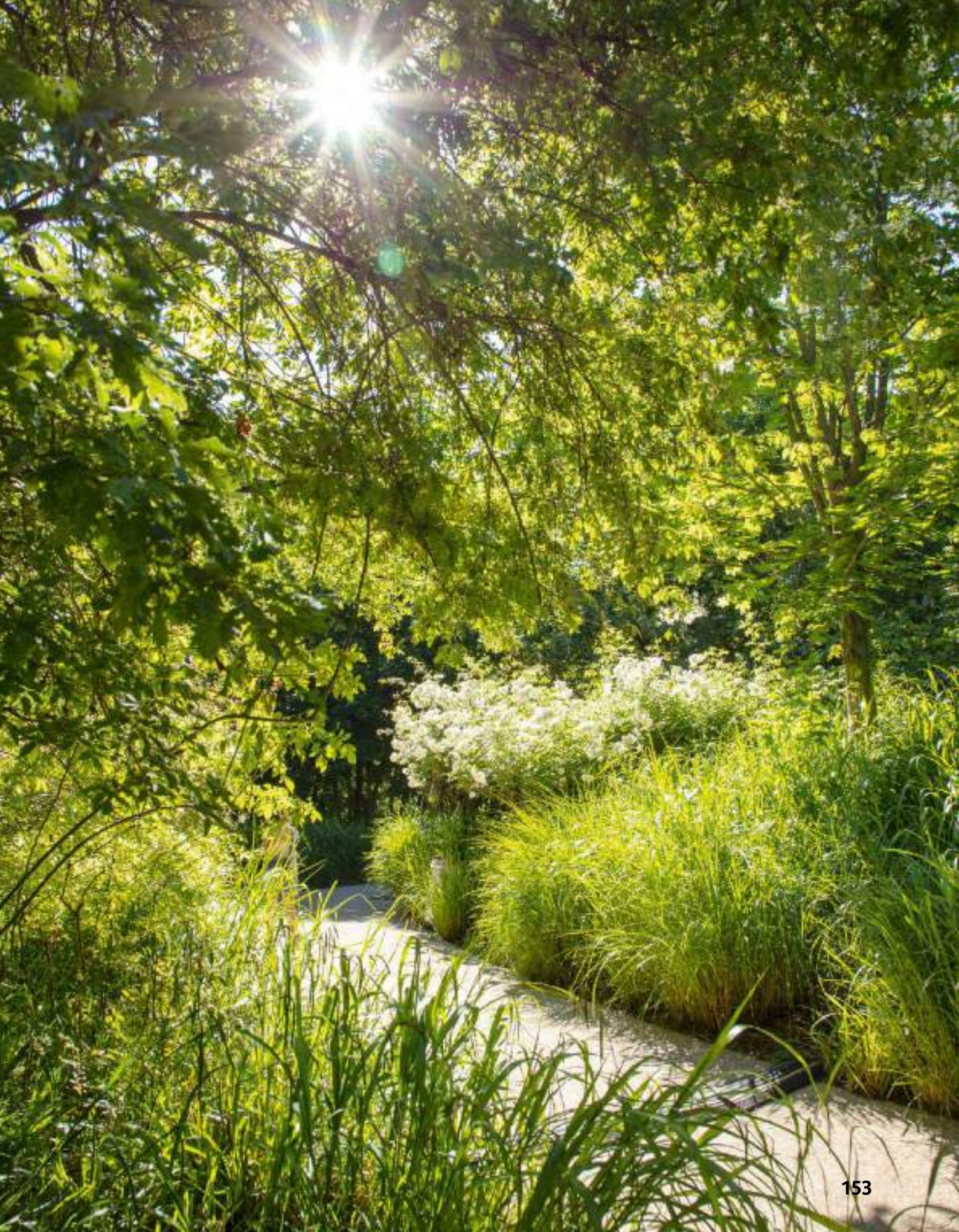


La politique environnementale

155 **RAISONNER**
158 **ENGAGER**
160 **RÉINVENTER**

05.

Vue sur le jardin



Dès sa genèse, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a affirmé sa responsabilité environnementale. Cette exigence écologique irrigue aujourd'hui l'ensemble des activités du musée, de la gestion du bâtiment à la conception des expositions.

L'année 2023 a marqué un tournant dans la politique environnementale du musée qui a notamment réalisé son premier bilan complet d'émission de gaz à effet de serre. Les données ainsi obtenues ont permis, au second semestre 2023, d'identifier les principales pistes de travail pour l'élaboration d'un plan de décarbonation, à l'occasion de réunions avec l'ensemble des services dans une logique de co-construction. Conformément à la règlementation, ce plan sera publié avec les résultats du bilan carbone au cours de l'année 2024.

De nombreuses actions ont par ailleurs été mises en œuvre tout au long de 2023 pour réduire l'impact écologique du musée et transformer ses pratiques. Cette politique s'axe sur un triptyque actif - raisonner, engager, réinventer – au travers duquel il s'agit de rationnaliser la consommation de ressources de l'établissement, d'engager les équipes et les partenaires dans ce mouvement transitoire, afin de transformer les pratiques et de réinventer les activités.



Vue sur le jardin

RAISONNER

Une gestion raisonnée de l'énergie

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est d'abord un lieu. En tant que tel, il est engagé depuis plusieurs années dans la gestion raisonnée de sa consommation d'énergie et de ressources, du point de vue bâtimentaire comme de l'organisation des activités.

Entre 2018 et 2021, des travaux de modification des systèmes de régulation des installations de chauffage et de climatisation ont été menés, ainsi que des campagnes de réglages et d'optimisations des équipements les plus énergivores. Ces actions, ciblant les équipements les plus consommateurs, ont permis de baisser la consommation générale d'énergie de 29% entre 2017 et 2022.

À l'hiver 2022 – 2023, cet engagement s'est renforcé. L'harmonisation et la limitation des températures d'ambiance ainsi qu'une meilleure programmation des éclairages et de la ventilation ont notamment permis d'améliorer la performance énergétique du bâtiment. Les consignes de thermostat dans les espaces administratifs ont ainsi été limitées, un passage progressif de l'éclairage des espaces en LED a été engagé et un agenda de pilotage hebdomadaire des équipements CVC (chauffage, ventilation, climatisation) a été mis en place.

En complément, et afin de pérenniser ces baisses de consommations et d'atteindre les objectifs fixés par le décret éco énergie tertiaire, la réalisation du « Schéma directeur énergie » du musée a démarré en 2023. Ce schéma directeur vise, en assurant une meilleure gestion de notre patrimoine immobilier, à poursuivre l'amélioration de la performance énergétique de l'établissement.

En 2023, un diagnostic technique précis des installations a été réalisé et, sur cette base, un plan d'actions pluriannuel hiérarchisé est en cours d'élaboration.

Raisonner les habitudes : recyclage, sobriété numérique et gestion des déchets

Responsabiliser les usages

Une série d'actions vertueuses en termes d'éco-responsabilité sont promues sur le plan des moyens généraux. Des recommandations continuent à être formulées en matière d'achats et d'usages. Une dynamique d'achats mutualisés en produits d'hygiène s'est poursuivie en 2023 afin de limiter les commandes. Pareillement, l'achat, pour les impressions, de papier recyclé d'un grammage moindre satisfait une ambition écoresponsable.

L'année 2023 a également vu la mise en place d'un local de fournitures de bureau permettant une généralisation de leur processus de recyclage déjà initié les années précédentes.

Par ailleurs, une rubrique « Prise en compte des enjeux environnementaux » a été créée dans l'espace dédié aux moyens généraux sur l'intranet.

Sobriété numérique

Du point de la sobriété numérique, le musée est attentif à allonger, autant que possible, la durée de vie de ses équipements. En ce sens, les matériels informatiques ne sont renouvelés qu'à la fin de leur période de garantie. Elle équivaut à 5 ans pour les ordinateurs portables et 7 ans pour les serveurs. Dans cette optique d'allongement de la durée de vie des équipements, certains ordinateurs ont bénéficié d'un ajout de mémoire et les plus lents ont pu faire l'objet d'une maintenance préventive et curative. Un service de réparation des téléphones professionnels a par ailleurs été mis en place. Pour le matériel utilisé dans le cadre des expositions et sur le plateau des Collections, le service audiovisuel privilégie désormais les technologies les moins énergivores (vidéoprojecteurs lasers, petits players, etc).

	2017	2021	2022
Electricité	7 956 MWh	6 826 MWh	6 735 MWh
Chauffage	10 088 MWh	7 639 MWh	6 853 MWh
Climatisation	10 543 MWh	7 270 MWh	8 047 MWh
Total	**28 587 MWh**	**21 735 MWh**	**21 635 MWh**

Gestion des déchets

Dans le cadre du renouvellement du contrat multi-services, une réorganisation du processus de traitement des déchets a été menée tout au long de l'année 2023. Ce travail s'est notamment incarné par la mise en place d'une centrale de tri au quai de livraison, par la pérennisation de la présence d'un agent de « sur-tri » pour une collecte plus fine des déchets et par une étude prospective visant à la mise en place d'un flux verre dans les espaces administratifs.

Rationnaliser le transport des œuvres et la gestion des collections

Dans le cadre des missions de prêts et des mouvements d'œuvres associés, le musée du quai Branly – Jacques Chirac recourt à des solutions de rationalisation, notamment pour les transports d'œuvres : mutualisation de convoyeurs avec d'autres institutions, réemploi de caisses et de contenants de transports lorsque cela est possible, réemploi et adaptation de mobilier de scénographie.

En outre, les régisseurs du pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions, prennent en compte dans les préconisations d'emballage l'usage de matériaux moins polluants, limitant notamment l'utilisation de mousses ou les emballages à usage unique. Sont ainsi privilégiés les bacs pérennes et les emballages en carton double et triple cannelure avec calage par du papier de soie lorsque les conditions de conservation des œuvres et le contexte du prêt le permettent – pour des prêts de proximité par exemple.

Par ailleurs, depuis 2022, le pôle régie organise la collecte des gants en nitrile à usage unique dans l'ensemble des espaces de travail sur les collections (réserves, atelier de restauration, atelier d'exposition, salles de consultation). Les collecteurs sont renvoyés vers une société spécialisée afin de garantir leur recyclage.

S'agissant du conditionnement, la technique du tamponnage est privilégiée pour les œuvres en deux dimensions et des boîtes en carton pour les œuvres en trois dimensions. Les équipes travaillent également à l'élaboration de techniques durables. À titre d'exemple, pour le conditionnement de l'œuvre *SIXSIXSIX*, nécessitant d'importantes quantités de mousses pétro-sourcées, il a été décidé d'opérer avec une mousse polyéthylène recyclée. Dans une démarche de questionnement systématique des pratiques, le pôle régie a d'ores et déjà identifié plusieurs axes de transition à court terme qui pourront être mis en œuvre dès 2024 dans le cadre du plan de décarbonation du musée.



Conditionnement de l'œuvre *SIXSIXSIX* dans des boîtes en mousses polyéthylènes recyclées

Le jardin du musée



Afin de développer une culture commune de la transition écologique, et puisqu'il s'agit d'un défi collectif, l'ensemble des personnels du musée, mais aussi des partenaires, doit s'engager dans cette démarche d'éco-responsabilité.

Gouvernance et formation des équipes

Après la création, en avril 2022, d'un poste de « Chargée de mission Responsabilité Sociale des Organisations (RSO) » rattaché à la Direction générale, le musée a désigné en 2023 des référents sur les sujets environnementaux dans différents services :

/ une référente « achats responsables » au service juridique ;
/ une référente « sobriété numérique » au service informatique ;
/ une « référente mobilités » au service des ressources humaines.

L'information et l'implication de l'ensemble des équipes étant, pour le musée, un préalable à la conduite collective d'une politique environnementale, plusieurs temps dédiés ont été proposés aux équipes sur l'année 2023 :

/ un « séminaire Environnement » d'une journée entière pour tous les agents (mars) ;
/ une présentation des résultats du bilan carbone à l'ensemble du personnel (septembre) ;
/ des ateliers tout au long du mois d'octobre : Fresque du climat, atelier 2 tonnes, Fresque de la culture, Fresque du numérique.

Par ailleurs, des temps d'information et de réflexion collective ont été mis en place pour le personnel encadrant :

/ une présentation des résultats du bilan carbone au Comité de direction, ainsi qu'un atelier de co-construction du plan d'action ;
/ un atelier de « formation-action » sur la feuille de route environnementale du musée pour les directeurs et responsables, conçu et animé par le collectif Les Augures, dont la 1ère session s'est tenu en octobre et la seconde est prévue en 2024.

En outre, l'Ecogroupe, créé en 2019 par une dizaine d'agents volontaires souhaitant s'impliquer dans la vie du musée et dans sa démarche de transition écologique, a pu porter quatre projets différents sur l'année 2023 :

/ la rédaction d'un encart d'information chaque mois dans la Muse Lettre - la lettre d'information interne ;
/ le déploiement d'une affiche de sensibilisation sur les écogestes au bureau ;
/ l'organisation d'une visite guidée de l'exposition *Urgence climatique* à la Cité des sciences ;
/ une journée de dons de jeux et de livres entre agents en décembre ;
/ l'installation d'une boîte à livres en accès libre pour les agents.

La mobilité du personnel

Déplacement domicile – travail

Un questionnaire a été diffusé aux équipes en 2023 sur leurs usages en termes de mobilité, afin d'identifier des mesures incitatives à l'usage du vélo. L'analyse des résultats est en cours. Une information renforcée a par ailleurs été faite aux agents sur les nouvelles modalités du « forfait mobilités durables ».

Déplacements professionnels / invitations

L'usage du train est systématisé pour tout trajet de durée inférieure ou égale à 4h et une réflexion est amorcée sur un encadrement des missions professionnelles en avion.

Le recours à la visioconférence est, pour sa part, préféré aux déplacements dans la seule mesure où cela ne nuit pas à la qualité des échanges ou à la poursuite d'une mission.

Au-delà du musée : coopération et groupes de travail

Les réflexions menées depuis plusieurs années en matière de développement durable ont conduit à identifier un besoin de synergies et de mises en commun entre institutions, et particulièrement entre services de régie.

Fort de ce constat, le responsable du pôle régie des collections a constitué le « Groupe de travail inter-régies : régie et transition écologique » qui s'est réuni deux fois en 2023. Ce groupe de travail réunit 41 institutions muséales et galeries d'art, principalement franciliennes, avec pour ambition de créer une plateforme d'information et d'échange de bonnes pratiques dans ce secteur professionnel. Le groupe est piloté et animé le responsable de la régie des collections du musée. Il a vocation à se réunir 3 fois par an et dispose d'un serveur partagé hébergé par le musée, ouvert à tous les professionnels de la régie sur simple demande, destiné au partage d'informations et à la diffusion de documents. Il permettra également aux membres de profiter de l'expertise des autres membres sur leurs propres projets (identification de fournisseurs, aide à l'élaboration de cahier des charges, retours d'expérience, etc.). Fin 2023, 74 professionnels étaient inscrits à la liste de diffusion du groupe.

Suivant cette dynamique d'échanges interprofessionnels, le responsable du pôle est intervenu au sein de plusieurs formations :

/ intervention lors de la journée des masters de l'Université de Tours en octobre sur le thème de l'éco-conception dans les musées intitulée « Les collaborations interprofessionnelles face aux alternatives écoresponsables : la gestion des collections au musée du quai Branly – Jacques Chirac ».
/ intervention au sein de la formation continue de l'Institut national du patrimoine « Développement durable : les nouveaux matériaux de conditionnement, les découvrir et les tester » (novembre et décembre 2023).

Grâce à la participation du musée au LAB « Scenogrrrraphie » de l'association Les Augures, le responsable de pôle régie a également pu intégrer le groupe de recherche-action sur le volet « Eco-Conditionnement » co-piloté par le musée des beaux-arts de Lille. Ce groupe a vocation à mettre en ligne début 2024 un registre – gratuit et en accès libre – des projets d'éco-conditionnement en cours en France et à l'étranger afin de faciliter les coopérations inter-institutions, limiter la dispersion des ressources sur des projets similaires et faciliter la diffusion des résultats auprès de la profession.

Engagement des prestataires : une politique d'achats responsable

Les achats constituent le principal poste d'émissions de gaz à effet de serre (hors déplacement des visiteurs). Les modalités de collaboration avec les prestataires restent donc un axe majeur de réflexion quant à la démarche de transition écologique de l'établissement.

À la suite de la désignation de la « référente achats responsables » au service juridique, une présentation de la politique d'achats responsables du musée a été faite en 2023 à un groupe de travail interne comprenant le service juridique, les responsables administratifs de chaque direction et les agents prescripteurs de marchés. Pour sa part, le service juridique travaille tout au long de l'année à accompagner les services dans la définition de critères et l'insertion de clauses environnementales pour chaque marché renouvelé.

En 2023, l'établissement s'est donc employé à rendre ses achats plus responsables en matière environnementale. Sur l'année, 52 marchés contenaient un critère d'attribution ou une clause liée au développement durable, soit 50% des marchés concernés. La valeur moyenne des critères environnementaux retenus était par ailleurs de 11%.



Séminaire environnement pour les agents de l'établissement

La transition écologique suppose, par définition, une transformation des pratiques. Dans cet état d'esprit, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'attèle à réinventer ses activités dans leurs modalités de mise en œuvre. Cela implique de nouvelles façons de concevoir les expositions, de nouvelles méthodes pour les itinérances ou encore de nouveaux modes de production éditoriale.

Eco-conception des expositions : vers le réemploi systématique des éléments de scénographie

Dès 2012, le service des expositions a bénéficié de l'accompagnement du bureau d'études et de conseils Atemia pour l'élaboration d'une stratégie pionnière d'écoconception des expositions temporaires, à partir de la mesure de l'impact carbone de deux expositions type. Cette stratégie a été réactualisée en 2019 et approfondie tout au long de l'année 2023.

Dans le cadre du démontage de l'exposition *KIMONO* le musée a activement collaboré avec la scénographe Sandra Courtine et l'entreprise d'agencement BAREM pour atteindre un objectif de 100% de réemploi et recyclage des éléments scénographiques. Dès leur conception, les cimaises et les mobiliers construits pour l'exposition ont été dessinés de façon à limiter le gaspillage de matière: les méthodes d'assemblages sont réversibles (emploi de vis à la place des clous ou de la colle, par exemple) afin d'anticiper un démontage propre permettant la revalorisation des matériaux. L'entreprise BAREM a, dans le cadre de son offre pour le marché de travaux de l'exposition, identifié et contacté plusieurs acteurs de l'économie circulaire (La Réserve des Arts, Procédés Chénel, Praxy Centre, etc.) pour garantir la récupération de tous les matériaux.

Pour poursuivre l'effort fourni dans le cadre du démontage *KIMONO*, un projet de démontage propre avec réemploi et recyclage des éléments scénographiques a également été mené en lien avec l'entreprise d'Agencement BAREM pour l'exposition *Senghor et les arts.*

Afin d'intégrer des pratiques d'éco-conception permettant de remplir ces objectifs de 100% réemploi et recyclage des scénographies d'exposition, la conception de l'exposition Visions chamaniques a intégré des principes constructifs garantissant un meilleur état de conservation des matériaux après démontage. Un projet similaire aux expositions *KIMONO* et *Senghor et les arts* est d'ailleurs prévu pour le démontage de l'exposition au mois de mai 2024.

Après l'acquisition d'un parc de vitrines pérennes et modulables renouvelées cette année, le musée s'engage maintenant vers la conception et l'acquisition de modules de cimaises modulables autostables à destination de l'espace d'exposition de la Galerie Jardin. Une étude a été confiée à l'Atelier Maciej Fiszer, concepteurs des expositions *Ex Africa*, *Ultime Combat*, *Kehinde Wiley* et *Bollywood Superstars*, pour développer un système original et adapté aux contraintes et aux typologies d'exposition du musée.

Pour faire face à ces nouveaux projets et objectifs d'éco-conception, le service des expositions du musée a également décidé de doter son nouvel accord-cadre d'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage d'un lot « Prestations d'assistance à la mise en place d'outils, d'opération ou de collecte d'information visant à intégrer une démarche de réduction de l'impact environnemental et d'économie circulaire dans l'organisation des expositions temporaires ». Grâce à ce dispositif, le musée sera en mesure de travailler en lien avec des prestataires réguliers pour mener des missions de recherche de débouchés pour le réemploi du mobilier scénographique des expositions, de collecte et mise en forme de données à destination d'outils de mesure de l'impact environnemental des expositions temporaires ou encore d'étude et de conseil sur les pratiques d'éco-conception.

Repenser le développement international et l'itinérance des expositions

Lors de l'itinérance des expositions, un parc de caisserie est fabriqué spécifiquement pour le transport des objets. Sur-mesure et prévues initialement à usage unique, le service des itinérances a, dès 2010, envisagé le réemploi de celles-ci, à la fois dans le cadre d'une nouvelle présentation de l'exposition mais aussi dans le cadre d'un réemploi pour d'autres projets d'expositions itinérantes. Ce type d'action a permis de prolonger la durée d'usage de ces biens qui, par leur nature, peuvent supporter des mises en œuvre répétées. Afin de se doter d'un outil répondant spécifiquement à une traçabilité de la caisserie, une application PowerApps sur smartphone dédiée a été développée par le service des itinérances. Innovante dans sa mise en œuvre et intégrant une interface intuitive, cette base de données répond à une gestion exhaustive et actualisable de cet inventaire permettant d'en connaître l'état, l'historique de circulation et la localisation tout en y intégrant des visuels. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est ainsi l'un des musées les plus avancés dans le réemploi de sa caisserie pour le transport à l'international.

De même, les socles fabriqués spécifiquement pour chaque objet à l'occasion d'une exposition itinérante sont répertoriés et conservés. Ils sont réemployés dans le cadre d'une nouvelle présentation de l'exposition. Une application PowerApps sur smartphone sera développée à moyen terme, sur le même modèle que l'application permettant l'inventaire et le suivi de l'ensemble des socles.

Dans une logique similaire, la scénographie de l'exposition Tattoo a été conçue suivant une démarche de développement durable innovante en termes de réemploi. En effet, pour la première fois, l'ensemble des éléments de

mobilier et de cimaises servant à la présentation des œuvres a été prévu pour une réutilisation sur un temps long, de 2021 à 2025, dans les CaixaForum des six villes espagnoles.

Accompagnant cette recherche de réduction de l'impact environnemental lié à la régie des expositions itinérantes, la gestion numérique des constats d'état des œuvres a été initiée dès 2021. Ainsi, lors d'une tournée régionale pouvant compter jusqu'à trois lieux, les constats d'état en papier représentent un volume important pouvant nécessiter la construction d'une caisse de transport spécifique (10 classeurs, plus de 900 impressions papier couleurs et noir et blanc). Le service des itinérances s'est ainsi doté d'une application ad hoc pour la mise en place de constats numériques des œuvres réduisant la consommation de bois, de papier, d'encre et d'énergie, à l'utilisation d'une seule tablette numérique voyageant avec un convoyeur.

Enfin, dans la mesure du possible, lorsque s'organise l'itinérance d'une exposition, la recherche d'un deuxième, voire d'un troisième lieu, pouvant accueillir l'exposition dans une zone géographique proche est effectuée. L'objectif est notamment de réduire l'empreinte carbone et donc l'impact environnemental du transport. Ainsi, dans le cadre de l'organisation de tournée régionale en Asie où il n'existe pas de collection d'art d'Afrique et d'Océanie, les expositions itinérantes du musée du quai Branly – Jacques Chirac représentent pour ces publics une occasion rare d'apprécier les arts extra-européens sans devoir se déplacer à l'étranger. Parallèlement, dans le cadre d'itinérance d'exposition en Afrique et dans d'autres zones géographiques, le fait d'opter pour une production de tirages photographiques d'exposition in situ permet également de limiter l'impact environnemental du transport.

Écoresponsabilité des éditions

L'année 2023 aura permis d'approfondir le travail sur l'écoresponsabilité dans le domaine de l'édition. Le choix des coéditeurs, graphistes et imprimeurs continue de s'effectuer selon des critères environnementaux ambitieux inclus dans les appels d'offres.

70% de l'impact carbone d'un livre est lié au papier, or 2023 marque un tournant car 100% des publications se fait désormais sur papier certifié (FSC mixte ou PEFC). Les impressions sont réalisées en France ou en Europe, à moins de 1 000 km du lieu de diffusion-distribution. Ainsi, en 2023, quatre publications ont été imprimées en France, une en Belgique et deux en Italie du Nord.

Enfin, le musée a activement participé à plusieurs groupes de travail inter-établissements sur l'année:

/ participation à la Commission environnement et fabrication et au Club environnement du Syndicat National de l'Édition ;

/ implication dans le groupe de travail avec l'Association Fontaine Ô livres pour élaborer une « Fresque du livre » rassemblant toute la chaîne du livre, réunissant une quarantaine de participants pour les bêta-tests de cette nouvelle fresque qui sera finalisée en 2024 ;

/ participation à la formation « Publier écoresponsable : Planet First ! » avec l'ASFORED afin de catégoriser les réponses de la filière graphique en matière de développement durable, appréhender les différentes règles, normes ou labels et identifier au sein de l'activité les leviers d'amélioration.

La vie administrative et la gestion

164 LE BUDGET
168 LA COMPTABILITÉ
171 LES ACTIVITÉS DU SERVICE JURIDIQUE
173 LES RESSOURCES HUMAINES
176 LE CONTRÔLE DE GESTION
178 LA COLLECTE DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

06.

Vue sur le plateau des Collections, zone Afrique



LE BUDGET

Le budget de l'établissement public

Le budget 2023 a reflété un fort niveau d'activité dans un contexte de fréquentation soutenue de l'établissement. Ce dynamisme s'est traduit par une augmentation des recettes propres, en particulier des recettes de billetterie, de tournées d'expositions, de locations d'espaces et d'échanges de marchandises.

Malgré cette progression notable des recettes, une légère dégradation du solde budgétaire de l'établissement s'observe, à hauteur de 0,2M€ par rapport à l'année précédente, en cohérence avec le contexte inflationniste.

L'année 2023 a également vu la mise en production, au 1er janvier, du nouveau logiciel budgétaire et comptable: l'outil PEP PREMIUM, venant remplacer SIREPA.

Le budget de fonctionnement

Les recettes de fonctionnement

Les recettes de fonctionnement du musée se sont élevées à 59,3M€ en 2023. Les subventions pour charges de service public (SCSP) versées par les deux ministères de tutelle, le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ont représenté pour leur part 79% de ces recettes, soit 47M€.

Les recettes de mécénat et de mise à disposition d'espaces ont, quant à elle, atteint un résultat supérieur à celui de l'année dernière. En effet, de 2020 à 2022, les contraintes liées à la situation sanitaire avaient fortement affecté les activités du mécénat, en particulier la location d'espaces. L'année 2023 marque ainsi un retour au niveau d'avant crise pour ce secteur avec plus de 90 événements ayant eu lieu au musée.

Les recettes de billetterie ont elles aussi été supérieures à celles de 2022, se situant à hauteur de 4M€. Elles traduisent une reprise de fréquentation conséquente et dépassent de 1,3M€ l'objectif fixé au budget initial (2 700K€).

La programmation 2023 s'est montrée ambitieuse avec notamment l'exposition *KIMONO* et deux doubles expositions en galerie Jardin, *Ouvrir l'album du monde* et *Songlines*, puis *Kehinde Wiley* et *Bollywood Superstars*. Diverses actions de redynamisation (campagne de communication, actions sur les réseaux sociaux) ont permis au musée de connaître une bonne fréquentation.

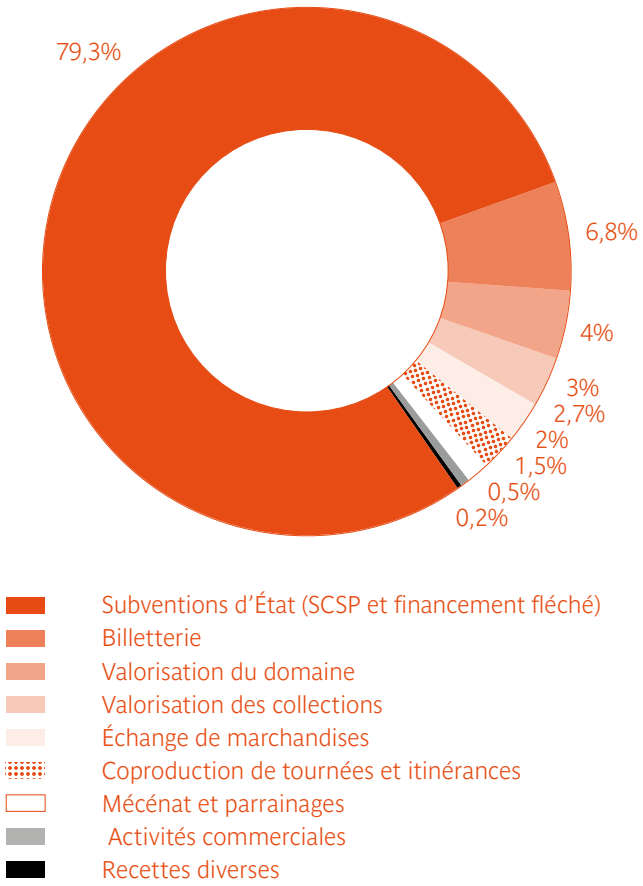
L'exposition *KIMONO* a notamment rencontré un engouement particulier auprès du public, permettant une fréquentation importante dès le début de l'année. Le second semestre a été marqué par l'ouverture de l'exposition *Bollywood Superstars*, elle aussi plébiscitée par le public: de nombreux spectacles, fêtes et évènements (« Dimanches Bollywood » du 1er octobre 2023 au 14 janvier 2024, Soirée Bollywood le 17 novembre) ont eu lieu, ainsi que des séances de cinéma et des rencontres. Ce sont autant d'événements attractifs qui ont rythmé la vie du musée et permis la venue d'un public nombreux.

Les recettes afférentes aux échanges de marchandises, bénéficiant d'une forte dynamique de communication autour de la programmation, ont affiché un résultat en très nette amélioration par rapport à 2022 (+62%).

Les activités éditoriales, le prêt d'œuvres au Louvre Abu Dhabi ou encore la valorisation des collections (fonds photographique) ont maintenu une dynamique soutenue. Les recettes associées ont ainsi atteint un niveau proche des prévisions initiales.

Il est, par ailleurs, à noter pour les itinérances d'expositions, les recettes afférentes à l'exposition *Bollywood Superstars* au premier semestre de l'année, au Louvre Abu Dabi.

Répartition des recettes de fonctionnement (2023)



Les dépenses de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement se sont élevées à 53,5M€, dont 18,3M€ de crédits de personnel. Le tableau ci-dessous détaille les dépenses par destination.

La destination « Collections / Activités scientifiques et de recherche » couvre les deux grands piliers du musée: la conservation et la recherche.

L'axe central de la destination « Programmation / Production culturelle et scientifique » correspond aux expositions temporaires dans les différents espaces du musée (organisation, communication, installation).

La destination « Publics » regroupe l'ensemble des dépenses liées à l'accueil des publics, aux activités de médiation, aux activités scolaires, à la connaissance et au développement des publics. En 2023, une fréquentation soutenue, autour notamment des expositions *KIMONO* et *Bollywood Superstars*, mais aussi le retour abondant du nombre de visites de groupes scolaires, ont entraîné une hausse importante des dépenses sur cette destination, en particulier pour ce qui a trait aux visites et audioguides.

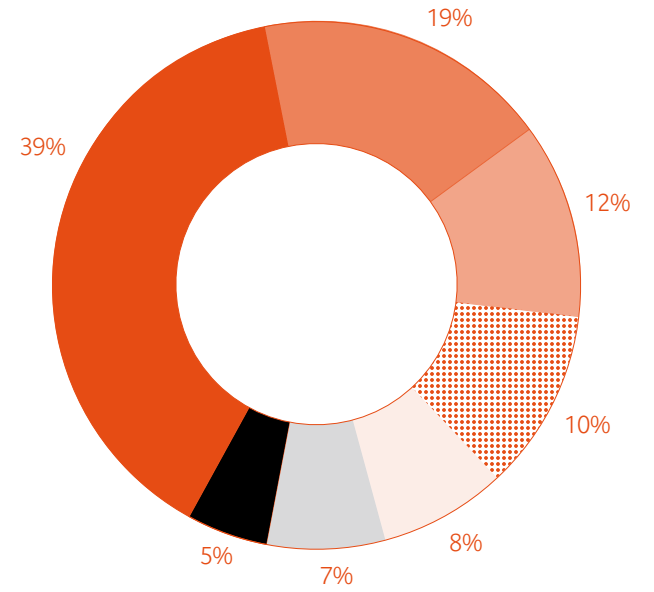
L'ensemble des dépenses générées par les travaux structurels d'aménagement, d'exploitation et de maintenance des bâtiments, parcs et jardins, ainsi que les dépenses de loyers et d'autres afférentes relèvent de la destination « Bâtiments et domaines ». Ces dernières sont stables.

Les « Dépenses communes » du musée (accueil, réservation et vente, sécurité incendie, sureté et surveillance, services généraux, propreté, espaces verts) sont confiées à un tiers via un contrat multi-services. L'année 2023 a vu le renouvellement de ce contrat (CMS 6).

La destination « Fonctions supports » regroupe les dépenses de fonctionnement des services ainsi que celles relatives à l'informatique et aux télécommunications. Elle englobe également les frais financiers, fiscaux et juridiques.

Enfin, les échanges de marchandises font l'objet d'une destination budgétaire à part. Les prestations échangées ayant une valeur équivalente, le montant de cette destination est égal au montant de l'origine « Echanges de marchandises » hors TVA. Comme évoqué précédemment, ce secteur affiche un résultat en forte progression vis-à-vis de 2022.

Répartition des dépenses de fonctionnement, hors frais de personnel (2023)



Le budget d'investissement

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 6,75M€ en 2023. Elles se sont inscrites dans le plan triennal d'investissement du musée, actualisé chaque année.

Les dépenses les plus importantes ont été liées aux investissements suivants:

- travaux de remise en état des bassins du jardin
- réaménagement de l'aire de livraison
- système de traitement des collections par anoxie
- travaux et études ponctuels sécurité et sûreté
- travaux ponctuel CFO (réseau électricité)

Plusieurs opérations de travaux structurels et d'aménagement ont fait l'objet d'une reprogrammation en 2024 et en 2025: les travaux d'entretien lourd des façades, la réfection du réseau Sprinkler en galerie Jardin et dans les réserves ainsi que le réaménagement des Boîtes et vitrines du plateau des Collections.

Les acquisitions

En 2023, l'établissement a acquis des œuvres d'art pour un montant de 2 066K€. Ces acquisitions ont été en partie financées à l'aide de subventions dédiées, accordées annuellement par les ministères de tutelle. En 2023, les subventions d'acquisition se sont élevées à 0,5M€.



Vue du bâtiment Branly depuis le jardin

Les recettes de fonctionnement (2023)	Recettes
Subventions d'État (SCSP et financement fléché)	46 887 571 €
Autres subventions d'exploitation	136 513 €
Billetterie	4 014 977 €
Mécénat et parrainages	861 853 €
Échange de marchandises	1 625 771 €
Coproduction de tournées et itinérances itinérance de spectacles et d'expositions	1 167 860 €
Activités commerciales	283 947 €
Valorisation du domaine	2 346 358 €
Valorisation des collections	1 807 722€
Recettes diverses	173 013€
Total général	**59 305 585€**

Les dépenses de fonctionnement (2023)	Autorisations d'engagement	Crédits de paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	2 741 401€	2 626 037 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	6 615 935 €	6 449 913 €
Publics	2 775 851 €	2 673 844 €
Bâtiments et domaines	3 694 936 €	3 897 741 €
Dépenses communes	42 702 461 €	13 842 451 €
Fonctions supports	3 858 988 €	4 057 491 €
Échange de marchandises	1 687 303 €	1 630 103 €
Total fonctionnement	**64 076 875 €**	**35 177 579 €**
Total personnel	**18 332 722 €**	**18 332 722 €**
Total général	**82 409 597 €**	**53 510 301 €**

Les dépenses d'investissement (2023)	Autorisations d'engagement	Crédits de paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	2 274 174 €	2 198 457 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	837 148 €	774 104 €
Publics	109 838 €	87 148 €
Bâtiments et domaines	2 324 706 €	2 796 174 €
Fonctions supports	454 834 €	522 533 €
Dépenses communes	359 791 €	374 291 €
Total général	**6 360 491 €**	**6 752 707 €**

Évolution des acquisitions d'œuvres d'art (crédits de paiement)

2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
1 454 255 €	2 276 859 €	1 067 385 €	2 016 165 €	683 144 €	747 464€	2 287 223 €	1 425 044€	2 066 156 €

Sur un plan comptable et financier, l'année 2023 a été marquée par la mise en production du nouveau logiciel budgétaire et comptable, qui permet la dématérialisation des objets de gestion et des pièces justificatives de dépenses et recettes de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'exercice 2023 a également connu le transfert de la gestion de la paye du service comptable vers le service des ressources humaines, alors que l'établissement se dotait d'un nouveau logiciel de paye.

L'actualité comptable et financière

La mise en production du logiciel budgétaire et comptable PEP Premium

Le 1er janvier 2023, le logiciel budgétaire et comptable PEP Premium de l'éditeur INETUM a succédé à SIREPA du même éditeur.

Ce nouveau logiciel doit couvrir l'ensemble des besoins réglementaires et fonctionnels en matière de gestion budgétaire et comptable. Du côté des dépenses, il permet de gérer dans le même outil l'ensemble du processus de commande publique, du visa des bons de commande jusqu'à la mise en paiement. S'agissant des recettes, il permet la génération des factures et leur association aux titres de recettes.

L'année 2023 a nécessité un important travail de la part du chef du service facturier centralisateur de la dépense en tant qu'administrateur du logiciel PEP Premium pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac, notamment en ce qui concerne la reprise des engagements juridiques de 2022 qui n'a pas été facilitée par la dualité de logiciels, le paramétrage des processus de visa des bons de commandes et des certifications de services faits, ainsi que par les tests des nouvelles versions de PEP Premium avant leurs mises en service.

Après une année d'utilisation, PEP répond aux besoins essentiels de l'établissement mais reste cependant un outil en évolution, ce qui peut parfois le rendre instable.

En effet, le logiciel est assez jeune dans sa conception et nécessite un nombre important de patchs qui peuvent parfois entraîner des régressions. Cette instabilité du logiciel implique donc des suivis comptables hors logiciel et une vigilance importante de la part des gestionnaires comptables et de leur chef de service.

Pour autant, PEP Premium permet de gérer l'ensemble de la chaine financière de façon sécurisée et dématérialisée, tout en garantissant une traçabilité de la piste d'audit et l'intégrité des documents dématérialisés.

Une amélioration des fonctionnalités du logiciel est tout de même attendue pour 2024.

La préparation du passage à INFINOE pour le transfert des données budgétaires comptables

INFINOE est le nouvel infocentre des organismes publics nationaux, auquel le musée du quai Branly – Jacques Chirac va contribuer à partir de septembre 2024. Il a vocation à centraliser de façon automatisée les données budgétaires et comptables de tous les opérateurs de l'État et des entités dans lesquelles l'Etat a une participation. À moyen terme, il devrait permettre la confection des différents états des comptes financiers.

Fin 2023, le logiciel PEP Premium a été paramétré par INETUM pour permettre ces remontées automatiques et quotidiennes.

En attendant cette échéance, l'établissement a effectué toutes les démarches administratives et techniques pour pouvoir tester au 1er semestre 2024 les remontées d'informations et traiter les anomalies éventuelles.

Le changement de logiciel permettant la liquidation de la paye des agents de l'établissement

La Direction Régionale des Finances Publiques d'Ile-de-France et de Paris (DRFiP de Paris) est chargée de liquider et payer les rémunérations des agents de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac dans le cadre d'une convention de prestation de services dite convention de « paye à façon ».

Jusqu'en avril 2023, l'agence comptable a continué d'assurer l'encodage dans le logiciel GIRAFE (en mode dégradé puisque ce logiciel n'avait plus de maintenance), des informations de paye communiquées par le service des ressources humaines (SRH) et les a transmises à la DRFiP de Paris.

Avec l'accord du CISIRH (centre interministériel de services informatiques relatifs aux ressources humaines), le suivi de la paye par le SRH dans le logiciel RENOIRH a pu débuter en avril 2023.

Ce transfert de compétences et d'effectifs entre l'agence comptable et l'ordonnateur (SRH) fut un succès et l'agence comptable n'est désormais plus chargée que du contrôle contemporain et *a postériori* de la paye des agents de l'établissement.

Une convention viendra définir, en 2024, les compétences respectives de chaque service dans ce nouveau contexte ainsi que les contrôles dont chacun est chargé.

Les travaux de réconciliation des inventaires physique et comptable

Le chantier de la réconciliation des inventaires physique et comptable, qui a débuté en 2020, est suivi par un groupe de travail piloté par le service du contrôle de gestion et le service comptable, associant également les responsables administratifs et financiers des directions concernées. Ce chantier, qui devait prendre fin en 2023, a été retardé en raison d'une vacance de poste.

L'objectif de cette réconciliation des inventaires physique et comptable est double :

/ Fiabiliser les inventaires physique (apurement et unification des inventaires conçus par chaque direction) et comptable (comptabilisation des sorties comptables pour les biens qui ne sont plus détenus par le musée). Cet objectif est toujours en cours de mise en œuvre, la localisation des biens détenus par l'établissement ainsi que l'analyse de leur situation requérant un fort investissement des équipes. Une centaine de biens ont pour autant été sortis cette année pour un total de 309 000€. Depuis le début du chantier, ce sont près de 5M€ d'immobilisations (environ 1 300 biens) qui ont été sortis entre 2021 et 2023 ;

/ Définir un mode opératoire permettant un rapprochement natif entre les référentiels comptable et physique, et en contrôler sa bonne application. Ce processus est désormais appliqué par l'ensemble des services concernés. À cet égard, le groupe de travail étudie la possibilité de choisir un nouveau logiciel de gestion de l'inventaire physique permettant une interface avec celui utilisé pour l'inventaire comptable.



Vue du jardin de nuit

L'activité comptable et financière de l'exercice

La direction comptable s'appuie sur deux services pour remplir ses missions : un service facturier centralisateur des dépenses, qui suit et coordonne la chaîne complète de la dépense, depuis la réception des factures jusqu'au mandatement, en passant par le contrôle des commandes et des engagements ; un service comptable qui assure la prise en charge des demandes de paiement et leur règlement ainsi que la prise en charge et le recouvrement des recettes, l'exécution des dépenses de personnel, la tenue de la comptabilité générale, la fiabilisation de la situation patrimoniale de l'établissement et l'élaboration du compte financier.

Les principales recettes de l'établissement sont les subventions des deux ministères de tutelle. Les autres produits se composent des redevances de concessions, des dons dans le cadre du mécénat, des recettes liées à la mise à disposition d'espaces ou aux contrats de co-éditions, ou encore des droits d'entrée au musée encaissés par la régie de recettes puis intégrés dans la comptabilité de l'établissement. En 2023, le montant total net des produits s'élève à 59,4M€ (56,5M€ en fonctionnement et 2,9M€ en investissement). Il résulte de la prise en charge de 1586 ordres de recouvrer (659 en 2022).

Le montant global net des dépenses représente 72,7M€ (dont 6,9M€ au titre de l'investissement et 65,8M€ pour le fonctionnement). Il correspond au traitement de 6 500 dossiers de mandatement: contrôle des bons d'achat, mandatement et paiement des dépenses (6200 en 2022).

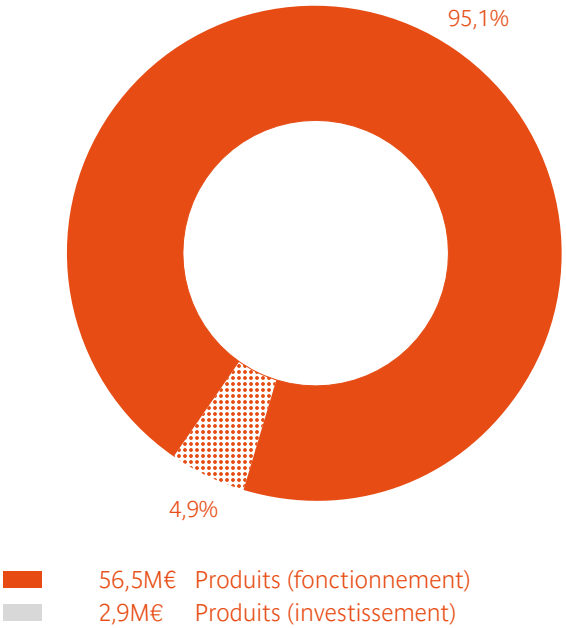
En lien étroit avec le service des ressources humaines, la direction comptable assure le visa et le contrôle des rémunérations du personnel dans le cadre de la paye à façon proposée aux établissements publics par la DRFiP de Paris.

Le délai global de paiement (délai entre la réception de la facture et son paiement) constaté en 2023 a été en moyenne de 19 jours (20 jours en 2022).

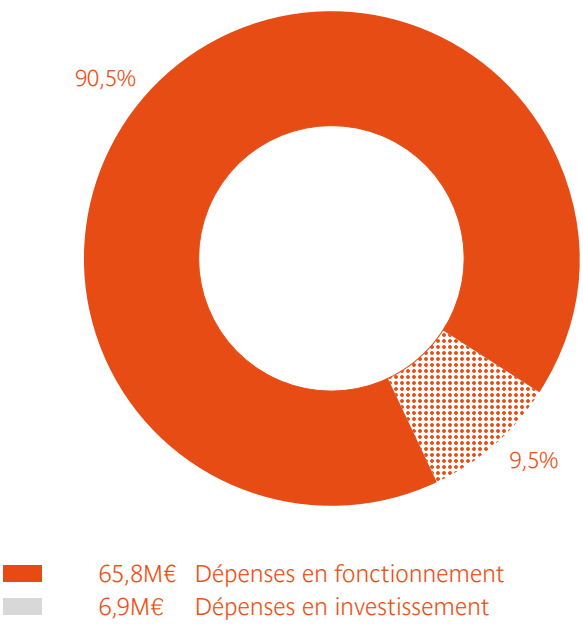
Par ailleurs, le 20 juin 2023, l'agent-comptable a déligenté une vérification de la régie d'avances et de recettes, dont le procès-verbal a abouti à quelques recommandations.

.

Montant total net des produits (année comptable 2023)



Montant global net des dépenses (année comptable 2023)



LES AFFAIRES JURIDIQUES ET LES ACHATS

Le service juridique et des achats a pour mission de conseiller les directions et les services de l'établissement, d'une part, et de rédiger et contrôler les marchés et les contrats, d'autre part, afin d'assurer la sécurité juridique du musée et de protéger ses intérêts. Le service a également la charge de la politique des achats de l'établissement.

L'adjoint au responsable du service juridique et des achats est par ailleurs chargé de faire respecter le règlement européen relatif à la protection des données personnelles, en qualité de délégué à la protection des données.

Les contrats

En 2023, sur les 981 contrats de droit privé numérotés, pas moins de 380 ont donné lieu à un appui juridique personnalisé du pôle privé, ce qui est sensiblement supérieur au nombre de contrats traités en 2022 (322) et en 2021 (337). Il s'agit là d'un signe de forte activité pour l'année qui vient de s'écouler.

Les autres contrats ont donné lieu, pour leur part, à un appui global par la création de contrats types, régulièrement mis à jour. 524 ont été archivés sur l'année 2023 par le pôle d'assistantes du service.

Ces contrats ont notamment porté sur les activités de mécénat, les partenariats, les prêts d'œuvres, les cessions de droits ou encore les vacations.

Les équipes du Pôle privé se sont particulièrement mobilisées sur les dossiers suivants :

/ la participation aux ateliers du Groupe Photos, dont le périmètre d'intervention a été élargi cette année pour inclure la question des droits sur les objets des collections du musée, en plus des droits sur les œuvres de la Photothèque ;

/ le renouvellement des marques canadiennes musée du quai Branly et quai Branly et le dépôt de la marque Sonorama en France ;

/ la réalisation et l'animation d'une réunion transversale avec des services opérationnels du musée sur la question des droits d'auteur et droits à l'image ;

/ l'appui juridique pour la relecture de contrats de partenariats médias à grande visibilité, notamment pour le projet d'exposition avec la SETE à la tour Eiffel, le projet d'exposition avec la SNCF à la Gare de l'Est et le projet d'exposition avec le groupe ADP à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle.

Les données personnelles

L'application de la règlementation relative à la protection des données personnelles s'est poursuivie en 2023 à travers :

/ le traitement des demandes de rectification ou suppression de données personnelles ;

/ le suivi et la mise à jour du registre des activités de traitement des données personnelles du musée ;

/ la rédaction d'une newsletter dédiée à la protection des données, diffusée aux agents en juillet 2023 afin de les sensibiliser à la réglementation applicable.

La commande publique

La commande publique englobe les marchés, les accords-cadres et les concessions de service public.

En 2023, le nombre de marchés traités a été de 148 contre 142 en 2022 et 115 en 2021. La totalité des offres a été remise sous un format dématérialisé.

Au nombre des marchés et accords-cadres significatifs, peuvent être signalés :

/ le marché d'assistance à maitrise d'ouvrage pour le CMS 6 ;

/ l'accord cadre d'aide à la décision ;

/ l'accord cadre de restauration collective ;

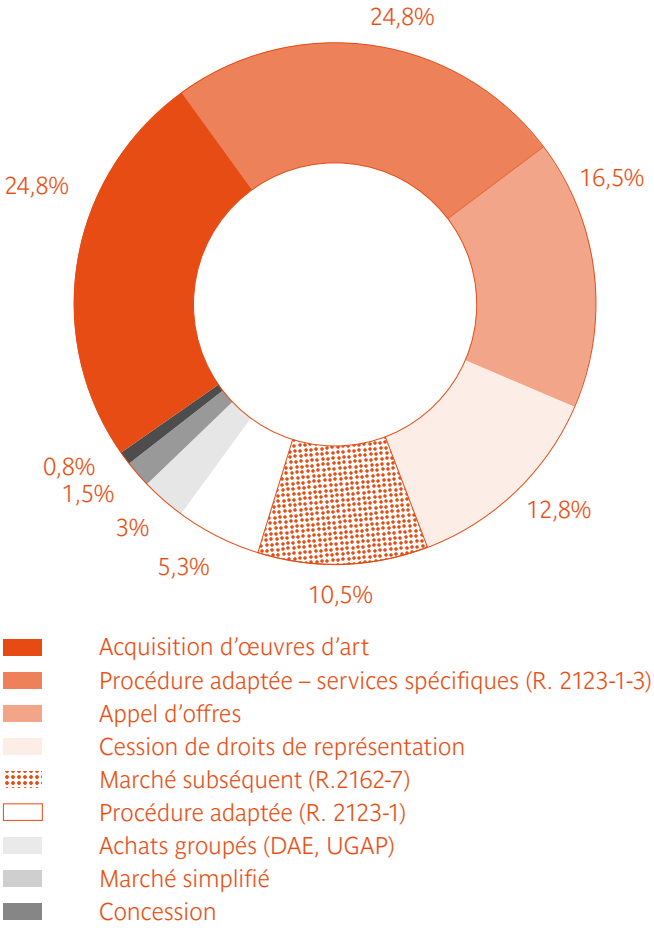
/ les marchés de scénographie des expositions *Mexica* et A*u fil de l'or* ;

/ les marchés de transport pour l'exposition *Mexica* et l'exposition *Bollywood Superstars*.

Le nombre de procédures passées selon une procédure formalisée (appel d'offres) s'élève à 22 pour l'année 2023 contre 17 l'année dernière.

Nombre et types de procédures lancées (2023)

133 procédures ont été lancées en 2023, réparties de la façon suivante:



Éco-responsablilité

Cette année encore, l'établissement s'est employé à rendre ses achats plus éco-responsables. En effet, en 2023, le musée comptabilise 52 marchés contenant un critère d'attribution ou une clause liée au développement durable, soit 50% des marchés concernés. Par ailleurs, la dématérialisation des procédures s'est poursuivie.

En matière de responsabilité sociétale dans la politique des achats, le musée a amélioré le suivi des clauses d'insertion prévues au contrat multi-services par l'EPEC (Ensemble Paris Emploi Compétence), association en charge du développement, de la mise en œuvre et du suivi des achats socio-responsables dans la commande publique.

Pour les contrats suivis en 2023, les objectifs des entreprises sont partiellement atteints sur le CMS 5. Ils ne sont pas atteints sur les sections espaces verts et propreté, mais le sont pour les sections sécurité incendie, multi techniques et systèmes d'informations.

Les objectifs sont également atteints sur le marché de menuiserie et d'agencement pour les expositions et sur le marché de stockage et transport des mobiliers d'expositions temporaires.

Cela aboutit à un total de 5 clauses réalisées.

En outre, la dématérialisation des procédures s'est poursuivie à travers l'utilisation et le déploiement de l'outil de parapheur électronique sur l'ensemble de l'activité du service juridique. Le pôle assistantes du service a notamment procédé à la reconduction de 36 accords-cadres et 7 marchés par voie de reconduction expresse et a suivi 12 reconductions tacites. 5 décisions de non-reconductions ont été émises en 2023.

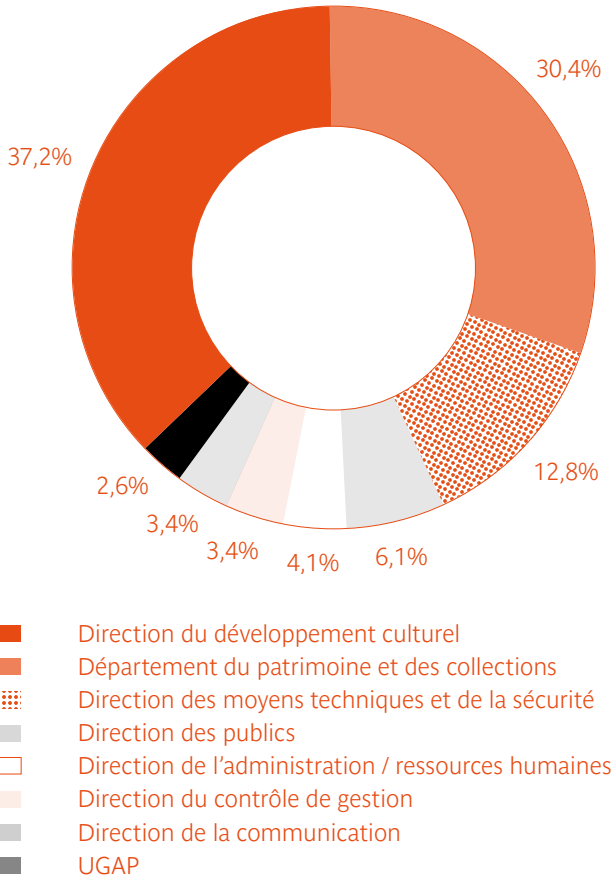
Les contentieux

Cette année encore, l'établissement s'est employé à rendre ses achats plus éco-responsables. En effet, en 2023, le musée comptabilise 52 marchés contenant un critère d'attribution ou une clause liée au développement durable, soit 50% des marchés concernés. Par ailleurs, la dématérialisation des procédures s'est poursuivie.

Nombres de marchés traités par départements et par directions (2023)

La répartition par départements et directions des 148 marchés pour 2023 est la suivante:

23 avenants aux marchés en cours ont été passés en 2023.



LES RESSOURCES HUMAINES

Les effectifs

En 2023, les effectifs du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'élevaient à 242,3 équivalent temps plein travaillé (ETPT).

Les dépenses de personnel

En 2023, les dépenses de personnel se sont élevées à 18 332 722M€, dont un peu plus de 98% ont été consacrées à la masse salariale.

La formation professionnelle

En 2023, 80% des agents de l'établissement ont suivi une ou plusieurs formations. Les dépenses engagées au titre de la formation se sont élevées à 161K€.

En dehors des formations en langues étrangères proposées chaque année (59 stagiaires), les trois domaines de formation ayant réuni le plus grand nombre de participants sont la santé-sécurité au travail (199 stagiaires), les politiques publiques nationales (109 stagiaires), et le développement personnel (55 stagiaires).

La santé et la sécurité au travail

En 2023, l'établissement a réuni deux formations spécialisées du comité social d'administration « santé et sécurité des conditions de travail ». Chaque séance a été l'occasion de présenter les actions mises en œuvre dans le cadre des obligations réglementaires de l'employeur (mise à jour du DUERP, visites de délégation, suivi des registres, présentation des actions préventives développées en matière de conditions de travail, etc.), mais également des propositions d'actions prospectives. À ce titre, un questionnaire relatif à la mobilité des agents ainsi que des pistes d'amélioration ont fait l'objet d'une présentation en lien avec le projet mené par l'établissement en matière de décarbonation.

L'établissement s'engage par ailleurs à garantir la santé et la sécurité des agents ainsi que leur qualité de vie au travail. En 2023, 176 agents ont exercé une partie de leur activité en télétravail pour un nombre de jours mensuels variant de 2 à 8, fixes ou flottants, permettant ainsi d'assurer un équilibre vie personnelle/vie professionnelle. Des formations en matière de santé et sécurité au travail ont également rencontré un accueil très favorable de la part des agents : initiation aux premiers secours, formation de sauveteur secouriste du travail, ateliers QVT.

L'action sociale

En matière de prestations sociales, les agents concernés et justifiant des conditions requises ont pu bénéficier d'aides aux familles monoparentales, d'une prise en charge financière des frais de scolarité, de l'attribution de chèques emploi service universel ou encore d'une allocation aux parents d'enfants handicapés âgés de moins de 20 ans.

Par ailleurs, à l'occasion des fêtes de fin d'année, des chèques cadeaux d'un montant de 183€ ainsi que des chèques culture d'un montant de 150€ ont été remis aux agents. En outre, une subvention a été versée à l'association du personnel du musée (QBLC). En 2023, le montant total consacré aux prestations sociales et aux participations financières s'est élevé à 347 080€.

La politique d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et la politique de diversité de l'établissement

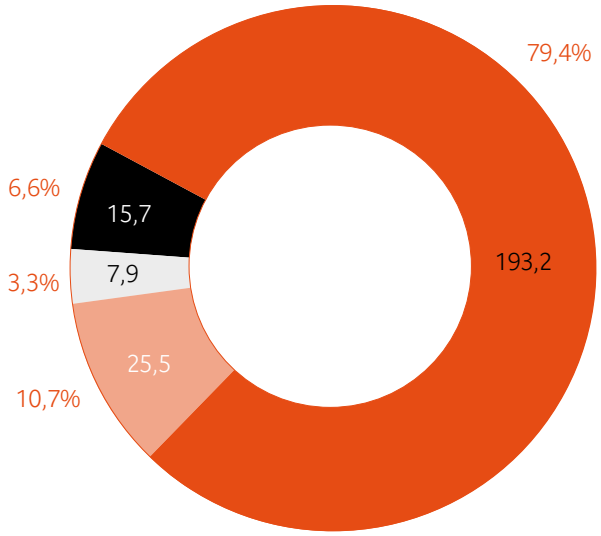
L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes ainsi que la promotion du respect de la diversité constituent des enjeux majeurs que l'établissement décline notamment dans ses politiques sociales. Le musée lutte contre toute forme de discrimination par la stricte application des processus formalisés de gestion des ressources humaines : recrutement et rémunération [1], mobilité [2] et évaluation [3].

En novembre 2022 le musée a obtenu le label Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et adopte une démarche d'amélioration continue des conditions de travail et d'évolution des pratiques managériales[4].

Il poursuit sa démarche pour l'obtention du label Diversité en 2024 dans le but de reconnaître l'engagement de l'établissement en faveur de la lutte contre les discriminations et d'agir pour plus de diversité. À titre d'exemple, un premier Duoday a été organisé le 23 novembre 2023. À cette occasion, l'établissement a accueilli 5 personnes en situation de handicap sur des métiers aussi variés que les ressources humaines, les expositions, la médiation ou les éditions.

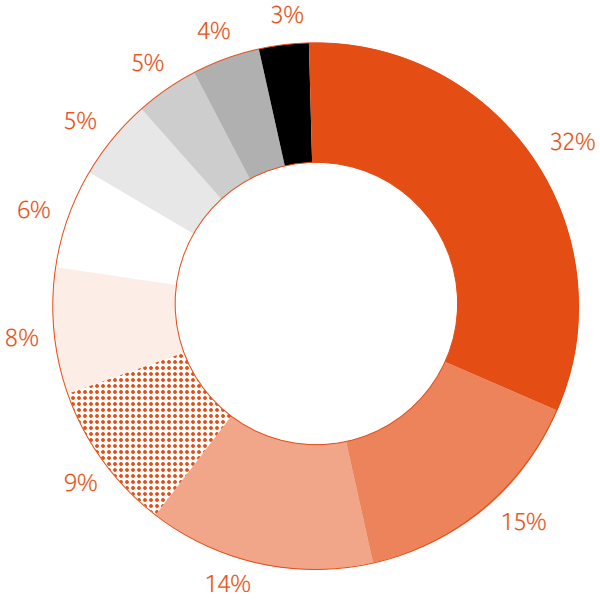
1 : Adoption du dispositif de recrutement et de rémunération en conseil d'administration du 23 juin 2011, décliné dans une procédure de recrutement interne depuis 2015. Plateforme de recrutement mise en place en 2016 permettant un suivi objectif de toutes les candidatures.
2 : Systématisation des réponses aux demandes d'entretiens carrière dans le cadre des entretiens d'évaluation depuis 2016.
3 : Procédure et généralisation des fiches d'entretien annuel d'évaluation depuis 2005.
4 : Sessions de formation à destination de tous les encadrants pour consolider la fonction managériale et accompagner la prise de fonction de tout nouvel encadrant.

Effectifs par nature de contrat (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)



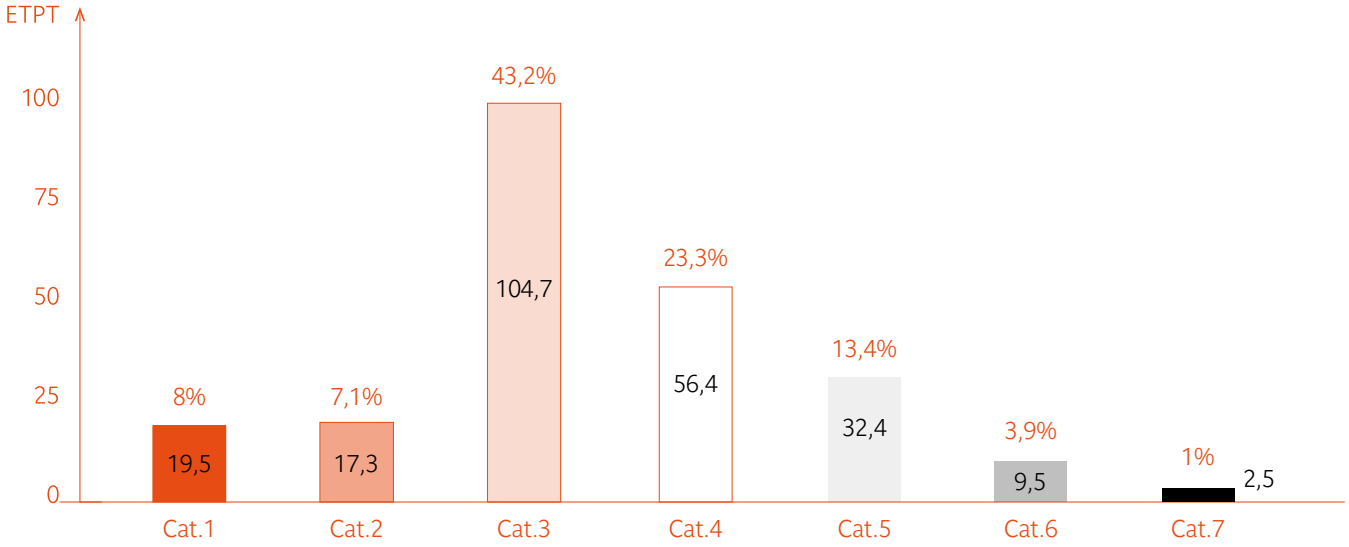
- CDI et fonctionnaires
- CDD sur emplois permanents à temps complet
- CDD sur emplois permanents à temps incomplet
- CDD sur emplois non permanents

Effectifs par direction (en pourcentage par rapport à l'effectif global)



- Département du patrimoine et des collections
- Direction des publics
- Direction du développement culturel
- Direction de l'administration / ressources humaines
- Direction des moyens techniques et de la sécurité
- Direction comptable
- Présidence (dont mécénat)
- Direction de la communication
- Département de la recherche et de l'enseignement
- Direction générale (dont contrôle de gestion)

Effectifs par catégorie de personnel (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)



La catégorie 1 équivaut à la catégorie C de la Fonction publique, la catégorie 2 à la catégorie B et les catégories 3 et suivantes à la catégorie A.

Vue sur le plateau des Collections, zone Océanie



LE CONTRÔLE DE GESTION

Missions du contrôle de gestion

Rattaché à la direction générale du musée, le contrôle de gestion assure un rôle de conseil stratégique, de maîtrise et d'optimisation des ressources et des dépenses, d'assistance au pilotage de l'établissement. Il contrôle la cohérence entre les moyens alloués et les besoins du musée, évalue la performance des activités et des prestations, propose et met en œuvre des solutions d'amélioration. Il participe au pilotage de l'exploitation du musée et du site à travers la gestion des activités externalisées (en particulier du contrat multiservices dit CMS) et des activités concédées.

Par ses activités, le contrôle de gestion cherche à améliorer l'efficacité de la gestion, la performance et les résultats de l'établissement. Sa vision panoramique lui permet de tenir un rôle d'appui dans la coordination et le pilotage des projets transversaux du musée.

Participation au pilotage de l'exploitation du site et à la gestion des activités externalisées

Le contrat multiservices

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la particularité d'externaliser plus d'une dizaine d'activités non liées à son cœur de métier. Leur articulation s'effectue dans le cadre d'un contrat multiservices (CMS), qui regroupe notamment les activités d'accueil, de sûreté sécurité, de nettoyage, d'entretien des espaces verts, de multi-technique et de support informatique, ou encore de services généraux et de régie technique.

Le contrôle de gestion encadre et coordonne le dialogue de gestion entre le musée et les titulaires du contrat. Il met en œuvre un dispositif de pilotage et l'anime afin d'assurer une optimisation des moyens alloués et une coordination efficace des prestations. Il assure parallèlement l'exécution financière du marché en assurant le suivi de la trajectoire et en centralisant l'ensemble des commandes.

L'année 2023 a vu la rédaction, l'attribution puis la mise en place du sixième contrat multiservices (CMS). Après une phase de bilan du CMS 5, de rédaction d'un nouveau cahier des charges et d'appel d'offres, le contrat CMS 6 a été attribué et lancé le 1er septembre 2023.

Une période de transition entre les deux contrats a permis un démarrage en exploitation sans rupture dans les prestations. Cette phase de transition encadrée a été l'occasion de repenser le système de pilotage du contrat. Une nouvelle organisation a été mise en place avec une révision des différentes instances, des outils de suivi ou encore des modalités de contrôle.

En parallèle, des réunions de présentation ont été organisées avec chacune des directions du musée concernées afin de permettre une prise en compte des évolutions contractuelles et d'associer tous les acteurs au pilotage des prestations.

Gestion des concessions

Le musée a délégué l'activité de ses espaces de restauration, de son parking et de sa librairie-boutique à des concessionnaires. Dans le cadre de la gestion contractuelle et financière de ces contrats, une attention particulière a été portée à l'offre et à la stratégie des partenaires. Leurs activités doivent en effet servir l'image du musée tout en contribuant au développement de ses ressources propres. L'établissement entreprend dans ce cadre un suivi contractuel régulier et un dialogue constructif avec l'ensemble des concessionnaires. Il veille au respect des engagements contractuels et à la qualité des prestations effectuées

Une collaboration toujours plus étroite est recherchée avec les activités concédées afin de créer des synergies, développer de nouvelles activités, et renforcer la qualité des services offerts au public du musée.

Sur le plan des concessions, 2023 a été marquée par le renouvellement de l'offre du restaurant Les Ombres avec l'arrivée d'un nouveau chef en cuisine et la mise en place de nouvelles formules. Les équipes du contrôle de gestion ont également travaillé en étroite collaboration avec celles du concessionnaire pour développer des plats en résonnance avec les expositions présentées au musée.

Concernant le parc de stationnement, les équipes du musée et celles du concessionnaire se sont mobilisées pour identifier et mettre en œuvre de nouvelles pistes de développement de l'activité visant à générer du chiffre d'affaires additionnel. Ces actions ont permis de dynamiser l'activité et le chiffre d'affaires du parc de stationnement.

Quant à la librairie-boutique, les échanges entre le concessionnaire et le concédant se sont poursuivis en vue d'imaginer de nouvelles gammes de produits dérivés, inspirés des collections et des expositions.

Assistance au pilotage et études stratégiques

Le contrôle de gestion participe à la réflexion stratégique du musée sur ses activités, identifiant les enjeux et les risques, cherchant des solutions, analysant la faisabilité et élaborant des préconisations. Ces réflexions stratégiques s'appuient en partie sur des études réalisées en interne (études d'opportunité, de performance, études comparées), lesquelles fournissent une aide précieuse à la décision.

Suivi de la performance et de l'activité de l'établissement

Contrat de performance

Tous les trois ans, la stratégie du musée est formalisée au sein d'un Contrat d'objectifs et de performance (COP) passé entre l'établissement et ses ministères de tutelle. Ce contrat négocié entre l'établissement et ses tutelles expose la stratégie de l'établissement et la décline en objectifs. Le contrat et les indicateurs retenus font l'objet d'un suivi régulier. Un bilan annuel est établi, permettant de contrôler la trajectoire de l'établissement et de mettre en œuvre des actions correctives le cas échéant.

Suivi d'activité et reporting

Dans le cadre du suivi global de l'activité du musée, des indicateurs clés de fréquentation et de recettes sont utilisés.

La fréquentation du musée est plus particulièrement observée et analysée, à l'aide d'outils et de processus permettant de recueillir, de traiter et d'agréger les données produites par les directions. Des analyses prospectives sont par ailleurs réalisées, sur la question des recettes de billetterie notamment.

Performance et optimisation financière

Comptabilité analytique

Le musée a adopté depuis le 1er janvier 2018 un nouveau modèle de comptabilité analytique. Élaboré en concertation avec l'ensemble des directions, il a permis de répondre de manière plus précise à leurs besoins.

Les premières années d'exploitation ont conduit à constituer un historique de référence.

Autorisant une connaissance plus fine du coût des activités, le nouveau modèle de comptabilité doit permettre d'identifier des marges d'économies et d'optimiser l'allocation des moyens. Il doit également favoriser la production d'éléments d'analyse lors des phases de programmation / reprogrammation budgétaire.

Rapprochement des inventaires comptables et financiers

Le rapprochement des inventaires comptables et financiers entend faciliter le rapprochement des inventaires physiques et des inventaires comptables des immobilisations. Les efforts entrepris en ce sens depuis 2019 ont permis de clarifier l'état des lieux de l'existant, de mettre en place un processus cible d'entrée et de sortie des immobilisations, et d'enclencher un travail de fond sur la fiabilisation de l'historique. Il est notamment possible aujourd'hui de disposer d'un rapprochement pour toute nouvelle entrée et sortie d'immobilisation. Un travail de reprise de l'historique est accompli parallèlement, et devrait se poursuivre une année encore. Par ailleurs, les process mis en place ont permis d'enclencher une optimisation des stocks de matériels et de libérer des espaces de stockage.

Coordination des activités et des projets transverses du musée

Le contrôle de gestion assure une mission de coordination, de planification et de pilotage transversal. Cette fonction est particulièrement tangible sur le plan de la gestion des espaces, des manifestations et des moyens dédiés. De manière générale, le contrôle de gestion facilite la circulation de l'information entre directions et à destination de la direction générale.

Gestion des espaces

Le contrôle de gestion supervise l'occupation des espaces du musée. Il veille à la planification fluide des réservations, administre le logiciel de gestion des espaces et s'assure que les intervenants respectent les procédures d'occupation des lieux. Ce suivi s'exerce notamment dans le cadre d'un comité hebdomadaire réunissant l'ensemble des directions de l'établissement ainsi que plusieurs représentants du prestataire multiservices.

Planification des moyens et des manifestations

En relation avec le prestataire du contrat multiservices, le contrôle de gestion assure également l'articulation de l'ensemble des interventions programmées au sein du musée, planifiant la mise en œuvre des moyens et des ressources nécessaires à leur bonne réalisation.

Commande, suivi et réception de l'ensemble des moyens complémentaires

Les moyens complémentaires correspondent le plus souvent à la commande de renforts de personnels pour des missions d'accueil et de sûreté. Des moyens complémentaires peuvent également être exigés pour l'organisation de manifestations spécifiques ou lors de l'ouverture exceptionnelle du musée en dehors de ses horaires habituels. Ces moyens sont la plupart du temps alloués dans le cadre du marché CMS.

Assistance à la gestion de projet

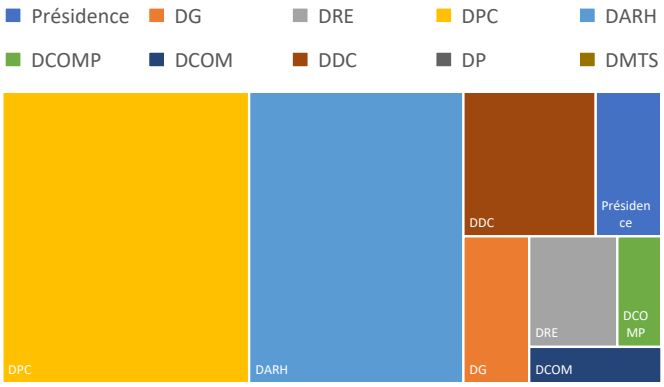
Le contrôle de gestion est régulièrement amené à intervenir à la demande de la direction générale du musée ou des autres directions afin d'apporter un appui à des projets inédits.
À titre d'exemple, il a apporté en 2023 son appui au cadrage du projet de refonte du site web en lien avec la direction de la communication, le département du patrimoine et des collections et du service des systèmes d'information.
Il a également participé aux réflexions visant à identifier un nouveau site de réserves externalisées. Le service a par ailleurs participé au renouvellement du marché d'agence de voyage du musée.

LA COLLECTE DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

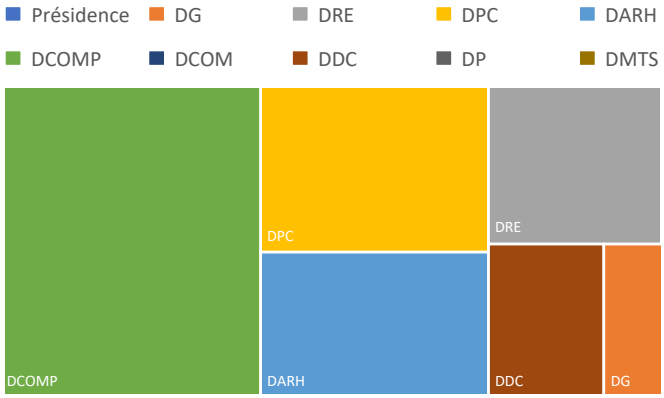
Versements

40 versements d'archives représentant 24,5 ml et 81,11 Go ont été pris en charge durant l'année 2023 par le service des archives, pour l'essentiel provenant de l'unité patrimoniale Afrique et du service des expositions (*The color line, Forêts natales, Picasso Primitif, Enfers et Fantômes d'Asie*) ainsi qu'un important versement de la direction comptable. Il est à noter que seuls le DPC et la DDC ont versé à la fois des archives papier et des archives électroniques.

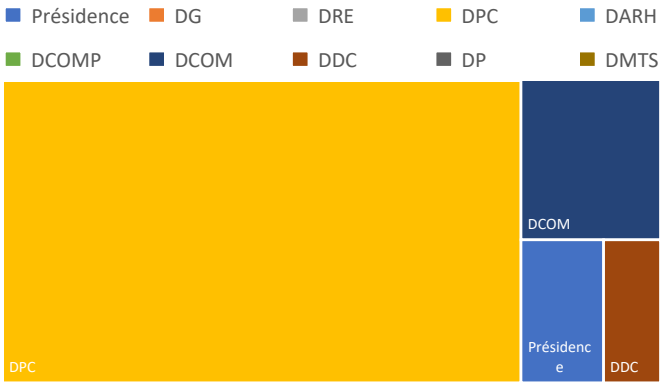
Répartition par nombre de versements



Répartition en mètres linéaires



Répartition en Go



12 fonds contemporains représentant 6,5 ml et 13,82 Go ont été traités et décrits dans la base de données des archives.

Service producteur	Cote	Titre du fonds	Articles	Volumétrie
DPC	746AA	Direction adjointe du département du patrimoine et des collections		13,82 Go
DRE	838AA	Fonds du directeur de la recherche et de l'enseignement	134	3 ml
DPC	883AA	Reliquat Direction du département du patrimoine et des collections	26	0,3 ml
DPC	890AA	Dossiers de collection Afrique	33	0,14 ml
DPC	891AA	Dossiers de collection Amériques	27	0,1 ml
DPC	892AA	Dossiers de collection ANPO	17	0,1 ml
DPC	893AA	Dossiers de collection Asie	19	0,1 ml
DPC	894AA	Dossiers de collection Histoire	13	0,1 ml
DPC	895AA	Dossiers de collection Photographie	34	0,1 ml
DPC	896AA	Dossiers de collection Océanie	16	0,1 ml
DPC	897AA	Secrétariat du DPC	41	0,67 ml
DDC	899AA	Direction adjointe du département du développement culturel	110	2,1 ml

Activités du comité ODDON (Organisation des données et des documents numériques)

En 2023, l'équipe ODDON a traité 1 126 demandes, parmi lesquelles :

/ l'attribution des droits d'accès aux différents espaces serveurs mis en place sur Bureautique (B:);
/ des demandes de consultation des archives déposées sur l'espace SAE;
/ l'augmentation de quota d'espace disque;
/ la mise en place de séances de traitement des doublons avec les services du musée: écurité-sûreté, pôle régie des collections, expositions, éditions…;
/ la création de 16 nouveaux espaces transverses sur Bureautique (commescience ouverte, DPC, convoiements) et sur Manifestations;
/ la migration de 5 espaces disque vers Bureautique (comme le pôle gestion, prêts, dépôts et acquisitions);
/ une collaboration avec l'équipe DAM pour la création des espaces, une mise en place de la nomenclature et de la gestion des métadonnées et des formations adaptées aux agents du musée;
/ une sauvegarde des archives audiovisuelles rapatriées de « SPAR-BnF » à la suite du non-renouvellement de la convention demandée par le service juridique;
/ le traitement des espaces serveurs ICONOPAT;
/ des réunions de travail autour de l'archivage des messageries électroniques et de la création de nouveaux espaces et des nouvelles arborescences.

L'année 2023 a permis d'accompagner 29 services à la sensibilisation aux bonnes pratiques numériques :

/ Département du patrimoine et des collections: Médiathèque; Gestion et conservation du patrimoine; Unités patrimoniales.
/ Département de la recherche et de l'enseignement
/ Direction Générale: Service du contrôle de gestion; Direction des moyens techniques et de la sécurité; Direction de la communication; Direction des publics; Direction du développement culturel; Direction de l'administration et des ressources humaines
/ Présidence

Parmi eux, 15 services ont en outre bénéficié d'un accompagnement au nettoyage de leurs données, ce qui a permis de traiter 983 627 fichiers numériques, soit 7,7 To. La création des scripts d'élimination des données en double par le SSI a permis de simplifier et accélérer certaines procédures. Les services ayant bénéficié de cet accompagnement sont les suivants :

/ Département du patrimoine et des collections: Médiathèque; DPC – Secrétariat; Pôle conservation et restauration; Pôle régie des collections; Pôle gestion, prêts, dépôts et acquisition; Pôle inventaire et gestion informatisée des collections d'objets; UP Afrique; UP Mondialisation historique et contemporaine.
/ Direction du développement culturel: Service des éditions; Service des expositions
/ Direction des moyens techniques et de la sécurité: Service de la Sécurité et de la Sûreté

L'expertise métier de l'équipe ODDON se traduit par sa participation à différents groupes de travail portés par les Archives Nationales et le Service Interministériel des Archives de France (SIAF) :

/ Indexation Matières (AN-SIAF)
/ Métadonnées Manifestes IIIF (Biblissima - SIAF)
/ Métadonnées AV SEDA (AN - VITAM)

L'année 2023 a également permis de partager des règles de gestion numériques à l'ensemble des agents du musée. Ainsi, un grand nombre d'entre eux a pu bénéficier des procédures de gestion des messageries électroniques et de créer des procédures de collecte normalisées.

Enfin, l'année 2023 a vu la mise en place de Digital Cleanup Days, journées de sensibilisation à l'empreinte environnementale du numérique (créées à l'initiative de l'Institut du Numérique Responsable et du World Cleanup Day France) :

12 secteurs d'activité ont été audités, 19 espaces analysés et 117 503 fichiers numériques traités, ce qui représente 313,3 Go et ce qui a donc impliqué six nominations :

/ Meilleur dédoublonneur pour la suppression de 10 172 doublons;
/ Meilleur éliminateur de fichiers obsolètes pour la suppression de 774 fichiers;
/ Meilleur allégeur de serveur pour avoir délesté le serveur de 5,6 Go;
/ Meilleur racourcisseur de chemin pour l'avoir raccourci de 24 caractères;
/ Meilleur réducteur de niveaux pour avoir remonté son niveau de profondeur de 8 niveaux;
/ Meilleur archiveur pour un projet de versement de 288 fichiers.

ODDON assure également une veille des formats et une gestion des doublons sur le DAM Keepeek, dispositif mis en place en 2022 pour la gestion des médias (images, vidéos et audio).

Dans une démarche de sensibilisation des agents à l'impact environnemental et énergétique du stockage en masse de données, le comité ODDON propose des solutions de traitement des fichiers en doublons et de données obsolètes.

L'équipe ODDON s'est associée au groupe Développement Durable du musée en 2022 afin d'élargir les canaux de transmission autour de l'archivage électronique.

ODDON et VaS (Vitam Accessible en Service)

Le musée a souscrit à l'offre VaS pour permettre l'accès aux archives électroniques ayant une valeur administrative, juridique et/ou patrimoniale produites par le musée, garantir leur pérennité et permettre à terme le versement aux Archives nationales des archives concernées.

Cette solution logicielle, lancée par les ministères de la Culture, des Affaires Étrangères et des Armées, propose l'archivage intermédiaire des données numériques, conformément à l'article L.212-2 du Livre II du Code du Patrimoine. Copilotée par le Comité Interministériel aux Archives de France et la Direction Interministérielle du Numérique, VaS assure la prise en charge, la conservation à long terme, et la consultation sécurisée de gros volumes d'archives numériques définitives et intermédiaires.

En 2023, l'équipe ODDON a travaillé à la mise en place de l'application Vitam Accessible en service au sein du musée, assurant ainsi une stratégie de préservation numérique intermédiaire et définitive des données numériques (publiques et privées) : construction des référentiels, préparation de SIPs, tests dans l'environnement partenaire, tests d'imports, etc.

Les premiers versements auront lieu courant 2024 sur l'application. Le pôle Archives prévoit l'archivage de 251 000 documents de 6 665 Go en 5 ans.



Le bâtiment et son jardin

184 LA GESTION DU SITE ET LES TRAVAUX
186 LES SYSTÈMES D'INFORMATION
188 LA SÉCURITÉ DU MUSÉE
189 LA NATURE À PORTÉE DE VILLE
190 LES BÂTIMENTS ET LE JARDIN EN UN REGARD

07.

Vue sur le jardin et le musée



Le musée a poursuivi en 2023 sa politique de gestion du patrimoine immobilier en assurant, d'une part, la maîtrise d'ouvrage de plusieurs opérations et, d'autre part, la supervision de la section multi-technique (maintenance préventive et corrective) du contrat multiservices.

Etudes, travaux et renouvellement des équipements

L'année 2023 a vu la réalisation, et pour certaines l'achèvement, de plusieurs opérations d'importance :

/ le réaménagement de l'aire de livraison : mise aux normes d'incendie et amélioration de la fonctionnalité ;
/ la modernisation du système de comptage des visiteurs ;
/ le remplacement des armoires à clefs ;
/ la rénovation de l'étanchéité des 2 bassins du jardin ;
/ la réalisation de la phase 3 des travaux d'amélioration de l'éclairage des vitrines du plateau des Collections ;
/ la valorisation des jardins : changement de la signalétique dynamique, amélioration de l'éclairage et réalisation de prototypes de bancs et de corbeilles pour tri-sélectif.

S'ajoutent à cette liste les nombreux travaux d'éclairage, de métallerie, de vitrerie, ou encore de second œuvre, gérés au fil de l'année, qui contribuent au bon état d'entretien général des espaces, tant publics qu'administratifs et techniques.

Différentes études et missions de maîtrise d'œuvre ont également été engagées ou poursuivies, annonçant plusieurs opérations d'importance pour l'année 2024:

/ le lancement des études préalables à la rénovation de la boîte n° 6 (Japon) ;
/ la réalisation de la première phase de l'audit des réseaux d'extinction automatique à préaction de type sprinkler ainsi que le démarrage de la phase 2 ;
/ la poursuite de la mission de maitrise d'œuvre de réaménagement de boîtes et de vitrines du plateau des Collections ;
/ la réalisation des études nécessaires au remplacement du système d'anoxie.

Pilotage de la section multi-technique du contrat multiservices (CMS)

Depuis l'ouverture du musée, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à un prestataire unique soumis à une obligation de résultats. Le musée doit ainsi s'assurer chaque année de la bonne réalisation, dans les délais prévus, des prestations de maintenance préventive ou correctrice.

Ce contrat multiservices a été renouvelé en 2023, générant des périodes de prise en charge des équipements nécessaires pour permettre un bon démarrage des prestations en octobre.

De plus, en 2023, plus de 6 000 opérations de maintenance ont été effectuées. Le suivi de ces prestations a été réalisé sur la base d'indicateurs et du système de GMAO (Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur).

Signalétique

Outre ses missions courantes relatives à la signalétique, qui représentent une part importante de son activité (pilotage de la section signalétique du contrat multiservices, contrôle qualité, interface avec les directions utilisatrices, production et installation de la communication événementielle), le pôle signalétique a également continué d'être sollicité pour accompagner les nombreuses opérations de travaux nécessitant une approche particulière en matière de communication (panneaux d'information, films opacifiants ou anticollision). Il a également assuré la mise à jour des cartels des espaces d'exposition permanente dont l'actualisation a été rendue nécessaire par la rotation des œuvres.

Au cours de l'année 2023, la signalétique dynamique a été renouvelée par l'installation de nouveaux supports multimédia et la signalétique lumineuse a été renforcée par la pose de nouveaux écrans LED.

Éco-responsabilité : un grand effort de sobriété énergétique

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a engagé depuis plusieurs années des mesures visant à diminuer sa consommation énergétique.

Lors de l'hiver 2022 – 2023, cet engagement s'est traduit par l'harmonisation et la limitation des températures d'ambiance ainsi qu'une meilleure programmation des éclairages et de la ventilation. Ces mesures ont amélioré la performance énergétique.

En complément, et afin de pérenniser ces baisses de consommations et d'atteindre les objectifs fixés par le décret éco énergie tertiaire, la réalisation du schéma directeur énergie du musée a démarré en 2023.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 152



Le mur végétal

Outre la modernisation et le maintien en conditions opérationnelles du parc informatique et des infrastructures techniques, l'établissement a conduit de nombreux projets destinés à assurer le développement, la sécurité et la fiabilité des équipements et des installations informatiques. La généralisation du télétravail a conduit à revoir complètement la politique de dotation en matériels informatiques des agents, à adapter les solutions de travail collaboratif et à mettre en œuvre des solutions de sécurisation des postes nomades et d'accès aux données à distance.



Vue sur le jardin

Les infrastructures techniques
Les infrastructures techniques, qui regroupent aujourd'hui la téléphonie, les réseaux informatiques ainsi que celles dédiées à la sécurité-sûreté, à la GTB et à la diffusion de multimédia dans les espaces publics du musée ont évolué en 2023. Une homogénéisation des équipements et des outils dans ces différents domaines a permis de rationaliser et d'optimiser l'exploitation et la maintenance quotidiennes, tout en améliorant le taux de disponibilité des installations.

Les principales actions entreprises ont été les suivantes:
/ le changement de l'infrastructure de sauvegarde pour répondre aux besoins grandissants en termes de capacité et de puissance de sauvegarde ;
/ le changement de l'intégralité des switchs réseaux, soit plus de 80 matériels ;
/ la montée de version de l'intégralité des Firewall ;
/ l'analyse de l'Active Directory suivant les recommandations de l'ANSSI ;
/ le renforcement des outils de sécurité informatique pour répondre aux exigences de la politique de sécurité du numérique du ministère de la culture et aux contraintes et menaces actuelles (augmentation du périmètre de couverture de la plateforme de sécurité et d'analyse des données, intégration des tablettes dans la politique de sécurité des postes nomades…).

Des outils et des moyens propices à la continuité des activités
Tous les agents du musée sont maintenant équipés d'un PC portable, d'une station d'accueil, d'un écran supplémentaire, d'un clavier et d'une souris, ainsi que d'une sacoche de transport.

Les anciens PC fixes supprimés, encore sous garantie, seront réaffectés dans le cadre de tâches non réalisables en télétravail.

La mise en place du SDSI
L'établissement a introduit en 2021 un nouveau schéma directeur SI qui arrivera à échéance en 2025. Ce schéma donne une feuille de route au musée pour appuyer sa stratégie, consolider et sécuriser son système d'information.

Conformément au nouveau SDSI à la suite de l'étude réalisée en 2022, pour étudier les possibilités et les opportunités de la mise en œuvre d'une solution d'interopérabilité des systèmes d'information, deux preuves de concept (POC) ont été réalisées afin tester et valider la faisabilité dans notre SI.

Anticipation des projets futurs
L'informatique étant en perpétuelle évolution, l'obsolescence ou l'inadéquation des outils doivent être anticipées. Pour cette raison, des études ont été lancées en 2023 pour préparer certaines évolutions. Parmi celles-ci, les plus significatives ont porté sur :
/ étendre la couverture Wifi à de nouvelles zones du musée ;
/ chercher des solutions de cloud de confiance (sécurité SecNumCloud - ANSSI) pour le futur déploiement de nos applicatifs dans le cloud.

L'évolution des outils et des applications métiers
Les outils et les applications métiers ont connu des évolutions importantes qui ont nécessité la mise en œuvre technique et la conduite de différents projets :
/ la gestion des montées de versions applicatives afin d'assurer la conformité aux critères de sécurité des systèmes d'information (Octime, Corail Dynamic, BO Pep Premium…) ;
/ la participation au projet API de la DP.

Éco-responsabilité : la systématisation du recyclage

Afin de prolonger la durée de vie de certains ordinateurs et ainsi repousser leur date de renouvellement au-delà de 5 ans, le SSI a recourt à la mise à niveau (« upgrade ») du matériel au travers du remplacement des disques durs mécaniques par des disques durs SSD (depuis 2022, 80 ordinateurs ont d'ores et déjà fait l'objet de cette opération), de l'ajout de mémoire et d'une maintenance préventive et curative en remasterisant les ordinateurs lents.

Les matériels informatiques qui ne peuvent être mis à jour sont systématiquement recyclés par une société spécialisée.

Un important travail de nettoyage des stocks a été mené pour recycler tous les matériels stockés devenus obsolètes et ainsi libérer de l'espace de stockage.

Les disques durs des serveurs subissent un traitement de destruction systématique des données afin que les informations contenues ne puissent être récupérées par des tiers.

Volume de recyclage du matériel informatique en 2023

PC Fixe	5
PC Portable	3
Ecrans	15
Imprimantes	10
Mac	5
Serveurs	23
Baies disques	9
RPS	33
Switch	53

LA SÉCURITÉ DU MUSÉE

Le musée a poursuivi en 2023 l'amélioration de son niveau de sécurité-sûreté. Le service de la sécurité et de la sûreté a assuré la surveillance du musée et l'accompagnement de ses équipes, tant au quotidien que lors des événements, des manifestations et des réceptions organisées.

Commission de sécurité

Le musée est un Etablissement Recevant du Public (ERP) de 1ère catégorie et, à ce titre, il est visité tous les 3 ans par une commission de sécurité. Cette visite a eu lieu en octobre 2023 et la commission s'est attaché à:

/ vérifier le respect des règles de sécurité du bâtiment au regard de la réglementation;

/ s'assurer que les vérifications périodiques des installations techniques ont été effectuées dans les délais réglementaires et que les rapports ne comportent pas d'observations majeures, susceptibles d'entraîner un risque pour le public;

/ prescrire les améliorations ou modifications à apporter dans les établissements pour améliorer la sécurité.

À l'issue de cette visite, la commission a émis un avis favorable à la poursuite de l'exploitation de l'établissement.

Schéma directeur incendie

Afin d'améliorer la sécurité du site et de préparer la commission de sécurité d'octobre 2023, la réalisation d'un schéma directeur incendie, initié fin 2022, s'est poursuivie en 2023.

Le diagnostic des installations s'est terminé et, sur cette base, une première version du plan d'actions a été établie. Ce plan sera finalisé début 2024 et sa mise en œuvre échelonnée sur les 5 prochaines années.

Rehaussement de la posture Vigipirate

À la suite du rehaussement de la posture Vigipirate en octobre, passant du niveau «risque attentat» au niveau le plus élevé «urgence attentat», le musée a immédiatement pris des mesures de renforcement de la sécurité de l'établissement, tant sur le plan des dispositifs techniques que sur le plan humain. Les principales mesures prises ont été les suivantes:

/ contrôle au niveau du poste Vigipirate renforcé;

/ vigilance accrue des agents de sécurité et d'accueil;

/ relations avec les autorités partenaire réaffirmées.

La sécurité et la sureté au quotidien

L'année 2023 a été marquée par 32 plans d'urgence. Treize de ces plans ont concerné des colis suspects, dont deux ont nécessité une évacuation du site.

Les équipes ont également effectué 17 accompagnements de personnalités et déjoué 7 tentatives importantes d'intrusion.

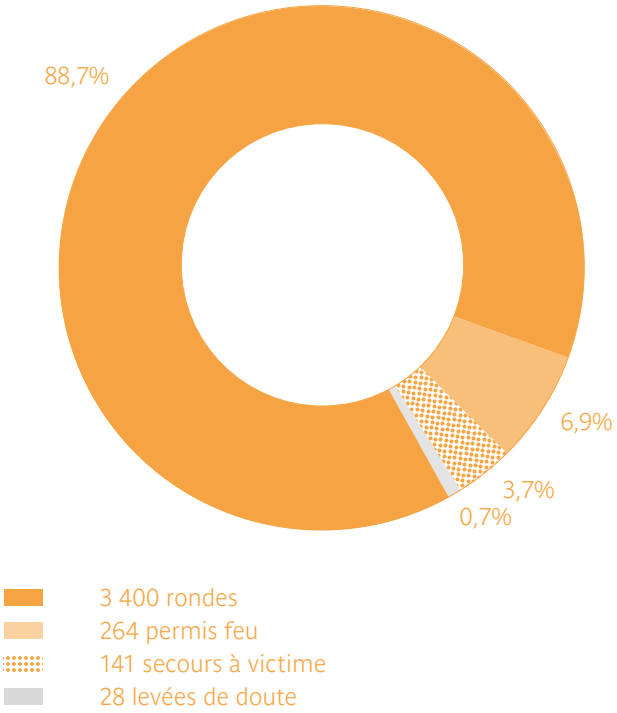
Plus de 6 000 événements quotidiens ont été gérés par les équipes et environ 3 200 rondes de surveillance ont été effectuées durant l'année.

L'équipe de sécurité incendie a, quant à elle, réalisé 141 secours à victime en 2023 et environ 3 400 rondes. Par ailleurs, 264 permis feu ont été établis et 28 alarmes incendie ont nécessité une levée de doute.

Les expositions temporaires et les événements

Les équipes ont assuré tout le long de l'année la sécurité des expositions temporaires et des différents événements organisés. Les expositions d'importance, au fort retentissement auprès des publics, telles que *KIMONO* et *Bollywood Superstars*, ont requis une mobilisation renforcée.

Nature des opérations de sécurité incendie et de secours aux personnes en 2023



« La Terre est un seul et petit jardin »

Gilles Clément, ingénieur horticole, paysagiste, écrivain et jardinier

Avec un jardin foisonnant, un mur végétal, un théâtre de verdure et des milliers d'essences représentées, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est indissociable de son écrin naturel. L'établissement entend faire de ce biotope une composante à part entière de son offre culturelle et scientifique, à l'occasion des grands événements qui scandent la vie du musée, de programmations dédiées, ou plus simplement encore à la faveur de ses qualités propres qui offrent une invitation au repos, à la rêverie, à la méditation.

Le jardin, un foisonnement botanique et philosophique

Le jardin du musée a été conçu par le paysagiste et ingénieur horticole Gilles Clément. Il s'étend sur 17 500 m^2 de la surface totale du terrain (27 700 m^2), soit une taille bien supérieure à celle normalement imposée à ce type de bâtiment. À l'abri d'une façade de verre, le jardin n'est pas uniquement un lieu que le visiteur traverse pour accéder au hall d'entrée du musée, mais un espace de liberté, accessible à tous et d'une grande diversité botanique. Gilles Clément a souhaité rompre avec la tradition occidentale dominée par l'ordre et la raison, pour privilégier la puissance organique de la nature. Pour l'agencement du jardin et pour des raisons écologiques, des essences communes et habituées au climat parisien ont été privilégiées. Par ailleurs, deux fois par an, le soin des plantations requiert l'utilisation raisonnée d'engrais écologiques, complétée par l'usage de compost produit à partir des débris végétaux du jardin.

Étroitement lié au projet architectural de Jean Nouvel, le jardin constitue, par son dessin et par le choix des végétaux, une œuvre à part entière au sein de l'environnement urbain dans lequel il s'inscrit. L'impression de foisonnement et de mouvement du jardin est provoquée par l'alternance de zones de circulation et d'aires de repos, par la variété d'espèces de tailles différentes et l'abondance de tiges souples. Le projet d'établissement « Branly 2025 » prévoit d'accentuer la valorisation du lieu à travers des actions de médiation propices à une meilleure appropriation de l'espace par les visiteurs.

Au détour des pas

Le jardin du musée réserve de nombreuses surprises à quiconque s'y laisse guider par la curiosité et le déploiement de ses sens. Le livret « À la découverte du jardin » et podcast « Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac au fil des saisons » sont une invitation supplémentaire à déambuler librement dans un site jalonné de nombreux éléments remarquables.

Un arbre fossile, le pin Wollemi

Juste à côté des pierres de schiste qui mènent au théâtre de verdure, entouré de frênes et de chênes, se trouve un pin. S'il n'est pas très impressionnant, c'est pourtant l'une des espèces les plus rares au monde. Ce *Wollemia nobilis* est un pin-fossile dont l'espèce existait déjà entre le Jurassique et le Crétacé (soit de -200 à -65 millions d'années). Il n'en resterait qu'une centaine au monde en milieu naturel. Pour Gilles Clément, il était important d'avoir une espèce menacée pour interpeller sur l'urgence de la conservation des plantes de la planète, dans leur diversité.

L'*Ô* de Yann Kersalé

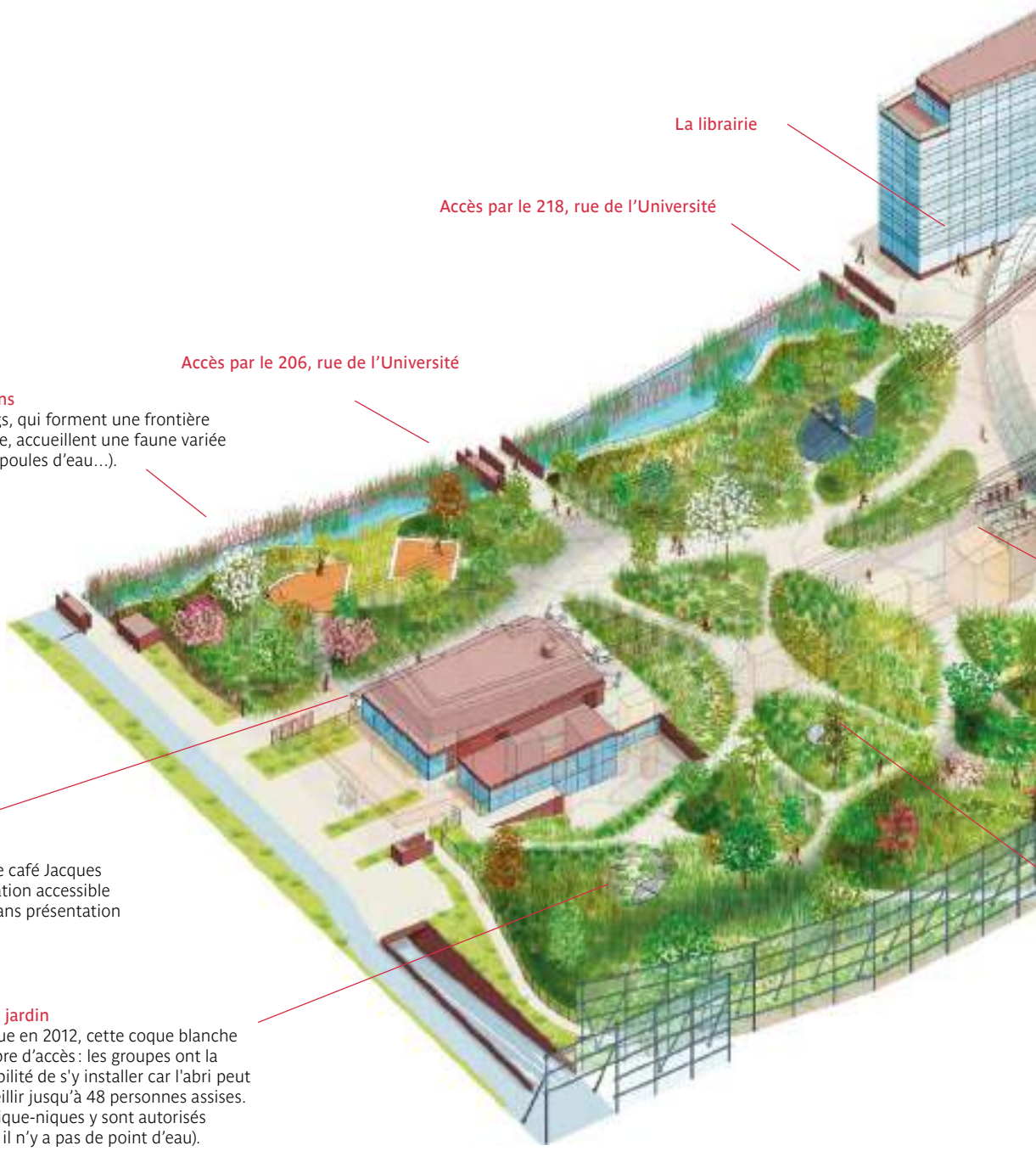
Cette installation lumineuse, conçue par l'artiste plasticien de la lumière Yann Kersalé, se compose de 1 200 joncs lumineux (leds) de tailles et de couleurs différentes. Parsemant l'ensemble du jardin, bleues, vertes ou blanches, ces lumières discrètes diffusent à la nuit tombée un halo bleuté contrastant avec les teintes terre du bâtiment musée.

Les installations photographiques de la vitrine-jardin

Les collections du fonds photographique sont présentées dans les vitrines extérieures du musée, situées dans la partie est du jardin. Rétroéclairées et de grande dimension, elles mettent en avant les nouvelles acquisitions de l'établissement, valorisant plus particulièrement les travaux réalisés par les photographes lauréats du Prix pour la photographie du musée.

Dix nouvelles photographies ont été installées en 2023. Un premier ensemble d'images, en cohérence avec la volonté du musée de valoriser les pratiques de photographie locales et vernaculaires, donne à voir une sélection de photographies peintes de studios en Inde du Sud (1920-1960). Témoins essentiels d'une production locale de grande ampleur, peu visible dans les collections muséales européennes, ce sont aussi des éléments clés pour nourrir une histoire sociale et culturelle de la photographie dans cette région. Un deuxième ensemble de tirages offre un aperçu du travail de Prasiit Sthapit, lauréat de l'édition 2019 du Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac avec son travail Rouge est la couleur du printemps. Réalisé au Népal entre 2019 et 2020 dans les régions les plus touchées par la guerre civile de 1996 entre les forces communistes maoïstes et les monarchistes népalais, ce travail combine portraits intimistes et paysages majestueux

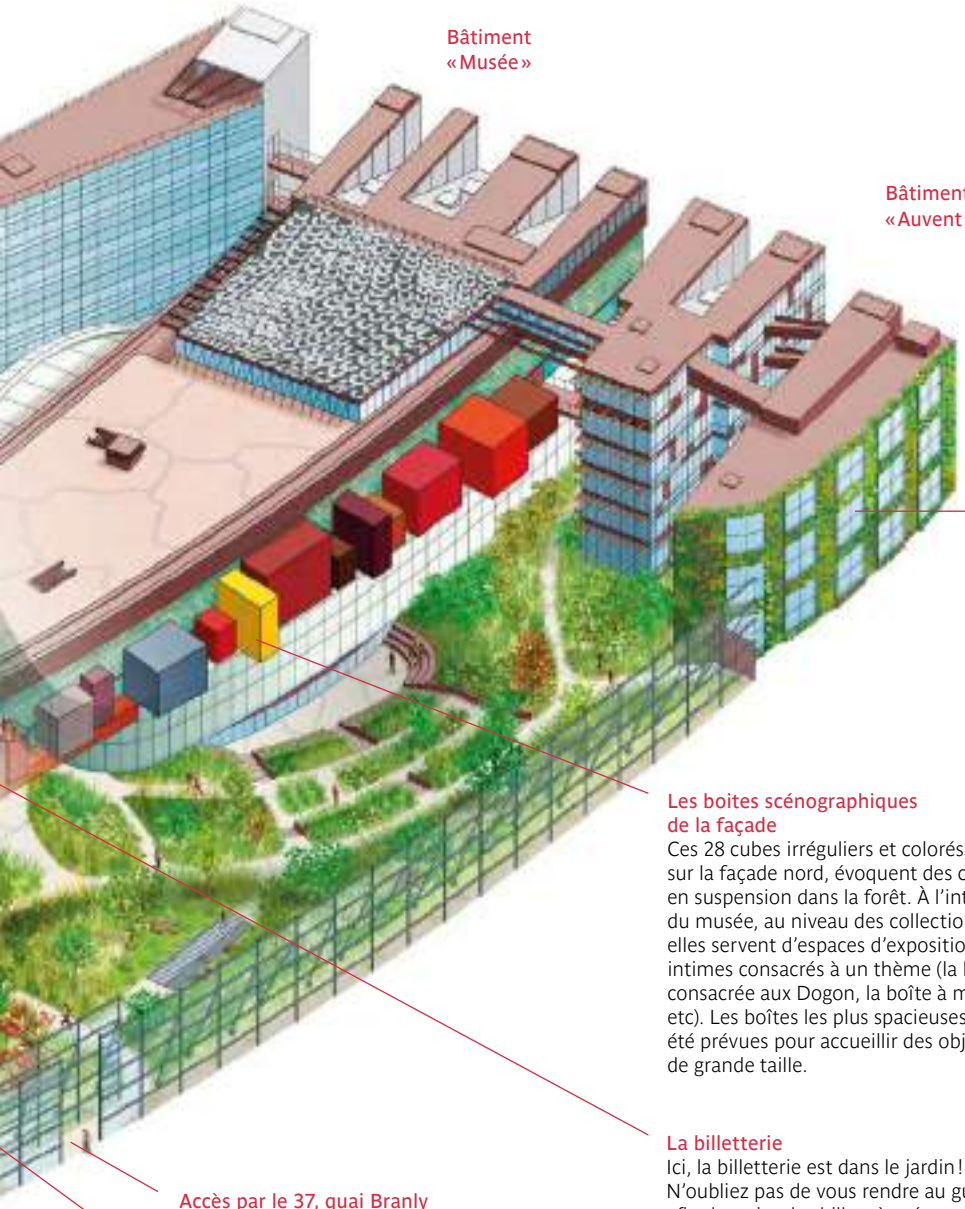
LES BÂTIMENTS ET LE JARDIN EN UN REGARD



Les bassins
Ces étangs, qui forment une frontière avec la rue, accueillent une faune variée (canards, poules d'eau…).

Le café Jacques
Situé au fond du jardin, le café Jacques est un espace de restauration accessible aux publics individuels, sans présentation d'un billet d'entrée.

L'abri jardin
Conçue en 2012, cette coque blanche est libre d'accès : les groupes ont la possibilité de s'y installer car l'abri peut accueillir jusqu'à 48 personnes assises. Les pique-niques y sont autorisés (mais il n'y a pas de point d'eau).



Bâtiment «Musée»

Bâtiment «Auvent»

Bâtiment «Branly»

Le mur végétal
Signe distinctif du musée, il est l'un des premiers et des plus grands murs végétaux réalisés à ce jour. Conçu par le botaniste et paysagiste Patrick Blanc, il couvre 800 m^2 et se compose de 15 000 plantes et de 150 espèces issues principalement du Japon, de Chine, des États-Unis et d'Europe centrale.

Les boites scénographiques de la façade
Ces 28 cubes irréguliers et colorés, visibles sur la façade nord, évoquent des cabanes en suspension dans la forêt. À l'intérieur du musée, au niveau des collections, elles servent d'espaces d'exposition plus intimes consacrés à un thème (la boîte consacrée aux Dogon, la boîte à musique, etc). Les boîtes les plus spacieuses ont été prévues pour accueillir des objets de grande taille.

La billetterie
Ici, la billetterie est dans le jardin ! N'oubliez pas de vous rendre au guichet afin de retirer les billets à présenter à l'accueil des groupes scolaires et périscolaires, avant de partir en visite.

Accès par le 37, quai Branly

L'Ô
Cette installation lumineuse, conçue par le plasticien Yann Kersalé se compose de joncs lumineux de tailles différentes et de trois couleurs rappelant les états de l'eau (blanc pour la glace, bleu pour l'eau liquide, vert pour l'eau stagnante).
À la tombée du jour, *L'Ô* illumine le jardin et projette ses lumières sous le bâtiment, lui conférant une ambiance mystérieuse et féérique.

Annexes

194 LES TEXTES OFFICIELS
198 L'ORGANIGRAMME
200 LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DES AGENTS
219 LA PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

08.

L'Ô de Yann Kersalé



LES TEXTES OFFICIELS

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au code de la commande publique entré en vigueur au 1er avril 2019 pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

JORF n° 0114 du 17 mai 2023 Texte n° 54

Décret du 16 mai 2023 portant nomination du président de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac - M. Kasarhérou (Emmanuel)
NOR : MICB2311566D

Le Président de la République,
Sur le rapport de la Première ministre, de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture,
Vu la Constitution, notamment son article 13 ;
Vu le décret no 2004-1350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, notamment son article 5 ;
Décrète :
/ Article 1 : M. Emmanuel Kasarhérou est nommé président de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en renouvellement de son mandat.
/ Article 2 : La Première ministre, la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et la ministre de la culture sont responsables, chacune en ce qui la concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.
Fait le 16 mai 2023.
/ Par le Président de la République :
Emmanuel Macron
/ La Première ministre,
Élisabeth Borne
/ Le ministre de la Culture,
Rima Abdul-Malak
/ La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
Sylvie Retailleau

JORF n° 0252 du 29 octobre 2023 Texte n° 49

Arrêté du 23 octobre 2023 portant nomination du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : ESRR2326290A

Par arrêté de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture en date du 23 octobre 2023, M. Benoît de L'Estoile est nommé directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en remplacement de M. Philippe Charlier.

JORF n° 0076 du 31 mars 2022 Texte n° 135

Arrêté du 28 mars 2022 portant nomination de la directrice du département du patrimoine et des collections de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICB2209012A

Par arrêté de la ministre de la Culture et de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en date du 28 mars 2022, Mme Anne-Solène Rolland, conservatrice générale du patrimoine, est nommée directrice du département du patrimoine et des collections de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, à compter du 9 mai 2022.

Liste des membres du conseil d'administration
L'établissement public est administré par un conseil d'administration qui comprend :

Président du conseil d'administration
/ Emmanuel Kasarhérou, président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Deux représentants de collectivités territoriales
/ Patrick Bloche, représentant de la Ville de Paris
/ Alexandra Szpiner, représentante de la Région Île-de-France

Sept membres de droit
/ Véronique de Kok, représentante de la Directrice générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle au ministère chargé de l'enseignement supérieur
/ Olivier Marco, représentant de la Directrice générale pour la recherche et l'innovation au ministère de la recherche
/ Christelle Creff, représentante du Directeur général des patrimoines et de l'architecture au ministère de la Culture
/ Luc Allaire, secrétaire général du ministère de la Culture
/ Aurélien Warembourg, représentant de la Directrice du budget au ministère chargé du budget
/ Valérie Brisset, représentant du Directeur général de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international au ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères
/ Audrey Azoulay, Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Quatre personnalités qualifiées
Ces membres sont nommés par arrêté conjoint de la ministre de la culture et de la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en date du 13 octobre 2020 :

/ Christine Albanel, conseillère d'Etat, ancienne ministre de la culture ;
/ Nathalie Bloch-Lainé, productrice de cinéma ;
/ Philippe Descola, anthropologue, professeur émérite du Collège de France ;
/ Lionel Zinsou-Derlin, président de la Fondation de l'École normale supérieure, ancien président de la société des amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Trois représentants du personnel
Élus pour une durée de trois ans, selon des modalités fixés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture, ou leurs suppléants :

Membres titulaires :
/ Christophe Even
/ Sergio Parr Gribell
/ Carine Peltier-Caroff

Membres suppléants :
/ Jérémie Lochard
/ Sarah Frioux-Salgas
/ Vincent Felice

Assistent aux séances du Conseil d'administration avec voix consultative :
/ Jérôme Bastianelli, Directeur général délégué
/ Anne-Solène Rolland, Directrice du département du patrimoine et des collections
/ Benoît de L'Estoile, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement
/ Marc Kreckelbergh, Contrôleur générale économique et financier
/ Yves Touboulic, Agent comptable

Liste des membres du conseil d'orientation scientifique de l'établissement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Président du conseil d'administration
/ Emmanuel Kasarhérou, président de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac

Membres de droit
/ Antoine Petit, président du Centre national de la recherche scientifique, ou son représentant
/ Gilles Bloch, président du Muséum national d'Histoire naturelle, ou son représentant
/ Romain Huret président de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, ou son représentant
/ Christelle Creff, cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant

/ Trois présidents d'université désignés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur et de la recherche, et de la culture
(Arrêté du 22 mars 2019 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MCCB1405928A)

/ Annick Allaigre, présidente de l'université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis
(Arrêté du 18 mars 2022 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Guillaume Gelle, président de l'université de Reims Champagne-Ardenne
/ Philippe Gervais-Lambony, président de l'université Paris Nanterre

/ Anne-Solène Rolland, directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Benoît de L'Estoile, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ David Seguin, Directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Lucile Grand, Directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Cinq personnalités qualifiées françaises ou étrangères nommées pour une durée de trois ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de la culture et de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
(Arrêté du 16 avril 2021 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICA2110760A)

/ Eric de Chassey, professeur d'université, historien de l'art, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art
/ Sophie Houdart, anthropologue, directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique, membre du laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative
/ Carlo Severi, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique, membre du laboratoire d'anthopologie sociale au Collège de France
/ Wonu Veys, conservatrice responsable des collections Océanie au Nationaal Museum van Wereldculturen (Pays-Bas)
/ Laurella Ysaap-Rinçon, conservatrice du patrimoine, directrice générale du Mémorial ACTe

Article 15 : le direteur général délégué assiste aux séances du conseil avec voix consultative

/ Jérôme Bastianelli, directeur général délégué

Article 16 : assiste aux réunions du conseil avec voix consultative toute personne dont le président juge la présence utile à la clarté des débats

/ Serge Gruzinski, directeur d'études à l'EHESS

Liste des membres de la commission des acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Président

/ Emmanuel Kasarhérou, président de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac

Membres

/ Christelle Creff, cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant
/ Claire Giry, directrice générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
/ Emmanuelle Henry, présidente de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Anne-Solène Rolland, directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Benoît de L'Estoile, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Lucile Grand, directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ David Seguin, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Deux membres élus pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement
(décision N°22/509 du 17 octobre 2022)

/ Hélène Joubert, responsable de l'unité patrimoniale Afrique
/ Sarah Ligner, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine

Huit membres nommés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture pour une durée de trois ans renouvelable
(Arrêté du 2 avril 2021 portant nomination à la commission des acquisitions de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac)

/ Claire Farma, conservatrice du musée du Poni (Burkina Faso)
/ Fabien Ferrer-Joly, conservateur du musée des Amériques - Auch, directeur du développement culturel de Grand Auch Agglomération, spécialiste des arts précolombiens
/ Dominique de Font-Reaulx, conservatrice générale du patrimoine, chargée de mission auprès de la présidente - directrice du musée du Louvre
/ Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti et présidente de l'Institut Giacometti
/ El Hadji Malick Ndiaye, conservateur du musée Théodore Monod d'art africain de l'université Cheikh-Anta-Diop de Dakar (Sénégal)
/ Philippe Peltier, conservateur général du patrimoine honoraire, historien de l'art et spécialiste de l'Océanie
/ Bruno Roger, président de la Fondation Martine Aublet, vice-président de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Christine Valluet, collectionneuse, spécialiste des arts premiers, membre de la Compagnie nationale des Experts

Liste des membres de la commission des prêts et dépôts du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Arrêté du 11 octobre 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des prêts de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MCCB0500727A

Président

/ Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres

/ Christelle Creff, cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant
/ Claire Giry, directrice générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
/ Anne-Solène Rolland, directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Benoît de L'Estoile, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Lucile Grand, directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ David Seguin, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Quatre membres désignés par le président de la commission, sur proposition de la directrice du département du patrimoine et des collections parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Hélène Joubert, responsable de l'unité patrimoniale Afrique
/ Magali Mélandri responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde
/ Paz Nuñez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale Amériques
/ Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie

Autres commissions

Le comité technique (CT)
Le CT réunit autant de membres de l'administration que de représentants du personnel, dont le mandat dure trois ans. Le CT est obligatoirement consulté sur les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services, à l'organisation collective du temps de travail, au règlement intérieur de l'établissement et aux grilles de déroulement de carrière. Cette instance se réunit au moins deux fois par an.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)
Le CHSCT est composé de représentants du personnel et de représentants de l'administration. Le médecin de prévention, l'inspecteur hygiène et sécurité et les ACMO (Agents Chargés de la Mise en Œuvre) sont membres actifs de cette instance qui traite des questions de santé et de sécurité au travail. Elle veille à l'application des règles relatives à la protection et à la sécurité des agents et analyse les conditions de travail et les risques qui y sont liés. Le CHSCT formule des propositions d'amélioration. Il peut être amené à faire appel à un expert en cas de risque grave afin d'obtenir une appréciation précise. Cette instance examine également les observations des agents consignées sur les cahiers hygiène et sécurité mis à leur disposition. Elle se réunit au moins deux fois par an.

La commission consultative paritaire (CCP)
La commission consultative paritaire émet un avis sur toutes les questions d'ordre individuel relatives à la situation professionnelle des agents : promotion, avancement mais aussi questions disciplinaires.

Elle est constituée pour moitié de représentants de l'administration et pour l'autre moitié de représentants du personnel élus pour trois ans.

La commission des marchés
Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au code de la commande publique entré en vigueur au 1er avril 2019 pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

Dans ce cadre, une commission des marchés, présidée par le directeur général délégué adjoint de l'établissement, a été constituée. Elle est composée notamment de l'agent comptable de l'établissement et du directeur de l'administration et des ressources humaines. Le service juridique en assure le secrétariat. Elle émet un avis sur l'attribution de certains marchés et avenants de l'établissement.

Le comité cantine
Le comité cantine a pour mission de suivre la qualité de la prestation délivrée par le restaurant administratif. Il est composé de membres représentant l'administration, de membres représentant le personnel du musée et du représentant de la société assurant le contrat multiservices.

Une fois par trimestre, le comité fait part de ses remarques sur la qualité des repas et sur les modalités de fonctionnement du restaurant au gérant de la cantine et au responsable de la société prestataire, présents à cette occasion.

L'ORGANIGRAMME

Agent comptable

CONSEIL D'ADMINISTRATION
CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE
Commission des acquisitions
Commission des prêts et dépôts

DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS

Médiathèque

Unités patrimoniales des collections

- Unité patrimoniale Afrique
- Unité patrimoniale Amériques
- Unité patrimoniale Asie
- Unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient
- Unité patrimoniale Océanie
- Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine
- Unité patrimoniale Instruments de musique
- Unité patrimoniale Photographie

Gestion et conservation des collections

- Pôle conservation-restauration
- Pôle inventaire et gestion informatisée des collections
- Pôle régie des collections
- Pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions

Direction des publics

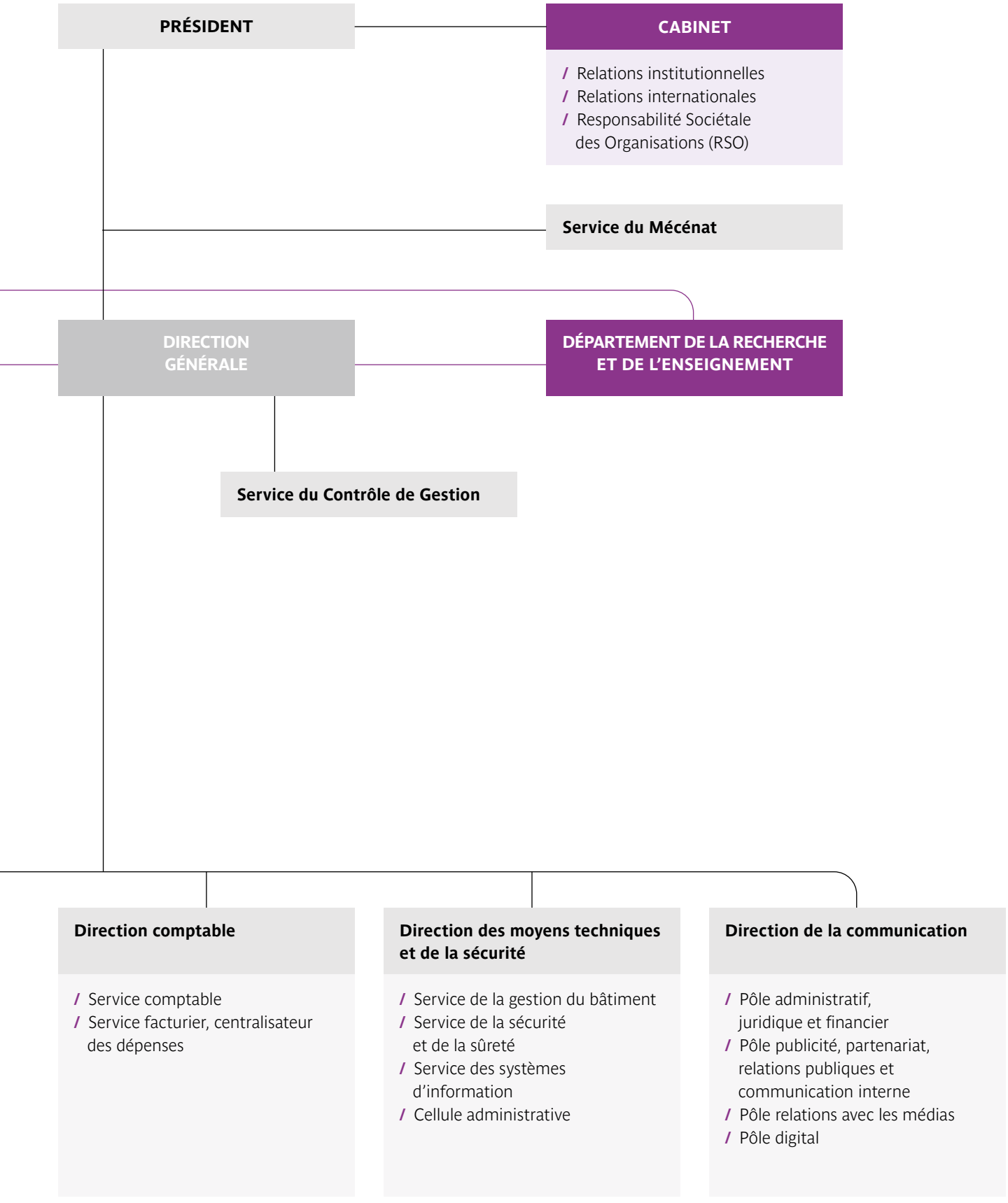
- Cellule administration, études et coordination
- Service de la médiation et de l'accueil
- Service du développement des publics et de la vente
- Régie de recettes et d'avance

Direction du développement culturel

- Service des expositions
- Service des expositions itinérantes et du développement international
- Service de l'Auditorium
- Service des éditions
- Service audiovisuel et multimédia
- Cellule administrative et financière

Direction de l'administration et des ressources humaines

- Service des ressources humaines
- Service juridique et des achats
- Service du budget et de la gestion des recettes


PRÉSIDENT
CABINET
/ Relations institutionnelles
/ Relations internationales
/ Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO)
Service du Mécénat
DIRECTION GÉNÉRALE
DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT
Service du Contrôle de Gestion
Direction comptable
/ Service comptable
/ Service facturier, centralisateur des dépenses
Direction des moyens techniques et de la sécurité
/ Service de la gestion du bâtiment
/ Service de la sécurité et de la sûreté
/ Service des systèmes d'information
/ Cellule administrative
Direction de la communication
/ Pôle administratif, juridique et financier
/ Pôle publicité, partenariat, relations publiques et communication interne
/ Pôle relations avec les médias
/ Pôle digital

Département de la recherche et de l'enseignement

- Philippe Charlier
- Vincent Guigueno

Publications

/ Charlier P. Teaching medicine after Covid-19: the place of museums in the biomedical university curriculum. Ethics Med. Public Health 2023 : 100920.
/ Charlier P., Perciaccante A., Kluger N., Nerlich AG., Appenzeller O., Donell ST., Asensi V., Mackowiak PA., Ferrara V., Bianucci R. Iconodiagnosis: guidelines and recommendations. Ethics Med. Public Health 2023 : 100951.
/ Charlier P., Josué E. Health emergency in Haiti after Covid-19: live or survive? Ethics Med. Public Health 2023 : 100960.
/ Charlier P. A little trip for the camera, a big step backwards for humanism: paleoanthropology and bioethics. Ethics Med. Public Health 2023 : 100959.
/ Déchelette C., Charlier P. The state of the art of skin of mummies, and ancient skin for the study of paleo dermatology. Ethics Med. Public Health 2023 : 100906.
/ Déchelette C., Charlier P. Iconodiagnosis of dermatoses, study of skin care through the arts and contribution to the education of semiology. Ethics Med. Public Health 2023 : 100896.
/ Lamptey PSNO., Bourdin V., Charlier P. Dental calculus as a useful too for public health evidence in past populations: the case of two individuals from Begho-Ghana (10th-19th c. AD). Ethics Med. Public Health 2023 : 100875.
/ Senatus JR., Charlier P. La zombification : une forme anthropo-juridique de traite des personnes. Journal Droit Administratif 2023 : 415.
/ Charlier P. Death and end of life in France after COVID-19. Lancet 2023 ; 402 (10419) : 2290.
/ Charlier P., Bourdin V., Astier A., Berecz V., Poupon J. Which treatment for the French revolutionist Jean-Paul Marat's dermatitis (1793)? A biomedical analysis of his bathtub deposits. Clin Exp Dermatol. 2023 ; 48 (3) : 263-264.
/ Charlier P., Armengaud J. Did Saint Leonard suffer from Madura foot at the time of death? Infectious disease diagnosis by paleo-prototyping. J. Infect. 2023 ; S0163-4453 (23) : 00552-2.
/ Charlier P., Augias A., Weil R., Bouchet F., Poupon J., Popescu SM., Decloquement P., Azza S., Angelakis E, Richardin P., Colson P., Dubourg G., Million M., Raoult D. Scurvy complicated with Capnocytophaga sputigena sepsis as a possible cause of death of king Saint-Louis of France (1270 AD). Microb. Pathog. 2023 ; online ahead of print.
/ Charlier P., Bourdin V., Huynh-Charlier I. Forensic description of impalement and associated lesions by Napoleon troops (Egypt, 1800). Leg. Med. 2023 ; 65: 102300.
/ Baudouin R., Amelot A., Laprie Y., Crevier-Buchman L., Maeda S., Huynh-Charlier I., Hans S., Charlier P. Henri IV of France's larynx 3D reconstitution. Eur Arch Otorhinolaryngol 2023 ; 280 (2) : 919-924.
/ Perciaccante A., Donell ST., Nerlich AG., Cucu AI., Charlier P., Asensi V., De Vincenti M., Bianucci R. Bridging art and anatomy: «The head of Holofernes» by Orazio Marinali (1643-1720). J. Craniofac. Surg. 2023 ; 34 (3) : 1124-1125.
/ Bourdin V., Charlier P., Crevat S., Slimani L., Chaussain C., Kielbasa M., Pible O., Armengaud J. Deep paleoproteotyping and microtomography revealed no heart defect nor traces of embalming in the cardiac relics of Blessed Pauline Jaricot. Int. J. Mol. Sci. 2023 ; 24 (3) : 3011.
/ Bourdin V., Mulier G., Calle S., Minart S., Charlier P., The last jump: epidemiology of suicides at the Tour Eiffel (Paris) between 1950 and 1989. Forensic Sci. Med. Pathol. 2023 ; online ahead of print.
/ Charlier P. (Dir.), *Dom Calmet. Le traité sur les apparitions est les vampires.* Paris, Editions du Cerf.
/ Vincent Guigueno, «Le musée contre ses collections ? Réflexions autour du Programme Scientifique et Culturel du musée de la Marine», In Anne Bessette, Juliette Bessette, Françoise Dalex, Vanessa Ferey et Françise Mardrus (dir.), *À la recherche du musée. Réflexions croisées en histoire de l'art, muséologie et sociologie*, Bruxelles, Peter Lang, collection « ICCA – Industries culturelles, création, numérique, 12», 2023, p 75-82
/ Vincent Guigueno, « Les Lointains du commandant Charcot », In : Denis Savoie (dir.), *Explorer l'infiniment…*, Paris, Lienart éditions / Cnam, musée des Arts et Métiers, 2023, p. 14-45

Commissariat d'exposition

/ Vincent Guigueno : Co-commissariat de l'exposition *Explorer l'infiniment…*, musée des arts et métiers, 17 octobre 2023 - 12 mai 2024

Enseignement et encadrement de travaux de recherche :

/ Vincent Guigueno, «Histoires globales et technologies XIX^{e}-XX^{e} siècle», master Erasmus Mundus «Techniques, Territoires et Patrimoines de l'Industrie» (TPTI), Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.
/ Vincent Guigueno, Encadrement des travaux de Clarisse Darnaude, «Du textile au tissu social. Une ethno-histoire du Ndop, entre la France et le Cameroun (19^{e}-21^{e} siècles)

Département du patrimoine et des collections

Direction

- David Seguin, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections

1/ Conférences et interventions

- David Seguin

«Le musée résonnant au musée du quai Branly – Jacques Chirac», journée annuelle du réseau Décibel *Au-delà du «traditionnel» et du «non-occidental» : pour une approche*

plurielle de la musique dans les musées français, musée de la musique, 4 décembre 2023

2/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

David Seguin
/ Institut national du patrimoine, Prépa Talents aux concours des conservateurs du patrimoine, département des conservateurs du patrimoine : cours intitulé « le service public de la culture en France en 2023 : institutions, politiques, actions » (6 heures)
/ Institut national du patrimoine, élèves de 3ème année du Master restaurateur du patrimoine, département des restaurateurs du patrimoine : introduction au module « contrôle scientifique et technique de l'Etat » (6 heures)
/ Université de Tours, Master 1 et Master 2 d'histoire des arts : module « Institutions culturelles de la France », cours intitulé « Concevoir et réaliser une exposition dans une institution culturelle : exposer en mode projet » (15 heures)
/ Université de Tours, Master 2 : préparation aux concours des métiers de la conservation et de la documentation du patrimoine (16 heures)

Pôle inventaire et gestion informatisée des collections

Frédérique Servain-Riviale, chargée d'études documentaires sur l'histoire des collections
Marie-Laure de Boysson, chargée de documentation sur le récolement, le post-récolement et les dépôts

1/ Conférences et interventions

Frédérique Servain-Riviale
/ communication (avec Marie-Laure de Boysson) intitulée « Retour d'expériences sur le traitement des biens manquants au musée du quai Branly – Jacques Chirac » présentée lors de la journée d'étude "le récolement décennal dans les musées nationaux (2016-2025)" le 9 juin 2023 au musée d'archéologie nationale
/ communication (avec Paz Núñez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale Amériques) intitulée « La collection africaine exposée au château de Versailles en 1806 : des objets de Gorée au « masque de chasse de Louisiane », un aperçu des collections présentes au 18e siècle » présentée au colloque « Collections premières. Aux débuts des objets d'Afrique dans les musées occidentaux », 14, 15 et 16 juin 2023 à l'INHA
/ participation au Workshop organisé par Felicity Bodenstein intitulé « Provenance, trajectoires et histoires des collections issues des contextes coloniaux en Afrique » le 30 juin 2023 au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ intervention intitulée « Les ressources disponibles au musée du quai Branly – Jacques Chirac », lors de la Journée « Grand Département » 2023 au musée du quai Branly – Jacques Chirac le 21 septembre 2023

Marie-Laure de Boysson
/ communication (avec Frédérique Servain-Riviale) intitulée « Retour d'expériences sur le traitement des biens manquants au musée du quai Branly – Jacques Chirac » présentée lors de la journée d'étude "le récolement décennal dans les musées nationaux (2016-2025)" le 9 juin 2023 au musée d'archéologie nationale

2/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Frédérique Servain-Riviale
/ séminaire de Master du diplôme universitaire « Recherche de provenance des œuvres : circulations, spoliations, trafics illicites, restitutions », Université de Nanterre : Intervention intitulée « Méthodologie de recherche de provenance. Collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac » (7 avril 2023)
/ intervention auprès des boursiers du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac (19 septembre 2023) : séance de formation sur « la méthodologie de recherche de provenance. Collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac » (19 septembre 2023)
/ formation interne à destination des responsables de collections et d'unités patrimoniales : présentation des ressources et outils internes pour les recherches de provenance (plan de classement des archives, requêtes sur TMS et formation XL) (28 juin 2023)

Marie-Laure de Boysson
/ participation aux journées de formation de l'Institut national du patrimoine « Inventaire et récolement », organisées par le Service des Musées de France, sur le thème « Présentation du plan de récolement décennal », le 12 décembre 2023

3/ Direction d'ouvrages et publications

Frédérique Servain-Riviale
/ rédaction d'une page sur le site internet du musée sur la redécouverte du sac en algue, en collaboration avec Stéphanie Leclerc Caffarel

Pôle conservation-restauration

Eléonore Kissel, responsable du pôle
Clothilde Castelli, restauratrice
Elsa Debiesse, chargée de restauration
Julie Gordon, chargée des analyses
Charlotte Jimenez, restauratrice
Anaïs Leclercq, restauratrice
Fabrice Sauvagnargues, chargé de la conservation préventive

1/ Conférences et interventions

Eléonore Kissel
/ 3 mars 2023 : « Decolonizing Material Conservation Practices in an Ethnographic Museum : Where to Start, Which Way Forward ? », conférence en ligne organisée par le programme UCLA/Getty

/ 2 novembre 2023 : “The North-American Collections Project at the musée du quai Branly – Jacques Chirac”, Looking for Traces, Verband Der Restauratoren, Kassel
/ 9 novembre 2023 : demi-journée du groupe de travail du DIM-PAMIR, Recherche en conservation-restauration : ambitions pour de nouvelles synergies, Paris (avec Clothilde Castelli)
/ 14 novembre 2023 : « Dialogue avec les communautés d'origine autour d'objets d'Amérique du Nord – 17e-19e siècles », colloque 10 ans de la Fondation des Sciences du Patrimoine, Paris
/ 29 novembre 2023 : présentation dans le cadre de la table ronde « Les matériaux du patrimoine : entre tradition et innovation », Entretiens du patrimoine, ministère de la Culture, Paris

Clothilde Castelli
/ 3 février 2023 : organisation et suivi de la journée d'étude 2023 du groupe Textile de la SFIIC, musée des Arts et Métiers
/ 2 octobre 2023 : « Les pratiques durables de conditionnement des œuvres », Rencontres du musée des Arts décoratifs
/ 9 novembre 2023 : demi-journée du groupe de travail du DIM-PAMIR, Recherche en conservation-restauration : ambitions pour de nouvelles synergies, Paris (avec Eléonore Kissel)

Julie Gordon
/ 21 novembre 2023 : Julie Gordon, “Synchrotron radiation techniques for the characterization and conservation of painted metal objects of industrial heritage (The CoPaiM project)”, 10th International Conference on Synchrotron Radiation and Neutrons in Art and Archaeology, Münich

Anaïs Leclercq
/ 6 octobre 2023 : journée d'étude 2023 du groupe Bois de la SFIIC, “Réflexions autour de la conservation d'un exceptionnel artefact en bois archéologique provenant du site de Tiahuanaco (Bolivie)”, Mobilier National

2/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Eléonore Kissel
/ enseignement dans le cadre du module de formation « Manipulations des biens culturels » organisé par l'Institut national du patrimoine pour le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)
/ enseignement dans le cadre du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE)
/ enseignement dans le cadre du module de formation continue organisé par l'Institut national de l'audiovisuel à l'intention de professionnels sud-africains dans le cadre du projet *Mayibuye Archives*
/ formation en interne des agents d'accueil et des agents de surveillance (avec Vincent Saporito)
/ formation interne donnée aux agents du département du patrimoine et des collections, « Qu'est-ce qu'un cadre ? », en collaboration avec Laurent de Saint-Maurice

Clothilde Castelli
/ enseignement dans le cadre du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE)
/ enseignement sur la conservation-restauration des textiles, Master 1 et 2 de conservation préventive, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ enseignement sur la conservation-restauration des textiles, Licence 2, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ enseignement dans le cadre du module de formation « Manipulations des biens culturels » organisé par l'Institut national du patrimoine pour le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)
/ coordination du stage d'Ana Rodriguez, Master 1, parcours Conservation-Restauration du patrimoine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (du 25 octobre 2022 au 9 février 2023)

Elsa Debiesse
/ enseignement dans le cadre du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE)
/ enseignement sur la conservation-restauration des textiles, Master 2 de conservation préventive, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ enseignement sur la conservation-restauration des collections ethnographiques, module Objets composites, Institut national du patrimoine, département des restaurateurs
/ coordination du stage de Bertil Joris, 3e année, Institut national du patrimoine, département des restaurateurs (du 13 novembre au 22 décembre 2023)
/ coordination du stage de Lauriane Boudeau, 3e année, parcours Conservation-restauration, Stuttgart State Academy of Art and Design (du 6 mars au 7 avril 2023)
/ suivi du travail de mémoire de fin d'études de Maëlys Gouttenoire, TALM Tours

Julie Gordon
/ enseignement dans le cadre du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE)
/ enseignement dans le cadre des cours sur la gestion et préservation des collections au sein de la Licence 3 de médiation culturelle, Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle

Anaïs Leclercq
/ formation permanente de l'Institut national du patrimoine, « Les objets océaniens : méthodes et ressources pour la connaissance et la présentation des collections », présentation de la restauration de la visière en écaille de tortue

Fabrice Sauvagnargues
/ enseignement dans le cadre du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE)
/ coordination du stage d'Héloïse Tessier, Master 2, École du Louvre (du 3 juillet au 30 septembre 2023)

3/ Audits et missions d'expertise

Eléonore Kissel
/ suivi du projet de construction du MURAD à Abomey et mission d'accompagnement à la mise en place du chantier es collections du musée historique d'Abomey du 19 au 25 novembre 2023

Fabrice Sauvagnargues
/ audit en conservation préventive, Louvre Abu Dhabi, 13-14 septembre 2023

Pôle régie des collections

Vincent Saporito, responsable du pôle

1/ Conférences et interventions

/ «Les réserves, enjeux contemporains», séminaire international d'été de muséologie de l'Ecole du Louvre

2/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Vincent Saporito
/ Licence 3 de médiation culturelle de l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle (24 heures)
/ Master 2 «Régie des œuvres et montage d'exposition», Université de Picardie Jules Verne
/ mention complémentaire «Entretien des collections du patrimoine», lycée Tolbiac-Corvisart
/ formation continue «Manipulation des œuvres» organisée par l'Institut national du patrimoine pour le C2RMF (avec Eléonore Kissel)
/ formation en interne des agents d'accueil et des agents de surveillance (avec Eléonore Kissel)

Fanny Pelvet
/ Master 2 «Régie des œuvres et montage d'exposition», Université de Picardie Jules Verne

3/ Direction d'ouvrages et publications

/ Vincent Saporito, Laurine Poisson, Adeline Knapp et Jean-Claude Alvarez, «Le Curare. De la régie des collections à la recherche», *La lettre de l'OCIM*, n° 206 (juillet-août 2023)

Unité patrimoniale Afrique

Hélène Joubert, responsable de l'unité
Gaëlle Beaujean, responsable de collections
Aurélien Gaborit, responsable de collections

1/ Commissariat d'exposition

Hélène Joubert
/ commissaire générale du projet d'exposition *Rois et reines d'Afrique, formes et figures du pouvoir*, Louvre Abou Dhabi (30 janvier 2025-31 mai 2025)
/ Rédaction du synopsis, finalisation de la liste d'œuvres, sélection d'œuvres contemporaines, réalisation du sommaire du catalogue et sollicitation des auteurs, identification des contenus et suivi des cinq multimédias en collaboration avec Cindy Olohou, co-commissaire («Portraits de rois et reines», «Cartes historiques et géographiques d'Afrique», «Le Palais du pouvoir», «Rois et reines d'Afrique dans la bande dessinée», «Rois et reines d'Afrique dans le cinéma»)
/ commissaire associée du projet *Africa fashion* initié par le Victoria and Albert Museum de Londres, actuellement au musée de Brooklyn, USA
/ Pré-projet présenté à Londres et à Paris, production d'une liste d'œuvres et formulation du synopsis qui propose une extension historique (première partie) à cette exposition à partir des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ commissaire associée du projet *1913-1923 - Paris célèbre les arts d'Afrique et d'Océanie*, dont Bertrand Goy est le commissaire principal et dont le thème s'attache à des figures majeures de la naissance du marché des arts européens à partir d'événements (expositions) et de grandes figures tutélaires (Apollinaire, Charles Vigner, Paul Guillaume, les frères Brummer, André Lefèvre), ainsi que des premiers collectionneurs. Finalisation de la liste d'œuvres (70 références) et du synopsis.

Gaëlle Beaujean
/ commissaire du projet d'exposition *Claquemurer pour ainsi dire tout l'univers. Roméo Mivekannin*, exposition programmée en galerie Marc Ladreit de Lacharrière en 2027
/ commissaire du projet d'exposition *Mission Dakar-Djibouti : contre-enquêtes*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, 2025 :
- remise du dossier d'œuvres, du synopsis et des descriptions muséographiques
- suivi avec la production des expositions: rédaction du projet scénographique, régie, stratégie audiovisuelle, etc.
- coordination et dossiers budgétaire et mécénat de la reconstitution de la voile de la pirogue au Sénégal, avec le pôle conservation-restauration et l'association Alter Natives
- suivi de l'intégration de métadonnées des inventaires et de l'agenda sur la totalité de la mission, en particulier la mise à jour des toponymes et de son implication sur le thésaurus TMS
- réunions, en présentiel ou en visioconférence, avec les dix commissaires associés et les membres du conseil scientifique
- préparation des dossiers administratifs, juridiques et scientifiques des contre-enquêtes au Mali, au Cameroun, en Ethiopie, au Sénégal et à Djibouti
- préparation des dossiers administratifs, juridiques et scientifiques pour les expositions photo de la mission Dakar-Djibouti au Mali et en Ethiopie (partenariat avec le centre français d'études éthiopiennes)
- contre-enquête à Djibouti avec Marianne Lemaire et Hasna Hassan (7 au 15 décembre 2023)
- finalisation du dossier de demandes de subvention HORIZON Europe pour le projet musées européens/musées africains E-SHARE, porté par Monica Heintz (Université Paris-Nanterre, Labex «Les passés dans le présent» (projet refusé)
- travail de recherches avec les collègues africains boursiers (Hugues Heumen et Mame Magatte Thiaw et Sisay Sahile Beyene)

- recherches à la bibliothèque Eric-de-Dampierre
suivi des vidéos de contre-enquêtes filmées au Mali,
- préparation des dossiers cartels avec Daouda Keïta, commissaire associé Mali

2/ Direction d'ouvrages et publications

Hélène Joubert
/ essai « Le coup de foudre pour les arts d'Afrique dans l'histoire des arts occidentaux du 20e siècle : première rencontre » in catalogue d'exposition *L'aventure du cubisme*, musée d'art occidental de Tokyo, 2023, sous la direction de Brigitte Léal
/ essai « Archéologie du Nigéria, Ife, nok », avec le Dr Musa Hambolu, in *L'Art africain*, éditions Citadelles & Mazenod, Paris, à paraître
/ notice longue « Reine Victoria » in catalogue d'exposition *Une autre histoire du monde*, Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée, Marseille
/ notice « Brancusi et l'art africain » in *Dictionnaire Brancusi*, ed. Centre G. Pompidou, sous la direction d'Ariane Coulondre et Valérie Loth
/ deux notices in catalogue d'exposition *Victoire ! La fabrique des héros*, musée de l'Armée, Paris
/ trois notices longues et un texte encadré « Quelques serpents mythiques et divins d'Afrique de l'Ouest », catalogue de l'exposition *Animaux fantastiques*, musée du Louvre-Lens, sous la direction d'Hélène Bouillon
/ notice « Tabouret bamiléké de la collection d'André Breton » in *Les cahiers du musée national d'art moderne*, ouvrage collectif autour du « mur Breton », sous la direction d'Aurélie Verdier et Anne Foucault. Editions du Centre Pompidou (à paraître 2024-2025)

Gaëlle Beaujean
/ À paraître :
- « Baa Nondichao et le Centrifan d'Abomey (1954-1959) », revue scientifique en ligne Troubles dans les collections (avec comité de lecture)
- « The Long Journey of the bocio of Three Dahomey Kings », avec Didier Houenoudé, chapitre dans « Fifteen Colonial Thefts », Pluto Book, London (avec comité de lecture)
- « Artists from Abomey, artworks from Dahomey: from language to image », catalogue de l'exposition Narrative Wisdom and African Arts, Saint Louis Art Museum
- « Des arts royaux danhoméens et ashanti », chapitre dans L'art africain, Yaëlle Biro et Constantijn Petridis (ed.), éditions Citadelles & Mazenod, Paris

/ Paru en 2023 :
- « Julien Sinzogan », Bénin en majesté, Cosmopolis, Nantes, juillet 2023
- notices d'œuvres d'Abomey pour le catalogue d'exposition Victoire ! La fabrique des héros, musée de l'Armée, Paris
notices d'œuvres d'Abomey pour le catalogue d'exposition Une autre histoire du monde, Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée, Marseille
- recension pour Cahiers d'Etudes africaines (avec comité de lecture)

3/ Conférences et interventions

Gaëlle Beaujean
/ accueil et visite du plateau des Ccollections à des délégations officielles en français ou en anglais (Cameroun, Ethiopie, groupe de professionnels de musées africains anglophones, Mozambique)
/ deux conférences et discussions avec deux groupes de lycéens en salle de cinéma (organisation par la direction des publics)
/ « Arts du Sahara dans les musées parisiens », Séminaire de l'EHESS, « Mondes sahariens », 12 mai 2023
/ membre du comité scientifique et modératrice, colloque international « Collections premières : au début des objets d'Afrique dans les musées occidentaux », Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), Paris, 14 au 16 juin 2023
/ membre du comité scientifique « Historiographies nationales des techniques », Université Paris-Cité, EHESS, musée du quai Branly – Jacques Chirac, communication « Les techniques : angles vifs de la mission Dakar-Djibouti [1931-1933] », 28 septembre 2023

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Gaëlle Beaujean
/ cours organique de Licence à l'Ecole du Louvre, « L'Afrique des routes » 3/3 [5 cours par an]
/ cours en région de l'Ecole du Louvre à Limoges « La fabrique de l'Afrique », avec Alexandre Girard-Muscagorry et Sarah Ligner (1 cours)
/ cours sur l'histoire des collections d'Abomey dans le cadre du diplôme universitaire de Paris-Nanterre « Recherche de provenance des œuvres » (1 cours), mars 2023
/ jury de spécialité « Histoire des arts d'Afrique subsaharienne » au concours de conservateur du patrimoine, Institut national du patrimoine, mai 2022
/ co-direction de deux Master 2 Ecole du Louvre – Science Po
/ séminaire du département de la recherche et de l'enseignement, discussion autour de la projet d'article de Pietro Fornasetti sur les objets « France au-revoir » en Côte d'Ivoire
/ membre du jury de la thèse soutenue à l'EHESS « Devenir objet de musée : biographie sociale du botchio au Bénin et en France », de Mihena Maamouri, sous la dir. de Gaetano Ciarcia, EHESS, 18 décembre 2023
/ évaluation d'un dossier pour les bourses annuelles du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ évaluation d'un article pour les Cahiers d'études africaines

5/ Référents de collègues africains et de stagiaires

Gaëlle Beaujean, référente principale de :
/ Hugues Heumen, directeur du musée national du Cameroun, un mois

/ Mame Magatte Thiaw, chargée de recherches, musée des civilisations noires, Dakar, Sénégal, un mois
/ Abdoulaye Ba, stagiaire, Master 2 Paris 1, trois mois
/ Daniel Abidjo, stagiaire, élève conservateur INP spécialité musée, quatre mois

6/ Comité scientifique

Hélène Joubert
/ membre de la commission d'acquisition du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Gaëlle Beaujean
/ membre du comité scientifique pour le futur musée des rois et amazones du Danxomè (MURAD), Bénin
/ membre du comité de rédaction de la revue *Histoire de l'Art*
/ membre du comité scientifique « Historiographies nationales des techniques », Université Paris-Cité, EHESS, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ membre du comité scientifique et modératrice, colloque international « Collections premières : au début des objets d'Afrique dans les musées occidentaux », Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), Paris, 14 au 16 juin 2023
/ membre du comité scientifique « Historiographies nationales des techniques », Université Paris-Cité, EHESS, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ membre du comité scientifique « Objets étrangers : incorporer et tenir à distance (par) les choses », journée d'étude, en préparation pour le 15 mai 2024, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Unité patrimoniale Amériques

Paz Núñez-Regueiro, responsable de l'unité
Fabienne de Pierrebourg, responsable de collections
Steve Bourget, responsable de collections

1/ Commissariat d'exposition

Paz Núñez-Regueiro
/ Itinérance de l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*
/ Commissaires en France : Paz Núñez-Regueiro et Nikolaus Stolle ; conseillers scientifiques : Michael Galban, Jonathan Lainey, Nicole O'Bomsawin et Leandro Varison
/ Au Seneca Art and Culture Center à Ganondagan, New York (25 mars-16 septembre 2023). Wampum Otgoä. Commissaire : Michael Galban
/ Au Musée McCord-Stewart à Montréal, Québec (20 octobre 2023-10 mars 2024). *Wampum. Perles de diplomatie*. Commissaire : Jonathan Lainey. Commissaires associés : Michael Galban, Paz Núñez-Regueiro, Nikolaus Stolle

Fabienne de Pierrebourg
/ Exposition *Mexica, des dons et des dieux au Templo Mayor*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, Galerie jardin (3 avril au 8 septembre 2024)
/ Commissaires : Leonardo López Luján (Projet du Templo Mayor-INAH), Fabienne de Pierrebourg, Steve Bouget. Commissaire associée : Aline Hémond (Université Paris Nanterre/CNRS-LESC-EREA)

Steve Bourget
/ Exposition *Mexica, des dons et des dieux au Templo Mayor*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, Galerie jardin (3 avril au 8 septembre 2024)
/ Commissaires : Leonardo López Luján (Projet du Templo Mayor-INAH), Fabienne de Pierrebourg, Steve Bouget. Commissaire associée : Aline Hémond (Université Paris Nanterre/CNRS-LESC-EREA)

2/ Direction d'ouvrages et publications

Paz Núñez-Regueiro
/ Paz Núñez-Regueiro, « Le travail de la pierre dans l'Empire inca », *Académie des savoir-faire VI - La pierre*, Fondation d'entreprise Hermès, Paris (à paraître)
/ Eléonore Kissel, Stéphanie Elarbi, Elsa Debiesse, Clothilde Castelli, Paz Nuñez Regueiro, Nikolaus Stolle, Céline Daher, « Looking for TRACES – Discovering (HI)STORIES », Actes de la 11e conférence annuelle de la German Association of Conservator-Restorers (VDR) « Looking for Traces - Discovering (Hi)stories. Sciences on Cultural Heritage » (Kassel, 02/11/23), *Beiträge zur Erhaltung von Kunst und Kulturgut* (à paraître)

Steve Bourget
/ Steve Bourget, « Rituelle Kriegsführung und die Kriegererzählung ». *In Moche 1000 Jahre vor den Inka*. Museum zu Allerheiligen Schaffhausen und Hirmer Verlag GmbH, München, 2023 : 104-149
/ Steve Bourget, « Persistance de la Mémoire : l'art précolombien d'André Breton », in *Les cahiers du musée national d'art moderne*, ouvrage collectif autour du « mur Breton », sous la direction d'Aurélie Verdier et Anne Foucault. Editions du Centre Pompidou (à paraître 2024-2025)
/ Leonardo López Luján, Fabienne de Pierrebourg et Steve Bourget (éd.), *Mexica, des dons et des dieux au Templo Mayor*, Paris : musée du quai Banly – Jacques Chirac / El Visio (sous presse)

Fabienne de Pierrebourg
/ Leonardo López Luján, Fabienne de Pierrebourg et Steve Bourget (éd.), *Mexica, des dons et des dieux au Templo Mayor*, Paris : musée du quai Banly – Jacques Chirac / El Visio (sous presse).
/ Fabienne de Pierrebourg, « La cosmogonie mésoaméricaine », in Leonardo López Luján, Fabienne de Pierrebourg et Steve Bourget (éd.), *Mexica, des dons et des dieux au Templo Mayor*, Paris : musée du quai Banly – Jacques Chirac / El Visio (sous presse)
/ Fabienne de Pierrebourg, « Le Serpent à plumes, fusion de la terre et du ciel », Catalogue de l'exposition *Animaux fantastiques*, musée du Louvre-Lens, 2023

3/ Conférences et interventions

Paz Núñez-Regueiro

/ Paz Núñez-Regueiro et Leandro Varison, « Tupinambá objects from the collection of the musée du quai Branly – Jacques Chirac (Paris, France) », Workshop on Tupinambá feather cloaks in European museum collections, Musée national du Danemark, Copenhague (18/01)

/ Paz Núñez-Regueiro et Leandro Varison, « Le projet CRoyAN mené au musée du quai Branly – Jacques Chirac », session « Perspectives internationales sur la collaboration avec les communautés », Congrès national 2023 de l'Association des Musées Canadiens (28/02)

/ discutante à la table-ronde « Conversations sur les coopérations muséales France-Québec », organisée par la Délégation générale du Québec à Paris (30/03)

/ Paz Núñez-Regueiro, « Le Machu Picchu : chef-d'œuvre de l'architecture inca », Fondation d'entreprise Hermès, Théâtre des Bouffes du Nord (10/06)

/ discutante à la table-ronde « L'accès aux archives (collections), un enjeu de mémoire ? », séance de clôture du STIA (Stage technique international d'archives) 2023, Institut national du patrimoine (22/09)

Steve Bourget

/ séminaire au musée du Louvre-Lens dans le cadre du cycle « De la Mésopotamie à l'héroïque fantasy : histoire de dragons »

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Paz Núñez-Regueiro

/ cours de spécialité Amériques, premier cycle de l'École du Louvre, Paris

/ cours « commentaire d'œuvres, spécialité Amériques », classe préparatoire au concours de conservateur du patrimoine, École du Louvre, Paris

/ cours auditeurs, spécialité Amériques, École du Louvre, Paris

/ discutante, séminaire interne du département de la recherche et de l'enseignement, Maxime Martignon, « La socialisation des choses exotiques du cabinet Bégon (1689-1710) » (09/05)

/ discutante, séminaire interne du département de la recherche et de l'enseignement, Marion Robineau, « L'ornementation florale des mocassins autochtones d'Amérique du Nord. Échanges historiques et contemporanéités » (30/05)

/ membre du Jury du mémoire de Master 1 Patrimoine et musées de Romane Argullo, « Collectes des objets autochtones par la Smithsonian Institution sur la côte du Nord-Ouest conservés au musée du quai Branly – Jacques Chirac », Université Paris I Panthéon-Sorbonne (sous la dir. de Claire Alix)

/ codirectrice (avec Carine Peltier-Caroff) et membre du jury du mémoire de recherche de Master 2 en histoire de l'art appliquée aux collections de Paul Rouxel, « Les collections dites "royales" d'Amérique du Nord au musée d'Ethnographie du Trocadéro et au musée de l'Homme (1878-2003) : étude des photographies anciennes », second cycle de l'École du Louvre

/ directrice et membre du jury du mémoire de recherche de Master 2 en histoire de l'art appliquée aux collections d'Emmanuel Augé, « L'art contemporain autochtone du Nord-Est de l'Amérique du Nord. Quelles politiques d'acquisition au Musée des beaux-arts du Canada, au Musée des beaux-arts de Montréal et au Metropolitan Museum of Art depuis les années 1980 ? », second cycle de l'École du Louvre

/ membre de jury de thèse de doctorat en histoire de l'art de Susana Stüssi García, « Les arts méconnus des anciens Américains. Discours savants, goût privé et évolution dans le commerce en France au 19e siècle » (dir. Dominique Poulot), ED441, Université Paris I Panthéon-Sorbonne (22/11)

Steve Bourget

/ cours de spécialité « Art des Amériques », premier cycle de l'École du Louvre, Paris. « L'Iconographie du Pouvoir et le Pouvoir de l'Iconographie : L'art précolombien de la côte nord du Pérou »

/ cours de spécialité « Art des Amériques », premier cycle de l'École du Louvre, Paris. « Société, Prestige et Pouvoir : Premières Nations de la Côte Nord-Ouest »

Fabienne de Pierrebourg

/ codirectrice de thèse à Paris I, avec Brigitte Faugère (directrice), de Marie Ramelet, « Paquets et emballage rituels chez les Mayas de l'époque classique (250 – 900) »

5/ Projets de recherche

Paz Núñez-Regueiro

Projet de recherche sur les « Collections Royales d'Amérique du Nord » (CRoyAN)

/ Porteur du projet : Paz Núñez-Regueiro

/ Le musée du quai Branly – Jacques Chirac dispose de 230 pièces collectées entre 1650 et 1850 qui constituent le plus ancien témoignage matériel d'une production nord-amérindienne qui évolue profondément au 19e siècle, face à la colonisation occidentale. Le projet de recherche propose la première étude interdisciplinaire de ce corpus exceptionnel. Il intègre 3 volets :

/ Volet 1. L'étude historique des collections (inventaire des sources primaires)

/ Volet 2. L'analyse matérielle des collections (matériaux et techniques, restes organiques, traces d'usage), les interventions de conservation-restauration

/ Volet 3. La collaboration avec les spécialistes amérindiens (intégration des savoirs traditionnels).

/ Subvention de 75 000 USD obtenue de la Terra Foundation for American Art en juin 2023. Financement en cours de la Fondation des Sciences du patrimoine (projet CRoyAN 3)

Projet de recherche « Le rouge est ma couleur. Une histoire franco-tupinamba »

/ Porteurs du projet : Paz Núñez-Regueiro et Leandro Varison (département de la recherche et de l'enseignement)
/ Ce projet de recherche a comme point de départ une cape de plumes réalisée par les Tupinambas du Brésil. À partir de cet objet exceptionnel il s'agit d'analyser l'histoire des relations franco-tupinamba initiée au 16e siècle, quand les Français rêvaient de la France Antarctique, cette colonie française établie en 1555 dans la baie de Rio de Janeiro. Pendant près d'un siècle, Français et Tupinambas entretiendront des relations étroites, provoquant une mode Tupinamba qui marquera profondément la société européenne, dans des domaines aussi variés que la diplomatie, la mode et la littérature. La chute des sociétés amérindiennes provoquée par la colonisation européenne, marquera la fin de ces relations et relèguera les Tupinambas aux marges de l'Histoire, comme un peuple supposément disparu. Cinq siècles plus tard, ce projet vise à recréer des liens avec les Tupinambas actuels, afin de réfléchir à cette histoire commune, avec comme fil conducteur la célèbre cape conservée au musée. La réflexion est menée en dialogue avec l'artiste et leader autochtone Gliceria Tupinamba, qui a réalisé une nouvelle cape de plumes.

Projet de recherche « Tiwanaku »

/ Porteurs du projet : Paz Núñez-Regueiro et Christophe Delaere (ULB, Bruxelles)
/ Dans le cadre d'une mission pluridisciplinaire organisée en 1903 par le gouvernement français au Chili, en Argentine, au Pérou et en Bolivie, des fouilles archéologiques furent menées sur le site de Tiahuanaco (VIe-XIe siècle apr. J.C.), situé au sud du lac Titicaca (Bolivie), par le préhistorien Adrien de Mortillet et le naturaliste Georges Courty. Des travaux intensifs d'excavation et de prospection furent réalisés dans six secteurs du site monumental emblématique des Andes sud-centrales, mais le résultat de leurs travaux ne fut jamais publié.
/ Le corpus matériel rassemblé, estimé à près de 1 400 artefacts, a été réparti entre la Bolivie et la France : 690 artefacts sont aujourd'hui conservés au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Depuis 2016, l'institution travaille à la contextualisation des pièces de cette collection, sur la base d'études archivistiques et documentaires, en lien avec des chercheurs français et étrangers (Belgique, Bolivie, Canada, Chili). Après une interruption en 2020, le projet a repris en 2023.

6/ Conseil scientifique

♟ Fabienne de Pierrebourg
/ membre du conseil d'administration de la Société des Américanistes
/ membre du comité de rédaction du Journal de la Société des Américanistes
/ membre du Groupe d'enseignement et de recherche sur les Mayas et la Mésoamérique (GERM)
/ chercheur associé au laboratoire Archéologie des Amériques (UMR 8096)
/ membre du Conseil scientifique de la MSH-Mondes (Nanterre)

Unité patrimoniale Afrique du Nord – Moyen-Orient

♟ Hana Chidiac, responsable de l'unité

1/ Commissariat d'exposition

/ Conception d'un projet d'exposition *Au fil d'or, l'art de se vêtir au Maghreb, au Moyen-Orient et en Asie* (galerie Jardin, février-juillet 2025)

2/ Direction d'ouvrages et publications

/ Participation à la rédaction de notices pour *Tout le Quai Branly*, Beaux Arts éditions, 2023

3/ Conférences et interventions

/ 5 janvier : « *Le voile des femmes orientales de l'Antiquité à nos jours* », devant deux classes de 1ère et de terminale dans le cadre des activités pédagogiques du musée du quai Branly à destination des élèves et enseignants de l'académie de Créteil
/ 17 janvier : présentation de l'unité patrimoniale « *Afrique du nord et Moyen-Orient* » dans le cadre d'une formation d'enseignants de l'académie de Créteil (thème : « frontières et métissages »)
/ 30 janvier : visite d'agents du ministère de la Culture, présentation de la zone et des collections Afrique du Nord et Moyen-Orient
/ 14 avril : « *Le voile des femmes orientales de l'Antiquité à nos jours* », destinée aux enseignants de l'Académie de Paris, dans le cadre du stage de formation « Esprits critiques et préjugés ».
/ 12 mai : « *Les collections sahariennes de l'unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient* », dans le cadre du séminaire de l'IISMM – EHESS qui réunit des spécialistes du Sahara aux périodes historiques précoloniales, et notamment aux périodes islamiques
/ 28 septembre : « *Le voile des femmes orientales de l'Antiquité à nos jours* », Institut du monde arabe, conférence présentée aux magistrats des Cours d'appel de Paris et Versailles dans le cadre d'un partenariat entre le musée d'art et d'histoire du Judaïsme (MahJ), l'Institut du monde arabe (IMA) et le mémorial de la Shoah

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

/ Membre du conseil d'administration de l'Institut du Monde arabe-Tourcoing
/ Membre du conseil scientifique de L'École des Arts Joailliers

5/ Autres activités scientifiques

/ Membre du conseil d'administration de l'Institut du Monde arabe-Tourcoing
/ Membre du conseil scientifique de L'École des Arts Joailliers

Unité patrimoniale Asie

Julien Rousseau, responsable de l'unité
Daria Cevoli, responsable de collections

1/ Commissariat d'exposition

Julien Rousseau
/ co-commissaire de l'exposition *Bollywood Superstars, histoire d'un cinéma indien,* Louvre Abu Dhabi (23 janvier-13 mai 2023) et au musée du quai Branly – Jacques Chirac (25 septembre 2023-17 janvier 2024)
/ co-commissaire de l'exposition *Dragons*, mezzanine Est, novembre 2025
/ commissaire de l'exposition *Ultime Combat, arts martiaux d'Asie*, Caixa Forum, Espagne (à partir de 2025, itinérances sur cinq ans)
/ correspondant musée, exposition *KIMONO* du Victoria and Albert Museum, visites et interviews (novembre 2022 à mai 2023)
/ co-commissaire de l'exposition *Ombres magiques, les wayang kulit d'Indonésie*, atelier Martine Aublet (novembre 2024-janvier 2025)
/ conseiller scientifique pour l'exposition *Médecines d'Asie*, musée national des arts asiatiques Guimet, 17 mai-23 août 2023
/ co-commissaire de l'exposition *Fantômes d'Asie*, Grand Palais Immersif (avril à novembre 2025)

2/ Direction d'ouvrages et publications

Julien Rousseau
/ "When spirits appear: the Phi Ta Khon masks festival of Dan Sai (Thailand)", *The Journal of Asian Arts and Aesthetics*, Taiwan, Cheng Kung University (à paraître)

3/ Conférences et interventions

Julien Rousseau
/ «Curatorial talk : Bollywood superstars», Louvre Abu Dhabi, 19 janvier 2023
/ «Cultes et magie de la nature, quelques exemples de collections d'Asie du musée du quai Branly – Jacques Chirac», conférence au Musée National du Palais de Taipei, 18 février 2023
/ présentation «Fantômes du Japon», centre pénitentiaire de Melun, 3 avril 2023
/ présentation «Bollywood superstars», centre pénitentiaire de Fresnes, 10 novembre 2023

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Julien Rousseau
/ préparation et correction des sujets du concours des conservateurs du patrimoine, Institut national du patrimoine, spécialité «art et archéologie de l'Inde et du monde indien, des origines à nos jours»

Daria Cevoli
/ co-directrice avec Carine Peltier-Caroff, responsable de l'iconothèque, du groupe de recherche 16 «Collections des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, Master 1, Ecole du Louvre

5/ Projets de recherche

Julien Rousseau
/ projet CNRS, «Guanyin, communiquer avec les dieux», collaboration avec des chercheurs chinois pour une recherche sur la conservation et l'exposition du patrimoine religieux en Chine
/ consultation et numérisation de manuscrits yi (Chine) des collections avec Alain Arrault (EFEO) et Zihan Lee (doctorante, département de la recherche et de l'enseignement), octobre 2023

6/ Conseil scientifique

Julien Rousseau
/ membre de la commission des acquisitions de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine

Sarah Ligner, responsable de l'unité

1/ Commissariat d'exposition

/ *Réinventer l'universel. Léopold Sédar Senghor et les arts*, co-commissaire avec Sarah Frioux-Salgas et Mamadou Diouf (7 février - 19 novembre 2023, musée du quai Branly – Jacques Chirac, mezzanine Marc Ladreit de Lacharrière)
/ *Anne Eisner (1911-1967). Une artiste américaine au Congo* (4 avril - 3 septembre 2023, musée du quai Branly – Jacques Chirac, atelier Martine Aublet)
/ *Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir* (26 septembre 2023 - 14 janvier 2024, musée du quai Branly – Jacques Chirac, Galerie jardin)
/ *Fancy ! Pagnes commémoratifs en Afrique* (26 septembre 2023 - 14 janvier 2024, musée du quai Branly – Jacques Chirac, atelier Martine Aublet)
/ *Tatoueurs tatoués*, commissaire associée à Anne Richard (30 mars – 27 août 2023, CaixaForum, Valence et 4 octobre 2023 – 14 janvier 2024, CaixaForum, Séville)

2/ Direction d'ouvrages et publications

/ «Introduction», co-écrit avec Sarah Frioux-Salgas et Mamadou Diouf, in *Senghor et les arts. Réinventer l'universel*, Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac, 2023
/ - «Avant-propos», co-écrit avec Christie McDonald, in *Anne Eisner au Congo. Art et ethnologie 1946-1958*, Paris, Skira, 2023
/ "Anne Eisner (1911-1967), artiste américaine au Congo belge : un parcours singulier", in *Anne Eisner au Congo. Art et ethnologie 1946-1958*, Paris, Skira, 2023
/ «La diversité des peuples d'un point de vue japonais», notice sur l'œuvre «Peuples de toutes les nations», attribuée à Jô Girin, in *Une autre histoire du monde*, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Gallimard, 2023
/ «Présence sud-africaine à Paris», in Drugeon Pauline, Bonnet Alain (dir.), *Passages à Paris. Artistes étrangers à Paris de la fin du 19e siècle à nos jours*, Mare & Martin, 2023

3/ Conférences et interventions

/ 2 juin 2023 : participation à la table ronde "Actualité d'un «terrain sensible» : les arts coloniaux", modérée par Arnaud Gonzague (journaliste, L'Obs), avec Dominique Jarrassé et Paloma Diez, Festival d'histoire de l'art, Fontainebleau

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

/ 9 juin 2023 : rapporteur spécialisé pour l'entretien d'évaluation des travaux scientifiques de Marianne Tricoire à l'Institut national du patrimoine
/ 23 juin 2023 : membre du jury de présentation du travail de María José Jarrín «Croisements transnationaux : les images au sein du collectionnisme franco-équatorien. Une approche historique sur la constitution des archétypes des collections équatoriennes à la Bibliothèque nationale de France et au musée du quai Branly – Jacques-Chirac» réalisé dans le cadre de la bourse des collections musée du quai Branly – Jacques Chirac, Bibliothèque nationale de France
/ 28 septembre 2023 : membre du jury de soutenance du mémoire de recherche en histoire de l'art appliquée aux collections d'Emmanuel Augé à l'Ecole du Louvre, «L'art contemporain autochtone du nord-est de l'Amérique du Nord»
/ membre du comité de suivi de la thèse préparée par Paloma Diez sous la direction de Dominique Jarrassé, "Patrimonialisation des «arts indigènes» dans les colonies françaises d'Afrique subsaharienne et héritages dans la création artistique post-coloniale (1895-2005)" à l'Université Bordeaux Montaigne

5/ Conseil scientifique

/ membre du comité scientifique de la *Revue des musées de France*
/ membre du comité de sélection de la bourse d'études doctorales pour la connaissance de l'esclavage colonial, de ses conséquences et héritages (Fondation pour la mémoire de l'esclavage - musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ membre de la commission d'acquisition du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Unité patrimoniale Océanie-Insulinde

Magali Mélandri, responsable de l'unité
Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde
Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections

1/ Commissariat d'exposition

Magali Mélandri
/ conception d'un pré-synopsis d'exposition *Plumes du paradis*
/ Cette exposition s'appuie sur le pouvoir de fascination qu'exercent les oiseaux de paradis et l'imaginaire qui leur est associé, tant en Océanie qu'en Europe, ou encore en Asie. En retraçant l'histoire multi située de la circulation et la valorisation des plumes et peaux de ces oiseaux uniques, l'exposition entend présenter, par le prisme de l'enchantement, les artefacts et les images mettant au cœur de leur iconographie ou de leur matérialité ces paradisiers.

Stéphanie Leclerc-Caffarel
/ correspondant du musée pour l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien* (musée du quai Branly – Jacques Chirac, Galerie jardin) en partenariat avec le National Museum of Australia. Commissariat général : Margo N. Neale (NMA) et commissariat autochtone (communautés martu, APY, NPY)

Constance de Monbrison
/ dans le cadre de la collaboration et des échanges d'exposition entre l'Institut national d'Anthropologie du Mexique et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, conception, mise en place et rédaction des textes de l'exposition *Oceania. Culturas de mar et islas*, museo del Culturas del mondo, Mexico (29 novembre 2023- 24 mai 2024)
/ accrochage des dessins d'I Gusti Nyoman Darta en boîte arts graphiques, mai-septembre 2023

2/ Direction d'ouvrages et publications

Magali Mélandri
/ rédaction des notices d'objets de Mélanésie pour l'ouvrage collectif autour du «mur Breton», sous la direction d'Aurélie Verdier et Anne Foucault. Editions du Centre Pompidou (à paraître 2024-2025)
/ rédaction d'une notice d'acquisition pour la Revue des musées de France : spatules à chaux de l'aire Massim, Papouasie-Nouvelle-Guinée (70.2023.2.1 et 70.2023.42.1)
/ membre du comité de rédaction des *Cahiers de l'Ecole du Louvre* : évaluation et sélection des articles du dossier thématique consacré aux «biographies d'objets», à paraître dans le numéro 22 (été 2024)

Constance de Monbrison
/ « Brève histoire des collections océaniennes du musée du quai Branly – Jacques Chirac » in catalogue de l'exposition *Oceania. Culturas de mar et islas*, museo del Culturas del mondo, Mexico (29 novembre 2023- 24 mai 2024)

3/ Conférences et interventions

Magali Mélandri
/ colloque « Historiographies nationales des techniques » (musée du quai Branly – Jacques Chirac / Université Paris Cité), 28 septembre : intervention collective « RARA'A – Tresser en Polynésie française. Une histoire des techniques spécialisées et spatialisées » avec Tokai Devatine (directeur adjoint du Centre des métiers d'art de Polynésie française), Vaiana Giraud (cheffe du service de l'artisanat de Polynésie française), Hélène Guiot (ethno-archéologue, spécialiste des patrimoines polynésiens), Tevahine Teariki (experte vannière)
/ colloque « Favoriser la visibilité et l'attractivité des patrimoines insulaires : un enjeu muséologique du 21e siècle » (ICOFOM, AMEPNC, Université de la Nouvelle-Calédonie), 17 octobre : Intervention collective « La pratique collaborative et pluridisciplinaire au service de la transmission des savoirs matériels et immatériels en contexte » avec Vainui Barsinas (vannière experte), Tokai Devatine, Hélène Guiot et Marine Vallée (chargée des collections, Te Fare Iamanaha – musée de Tahiti et des îles)
/ conférence annuelle de la Pacific Arts Association Europe, musée des Beaux-Arts de Chartres, 12 décembre : intervention « From one museum to another : How does the shared heritage approach contribute to the awakening of knowledge and the enrichment of contemporary expertise ? » avec Hélène Guiot

Stéphanie Leclerc-Caffarel
/ organisation avec Magali Mélandri et Wonu Veys du colloque annuel de la Pacific Arts Association Europe, au musée des Beaux-Arts de Chartres les 11 et 12 décembre 2023
/ programmation, avec Arnaud Morvan et Aliénor Caussé, du cycle de cinéma associé à l'exposition *Songlines* – 12-14 mai 2023 – salle de cinéma
/ modération de la « Rencontre avec Margo Ngawa Neale, commissaire de l'exposition *Songlines* », au Salon de Lecture Jacques Kerchache, 5 avril 2023
/ programmation du cinéma des Océanistes en salle de cinéma du musée du quai Branly – Jacques Chirac – séances 2023 :
/ 5 janvier 2023 : « Alors on danse » de Jacques Navarro-Rovira, 56 mn, 2016, Beau Geste production
/ 17 février 2023 : « Le marae Tefana i Ahura'i, de l'envol à l'oubli », de Christine Lara, 55 min, 2022, Christine Lara et direction Générale de l'Education et des Enseignements de Polynésie
/ 9 mars 2023 : « Tahiti les jours du retour », de Benjamin Delattre, 71 min, 2022, Mélisande films
/ 9 novembre 2023 : « Cemel, la vie ensemble » de Faustine Lefranc, 86 min, 2023, Foulala Productions et Caledonia
/ 7 décembre 2023 : « Le tapa wallisien. Une histoire de femmes », de Frédéric Bouquet-Grilli, 52 min, 2023, Mérapi Productions et France Télévisions / Wallis-Et-Futuna La 1ère

Constance de Monbrison
/ journée TIMOR : « Une journée à Timor : dynamique de la recherche française de 1957 à 2023 », 5 octobre 2023, Salon de lecture Jacques Kerchache
/ visio-conférence dans le cours de muséologie donnée par Hermine Xhauflair : « Comment monter une exposition : les différentes étapes. L'exemple de *Philippines, archipel des échanges* », université philippine Dilliman à Manille, 20 septembre 2023

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Magali Mélandri
/ chargée d'enseignement en Histoire générale de l'art (Licence, L3) / Histoire et anthropologie des arts d'Océanie, Ecole du Louvre
/ chargée du cours de synthèse pour les élèves en spécialité Histoire et anthropologie des arts d'Océanie (Licence), Ecole du Louvre

Stéphanie Leclerc-Caffarel
/ année universitaire 2023-2024 : cours organique de la spécialité Arts d'Océanie (premier cycle de l'Ecole du Louvre)

/ année universitaire 2022-2023 : cours de synthèse de la spécialité Arts d'Océanie (premier cycle de l'Ecole du Louvre)

Encadrement

/ Gabrielle Maksud, Ecole du Louvre (stage de 6 mois et direction mémoire Master 2 avec Hélène Guiot et Valérie Toureille) - mémoire intitulé « Étude de la collection d'étoffes d'écorce battue (tapa) de "Uvea (Wallis) et de Futuna conservée au musée du quai Branly – Jacques Chirac : approche historique et morpho-fonctionnelle » (mention très bien)
/ Elric Geraudie, Ecole du Louvre (direction de mémoire de Master 1 avec Daria Cevoli) – mémoire intitulé « Les objets ni-vanuatu au musée des Beaux-Arts de Chartres » (mention bien)
/ Alexandre Tetley, Ecole du Louvre (direction de mémoire de Master 1 avec Carine Peltier-Caroff) – mémoire intitulé « Les objets māori précoloniaux des collections de la bibliothèque municipale de Versailles »
/ Paul Hannecart, Ecole du Louvre (stage 2 mois, unité patrimoniale Océanie-Insulinde)

5/ Projets de recherche

Magali Mélandri
/ « Rara'a – Tresser en Polynésie française » : ce projet prend pour objet les vanneries de Polynésie française (PF) dans une perspective de valorisation des collections muséographiques, de revitalisation et de transmission des techniques et

patrimoines anciens, en conjuguant les savoirs et savoir-faire autochtones (notamment techniques et botaniques) et l'analyse scientifique des objets.
/ Mars 2023 : organisation d'un atelier collaboratif à Tahiti (1 mois), porté par Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles (TFI-MTI) grâce à deux financements – AAP archipel.eu / Institut français et le Haut-Commissariat de la République (HCR) en PF –, au soutien du musée du quai Branly – Jacques Chirac, du Service de l'artisanat de PF et du Centre des Métiers d'Art de PF.
/ Cet atelier, à la fois scientifique et pratique, combinait observation au microscope 3D Hirox® de vanneries des îles Australes, Marquises et des exemples de comparaison des îles Cook. Des expérimentations de tressage ont été initiées d'après les hypothèses techniques émises par l'observation. Le groupe de travail réunissait quatre vannières expertes des îles Australes et Tuamotu, deux étudiantes en DN « MADe parcours Fibres et textiles, héritages polynésiens : processus innovant et éco-responsable » (CMA de PF), Céline Kerfant, ethno-botaniste, Magali Mélandri et Hélène Guiot, ethno-archéologue spécialiste des patrimoines polynésiens, ainsi que l'équipe de conservation du TFI-MTI (Marine Vallée, Tamara Maric).
/ Cette étude collective a permis d'émettre de nouvelles hypothèses d'identification du matériau de fabrication des éventails *tahii* marquisiens, et d'expérimenter des techniques complexes de tressage, similaires aux *tahii* en prenant pour étude un éventail des îles Cook en palme de cocotier ni'au.

Stéphanie Leclerc-Caffarel
/ « Conserver et caractériser les *tapa* du Wallis et Futuna du musée du quai Branly – Jacques Chirac », Cergy Université (UMR 9022 Héritages), Ecole du Louvre, Musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Recherche préliminaire à un projet plus vaste sur les *tapa* ou étoffes d'écorce battue de « Uvea (Wallis) et de Futuna. Stage de Master 2 et mémoire réalisés par Gabrielle Maksud (Ecole du Louvre) sous la direction de H. Guiot (INALCO, CREDO), S. Leclerc-Caffarel (DPC – musée du quai Branly – Jacques Chirac et V. Toureille (CYU, UMR 9022 Héritages)

Financement : Fondation des Sciences du Patrimoine

Constance de Monbrison
/ collecte des archives photographiques de Brigitte Clamagirand, anthropologue présente au Timor oriental dans les années 70.

6/ Conseil scientifique

Magali Mélandri
/ membre du comité scientifique du musée des Confluences, Lyon : participation aux deux réunions du comité (juin et décembre), conseil et propositions dans le cadre des expositions impliquant la présentation d'œuvres océaniennes
/ membre du comité scientifique de préfiguration du parcours permanent extra-européen du musée des Beaux-Arts de Chartres : participation aux réunions de travail, finalisation de la sélection des œuvres océaniennes pour le futur parcours permanent, élaboration d'un premier synopsis de visite
/ évaluation d'article scientifique pour la revue *Techniques&Culture*

Stéphanie Leclerc-Caffarel
/ relecture scientifique de la version française du catalogue de l'exposition *Songlines*
/ membre du comité de recrutement des chercheurs doctorants et postdoctorants, département de la recherche et de l'enseignement – musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ membre du comité de rédaction de la revue *Histoire de l'art* (France)
/ membre du comité scientifique du musée des Beaux-Arts de Chartres, depuis 2021 : contribution à la mise en valeur du fonds Bouge dans le cadre du nouveau projet scientifique et culturel
/ évaluation d'un article scientifique pour la revue *Recherches germaniques* (France)

7/ Autres activités

Magali Mélandri
/ Société des Océanistes (SdO) : secrétaire générale de la SdO
/ Coordination des conseils d'administration et de l'assemblée générale annuelle et rédaction des comptes-rendus, ainsi que du rapport moral ; suivi des activités du bureau
/ Pacific Arts Association – Europe (PAA-E) : secrétaire de la PAA-E
/ Suivi administratif du renouvellement du conseil d'administration, organisation et coordination de la conférence annuelle de la PAA-E (11-12 décembre 2023, musée des Beaux-Arts, Chartres, 48 participants, 13 interventions), compte-rendu des réunions du conseil d'administration et de l'assemblée générale

Unité patrimoniale Photographie

Christine Barthe, responsable de l'unité
Annabelle Lacour, responsable de collections

1/ Commissariat d'exposition

Christine Barthe
/ commissariat avec Annabelle Lacour de l'exposition *Ouvrir l'album du monde, photographies 1842-1911* (avril-juillet 2023). Signalétique, montage, finalisation de la publication, interventions et conférences dans le cadre de l'exposition
/ organisation de l'installation des photographies d'Abdoulaye Barry dans le hall du musée (22 mai – juin 2023). Choix, texte d'introduction et cartels
/ commissariat avec Annabelle Lacour et Malick Ndiaye de l'exposition *Habiter ce monde* (du 19 janvier au 31 mars 2024) au musée Théodore Monod, Dakar. Textes, signalétique, validation tirages, organisation événements connexes.

Annabelle Lacour

/ commissariat avec Christine Barthe de l'exposition *Ouvrir l'album du monde, photographies 1842-1911* (avril-juillet 2023)
/ commissariat avec Christine Barthe et Malick Ndiaye de l'exposition *Habiter ce monde* (du 19 janvier au 31 mars 2024) au musée Théodore Monod, Dakar
/ commissariat de l'exposition *Hoda Afshar, Le pli* (2025). Conception du projet, rédaction du synopsis, recherches, échanges avec l'artiste
/ commissariat de deux accrochages en Boîte arts graphiques :
/ *Tamoto Kenzo, photographies des Aïnous de Hokkaïdo (1870-1889)* – du 18 janvier au 2 mai 2023
/ *Ceci est une photographie. Portraits de studios indiens* – du 15 septembre 2023 au 15 janvier 2024

2/ Direction d'ouvrages et publications

Christine Barthe

/ direction d'ouvrage avec Annabelle Lacour, *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud, 2023
/ *James Barnor*, Photo Poche, Actes Sud, 2023
/ *James Barnor*, Photofile, Thames & Hudson, 2023
/ « Des histoires, des débuts », coécrit avec Annabelle Lacour dans *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud
/ article « Voyageurs photographes. Contacts, récits, hors-champs », coécrit avec Annabelle Lacour dans *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud, 2023
/ article « Fixer l'image, aux origines d'une collection », dans *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud, 2023
/ article « Images restantes, rebattre les cartes de la collection », dans *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud, 2023
/ texte sur les acquisitions 2022 du musée pour la publication du Ministère de la Culture *Photographie+*
/ notice sur les photographies de Louis Rousseau pour le catalogue d'exposition *Plon-Plon, un Bonaparte rouge et or*, Palais Fesch-Musée des Beaux-Arts, Ajaccio
/ article « Franchir les frontières » dans *James Barnor*, Photo Poche, Actes Sud, 2023
/ article « Crossing Borders » dans *James Barnor*, Photofile, Thames & Hudson, 2023

Annabelle Lacour

/ direction d'ouvrage avec Christine Barthe, *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud, 2023
/ article « Des histoires, des débuts », coécrit avec Christine Barthe dans *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud, 2023
/ article « Voyageurs photographes. Contacts, récits, hors-champs », coécrit avec Christine Barthe dans *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud, 2023
/ article « Ceci est une photographie. Images hybrides et traditions locales », dans *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud, 2023
/ article « Appropriations royales de la photographie », dans *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*, Actes Sud, 2023

3/ Conférences et interventions

Christine Barthe

/ 27 janvier 2023 : rencontre au Salon de lecture Jacques Kerchache avec Fatoumata Diabaté, lauréate 2020 du Prix pour la Photographie (avec Annabelle Lacour)
/ 20 avril 2023 : présentation de l'ouvrage *Mondes Photographiques, Histoires des débuts* au Salon de lecture Jacques Kerchache, avec Annabelle Lacour, Maira Inez Turazzi, Gilles Massot
/ 20 avril 2023 : organisation de la rencontre au Salon de lecture Jacques Kerchache autour de l'exposition Ouvrir l'album du Monde
/ 20 mai 2023 : présentation de l'ouvrage *Mondes Photographiques, Histoires des débuts* auprès de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, Arles (en ligne)
/ 30 mai 2023 : intervention dans le cadre du colloque « Black Portraits », musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 8-9 juin 2023 : participation à l'atelier EyCon, « Using Visual AI Applied to Digital Archives », Imperial War Museum, Londres
/ 15-16 juin 2023 : organisation du colloque Photo-Monde, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 15 juin : introduction au colloque Photo-Monde, avec Annabelle Lacour et Eléonore Challine, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 16 juin : intervention « Quels objets pour la recherche ? Politiques d'acquisition de la photographie au musée du quai Branly – Jacques Chirac », avec Annabelle Lacour lors du colloque Photo-Monde, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 28 juin 2023 : rencontre au Salon de lecture Jacques Kerchache avec Florencia Grisanti, membre du collectif Ritual Inhabitual, lauréat 2022 du Prix pour la Photographie (avec Annabelle Lacour)
/ 30 Juin 2023, participation à l'atelier « Provenance : trajectoires et histoires des collections issues des contextes coloniaux en Afrique »
/ 8 juillet 2023 : intervention avec Annabelle Lacour pendant les Rencontres d'Arles, présentation de l'ouvrage *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*
/ 31 juillet-4 août 2023 : participation à l'atelier « Arts Archives, Performances », Université de Nanterre, Paris 8 et Center for the Less Good Idea, à Porto-Novo, Bénin
/ 21 septembre 2023 : intervention « La politique d'acquisition et de résidences en photographie contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac » dans le cadre de la journée « Grand Département »
/ 29 septembre 2023 : rencontre au Salon de lecture Jacques Kerchache avec Seif Kousmate, lauréat 2022 du Prix pour la Photographie (avec Annabelle Lacour)
/ 26 octobre 2023 : rencontre au Salon de lecture Jacques Kerchache avec Gayatri Ganju, lauréate 2022 du Prix pour la Photographie (avec Annabelle Lacour)

/ 12 novembre 2023 : intervention avec Annabelle Lacour et Diva Gujral dans le cadre de la Plateforme Paris Photo, présentation de l'ouvrage *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*
/ 19 décembre 2023 : intervention avec Annabelle Lacour dans le cadre du séminaire « Les autres histoires de la photographie : Histoires mondiales et régionales du médium », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ 21 décembre 2023 : intervention au Cabinet des fonds précieux dans le cadre du Master Histoire de l'Afrique, Institut des Mondes Africains, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

♟ Annabelle Lacour
/ 27 janvier 2023 : rencontre au Salon de lecture Jacques Kerchache avec Fatoumata Diabaté, lauréate 2020 du Prix pour la Photographie (avec Christine Barthe)
/ 27 février 2023 : atelier à destination des photographes pendant PhotoKTM, Kathmandou : présentation du programme du Prix pour la photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac, échanges avec les photographes
/ 28 février 2023 : lectures de portfolio à Kathmandu auprès des artistes Rohit Saha, Jaisingh Nageswaran et Sami Dorje Lama
/ 20 avril 2023 : présentation de l'ouvrage *Mondes Photographiques, Histoires des débuts* au Salon de lecture Jacques Kerchache, avec Christine Barthe, Maira Inez Turazzi, Gilles Massot
/ 20 mai 2023 : présentation de l'ouvrage *Mondes Photographiques, Histoires des débuts* auprès de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, Arles (en ligne)
/ 15-16 juin 2023 : organisation du colloque Photo-Monde, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 15 juin : introduction au colloque Photo-Monde, avec Christine Barthe et Eléonore Challine, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 16 juin : intervention « Quels objets pour la recherche ? Politiques d'acquisition de la photographie au musée du quai Branly – Jacques Chirac », avec Christine Barthe lors du colloque Photo-Monde, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 28 juin 2023 : rencontre au Salon de lecture Jacques Kerchache avec Florencia Grisanti, membre du collectif Ritual Inhabitual, lauréat 2022 du Prix pour la Photographie (avec Christine Barthe)
/ 8 juillet 2023 : intervention avec Christine Brathe pendant les Rencontres d'Arles, présentation de l'ouvrage *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*
/ 21 septembre 2023 : intervention « La politique d'acquisition et de résidences en photographie contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac » dans le cadre de la journée « Grand Département »
/ 29 septembre 2023 : rencontre au Salon de lecture Jacques Kerchache avec Seif Kousmate, lauréat 2022 du Prix pour la Photographie (avec Christine Barthe)
/ 26 octobre 2023 : rencontre au Salon de lecture Jacques Kerchache avec Gayatri Ganju, lauréate 2022 du Prix pour la Photographie (avec Christine Barthe)
/ 12 novembre 2023 : intervention avec Christine Barthe et Diva Gujral dans le cadre de la Plateforme Paris Photo, présentation de l'ouvrage *Mondes Photographiques, Histoires des débuts*

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

♟ Christine Barthe
/ Ecole du Louvre : cours organique d'histoire de la photographie en alternance et avec Susana Cuesta Gallego « Continents ignorés de la photographie » (année 3)
/ Ecole Nationale Supérieure de la Photographie : intervention dans le cadre du séminaire de première année *Des Territoires*
/ Suivi des travaux des étudiants de l'Ecole du Louvre et jury des soutenances des mémoires :
/ Adèle Rémy Fourrier, *Étude du fonds de photographies prises par Claudie Fayein (1912-2002) conservé au musée du Quai Branly – Jacques Chirac*
/ Emma Cloez, *Le réseau du Musée d'Ethnographie du Trocadéro et du musée de l'Homme, un tremplin à la constitution de l'ensemble des photographies prises dans les Andes entre 1928 et 1940.*

♟ Annabelle Lacour
/ consultation au fonds précieux pour un cours d'histoire de la photographie à destination des étudiants en conservation-restauration du patrimoine photographique de l'Institut national du patrimoine
/ intervention « Ouvrir l'album du monde : retour sur les recherches et le travail des deux expositions » avec Christine Barthe dans le cadre du séminaire de Master 1 d'Eléonore Challine « Les autres histoires de la photographie : histoires mondiales et régionales du médium »

Suivi des travaux des étudiants de l'Ecole du Louvre et jury des soutenances des mémoires :

/ Alexandra Sence, « La photographie pendant la guerre des Boxeurs. Etude de l'album du lieutenant Meynadier "Campagne de 1900-1901, A. Meynadier" », mémoire de recherche de 2e année de 2e cycle, en histoire de l'art appliquée aux collections
/ Christophe Carini-Siguret, « Cartographier l'incertitude. Des référentiels d'indexation à la visualisation des données, à partir d'un corpus photographique du musée du quai Branly – acques Chirac », mémoire de stage (2e année de 2e cycle) en documentation et humanités numériques

6/ Conseil scientifique

Christine Barthe
/ nominateur pour le Prix *James Barnor* (lauréat Mario Macilau)

Médiathèque d'étude et de recherche

1/ Projets de recherche

Projet Photifan

Référente : Carine Peltier-Caroff
Intitulé *Des sciences coloniales au patrimoine africain : cartographier et réévaluer la constellation photographique de l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN)*, ce projet de recherche associe le musée d'Aquitaine, le musée du quai Branly avec le Centre Alexandre Koyré et l'Institut des Mondes Africains dans une première phase. Il a remporté l'appel à projet 2021-4 DIM « Matériaux anciens et patrimoniaux ». Il vise à réévaluer l'importance du patrimoine photographique hérité de l'IFAN, l'Institut Français d'Afrique Noire (1936-1966) et à enclencher un processus de valorisation. Le projet consiste ainsi à cartographier les corpus existant en Afrique de l'Ouest (11 pays) et en France dans un même outil et de valoriser ce patrimoine réuni.

En 2023 :

/ Atelier « *Comparative perspectives on photography in French and British colonial contexts: heritage, research, politics* », Maison française d'Oxford and Pitt Rivers Museum, 10 mai 2023.
/ Présentation du projet au salon de lecture Jacques Kerchache

The EYCON Project – LABEX/AHRC

Référente : Carine Peltier-Caroff
Le musée s'est associé au projet de recherche intitulé *EyCon – Visual AI and Early Conflict Photography / Vision distante et photographie de conflits*, à l'initiative de l'historien Daniel Foliard, pour répondre à un appel à projets franco-britannique en 2021 du Labex Les passés dans le présent / A*rts and Humanities Research Council (AHRC)*, en lien avec le programme Care for the Future. Il a permis de créer une plateforme regroupant différents corpus de photographies de conflits pré-1914 (années 1890-1900 autour de la notion ouverte de "*early conflict photography*"), provenant d'institutions françaises et britanniques, afin de forger des outils d'intelligence artificielle (IA) qui permettent d'aider les historiens dans l'étude de ces photographies.
La participation à ce projet a déjà permis de mieux identifier les corpus relatifs à des conflits au sein des collections, afin de mieux les documenter et les rendre visibles sur le catalogue des collections, notamment par une indexation spécifique.

En 2023 :

/ Convention et images transmises
/ Présentation du projet au salon de lecture Jacques Kerchache
Organisation de l'après-midi de clôture des projets de recherche au salon de lecture et intervention
/ Carine Peltier-Caroff, *Les humanités numériques à l'épreuve de l'Histoire de la Photographie*, Projets Eycon et PhotIFAN, SLJK, 2 octobre 2023.

2/ Communications et interventions

Sarah Frioux-Salgas
/ Présentation du projet FMAN. EHESS. Séminaire "Glocal(t) races" (16 janvier) ;
/ Intervention sur les expositions dans le séminaire « Perspectives panafricaines sur l'histoire des modernités artistiques », Université Paris 1 (15 septembre) ;
/ Présentation, avec Sarah Ligner, du catalogue de l'exposition « Senghor et les arts » dans un séminaire (Paris 1) sur les catalogues d'exposition comme objets d'étude animé par Marie Gispert (13 octobre) ;
/ Communication au colloque « L'atlantique noir » de Paul Gilroy. 30 ans après » (6-7 décembre).

Référente : Carine Peltier-Caroff

Séminaire
Des représentations du corps, dans les collections de photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac, enjeux actuels, stratégies de recherche documentaire et questionnements éthiques. Séminaire de master 2, anthropologie Musées, « Les deux ethnologies d'outre-Rhin : les pratiques ethnographiques des musées européens », EHESS, Sorbonne Nouvelle, 11 avril 2023.

Journées d'études
/ *Documentary policy and research projects for the photographic collections of the musée du quai Branly – Jacques Chirac* [La politique documentaire et les projets de recherche des collections de photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac]. Atelier '*Comparative perspectives on photography in French and British colonial contexts: heritage, research, politics*', Maison française d'Oxford and Pitt Rivers Museum, 10 mai 2023.
/ *La photographie dans les recherches de provenance d'objets. Table ronde « le défi des sources »*, atelier Provenance : trajectoires et histoires des collections issues des contextes coloniaux en Afrique, organisé par Felicity Bodenstein, musée du quai Branly – Jacques Chirac, 30 juin 2023.
/ *Rares photographies du Timor dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac*. Une journée au Timor, Salon Kerchache, 5 octobre 2023.

Colloques

/ *Désanonymiser les personnes photographiées, un nouvel enjeu documentaire des collections de photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac.* Colloque international, Les Entretiens du patrimoine de l'Iconothèque de l'Océan Indien, Conseil général, La Réunion, 24 mai 2023.

/ *Molko et le groupe Kali'na exhibés à Paris en 1892, Désanonymiser les personnes photographiées, musée du quai Branly – Jacques Chira*c. Colloque consacré aux exhibitions de Kali'na de Guyane à la fin du 19e siècle au Jardin d'Acclimatation à Paris, Maison des Cultures et des Mémoires de la Guyane de Cayenne, Médiathèque d'Iracoubo et musée du Bagne de Saint-Laurent du Maroni, 26 - 28 mai 2023.

/ *Molko et la mémoire vivante, Désanonymiser les personnes photographiées dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.* Colloque Photographie en migrations, MUcem Lab, 16 novembre 2023.

3/ Commissariat d'exposition

♟ Sarah Frioux-Salgas

Senghor et les arts. Réinventer l'universel (co-commissariat avec Sarah Ligner et Mamadou Diouf) sur la galerie Marc Ladreit de Lacharrière de février à novembre 2023.

♟ Référente : Carine Peltier-Caroff

Co-commissariat de l'exposition *Medir la Tierra , 120° aniversario de la segunda mision geodesica* portant sur la 2e mission géodésique française en Equateur (1901-1906). L'exposition a ouvert sous une forme pérenne à la Mitad del mundo à Quito le 15 septembre 2023, après avoir été présentée consécutivement dans trois institutions équatoriennes en 2021 et 2022, au Musée National d'Equateur, Quito, au Museo Anthropologico y de Arte Contemporaneo, Guayaquil, et au Museo de Pumapungo, Cuenca. Elle est organisée par l'Ambassade de France en Equateur et l'Alliance française de Quito. Cette exposition se compose de 18 panneaux conçus par les commissaires André Delpuech (CAK/MNHN), Christine Laurière (CNRS) et Carine Peltier-Caroff (MQB-JC).

4/ Enseignement

♟ Référente : Carine Peltier-Caroff

Carine Peltier-Caroff, directrice du groupe de recherche *16 Collections des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques*, de master 1, École du Louvre, direction partagée avec Daria Cevoli, responsable des collections Asie (depuis 2012).

Pour l'année scolaire 2022-2023, 7 élèves suivis :

/ Antoine Bourdon - une histoire du patrimoine Garifuna, musée du quai Branly – Jacques Chirac, non soutenu, cursus sur deux ans.
/ Délya Compper - La collection d'objets asiatiques d'Emile Merwart, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Mélina Conter - Les doubles de la collection de Créqui-Montfort au musée d'Ethnographie de l'Université de Bordeaux II,
/ Ariane Da Cunha - Panneaux brodés d'Extrême-Orient dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac,
/ Elric Geraudie - les objets ni-vanuatu au musée des Beaux-Arts de Chartres,
/ Adèle Rémy-Fourrier - Les photographies de Claudie Fayein du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Alexandre Tetley - Les objets maori précoloniaux des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, provenant de la bibliothèque municipale de Versailles.

Pour l'année scolaire 2023-2024, 8 élèves suivis :

/ Louise Adam de Villiers - la collection Kupka du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Gwendoline Arth - les collections de Marie-Claire Bataille Benguigui (objets et photographies).
/ Margot Duval - la collection Hawaii de William Martin du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Adrien Lehuédé-Fourcadier - la collection sao (Tchad) des fouilles de Jean-Paul Lebeuf du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Fanny Martinot-Lagarde - les guitares d'Amérique latine de la collection Montanaro du Musée de la Musique.
/ Alice Mercier - la collection de céramiques Mariotti et Cie du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Noée Servousse - les Boliw donnés par le Général Archinard au musée d'ethnographie du Trocadéro. Etude de provenance.
/ Fangzhou Yu - La collection d'estampes chinoises du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Suivi et jury du mémoire dirigé par Maureen Murphy : Mahault Vermeulen, *Propagandes et sciences coloniales : un équilibre documentaire ? Photographies de Gustave Labitte en Afrique occidentale française (1922-1949)*. Mémoire de Master 1, UFR Histoire de l'art et archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2023.

/ *Enjeux actuels de l'inventaire et de la documentation des collections de photographies au musée du quai Branly,* Intervention en Master 2 Documentation et humanités numériques, École du Louvre. (Depuis 2017).

/ *L'inventaire et la documentation des collections de photographies au musée du quai Branly*, Licence Professionnelle Gestion et Edition de Fonds Photographiques et Audiovisuels, Faculté des sciences et technologies à l'Université de Lille III, MQB. (Depuis 2013).

Marie Ferrini / Camille Gruppo

L'équipe de la médiathèque a été sollicitée par Vincent Guigueno pour accompagner une classe de master Erasmus TPTI (Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie) de Paris Sorbonne – Paris 1 dans la conception d'une préfiguration de vitrine pour le salon de lecture Jacques Kerchache.

Lors de sept séances de 2 heures, les étudiants ont été accompagnés dans l'exploration des collections du musée et de la médiathèque, dans le travail autour d'une problématique et de la constitution d'un ensemble cohérent de sources sur un sujet. Pour cela, il leur a été demandé de rédiger une note d'intention, d'établir une liste d'œuvres, de produire une élévation et des cartels.

Les étudiants ont également bénéficié d'une visite en muséothèque afin de voir les objets, mais aussi de se confronter aux contraintes impliquées par leur exposition, tant du point de vue de la conservation que de celui de la régie.

5/ Publications

Sarah Frioux-Salgas

/ Introduction et coordination (avec Mamadou Diouf et Sarah Ligner) du catalogue de l'exposition « Senghor et les arts » édité par le musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Michał Obszyński « Autour des congrès des écrivains et artistes noirs et des festivals panafricains –entretien avec Sarah Frioux-Salgas » dans Cahier du CERTA, n°135, 2023

Angèle Martin

Participation à la rédaction du guide des sources *Biens culturels issus de contextes coloniaux - état des sources pour les collections publiques françaises* publié sur le site du musée en décembre 2023

Carine Peltier-Caroff

/ Carine Peltier-Caroff, Qui êtes-vous ? Retrouver les identités perdues des personnes photographiées, *Ouvrir l'Album du Monde, Photographies (1842-1911)*, Christine Barthe et Annabelle Lacour (dir.), musée du quai Branly – Jacques Chirac, Actes Sud, 2023.

/ Carine Peltier-Caroff, Thérèse Le Prat, une carrière de portraitiste, de la Compagnie des Messageries Maritimes au studio, in *Artistes voyageuses, l'appel des lointains*, catalogue d'exposition, musée de Pont-Aven, Palais Lumière d'Evian, Ed. Snoeck, 2023.

/ Carine Peltier-Caroff et Marie-Ève Bouillon, « Désanonymiser. Autour de l'exposition « Qui êtes-vous ? Retrouver les identités perdues des personnes photographiées » », Entretien pour la revue *Photographica* n°6, mars 2023, p.223-237.

/ Carine Peltier-Caroff et Constance de Monbrison, notice Louis Lapicque pour la base de données de l'INHA Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939, https://agorha.inha.fr/database/81.

/ Carine Peltier-Caroff, Constant Azéma (1828-1877), Contribution à la campagne numérique #Patrimoine déchaîné, 24-04-2023.

6/ Activités scientifiques ou de valorisation culturelle des uns et des autres

Membre de commissions et de jury de concours

Paul-Emmanuel Bernard

Membre du jury de l'examen professionnel de chargé d'études documentaires principal - session 2023.

Lucile Grand

/ Membre de la commission des acquisitions du Musée national d'histoire naturelle (MNHN) ;

/ Membre du conseil de la documentation de la bibliothèque de l'Observatoire ;

/ Membre du conseil de la direction générale déléguée – Collections du MNHN.

Élodie Saget

Résidence sonore du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Membre du jury de pré-sélection et de sélection, puis suivi et accompagnement du travail des lauréats avec la Direction du développement culturelle dans le but de documenter et d'intégrer le travail réalisé dans les collections :

/ 2022-2023 : Youmna Saba (Liban) pour le projet (achevé) *La Réserve des non-dits*

/ 2023-2024 : Aida Adilbek (Kazakhstan) pour le projet (en cours) *Ton dernier repos sera bercé par des chants*.

Cinéma du Réel

Membre du jury du Prix des bibliothèques à l'occasion de l'édition 2023 du festival de cinéma documentaire Cinéma du réel

Film primé en 2023 : *Adieu Sauvage* de Sergio Guatarquira Sarmiento

/ (2023, Belgique, France, Colombie, 92min, Langues : cacua, espagnol, français).

Doté par la Direction générale des médias et des industries culturelles du ministère de la Culture (2 500 €), ce prix est décerné à un film de plus de 50 minutes issu de la compétition. Le film sélectionné fait ensuite l'objet d'une proposition d'achat de droits par la Bibliothèque publique d'information, permettant au film d'intégrer le Catalogue national – Les Yeux Doc.

Commission nationale de sélection de documentaires pour les bibliothèques - Images en Bibliothèque

Membre du jury de la commission Image en Bibliothèque à la Cinémathèque Française, lundi 23 septembre 2023

9 films choisis sur 17 pour une labélisation Images en Bibliothèque.

17 films visionnés, trois textes produits.
Images en Bibliothèques coordonne la Commission nationale de sélection de documentaires pour les bibliothèques.
Les films choisis bénéficient du Label de la sélection et permettent d'aider les bibliothécaires à mieux connaître la production documentaire récente, de guider leur choix de programmation pour le Mois du doc et de soutenir financièrement les films (les lauréats bénéficient du soutien financier de la BPI et des facilités d'acquisition par les médiathèques du réseau national Image en Bibliothèque et la plateforme Les yeux Doc)
Publics :
Bibliothécaires, usagers des médiathèque et spectateurs des programmations cinéma en médiathèque.

Participation au programme de colloque et de séances de cinéma « Vers une histoire décentrée et croisée du spectacle cinématographique » par la coordination des séances de cinéma et l'acquisition de films pour la médiathèque
Du 30 novembre au 3 décembre 2023 - salle de cinéma
5 séances, 6 films programmés, 2 films achetés, 5 chercheuses
Objectifs de la programmation :
/ Traduire en programmations publiques les travaux scientifiques et le rôle du musée dans la composition d'un corpus cinématographique ;
/ Poursuivre la synergie autour du cinéma documentaire mise en place au musée avec le Comité du Film Ethnographique et contribuer ainsi à construire une ligne de programmation propre à mener une réflexion sur la place du cinéma au musée.
Publics : Spécialistes (chercheurs, étudiants) et publics du musée

Festival International Jean Rouch « Atelier création recherche »
« Bohumil Holas : les archives filmiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac »
Jeudi 4 mai 2023 à 15h, Salon de lecture Jacques Kerchache
Programmation Elise Sobkow-Lore et Elodie Saget
Discussion avec Julien Bondaz, ethnologue, maître de conférences à l'Université de Lyon et Elise Sobkow, stagiaire chargée du récolement et de la redocumentation du fonds
La collection d'archives inédites de la médiathèque du musée conserve le fonds de l'ethnologue Bohumil Holas, qui fut le directeur du musée d'Abidjan de 1948 à 1979. Ce fonds se distingue par la multitude typologique de ses archives : films, photographies, dessins, carnets de notes, réalisés essentiellement en Afrique de l'Ouest, pendant la période coloniale et au-delà des indépendances.
À partir du regard critique porté par l'ethnologue Julien Bondaz, des résultats du récolement des archives conservées en Côte d'Ivoire et à Paris, réalisé par Francis Tagro Gnoleba, et des apports de la redocumentation effectuée par Elise Sobkow, les trois chercheurs interrogeront une sélection d'images filmiques issues du fonds constitué d'une trentaine d'heures tournées en 8mm et 16mm par Bohumil Holas.

Sarah Frioux-Salgas
/ Membre du comité de sélection de la bourse musée du quai Branly – Jacques Chirac/FME
/ Membre du comité de rédaction de la revue Gradhiva

Carine Peltier-Caroff
/ Participation au documentaire Au-delà du cliché qui met en lumière le projet de Bibliothèque et Archives Canada Un visage, un nom, qui numérise des milliers de photographies d'Autochtones pour les faire identifier par différentes communautés. L'animateur Samian, rappeur et comédien Algonquin, photographe à ses heures, a été touché de voir que plusieurs personnes sur les photos avaient été identifiées au fil des ans. Il évoque le travail mené sur les collections de photographies au musée du quai Branly – Jacques Chirac.
Le documentaire a été diffusé sur les ondes de Radio-Canada, la télévision publique québécoise. Il est produit par Les films Sanajik et chapeauté par les productrices Marie-Carole Noël et l'artiste Inuk Elisapie Isaac. Le tournage a eu lieu au cabinet des fonds précieux le 27 mars 2023. https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/2013534/documentaire-photographies-samian-archives-autochtones

Marie Ferrini
Organisation au théâtre Claude Lévi-Strauss le 17 mai 2023 de la journée des bibliothèques d'art, réseau comptant à ce jour 342 professionnels des bibliothèques d'art représentant 144 établissements sur toute la France.
Organisées en partenariat avec l'INHA, l'objectif de ces rencontres est d'explorer les enjeux actuels auxquels sont confrontées les bibliothèques et de créer des moments privilégiés de discussions et de débats entre professionnels.
La gestion des périodique était le thème pour l'année 2023.

Maëlle Maltaire
Présentation des collections et de la politique de la bibliothèque du musée en matière de périodiques lors de la journée des bibliothèques d'art.



Le salon de lecture Jacques Kerchache est l'un des quatre espaces de consultation de la médiathèque. Situé au rez-de-chaussée du musée, dans le prolongement du hall d'accueil, le salon est accessible gratuitement aux horaires d'ouverture de l'établissement. Il offre une sélection d'ouvrages en accès libre et joue un rôle précieux dans la valorisation et la diffusion de la recherche.

Chaque semaine y sont programmées des rencontres, des lectures, des discussions en lien avec l'actualité de l'édition et de la recherche. Le salon est plus généralement un lieu ressource pour la découverte et la compréhension des missions culturelles et scientifiques du musée : les événements qui s'y tiennent ouvrent une fenêtre sur la vie des collections et celle des expositions, dévoilant les nombreuses facettes du travail muséographique et éclairant les questionnements qui traversent le champ patrimonial, en écho aux enjeux du présent.

Les rendez-vous proposés au salon sont des temps de dialogue ouvert avec le public. Ils offrent une tribune aux chercheurs et aux conservateurs, encourageant des collaborations suivies avec plusieurs revues scientifiques : *Cahiers d'anthropologie sociale, Techniques et culture, Politique africaine*. En accord avec les intervenants, les rencontres sont enregistrées et consultables en ligne depuis le catalogue de la médiathèque.

Le salon de lecture met à la disposition permanente du public 200 à 300 publications conservées par la bibliothèque de recherche : livres de référence et parutions récentes, thèses et revues spécialisées anciennes ou actuelles. Des archives, des photographies ou des objets issus des réserves y sont par ailleurs régulièrement présentés par les responsables de collections du musée ou des spécialistes extérieurs.

Vue sur le jardin de nuit

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation du n°77 de la revue Techniques & Culture: "Fabriquer le genre"	Sandrine Ruhlmann, Clovis Maillet, Pascale Bonnemère, Klaus Hamberger, Sébastien Galliot, Henry Bony, Benjamin Moron-Puech, Léa Mosconi, Élise Goutagny	05/01/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Du vandalisme d'œuvres d'art : Destructions, dégradations et interventions dans les musées en Europe et en Amérique du Nord depuis 1970*	Anne Bessette	12/01/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Dernière séance de la Carte Blanche "AutochtonieS": "Par-delà le territoire"	Bastien Sepulveda, Eric Glon, Philippe Descola	18/01/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le très bel arbre. Récit sorti d'un volcan*	Elisabeth D. Inandiak, Claude Fosse, Constance de Monbrison	22/01/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *L'universel étranger*	Michael Lucken, Maxime Martignon	24/01/2023
Rencontre	Autour des collections	Présentation du projet "Nimissa", Prix pour la Photographie 2020	Fatoumata Diabate, Christine Barthe, Annabelle Lacour	27/01/2023
Rencontre	Actualité du musée	Gwoka, l'âme de la Guadeloupe	Jeanne Lacaille, les musiciens du groupe Nouvo Lokans	29/01/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le champion du quartier - Se faire un nom dans la lutte sénégalaise*	Julien Bonhomme	02/02/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Philippines, le Komiks land	Jay Ignacio, Paulo Herras, Laurent Mélikian	05/02/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Résultats du concours de l'Institut des sciences humaines et sociales (InSHS) du CNRS *L'Anthropologie en partage*	Le jury et les lauréats du concours organisé par l'Institut des sciences humaines et sociales (InSHS) du CNRS	09/02/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Camp Est - Journal d'une ethnologue dans une prison de Kanaky Nouvelle-Calédonie*	Chantal Deltenre, Maxime Martignon	16/02/2023

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Faire carrière dans le rap au Burkina Faso - Une anthropologie politique de la musique*	Anna Cuomo, Renaud Brizard	23/02/2023
Rencontre	Autour des expositions	Cycle *Les Plateaux Diplomatiques:* Les Japonaises ne veulent plus se taire	Thierry Blanc, Christine Levy	02/03/2023
Rencontre	Bandes dessinées	*La tragédie cambodgienne:* rencontre et dédicace avec l'auteur Séra	Séra Laurent Mélikian	05/03/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le cri de Picasso – Les origines "nègres" de la modernité*	Jean-Luc Aka-Evy Souleymane Bachir Diagne	09/03/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation des ouvrages *Petits pays, grandes musiques: le parcours d'un ethnomusicologue en Méditerranée* et *Un sacré bazar: musique, possession et ivresse en Inde centrale*	Bernard Lortat-Jacob Nicolas Prévôt	15/03/2023
Présentation	Autour des collections	Présentation des ressources numériques de la bibliothèque	Maëlle Maltaire	16/03/2023
Rencontre	Résidence sonore	*La Réserve des non-dits*: sortie de résidence	Youmna Saba, Élodie Saget	25/03/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	*Louis Desplagnes, découvreur des Dogon, 1904 - 2023: deux réalités comparées*	Ferdinando Fagnola, Ibrahima Poudiougou, Hélène Joubert	30/03/2023
Rencontre	Bandes dessinées	Le dessin de presse et la BD au Bénin	Constant Tonakpa	02/04/2023
Rencontre	Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Songlines. Chant des pistes du désert australien*	Margo Ngawa Neale, Stéphanie Leclerc-Caffarel	05/04/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *L'invention de la technologie Une histoire intellectuelle avec André Leroi-Gourhan*	Nathan Schlanger, Benoît de L'Estoile	13/04/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Peintres de Tananarive: palettes malgaches, cadres coloniaux*	Pauline Monginot, Sarah Ligner	16/04/2023

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Protéger et détruire: gouverner la nature sous les tropiques (20e-21e siècle)*	Guillaume Blanc	19/04/2023
Rencontre	Autour des expositions	Présentation de l'ouvrage *Ouvrir l'album du monde*	Christine Barthe, Annabelle Lacour, Gilles Massiot, Maria Inez Torazzi	20/04/2023
Rencontre	Prix pour la Photographie	Présentation du projet *Rondônia - Comment je suis tombé amoureux d'une ligne*	Emilio de Azevedo, Christine Barthe, Annabelle Lacour	21/04/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Images anciennes des pirogues du Sénégal	Jean-Pierre Chauveau, Vincent Guigueno	27/04/2023
Rencontre	Festival Jean Rouch	Bohumil Holas: les archives filmiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac	Julien Bondaz, Francis Tagro Gnoleba, Élise Sobkow, Élodie Saget	04/05/2023
Rencontre	Festival Jean Rouch	Atelier démontage d'un montage	Emerance Dubas, Nina Khada, Agnès Jahier	05/05/2023
Rencontre	Festival Jean Rouch	Films collectifs partage d'expérience		06/05/2023
Rencontre	Festival Jean Rouch	Immersions, un projet multimédia de diffusion de la recherche en ethnomusicologie		07/05/2023
Rencontre	Festival Jean Rouch	Atelier "Désir de Cinéma"		09/05/2023
Rencontre	Festival Jean Rouch	Work in progress "Maison Monde"	Thomas Mouzard	10/05/2023
Rencontre	Festival Jean Rouch	Retour d'expérience présenté par l'IRD: Les ateliers du festival d'Aswad à Beyrouth	Michel Tabet, Matthieu Walid Kairouz	11/05/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation du *Gradhiva* n°35: "Les vies longues de la maison"	Marie Durand, Maïra Muchnik, Thomas Cortado, Xavier Génot	23/05/2023
Rencontre	Autour des expositions	Cycle *Les Plateaux Diplomatiques*: En Australie, une saison en enfer	Thierry Blanc, Maxime Lancien	08/06/2023
Rencontre	Autour des expositions	Présentation de l'ouvrage *Léopold Sédar Senghor*	Elara Bertho Sarah Frioux-Salgas	22/06/2023

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Civilisations*	Maryvonne de Saint-Pulgent, Régis Debray, Henry Laurens, Marcel Benabou et Pierre Singaravélou	27/06/2023
Rencontre	Prix pour la Photographie	Présentation du projet *Oro Verde*	Le collectif Ritual Inhabitual, Christine Barthe, Annabelle Lacour	
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Vacances au bled, La double présence des enfants d'immigrés*	Jennifer Bidet	29/06/2023
Rencontre	Bandes dessinées	Présentation par Emmanuel Lemaire de sa collecte de bandes dessinées en Indonésie	Emmanuel Lemaire	30/06/2023
Rencontre	Autour des expositions	La tenture Mononoké et l'imaginaire d'Hayao Miyazaki	Alice Bernadac	08/07/2023
Jeux et activités	Jardin d'été	Tous les jours en juillet et en août:"écritures & haïkus" les mardis, "cinéquiz" les jeudis et "coulisses du musée" les vendredis	Clotilde Desaint	Tout l'été
Micro-conférence	Jardin d'été	Présentation du fonds sonore du musée & patrimoine immatériel	Élodie Saget	14/07/2023
Micro-conférence	Jardin d'été	Présentation du Pôle gestion des prêts, dépôts et acquisitions	Jonathan Astoul, Héloïse Payrault	21/07/2023
Micro-conférence	Jardin d'été	Présentation de la conservation préventive au musée	Fabrice Sauvagnargues	28/07/2023
Micro-conférence	Jardin d'été	Présentation de la restauration au musée	Anaïs Leclercq	04/08/2023
Micro-conférence	Jardin d'été	Présentation de la régie des collections	Vincent Saporito	11/08/2023
Micro-conférence	Jardin d'été	Le métier de régisseur à travers le parcours d'une œuvre	Fanny Pelvet, Vincent Berthe	18/08/2023
Micro-conférence	Jardin d'été	Présentation du récolement décennal	Marie-Laure de Boysson	25/08/2023

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Une histoire de la Françafrique: l'Empire qui ne veut pas mourir*	"Thomas Borrel, Amzat Boukari Yabara, Benoît Collombat, Thomas Deltombet, Catherine Coquery-Vidrovitch, Pierre Haski "	14/09/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Histoire de l'Harmattan*	Denis Rolland, Bernard Volker, Sarah Frioux-Salgas	21/09/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Décolonisation, fédéralisme et poésie chez Léopold Sédar Senghor*	Sébastien Heiniger	28/09/2023
Rencontre	Prix pour la Photographie	Présentation du projet Waha	Seif Kousmate	29/09/2023
Rencontre	Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Bollywood Superstars*	Julien Rousseau	03/10/2023
Rencontre	Autour des collections	Les humanités numériques à l'épreuve de l'Histoire de la Photographie: projects Photifan et Eycon	Carine Peltier-Caroff, Julie Cayla, Charlotte Bigg, Anaïs Mauuarin, Daniel Foliard, Marina Giardinetti, Mohamed Salim Aissi et Julien Schuh	03/10/2023
Rencontre	Bandes dessinées	Rencontre avec la mangaka Kan Takahama	Kan Takahama	04/10/2023
Journée d'étude	Autour des collections	*Une journée à Timor: dynamiques de la recherche française de 1957 à 2023*	Dominique Guillaud, Dana Rappoport, Laure Emperaire, Jean-Christophe Galipaud, Christine Cabasset, Ariadna Burgos, Nicolas Césard, Colin Vanlaer, Kelly Silva, Brunna Crespi, Pierre Dugard	05/10/2023
Soirée spéciale remise de prix	Autour des expositions	Prix Senghor 2023: 18 ans déjà !	Vénus Khoury Ghata, Feurat Alani, Jocelyne Marina Duval, Alban Bogeat, Dominique Loubao, Nicolas Forest, Maguy Morin Feghali, Nancy Murillo, Ali Zamir, Mariette Navarro, Caroline Moulin-Schwartz	05/10/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *La disgrâce des statues: Essai sur les conflits de mémoire, de la Révolution française à Black Lives Matter*	Bertrand Tillier	12/10/2023
Rencontre	Bandes dessinées	Présentation de l'ouvrage *Dans la cour des grands*	Stellina Chen, Laurent Mélikian, Frédéric Fourreau	13/10/2023

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Les Indiens Osages*	Marie-Claude Feltes-Strigler	19/10/2023
Rencontre	Prix pour la Photographie	Présentation du projet *The Pregnant Tree*	Gayatri Ganju, Christine Barthe, Annabelle Lacour	26/10/2023
Rencontre	Bandes dessinées	La bande dessinée sous Senghor	Christophe Caussiau-Haurie	05/11/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Anthropologie de la Parenté	Pietro Fornasetti, Daphné Le Roux, Natacha Collomb, Ismaël Moya, Marika Moisseeff	09/11/2023
Rencontre	Projet CRoyAN	Les nations amérindiennes aujourd'hui et leurs relations avec la France	Ian Thompson, Ryan Spring, Everett Bandy, George Ironstrack, Elizabeth Ellis, Logan York	10/11/2023
Rencontre	Autour des expositions	Présentation de l'ouvrage *Wax and co*	Anne Grosfilley	16/11/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation du n° 36 de la revue *Gradhiva*: «Collectionner le vivant»	Mélanie Roustan, Serge Reubi	23/11/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *L'art de la décolonisation - Paris-Dakar 1950 - 1970*	Maureen Murphy, Felicity Bodenstein	07/12/2023
Enregistrement Podcast	Actualité de l'édition et de la recherche	Enregistrement du podcast *Paroles d'histoire* autour du livre *L'empire de la nature - Une histoire des jardins botaniques coloniaux (Fin 18e siècle–années 1930)*	Hélène Blais, André Loez	14/12/2023
Rencontre	Actualité de l'édition et de la recherche	Musulmans, juifs et intimité musicale en Algérie	Jonathan Glasser, Élodie Saget	17/12/2023
Rencontre	Autour des expositions	Passion Kollywood: engouement et symbolique du cinéma tamoul en France	Renaud Brizard, Rouben Manika, DJ Rajah	21/12/2023

Couverture :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

p. 2 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Baillais – Habibi

pp. 6-7 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre © DR

p. 11 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

pp. 14-15 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

pp. 16-17 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

pp. 18-19 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 21 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

p. 22 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Enguerran Ouvray

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Enguerran Ouvray

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Valérie Torre

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Valérie Torre

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

pp. 24-25 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

© musée du quai Branly – acques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Hugues Dubois

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Sandrine Expilly

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

Gosette Lubondo © musée du quai Branly – Jacques Chirac

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

p. 27 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

p. 29 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

p. 35 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 39 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 41 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 43 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

pp. 56-57 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 58 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 63 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 64 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

p. 73 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 75 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

p. 77 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

p. 79 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 80 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

p. 82 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 85 :

Ashitaka soulage sa blessure démoniaque (Ashitaka and Yakul in the forest)
D'après Princesse Mononoké Hayao Miyazaki ©1997 Studio Ghibli-ND
Collection de la Cité internationale de la tapisserie, Aubusson
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

p. 90 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

pp. 94–95 :

© Destiny Deacon

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 98 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Baillais

p. 102 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 105 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

p. 107 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 109 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

p. 110 :

© Illustrations : Mélanie Forné. Graphisme : j6

p. 115 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Valérie Jacob

p. 119 :

© Samuel Etienne

p. 121 :

© Graphisme : j6

p. 122 :

© Graphisme : OConnection

p. 123 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Valérie Jacob

p. 127 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 129 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

pp. 134-135 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 139 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 143 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 144 :

© Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

pp. 146 – 147 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

© galerie Cécile Fakhoury

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

p. 148 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 151 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 153 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

p. 154 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

p. 156 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac

p. 157 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

p. 159 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 163 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 166 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

p. 169 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

p. 175 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 181 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 183 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

p. 185 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

p. 186 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

p. 193 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

p. 218 :

© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.

La mise en lumière des jardin du musée, L'Ô, conçue par l'artiste plasticien lumière Yann Kersalé, a été réalisée grâce au mécénat de la Fondation EDF.

Le mur végétal recouvrant les bâtiments administratifs du musée du quai Branly – Jacques Chirac a été conceptualisé et réalisé par Patrick Blanc (né en 1953), botaniste et chercheur au CNRS.

là où dialoguent les cultures

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Couverture: Costume de Black Indian